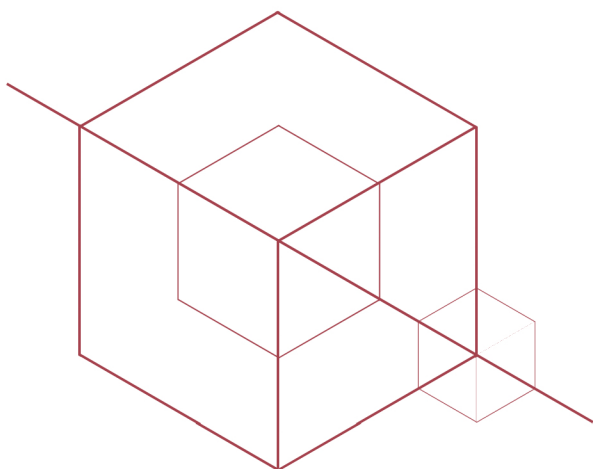


UNE VIE DE PRÉDICATION



Conseils pratiques
sur la prédication
de la Parole de Dieu

JONATHAN McCLINTOCK

UNE VIE DE PRÉDICATION

Conseils pratiques sur
la prédication de
la Parole de Dieu

Jonathan McClintock

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre *Life Preaching* de Jonathan McClintock, Copyright © 2015 de l'édition originale par Word Aflame Press. Tous droits réservés.

36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

www.PentecostalPublishing.com

Traduction : Karina Ripamonti

Révision : Kara Langemann, Lylas De Souza, Liane Grant, Olivier et Melissa Wojciechowski

Mise en page: Jared Grant

Copyright © 2019 de l'édition française au Canada

Publié par les Traducteurs du Roi,

une filiale de Mission Montréal

544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1

www.TraducteursduRoi.com

Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie,

36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.

Les interviews dans ce volume peuvent avoir été condensées et légèrement révisées pour raison de structure et de clarté. Toutes les interviews sont reproduites avec autorisation.

ISBN 978-2-924148-49-5

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2019.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce livre dans son intégralité ou en partie pour des fins commerciales sans la permission des Traducteurs du Roi et de *Word Aflame Press*.

REMERCIEMENTS

Merci au Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, qui a commandité cette traduction.

Nota bene : Dans ce document, le masculin est souvent utilisé pour alléger le texte, et comprend le féminin, au besoin.

PRÉFACE

Jerry Jones

Jonathan McClintock a écrit un livre intéressant. La prédication est au cœur de la mission de l'Église, car elle fait partie du processus de salut initial et de notre croissance spirituelle avec Dieu ; la prédication continue à nous inspirer et à nous guider alors que nous voyageons à travers cette vie. Malheureusement, la prédication à notre époque est quelquefois prise à la légère ou minimisée, comme nous le voyons dans certaines déclarations telles que : « Nous avons besoin d'autre chose que la prédication ! » ou « Nous avons besoin d'une réunion avec moins de prédication et plus d'enseignement. » Ou, comme quelqu'un m'a demandé une fois : « Allez-vous prêcher ou allez-vous seulement dire quelque chose ? » Mais malgré ses détracteurs, la meilleure chose, la chose la plus importante, et la chose la plus efficace que nous puissions faire est de prêcher la Parole.

La prédication est plus que ce que nous voyons au pupitre. Ce qui se passe pendant la prédication est le résultat de beaucoup de travail en coulisses. Frère McClintock décrit cela très clairement tout au long de son livre, en commençant avec ce titre. La prédication est le résultat de notre vie. Phillips Brooks est connu pour avoir donné la définition de la prédication, paraphrasée dans ses *Lectures on Preaching* [*Exposés sur la prédication*] : « La prédication est la communication d'une vérité divine à travers la personnalité humaine ». Si par « personnalité humaine », il voulait dire tout ce qui fait partie d'un être humain, toutes ses joies ou ses déceptions, ses succès ou ses échecs, ses hauts ou ses bas ; alors, il avait raison. Ce que nous

sommes sera toujours lié au ministère que nous aurons, et qui nous sommes est l'ensemble de la vie que nous avons vécue.

Une vie de prédication ne perd jamais ce point de vue. Il présente la prédication d'un point de vue humain, basée sur des interviews avec certains grands prédicateurs de nos jours. L'auteur introduit habilement le sujet avec un commentaire solide, puis l'éclaire avec les expériences et la sagesse accumulées de ces personnes qui ont vécu une vie de prédicateur. C'est comme si vous pouviez voyager à travers le pays et passer du temps avec certains des meilleurs prédicateurs du mouvement unicitaire, et apprendre d'eux les points fondamentaux de la partie la plus importante de votre ministère. Ce livre mérite une place dans votre bibliothèque. Vous l'ouvrirez souvent et apprendrez quelque chose de plus à chaque fois.

Merci, Jonathan, ton ancien pasteur est fier de toi.

INTRODUCTION

J'imagine que si la plupart d'entre nous regardent sur le sermon de dimanche dernier, nous pourrions tous remarquer des parties qui ont bien fonctionné et d'autres qui ont besoin d'être améliorées. Pour certains prédicateurs, leur introduction était magnifique. Mais, après cela, c'était la chute libre. Pour d'autres, le titre était intrigant. Mais tristement, le contenu du message n'était pas à la hauteur du niveau créatif du titre qu'il portait. Et enfin, d'autres prédicateurs ont trébuché tout au long de la première partie de leur message, mais à la fin ils ont trouvé leur rythme et ont terminé admirablement.

Imaginons ensemble... si nous étions capables de retirer ces « meilleurs » éléments de tous les messages pour en créer un grand message. Je ne veux pas faire de cela un jeu ou quelque chose d'anodin. Je sais seulement que si vous êtes comme moi, vous voulez sincèrement améliorer votre prédication. Nous aimerions nous tenir derrière le pupitre les dimanches matin avec un message plein de puissance tout au long du message. Bien qu'une mesure de travail assidu puisse améliorer le contenu d'un message, il arrive parfois que le meilleur contenu soit construit et délivré d'une manière médiocre.

Un message délivré d'une manière médiocre provoquera l'inattention de l'auditoire et ne retiendra pas les points clés. Ceux qui écoutent ont besoin d'être défiés à tout moment. Si l'auditoire est ennuyé et non engagé, ce n'est pas de leur faute, mais des nôtres. Nous pouvons blâmer leur capacité d'inattention sur notre culture d'émissions télévisées de trente minutes ainsi que les jeux vidéo rapides. Pourtant, en dépit

des défis de la prédication d'aujourd'hui, nous devons prêcher un message qui atteindra cette génération.

Ce livre présente les pensées de certains de nos plus grands prédicateurs pentecôtistes. Que pensent-ils de la prédication ? Quant à la préparation, l'élaboration et la prédication de leur message, quelles sont leurs idées, leurs stratégies et leurs philosophies ? Qu'est qu'ils ont trouvé comme fonctionnant le mieux ? Prenez ce livre comme un passeport pour vous asseoir dans leur bureau, regarder leurs livres, les écouter développer une pensée, prier pour leur message, développer leurs notes avec eux, et vous tenir près d'eux au pupitre alors qu'ils prêchent avec passion l'Évangile salvateur de Jésus-Christ.

Bien que nous étudions assidûment leurs stratégies concernant la préparation de leur message, nous ne chercherons pas à détailler le processus de la prédication au point qu'il devienne trop académique et dénué de l'Esprit et de la puissance. Paul nous rappelle la priorité de l'onction du Saint-Esprit « des discours persuasifs de la sagesse » (I Corinthiens 2 : 4). Ne négligeons jamais l'onction du Saint-Esprit dans notre prédication. Nous ne devons pas craindre de nous éloigner de nos messages bien construits lorsque nous sommes dirigés par l'Esprit afin de servir aux besoins de la congrégation. Mais nous ne devrions pas non plus négliger le développement de notre appel.

La prédication va bien au-delà d'une bonne élaboration et de la réalisation d'un message. Le récipient par lequel le message est délivré aura un impact majeur sur l'acceptation du message. Lorsque Dieu nous a appelés, il nous a équipés pour cet appel. Ce travail implique plus que les talents et les capacités avec lesquels le Créateur nous a dotés.

Il peut vous avoir doté d'une capacité à raconter de grandes histoires – un don important dans la prédication. Mais la

prédication qui transforme les vies est plus que le fait de raconter une belle histoire.

Il peut vous avoir doté de la capacité de vous exprimer avec une grande éloquence, mais la prédication qui transforme les vies est plus qu'un discours rendu avec éloquence.

Il peut vous avoir doté de la capacité de vous rappeler des faits, des chiffres et des idées à tel point que vous n'avez pas besoin de beaucoup de notes, mais la prédication qui transforme des vies est plus que d'avoir une mémoire photographique.

Nous avons tendance à élever l'art de raconter des histoires, le don d'avoir une grande éloquence, et la capacité de prêcher sans notes lorsque nous pensons aux dons que possèdent nos prédicateurs préférés. Si nous étions, d'une certaine manière, capables de décrire le prédicateur idéal, ces capacités, ainsi que plusieurs autres talents et traits de personnalité, il serait décrit avec un grand détail et une grande précision. Une fois terminé, nous nous reculerions pour admirer ce prédicateur idéal.

Toutefois, je ne pense pas que nous aurions l'image exacte. Au lieu de cela, si Dieu le décrivait, il serait probablement très différent. Au lieu d'être comme une « carte postale », j'imagine que beaucoup d'imperfections apparaîtraient toujours. Ces défauts pourraient procurer l'ombre nécessaire pour donner une vie à l'image. Si vous regardez de près, vous verrez un passé rempli de la douleur d'une enfance difficile et la confusion d'un adolescent luttant pour comprendre sa foi. Des cicatrices intérieures provenant d'une dépendance serviraient comme preuve d'une délivrance de Dieu. Certains pourraient encore sentir la douleur des blessures résultant d'une maltraitance d'un membre de la famille ou d'une blessure de couteau dans le dos, faite par la main d'un ami proche. Un regard plus attentif peut également révéler des souvenirs tenaces d'un abandon et d'un échec, ainsi qu'une période difficile lorsque le prédicateur a

presque renoncé à Dieu parce qu'une prière n'a pas été exaucée comme il l'espère. Un groupe de prédicateurs rendrait des témoignages sur la façon dont Dieu les a aidés à travers tout cela. Les larmes, la peine, la douleur et la victoire peuvent être les « capacités » les plus puissantes qu'un prédicateur puisse apporter au pupitre.

Les gens veulent voir les blessures qui ont été guéris dans votre vie parce qu'eux-mêmes sont blessés et veulent savoir qu'une guérison est possible.

C'est de cela que nous parle *Une vie de prédication*. Nous avons été appelés à nous présenter comme des vases brisés à travers lesquels la présence de Dieu puisse couler et par lesquels la voix de Dieu puisse parler.

En montrant nos cicatrices et en parlant de notre guérison, nous pourrions répondre aux besoins de la congrégation.

Les réunions du dimanche sont un rassemblement de difficultés. Plus de la moitié de ceux qui viennent à l'église se déplacent dans un brouillard créé par leurs propres douleurs. Le temps passé le dimanche matin à l'église n'est pas suffisamment long pour les attirer vers le monde dont le message les appelle... Si le choix leur était donné, ils ne choisiraient jamais de vivre dans leurs propres souffrances. Ils veulent être libres et c'est en partie pourquoi ils viennent à l'église. Ils sont bien souvent trop abattus pour se préoccuper de la date où le livre des Lévitiques a été écrit ou ce qui s'est passé avec les Héthiens. Ce sont des personnes blessées qui essaient d'obtenir une guérison de la part de Dieu entre 11 h et midi... Ce sont des gens assis sur les bancs d'église, cherchant à rester anonymes, alors qu'ils crient au prédicateur : « Hé ! Regardez ! Je suis là ! Je saigne ! » Ils ne veulent pas que nous leur apportions

des commentaires anciens contre les blessures de leurs cœurs. Ils cherchent simplement un conseiller qui va arrêter l'hémorragie de leur âme et si cela ne peut pas être fait, ils veulent voir un survivant qui leur montre des cicatrices qui ont bien été guéries afin qu'ils puissent quitter la réunion en croyant que la guérison est possible.¹

Nous devons donc prêcher un message de transformation. Quelles parties de votre vie Dieu a-t-il transformées ? Où sont les parties que Dieu est en train de transformer ? Lorsque vous prêchez à partir d'un lieu de transformation, vous communiquez un message qui transforme les vies, qui a été expérimenté dans votre propre vie et qui aura plus d'impact que certains autres messages que vous pouvez étudier pendant une période de deux ou trois semaines. Ces messages prêchés de votre vie ont beaucoup plus de signification pour vous et cette passion et cette conviction seront ressenties par l'auditoire qui écoute votre fardeau.

SECTION I

INITIATION À LA PRÉDICATION

CHAPITRE 1 : QU'EST-CE QUE LA PRÉDICATION ?

« Cela fera une bonne prédication ! » Combien de fois dans votre cercle d'amis prédicateurs quelqu'un a-t-il fait cette déclaration au sujet de quelque chose qui a été dit ou d'une pensée qui a été exprimée ? Qu'est-ce que cette déclaration signifie vraiment ? Consciemment ou inconsciemment, il y a ceux qui pensent qu'une bonne prédication consiste principalement en un discours passionné construit autour d'une pensée pleine d'esprit ou intelligente ou en une interprétation unique d'un verset que personne n'a jamais considéré auparavant. Nous sommes peut-être un peu confus quant à ce qu'est réellement la prédication. Le terme pour prédication dans le Nouveau Testament (*kerusso*) signifie : « proclamer, annoncer ». Jésus a utilisé ce mot alors qu'il se tenait dans le temple et lisait un passage du prophète Ésaïe.

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés.
(Luc 4 : 18-19)

Jésus a commencé son ministère en déclarant que son dessein était de prêcher. Il est venu pour proclamer la bonne nouvelle et annoncer le message du Royaume. On peut voir

Jésus dans les Évangiles voyageant de ville en ville, se tenant dans les lieux publics, proclamant à tous ceux qui voulaient bien entendre : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 4 : 17) Jésus a continué là où Jean-Baptiste s'est arrêté.

Désirant transmettre le ministère de la prédication à la génération suivante, Paul a écrit au jeune pasteur Timothée, lui rappelant que son appel et son but étaient de « prêcher la Parole ».

« *Prêche* la Parole : insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte avec toute douceur et en instruisant » (II Timothée 4 : 2).

Paul voulait que Timothée se rende compte de l'importante et de la puissance de la prédication. Prêcher, c'est plus qu'enseigner, c'est exulter dans la Parole. « Prêcher la Parole » signifie « exulter dans la Parole », c'est-à-dire, l'annoncer et s'en réjouir. Annoncez-la comme si c'était une nouvelle exceptionnelle; annoncez-la avec un cœur qui en est ému. »²

Quand nous prêchons la Parole sous la direction et l'onction du Saint-Esprit, quelque chose de surnaturel se passe. Nous sommes en partenariat avec Dieu lui-même pour annoncer la vérité dans l'amour à ceux qui écoutent.

Tout d'abord, la prédication est la déclaration de la Parole de Dieu.

Si vous ne prêchez pas la Parole de Dieu, vous ne prêchez pas. Si vous « prêchez » à partir du dernier livre sur le leadership, vous ne prêchez pas vraiment. Les livres peuvent nous donner de grandes idées et une perception qui sont parfois profitables à nos congrégations. Mais si vous ne faites que transmettre des informations sur la manière de devenir un meilleur dirigeant sans proclamer les principes enracinés dans une fondation

scripturaire, vous ne prêchez pas ; vous faites un compte rendu d'une lecture.

En essayant d'imiter les prédicateurs populaires des *podcasts* renommés, de nombreux ministres ont transformé leurs sermons en des discours motivationnels destinés à informer leur congrégation sur les meilleures pratiques d'investissement, comment ramener plus d'intimité chez soi ou comment garder une pensée positive. Bien sûr, ces messages peuvent inclure quelques références à la Bible, mais juste assez pour calmer leurs critiques. Un message récent lors d'un culte dans une grande église populaire avait pour titre : « Une nouvelle année, une nouvelle chanson pour expérimenter la vie à travers les éléments de la musique ». Pour les amateurs de musique, c'était certainement un discours intéressant. Ce n'était certainement pas une prédication.

Beaucoup de ces églises peuvent tout aussi bien distribuer du pop-corn avant que le prédicateur commence son sermon afin que la congrégation puisse se caler dans leurs chaises et entendre des choses agréables. Malheureusement ce changement de culture de la prédication est ressenti dans les cercles apostoliques. Calvin Miller a écrit sur un tel changement de culture : « Parce que la culture laïque ne voulait pas un Seigneur, la prédication a cessé de dire : 'Ainsi parle l'Éternel'. Maintenant, bien trop peu de pupitres informent le monde que Dieu a quelque chose à dire à ce sujet. En l'absence de la Parole de Dieu, 'repentez-vous et que chacun soit baptisé' a été remplacé par 'comment faire' ». ³

Les discours « comment faire » se focalisent sur les idées d'un individu et non sur le message du Maître. Si cela est seulement votre opinion, ce n'est pas une prédication. La prédication n'a pas de place pour les opinions. Le crieur public, qui est envoyé par le roi pour se tenir sur la place de la ville,

déroulant le parchemin et annonçant le message du roi, n'a pas la latitude pour ajouter des commentaires de son opinion. Il a été envoyé pour faire résonner un appel clair du roi.

Nous sommes appelés à prêcher la Parole de Dieu dans le XXI^e siècle. Nous devons faire des applications pratiques pour que les gens comprennent comment les Écritures sont liées à leurs vies. Cependant, nous nous tenons derrière un pupitre, et non pas sur une tribune improvisée. Nous avons tous des opinions et parfois nous allons les insérer alors que nous parlons. Mais les opinions diminuent la puissance de la prédication. Les opinions sont importantes dans les conversations privées entre le pasteur et le membre de son église, lorsque celui-ci désire avoir son opinion sur une décision qu'ils envisagent de prendre. Mais nous devons être prudents sur la façon et la manière d'exprimer nos vues personnelles dans nos prédications.

La prédication n'est pas converser ou discuter. De grands bénéfices peuvent être dérivés d'une discussion de groupe. Les adolescents, les jeunes adultes aiment s'asseoir en groupes et partager des opinions, des questions et des idées personnelles. En fait, si vous enseignez ces groupes d'âge, il serait certainement plus sage d'inclure des temps de discussion dans votre petit groupe ou votre classe. Cependant, ce type de communication n'est pas une prédication. La prédication ne demande pas une réaction sous forme de questions ou de discussion. Bien sûr, cette idée va contre la culture populaire de l'Église d'aujourd'hui.

Les petits groupes, les classes de l'école du dimanche, et les études bibliques présentent assez d'opportunités pour les questions, les discussions et les interactions de groupe. Mais la prédication, au sens classique du terme, ne procure pas cette possibilité-là. Peut-être cela est-il la raison pour

laquelle un nombre de prédicateurs contemporains souhaite un changement.

« Récemment, certains dirigeants d'églises souhaitent une modification concernant la prédication. Ils disent que le fait qu'une personne s'adresse à un groupe par un long monologue n'est tout simplement pas correct. Cela tyrannise, dépersonnalise et déshumanise ; et cela est un vestige de l'illumination ou de la pensée Helléniste que nous avons dépassé depuis longtemps. »⁴

Nous savons que cet argument est erroné. L'idée qu'un seul homme ou une seule femme parle alors que d'autres écoutent est vraiment une représentation puissante de la grâce et du salut que Dieu nous donne en tant que don gratuit. L'acte de prêcher est symbolique de Jésus-Christ se tenant devant l'humanité s'offrant lui-même comme la réponse à tous les malheurs de l'humanité.

Rien ne peut remplacer la lecture des Écritures et la proclamation de la Parole. Nous avons ajouté énormément d'activités dans nos services, et la plupart de ces activités sont bonnes et valent le temps et l'attention que nous leur donnons. N'oublions jamais l'importance de la prédication dans nos églises.

Les chants ne peuvent pas remplacer la prédication. Les Écritures ne disent pas que Dieu a choisi la folie de la musique pour sauver ceux qui croient. La musique ne fait que préparer la scène. Vous vous demandez peut-être : « Qu'en est-il de ces fois où nous avons plusieurs services consécutifs où l'adoration est si puissante pendant les chants et la prière que le prédicateur n'a pas l'occasion de prêcher ? Cela signifie-t-il que parfois l'église n'a pas besoin de prédication ? » Je ne pense pas que nous puissions faire cette conclusion. Je crois que cela arrive comme des mouvements souverains de Dieu servant comme un supplément à la prédication fidèle. La prédication sème la

Parole, et parfois cela prend un certain temps à la graine de germer, de s'enraciner et de commencer à croître dans la vie des gens.

Avec mon expérience acquise dans le ministère, je peux dire que les églises qui reconnaissent l'importance de la prédication sont les plus vivantes, les plus puissantes, et celles qui adorent le plus. Dieu honore sa Parole et ceux qui donnent de la valeur à la prédication de cette Parole.

Il est triste que certaines églises aient négligé d'apprécier la puissance de la prédication.

Les pupitres vides dans plusieurs de nos églises montrent bien la réalité spirituelle. Nous courons dans tous les sens cherchant la vie pour nos églises et la vie pour nous-mêmes à travers une centaine de méthodes différentes, et la seule manière que Dieu nous a donnée pour amener les gens vers une relation avec lui est oubliée et dédaignée. Dans l'acte de la prédication — une congrégation entend la voix d'un homme qui se tient derrière les Écritures — Dieu nous a donné un symbole important du fait que nous entrons dans une relation avec lui par sa Parole... en tant que chrétiens, nous devenons le peuple de Dieu en croyant en lui et en faisant confiance à ses promesses. En un mot, nous entrons dans une relation avec Dieu par la foi, et « la foi vient », nous dit Paul dans Romains 10, « de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. »⁵

Pierre, qui se tenait sur le balcon de la chambre haute et annonçait l'Évangile, était une démonstration ointe de la véritable prédication. La prédication est impérative. L'Évangile doit être prêché. La Parole de Dieu doit être déclarée. Une prédication puissante doit être démontrée dans nos pupitres.

La prédication est une fonction divine accomplie à travers des hommes et des femmes. Noé était un prédicateur de justice

(II Pierre 2 : 5). Salomon était un prédicateur (Ecclésiastes 1 : 1, 12). Paul a été ordonné prédicateur (I Timothée 2 : 7). L'apôtre Paul a nommé plusieurs femmes dans sa lettre aux Romains qui étaient utilisées au sein de l'église. Phœbé était une diaconesse (Romains 16 : 1). Prisca était en fait mentionnée avant Aquilas dans Romains 16 : 3, et ils étaient tous les deux reconnus pour l'église qu'ils se tenaient chez eux. Romains 16 : 12 mentionne trois autres femmes qui ont « beaucoup travaillé pour le Seigneur. » Chacune de ces femmes faisait partie intégrale des églises et de la croissance de l'Évangile à cette époque. Nous n'avons aucune déclaration directe des Écritures disant que l'une d'entre elles prêchait la Parole, mais il est logique de penser que c'était possible.

Comme Paul a dit à l'église des Galates, « il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3 : 28). Ce verset ne nous demande pas de ne plus nous voir comme étant des hommes ou des femmes de façon distinctive dans l'église. Mais, Paul affirme que nous faisons tous partie d'un seul corps, d'un seul peuple et d'une seule église. Bien qu'il puisse y avoir des distinctions dans les dons opérant dans l'Église (I Corinthiens 12, 14), personne ne devrait être exclu de prêcher la Parole du Seigneur à cause de son genre.

Certaines dénominations maintiennent une forte position contre les femmes ayant un rôle de prédication. Cependant, je suis heureux que l'Église apostolique ait historiquement promu et encouragé des femmes à répondre à l'appel de Dieu de prêcher dans leur vie. Ma grand-mère était largement respectée comme une merveilleuse prédicatrice de l'Évangile craignant Dieu. Je suis vraiment reconnaissant pour cet héritage qu'elle a laissé.

Dieu a ordonné que la prédication soit accomplie à travers des hommes et des femmes qui se sont abandonnées à l'appel. Il

choisit de parler à travers des prédicateurs humains déclarant : « Ainsi parle l'Éternel ».

La prédication est la méthode choisie par Dieu. Dieu aurait pu choisir beaucoup d'autres moyens d'offrir le salut à l'humanité. Au lieu de cela, il a choisi la prédication — « la folie de la prédication ». « Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication. » (I Corinthiens 1 : 21)

Une conversation seul à seul peut être une expérience puissante que Dieu utilise pour allumer la faim d'une âme perdue. Une étude biblique à la maison est un outil inestimable que Dieu utilise pour œuvrer à travers un croyant rempli du Saint-Esprit et pour étendre la vérité à des gens cherchant des réponses dans leur vie. En fait, une forme de prédication peut arriver dans chacun de ces cas. Cependant, la prédication biblique, le genre de prédication mentionné dans I Corinthiens 1 : 21, se réfère particulièrement à un discours persuasif dans lequel un homme ou une femme proclame l'Évangile de Jésus-Christ et la vérité de la Parole de Dieu.

Vue à la lumière de la compréhension et de l'intelligence humaine, la prédication paraît un peu insensée. Cependant, vue à travers les yeux de la foi, la prédication biblique est puissante. Des foules peuvent être émues aux larmes à un certain moment, puis rire le moment suivant, quand des discours éloquents sont donnés. Certains discours les plus efficaces que j'ai entendus sont des conférences « TED ». Ils m'ont touché émotionnellement et intellectuellement, mais rien ne s'est passé spirituellement. Ces discours n'ont, en aucune façon, altéré ma destinée éternelle.

Cependant, il m'est arrivé d'écouter la voix d'un prédicateur oint, qui déclarait les promesses et la puissance de Dieu, et j'ai été non seulement ému émotionnellement et intellectuellement,

mais j'ai aussi été poussé à changer mes voies. Peut-être qu'un discours vraiment incroyable pourrait me motiver à réformer mes voies, mais le discours par lui-même ne peut pas m'aider à changer. Un changement opéré par moi-même est futile. Cependant, la Parole de Dieu, lorsqu'elle est prêchée, se joint à ma foi et me dirige vers une source qui veut et qui est capable de m'aider à changer. L'esprit agit lors d'une prédication biblique, ce qui n'est pas le cas lors d'un discours séculier.

La prédication... une folie ? Seulement quand vous refusez d'écouter et de répondre par la foi à ce qui est prêché.

J'admets, avec une petite hésitation, que j'ai entendu des prédications qui n'étaient pas très profitables. Et en regardant les autres fidèles autour de moi, il me semblait que je n'étais pas le seul à souffrir de l'abondance de mots inutiles (ex. « Euh », « Gloire à Dieu », « Amen ») utilisés par le prédicateur au travers du labyrinthe de ses pensées. Nous sommes appelés à prêcher — à proclamer la Parole de Dieu de manière emphatique et claire. La prédication doit être efficace.

Premièrement, pour être efficace, elle doit être bibliquement et doctrinalement solide. Ce n'est pas ma personnalité ni votre personnalité qui rend la prédication efficace. La Parole de Dieu la rend efficace. Connaître la vérité libère les gens. Nous avons une responsabilité en tant que prédicateurs de nous assurer que nos sermons sont bibliquement et doctrinalement corrects. Nous n'avons pas la liberté de choisir un texte, puis de créer un message expliquant ce texte, si nous n'avons pas étudié ce que l'auteur voulait dire. Certains prédicateurs ne prennent même pas en compte le contexte. Ils ont une pensée et il trouve un verset au milieu du chapitre qui semble soutenir ce qu'ils pensent. Alors, cela doit vouloir dire cela. (Nous allons regarder l'importance du contexte dans quelques chapitres.)

Une des façons les plus rapides de perdre la crédibilité dans votre prédication est de prendre constamment les Écritures hors de leur contexte. Pour être efficace, notre prédication doit être bibliquement fondée. Elle doit aussi être clairement communiquée.

Cela importe peu à quel point le contenu de votre sermon est bon, ou à quel point votre message est révélateur, si votre auditoire a des difficultés à comprendre ce que vous voulez dire. *La façon dont vous le dites* — dans la plupart des cas — est tout aussi importante que *ce que vous dites*. Bien souvent, nous pensons être clairs alors que ce n'est pas le cas.

Avez-vous déjà essayé de parler avec quelqu'un qui ne parle pas le français? Il se trouve que la plupart des gens font la même chose. Lorsque nous nous rendons compte qu'ils ne comprennent pas ce que nous disons, bien souvent, nous commençons à parler plus fort et plus lentement. C'est vraiment amusant à voir. La personne n'est pas sourde; c'est simplement qu'elle ne parle pas votre langue. Peu importe l'importance du message que vous essayez de leur transmettre, si vous ne parlez pas leur langue, le rythme et le volume n'ont aucune importance.

Certains prédicateurs pensent que parler fort est un outil efficace pour faire passer le message. Pourtant, la voix d'un prédicateur peut avoir du volume, mais être dénuée d'une vraie passion. Les prédicateurs ont besoin d'être fervents pour montrer l'importance du message. Si vous ne croyez pas à votre message, n'attendez pas à ce que votre congrégation y soit réceptive. La passion est ressentie. La passion peut être vue dans vos yeux, entendue dans votre voix et ressentie dans la conviction avec laquelle vous prononcez le message. Si vous n'êtes pas passionné au sujet de ce que vous allez prêcher,

remettez-vous à genoux jusqu'à ce que vous soyez remplis de passion.

Une prédication dénuée de passion peut même enlever toute efficacité de la Parole de Dieu. Elle ne retire pas la puissance des Écritures, mais les gens auront plus de mal à comprendre ce que la Parole essaye de leur dire. Nous ne devons jamais devenir une barrière entre ceux qui viennent entendre la Parole et la Parole elle-même. Nous devons nous rendre compte que nous faisons partie du message qui est prêché. Tout ce que nous faisons ou disons en dehors du message éloigne leur attention de la Parole de Dieu.

Finalement, pour que la prédication soit efficace, elle doit être captivante. Nous n'avons aucune excuse de ne pas être intéressants. J'ai entendu beaucoup d'enseignants et de prédicateurs se plaindre au sujet du manque d'attention dans les classes et les groupes auxquels ils se sont adressés. En réponse, ces communicateurs accusent souvent l'auditoire et se demandent pourquoi ils ne peuvent pas être attentifs plus de 30 à 45 minutes. Je suggérerais, si l'auditoire n'est pas activement engagé dans le message que vous prononcez, ce n'est pas de leur faute. En tant que prédicateur, vous êtes responsable de présenter votre message de telle manière à ce que l'attention de votre auditoire soit capturée et qu'il reste avec vous tout au long de ces 30 à 45 minutes.

L'individu qui est sérieux au sujet de son appel à prêcher doit avoir au moins deux buts : devenir un orateur fondé et devenir un communicateur fort.

Devenir un bon prédicateur est synonyme de pouvoir expliquer les Écritures de manière adéquate (un orateur fondé). Paul a dit à Timothée : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé » (II Timothée 2 : 5). Ne prêchez pas quelque chose que vous n'avez pas étudié de

manière adéquate. La dernière chose que vous voulez faire est de rentrer dans une histoire biblique à laquelle vous faites référence spontanément au milieu de votre message sans en connaître les détails de l'histoire. Une telle situation peut être non seulement embarrassante, mais elle peut aussi couper l'élan. Il est également décevant de commencer à raconter une histoire mentionnée dans vos notes, pour découvrir par la suite que vous n'avez pas tous les détails parce que vous n'avez pas suffisamment pris le temps de vraiment étudier.

Nous n'avons aucune excuse dans un cas comme dans l'autre. Avant tout, si vous ne connaissez pas une histoire, ne la racontez pas, même si elle vous vient à l'esprit et que vous pensez qu'elle peut illustrer votre point de vue. Vous finirez par perdre crédibilité avec votre auditoire quand ils se rendront compte que vous, le prédicateur, ne connaissez pas suffisamment la Bible.

Deuxièmement, si vous planifiez de faire référence à un récit biblique, prenez le temps d'étudier les détails. Les gens peuvent voir si vous ne comprenez pas ce que vous essayez de prêcher. Au moins une fois dans notre vie, nous avons tous pris une leçon déjà préparée et avons commencé à l'enseigner sans préparation adéquate. Vous vous souvenez de ce sentiment d'avoir trébuché sur le contenu, et vous vous êtes demandé si l'auditoire s'est aperçu de votre manque de préparation. Laissez-moi être honnête avec vous... ils s'en sont aperçus avant que vous vous rendiez compte que vous vous enlisiez !

En tant que prédicateurs, nous devons étudier de manière consistante et régulière, afin que nous soyons prêts à prêcher « en toute occasion, favorable ou non. » Il peut venir un temps où vous serez projeté dans le rôle de prédicateur lorsque vous ne vous y attendiez pas. Cela n'arrivera pas très souvent, mais dans ces cas-là, je crois que Dieu interviendra et vous équipera

afin que vous puisiez dans les puits de réserve que vous avez creusés lors de vos moments de dévotion personnels avec le Seigneur.

Notre préparation constante nous aidera alors que nous allons prêcher régulièrement. C'est notre devoir en tant que prédicateurs de connaître la Bible. C'est notre devoir en tant que prédicateurs d'être préparés. La prédication est un acte de combat spirituel. Nous ne pouvons pas entrer dans l'arène où nous combattons pour les âmes et offrir quelques pensées de Dieu avec un cœur à moitié engagé. Nous devons arriver derrière le pupitre avec passion, assurance et confiance. Nous devons pouvoir dégainer une épée que nous avons testée et nous appuyer sur une foi ayant résisté à l'opposition de façon consistante.

Une bonne prédication n'arrive pas par hasard. Les gens ne deviennent pas de grands orateurs parce qu'ils ont un microphone dans la main. Les bons orateurs prennent leur art au sérieux. Ils prennent le temps d'apprendre ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Bien prêcher demande beaucoup de travail. Et pourquoi ne devrions-nous pas — nous qui sommes appelés à dispenser la Parole de Jésus — travailler aussi fort que nous le pouvons pour nous assurer que nous le faisons correctement. C'est ce que Dieu attend de nous. Le monde et l'Église le méritent.

RAYMOND WOODWARD

Quelles sont trois choses qu'un prédicateur peut commencer à faire aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

1. Gardez un journal de vos pensées. Nous perdons bien trop de bonnes pensées. Si une pensée me vient à l'esprit, je veux pouvoir l'écrire immédiatement.
2. Étudiez les prédications et les enseignements. Écoutez-les. Faites-y attention. Ne faites pas que regarder ce que le prédicateur dit, mais comment il le dit... avec quelle passion. Étudier la prédication est important.
3. À cela, ajoutez une vie de dévotion à votre art. Si vous vous sentez vraiment appelés à faire cela, vous devez vraiment vous y engager. Ce n'est pas une activité à temps partiel parce que vous avez une inclination à la prédication. Cela est votre appel, ou cela ne l'est pas. Vous ne pouvez pas le faire à temps partiel. Vous ne pouvez pas faire cela parce que vous pensez que c'est quelque chose dans lequel vous pouvez exceller. Vous ne pouvez pas enseigner aux gens comment devenir de bons dirigeants sans avoir dirigé, échoué, réussi et réessayé. Vous ne pouvez pas enseigner la soumission sans avoir eu l'opportunité de vous rebeller. Gardez cela dans votre esprit : ceci est ma vie et mon appel. Cela doit être matin, midi et soir. Dieu doit avoir la permission de vous enseigner à tout moment afin que vous puissiez devenir le canal pour d'autres personnes.

CHAPITRE 2 : POURQUOI NOUS PRÊCHONS

Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? (Romains 10 : 13-14)

Un fermier chinois, qui était partialement aveugle à cause de nombreuses cataractes à ses yeux, est arrivé par hasard dans une mission médicale chrétienne. Le docteur missionnaire a dit à l'homme qu'il pouvait l'aider à voir de nouveau. Après l'opération, le fermier était émerveillé que sa vision eût été restaurée et il est parti plein de joie et de détermination. Sept jours plus tard, alors que le docteur finissait son petit-déjeuner en regardant le ciel bleu par la fenêtre de sa cuisine, il a vu l'homme qui était aveugle tenir le bout d'une longue corde. Derrière lui se trouvaient en file indienne plusieurs hommes et femmes aveugles tenant la corde.

Ces hommes et ces femmes étaient des gens à qui le fermier avait parlé de la restauration de sa vision grâce à une opération. Ils ont tous entendu le fermier leur dire la bonne nouvelle qu'il avait été aveugle, mais que maintenant il pouvait voir. Il avait partagé avec eux l'histoire de la mission chrétienne et de ce docteur qui avait guéri sa cécité. Il ne pouvait pas exactement leur expliquer la physiologie de l'œil ou même les détails techniques de l'opération. Mais, il pouvait leur expliquer avec excitation et conviction qu'il avait été aveugle

et que maintenant il voyait grâce à cette opération. Et c'était la raison pour laquelle ils étaient venus avec lui. Ils voulaient obtenir le même remède que le fermier.

Voilà la raison pour laquelle nous prêchons. Ceux d'entre nous qui avons été aveugles et qui avons reçu la guérison par la main du grand physicien, nous avons un message à répandre dans le monde – un monde rempli d'hommes, de femmes et d'enfants aveugles. Si nous ne leur en parlons pas, il se peut qu'ils ne trouvent jamais le médecin par eux-mêmes.

La méthode choisie par Dieu

La prédication est la méthode choisie par Dieu pour atteindre ceux qui sont perdus. Quand les Israélites se sont rebellés et sont parvenus à la limite de l'apostasie, Dieu leur a envoyé plusieurs prédicateurs. Lorsque les gens de Ninive risquaient d'être détruits, Dieu leur a envoyé un prédicateur. Lorsque David a péché et s'est trouvé en désaccord avec Dieu, Dieu lui a envoyé un prédicateur. Lorsqu'Israël devait se préparer pour la venue du Messie, Dieu leur a envoyé un prédicateur dans le désert. Lorsque Corneille, un homme bon, un homme de prières, un homme ayant faim de Dieu, le cherchant sans relâche pour avoir des réponses, Dieu lui a envoyé un prédicateur.

Dieu peut et veut parler aux gens à travers sa Parole, par un doux murmure, par des circonstances, des situations et d'autres moyens de communication. Mais, lorsqu'il s'agit d'apporter un message d'Évangile, Dieu envoie des prédicateurs.

Lorsque nous considérons notre motivation en tant que prédicateurs, nous devons nous assurer que celle-ci est alignée avec les raisons que Dieu a instituées pour la prédication. Dieu a choisi la prédication comme l'avenue principale pour apporter son message d'espoir au monde entier. La prédication

n'est pas une invention de l'homme. La prédication n'est pas le rêve qu'un homme a eu pour qu'il puisse prétendre parler pour Dieu. Cela serait présomptueux. Si ce n'était pas l'idée de Dieu, ces soi-disant prédicateurs usurperaient l'autorité qui ne leur a jamais été donnée.

Cependant, ceci n'est pas le cas. Dieu a décidé qu'un homme ou une femme se tiendrait devant une assemblée de gens — grande ou petite — pour exprimer son amour pour l'humanité. Ceci est sa méthode de communication choisie. C'est son œuvre. C'est son plan. C'est son idée.

Dans l'Ancien Testament, il y a des moments où Dieu a lui-même déclaré sa Parole et ses promesses (ex. Abraham et Moïse). Cependant, sa méthode choisie, même dans l'Ancien Testament, était toujours la prédication :

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes » (Hébreux 1 : 1).

Dans le Nouveau Testament — après la naissance de l'Église — Dieu a établi la prédication comme étant le seul moyen pour répandre son Évangile. Lorsque le Seigneur a fait tomber Saul de son cheval par une lumière aveuglante, il a dit à Saul de trouver un prédicateur nommé Ananias. Dieu aurait pu lui-même tout expliquer à Saul, mais la prédication était la méthode choisie pour délivrer le message.

Le catalyseur de la foi

« Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 6)

Personne ne peut venir à Dieu sans la foi. En réalité, personne ne voudrait venir à Dieu sans la foi. La foi ouvre les yeux à ceux qui cherchent une réponse à leurs questions. La

foi permet aux gens de voir la possibilité des choses qu'ils ont espérées. (Voir Hébreux 11 : 1.) La foi donne aux gens la capacité de croire que Dieu peut faire ce que sa Parole dit qu'il fera.

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10 : 17)

La véritable foi biblique est inexistante lorsque la Parole de Dieu n'est pas prononcée, enseignée ou prêchée. Les gens ne croiront jamais en Jésus-Christ en tant que Sauveur à moins qu'ils entendent à travers la déclaration de la Parole de Dieu la promesse de rédemption. La prédication de la Parole provoque la foi dans les cœurs de ceux qui l'entendent.

Lorsque la foi de votre congrégation est faible, prêchez la Parole.

Lorsqu'il y a un besoin de miracle et que les gens doutent, prêchez la Parole.

Lorsque les familles se divisent et les gens luttent pour tenir ferme, prêchez la Parole.

Lorsque les jeunes vacillent à cause de la nature séductrice du péché, prêchez la Parole.

«... car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (I Jean 5 : 4)

Afin d'être vainqueurs, nous devons avoir la foi. Pour fonder une église victorieuse, il doit y avoir de la foi. Afin de voir Dieu faire des miracles, la foi doit être présente. Ainsi, lorsque la foi ne peut pas être trouvée, prêchez la Parole. Ceux qui entendent la proclamation de la Parole de Dieu trouveront la foi (Romains 10 : 17).

Lorsque Pierre et Jean ont été questionnés au sujet des circonstances entourant la guérison du boiteux (Actes 3), Pierre a prêché à la foule au sujet de Jésus. Ce message a provoqué la foi dans les cœurs de ceux qui l'ont entendu.

« Cependant, beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent... » (Actes 4 : 4)

Je ne peux que croire que la Parole prêchée avait non seulement un impact sur les gens à cause de la nature de la Parole — que c'était la vérité divinement inspirée — mais qu'elle touchait profondément, car ces hommes ont passé du temps avec Jésus. (Voir Actes 4 : 13.) La Parole est constante et subsiste par elle-même. Mais, lorsque les hommes et les femmes, qui ont marché avec lui, parlé avec lui, été enseignés par lui et l'ont observé œuvrer dans leur propre vie, commencent à déclarer la puissance salvatrice de l'Évangile, les gens auront la foi et la confiance en Dieu.

Actes 8 nous dit que Philippe est allé dans la ville de Samarie pour prêcher. Alors qu'il prêchait l'Évangile et guérissait des malades, les gens ont commencé à écouter avec plus d'attention à ce qu'il avait à dire. Nous ne savons pas comment il a conçu son message. Nous ne savons rien de ce discours ni l'usage de ses illustrations. Tout ce que nous savons des Écritures est qu'il leur a prêché Christ (Actes 8 : 5). Et il a prêché « la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ » (Actes 8 : 12). Et lorsqu'il a prêché cet Évangile, ils ont cru et « hommes et femmes se firent baptiser » (Actes 8 : 12).

Pour que la foi grandisse dans le cœur de gens, l'Évangile doit être prêché.

Le facilitateur du salut

« Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Romains 1 : 16).

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2 : 8)

Puisque nous sommes sauvés par la grâce au travers de la foi et que la prédication de l'Évangile provoque la foi dans le cœur de ceux qui l'entendent, nous devons alors comprendre que la prédication est le véhicule qui apporte le salut à l'humanité. La prédication présente le Sauveur aux pécheurs. La prédication persuade le pécheur de répondre à l'invitation du Sauveur et à obéir à son Évangile.

Après que Corneille a eu une vision et entendu le Seigneur lui dire d'appeler Pierre, il a réuni sa famille et ses amis proches pour entendre l'homme de Dieu leur parler. Ils ont tous attendu ensemble jusqu'au moment où Pierre est arrivé quelques jours plus tard. Lorsque Pierre est entré dans la maison, il a vu une foule et a su que Dieu l'avait appelé à prêcher à ces gens. Pierre a donc commencé à prêcher l'Évangile, et à parler de la mort et de la résurrection de Jésus.

Et alors que Pierre prêchait, le salut est venu dans la maison de Corneille.

« Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. » (Actes 10 : 44-46)

Alors que nous — prédicateurs de l'Évangile — nous tenons devant ceux qui sont liés par le péché, nous tenons dans nos mains la clé pour ouvrir la porte de leur prison. La Parole de Dieu prêchée est capable d'accomplir en quelques minutes bien plus qu'un conseiller peut faire en quelques années. Quand la prédication provoque la foi, la foi mène les gens à expérimenter le salut. Le processus du salut engendre de nouvelles créatures : « Si quelqu'un est en Christ, il est une

nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.» (II Corinthiens 5 : 17)

Et voilà la raison pour laquelle nous prêchons.

Nous prêchons pour un effet

Nous prêchons parce que nous désirons voir un changement – un changement dans les vies de nos églises, de notre communauté et de notre monde.

Le message que les disciples ont prêché n'était pas « simplement pour inviter les gens à penser à quelque chose, ou à méditer sur ceci ou cela, ou à donner matière à réfléchir. C'était un message qui visait le changement. »⁶

Le message que nous sommes appelés à prêcher est contre-culture.

Certaines choses des Écritures seront faciles à prêcher parce qu'elles résonnent naturellement avec notre culture. Ce que nous appelons « la règle d'or », bien qu'elle ne soit pas toujours pratiquée dans les affaires, les médias, ou à Hollywood, elle est acceptée et enseignée par les parents à leurs enfants. Beaucoup de personnes ne savent pas que cela vient de la Bible; mais, l'idée est largement acceptée et mise en pratique dans notre monde.

Cependant, d'autres messages dans les Écritures défient souvent la culture : « ... Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. » (Marc 10 : 43) « ... Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Matthieu 16 : 24) « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise... » (Éphésiens 4 : 9) Bien que certaines idées de la Bible soient acceptées et ne suscitent pas beaucoup de résistance, la majorité du message que nous sommes appelés à prêcher est contre-culture.

Cela étant, nous ne devrions pas être surpris quand nous ne sommes pas acceptés comme des héros par la foule. En fait, si vous n'êtes pas attaqué par les forces naturelles ou surnaturelles, vous devriez vous assurer que ce que vous prêchez s'aligne sur la Parole de Dieu. Toutefois, nous devons être sages et déclarer la vérité dans l'amour. Juste parce que notre message est contre-culture ne veut pas dire que nous allons aller chercher des disputes – cela est orgueilleux. Nous ne devons pas nous pavaner comme étant un don de Dieu pour l'humanité en méprisant ceux qui sont perdus dans le péché.

J'étais à la fois confus et embarrassé en tant qu'adolescent lorsque j'ai vu dans les médias un homme et ses enfants qui se tenaient au coin d'une rue, disant à tous ceux qui passaient qu'ils allaient en enfer. Alors qu'il était interviewé, cet homme était plein de haine et ne reflétait aucun des prédicateurs de Dieu que j'avais entendus pendant mon enfance. Les prédicateurs de rue comme cet homme ne font rien d'autre que de déformer le vrai message de l'Évangile en confirmant l'idée des gens que les chrétiens sont hautains et pleins de jugement.

Nous prêchons afin de voir un effet. Nous prêchons pour que les gens changent. La Parole de Dieu peut atteindre les cœurs et convaincre les gens de leur péché. Laissez le message, et non pas votre attitude, pénétrer les cœurs des gens.

Nous prêchons pour édifier

Paul a dit aux Corinthiens qu'une de ses principales préoccupations était : « que tout se fasse pour l'édification » (I Corinthiens 14 : 26). Une autre traduction dit : « Que toutes ces choses soient faites pour la fortification de l'église. »

Nous sommes appelés à prêcher pour que nous puissions informer et instruire l'église. Lorsqu'un prédicateur utilise correctement la Parole de Dieu, l'église est éduquée sur ce que

Dieu demande de chaque enfant de Dieu. En plus de tout ce que Dieu demande et attend, Dieu a aussi des bénédictions et des avantages qui sont à recevoir. Le prédicateur doit s'étendre sur ces dons de manière adéquate pour que le corps de Christ soit édifié.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice. » (II Timothée 3 : 16)

Donc comment devrions-nous prier pour que la prédication de la Parole édifie nos congrégations ?

« Alors que vous prêchez, les Écritures parleront, réprimanderont, corrigeront et formeront dans la justice. »⁷

Les Écritures sont profitables pour l'instruction de la doctrine (positivement et négativement) et pour l'instruction éthique (positivement et négativement). Nous avons tous besoin d'être enseignés pour faire fusionner la Bible avec notre vie chrétienne. Nous avons besoin de prédication et d'enseignement pour nous montrer comment grandir (positif). Mais, nous avons aussi besoin que l'on nous montre nos erreurs et la façon dont nos vies vont à l'encontre de la Parole de Dieu (négatif).

Les mots que Paul utilise sont enseigner et convaincre. Quand les Écritures sont enseignées, elles sont expliquées pour que la congrégation comprenne ce qu'elles expriment afin de comprendre la signification envisagée par l'auteur. Lorsque la Bible est communiquée correctement, l'auditeur comprendra ce qui est vrai au sujet de Dieu – son caractère et ses voies.

Vous ne trouverez pas souvent le mot « convaincre » dans le Nouveau Testament. Paul était sans doute habitué à la manière dont la littérature grecque présentait ce mot. Pour les Grecs, ce mot était utilisé pour exprimer une forte désapprobation. Convaincre signifie : « confronter et montrer la fausseté des

mauvaises idées sur Dieu et ses voies». ⁸ « Le deuxième groupe de mots que Paul a utilisé ici, corriger et instruire dans la justice, font avant tout référence aux inquiétudes éthiques. Édifier une congrégation implique l'enseignement sur la signification de vivre en accord avec l'Évangile. » ⁹ Cela implique une instruction et une application pratique pour que l'auditeur sache comment appliquer ce qui se trouve dans la Parole de Dieu.

Corriger est la contrepartie de convaincre. Alors que convaincre est utilisée pour montrer l'importance de contester l'erreur doctrinale, la correction est utilisée pour aider le chrétien à développer un caractère saint et un comportement comme Christ.

L'instruction dans la justice contient un thème parental. Paul a souvent utilisé l'idée d'avancer en maturité comme une métaphore pour la croissance chrétienne. L'idée d'un enfant grandissant vers l'âge adulte est mentionnée dans les écrits de Paul dans Corinthiens et dans Éphésiens.

« Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement ; mais pour la méchanceté, soyez des enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. » (I Corinthiens 14 : 20)

« Ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction. » (Éphésiens 4 : 14)

Nous prêchons pour évangéliser

Passez du temps à regarder votre message du point de vue d'un non-croyant. Demandez-vous : « Vont-ils comprendre ce que je dis ? » Bien trop souvent, nous passons rapidement sur des histoires des Écritures avec l'excuse : « Je sais que nous connaissons l'histoire de... donc je ne vais pas prendre du temps pour raconter cette histoire. » Nous devons peut-être écourter une partie de nos messages pour pouvoir raconter

cette histoire. Vous seriez surpris de savoir combien de saints ne connaissent pas l'histoire. Ne laissez pas de côté les choses que vous considérez comme élémentaires. Ces concepts et ces histoires peuvent être expliqués d'une telle manière qu'elles n'offensent pas le saint et n'éloignent pas le pécheur.

Avant d'envoyer ses disciples dans les villes et villages des alentours, Jésus leur a dit : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. » (Matthieu 10 : 7) Il doit y avoir une part de déclaration dans tous les messages que nous prêchons – «le royaume des cieux est proche.» Peu importe le but de notre message, il doit y avoir une anticipation pour la venue du Seigneur et l'accomplissement de toutes choses.

Il y a deux aspects à la venue du Seigneur sur lesquels nous devons nous concentrer. Avant tout, le Seigneur est venu pour cette congrégation, à ce moment, et il est présent pour sauver, pour guérir et pour délivrer. Deuxièmement, nous devrions diriger l'attention de nos congrégations vers le retour imminent de Christ pour son Église. Que ces idées soient exprimées de façon spécifique ou non dans chaque message, l'attitude et la teneur de nos messages devraient être dirigées vers la venue du Seigneur.

Nos messages devraient non seulement proclamer la venue du Seigneur, mais chaque message devrait être évangélique. Cela ne veut pas dire que chaque message doit être inspiré d'Actes 2 : 38. En fait, si chaque message que vous prêchez ne parle seulement aux gens sur la façon de réagir à l'Évangile, vous ne prêchez pas vraiment de façon évangélique.

Pour que les messages soient évangéliques, ils devraient être centrés sur Christ et sur la croix. Qu'est-ce que Pierre a prêché le jour de la Pentecôte ? Il a commencé avec la prophétie de Joël au sujet de l'Esprit et ensuite il a prêché l'Évangile : la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ. Qu'est-ce que

Pierre a prêché à la foule rassemblée au portique de Salomon dans Actes ? Il a prêché l'Évangile et la puissance du nom de Jésus. Qu'est-ce qu'a prêché Philippe aux Samaritains dans Actes 8 ? Il leur a prêché « le Christ » (Actes 8 : 5). Quel a été le sujet du premier message de Paul après sa conversion ? « Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. » (Actes 9 : 20)

Le fil conducteur dans tous les messages que les disciples et les apôtres ont prêchés était l'Évangile : que Jésus est mort, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité. C'était l'Évangile qui a produit la conviction dans les cœurs des auditeurs. Je trouve cela intéressant que les paroles trouvées dans Actes 2 : 38 ne sont pas apparues comme faisant partie du message impromptu de Pierre.

Lorsque Pierre est allé sur le balcon de la chambre haute en réponse aux questions de la foule, Pierre ne leur a pas immédiatement dit : « Laissez-moi vous dire ce que vous devez faire. Repentez-vous et soyez baptisés au nom de Jésus et vous recevrez le Saint-Esprit. » Bien souvent c'est là où nous nous précipitons en premier et malheureusement, nous échouons à prêcher l'Évangile.

Lorsque Pierre a commencé à prêcher, il a d'abord posé une fondation concernant les prophéties au sujet de Jésus. Une fois qu'il a établi assez de crédibilité scripturaire pour prouver que Jésus était le Messie, il a commencé à parler de la culpabilité de la foule. « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. » (Actes 2 : 36)

Je me demande combien de minutes se sont passées après qu'il a dit ces mots. Peut-être que la foule a répondu immédiatement. Ou peut-être cela était la fin de son message et qu'un silence s'est instauré pour quelques instants.

Imaginez avec moi, si cela se passait aujourd'hui...

Pierre aurait fermé sa Bible et demandé aux musiciens de venir. Et alors que ces dernières paroles sortaient de sa bouche : « Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié », la conviction est tombée lourdement sur les cœurs de la congrégation. Tous les yeux étaient fixés sur Pierre. Les larmes coulaient sur certains visages. Des hommes et des femmes parmi la foule s'agrippaient aux dos des bancs, touchés au cœur sans savoir quoi faire.

Alors, quelque part à l'arrière de la congrégation, un petit homme âgé, qui avait vécu une longue vie et dont le corps était prématurément vieilli par le péché qu'il avait commis dans sa vie, s'est placé dans l'allée centrale. Il tremblait sous la conviction et a levé une main pour attirer l'attention de Pierre. La foule s'est retournée pour regarder cet ancien respecté dans la ville. Pierre, qui n'avait jamais donné un appel à l'autel auparavant, ne savait pas s'il pouvait inviter l'homme à parler ou pas. Mais le petit homme ne pouvant plus se retenir a dit : « Alors, prédicateur, dites-nous ce que nous devons faire. Je reconnais mon péché. J'ai honte d'avoir été une des raisons pour laquelle le Messie a été crucifié. Il ne me reste plus beaucoup de temps sur cette terre et je veux mettre les choses en ordre avec Dieu. Dites-moi, prédicateur, que dois-je faire ? »

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là,

le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes.»
(Actes 2 : 38-41)

L'incroyable réussite du message de Pierre le jour de la Pentecôte devrait inspirer chacun d'entre nous à prêcher l'Évangile. Placez Jésus au centre de tous vos messages. Laissez la réalité de la croix envahir chaque message. Et lorsque la conviction arrivera, les auditeurs répondront par la foi et obéiront à l'Évangile.

« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté, et accompli mes desseins. » (Ésaïe 55 : 11)

Lorsque vous prêchez, vous faites quelque chose qui est garanti de réussir. Nous pouvons être certains que la Parole de Dieu prêchée réussira dans ses desseins d'édification et d'évangélisation.

Nous devrions prêcher avec confiance. La Parole de Dieu produira les résultats promis dans sa Parole.

TERRY PUGH

Quelle est la partie la plus importante d'un message ?

La partie la plus importante d'un message est de savoir ce que vous voulez que votre message accomplisse dans la vie des gens à qui vous prêchez. Vous devez savoir ce que vous voulez que votre message accomplisse. Cela ne se trouve pas dans le début, le milieu, ou la fin. Car, pour moi, un message n'est pas divisé en parties. Lorsque vous enseignez la prédication, il y a effectivement des parties. Mais, l'ensemble réuni constitue un message. Vous dirigez les gens d'un point A à un point B. Mais, si dans votre message, vous n'avez pas l'intention de déplacer les gens de A vers B, alors vous ne faites que donner un discours. Un message est censé émouvoir les gens. Si vous ne savez pas ce que vous voulez que les gens croient quand vous aurez fini, vous ne le prêcherez pas avec passion.

La partie la plus importante d'un message est le but du message. Pourquoi devrais-je même prendre le temps de dire ces choses ? Car, si je ne définis pas cela, je perdrai l'onction et la passion — je vais donc tout perdre. Avant de prêcher un message, je me demande : « Pourquoi est-ce que je prêche ce message ? » Si je ne sais pas, alors tout ce qui m'importe est que je parvienne à la fin de mes notes. Mais si je sais ce que je veux que les gens comprennent lorsque j'aurai fini, alors mes notes ne sont qu'un chemin sur lequel je cours pour prêcher avec passion. Dieu me donnera la sagesse de dire des choses auxquelles je ne pouvais pas penser, car le but n'est pas de lire mes notes, mais de toucher les gens. Et c'est cela la partie la plus importante du message. Quelle réaction voulez-vous que les gens aient à la fin de votre message ?

CHAPITRE 3 : CE QUE NOUS PRÊCHONS

Si une personne qui a faim de Dieu vient dans votre église, « c'est parce qu'elle veut savoir ce que croient les chrétiens et ce que Dieu a à dire. Pouvez-vous arriver à l'église, et n'avoir rien entendu de différent de ce que vous auriez pu entendre à la télévision ? Vous n'auriez pas eu besoin de quitter votre salon pour cela. Lorsque les gens qui cherchent viennent à l'église, ils espèrent entendre de la part de Dieu. »¹⁰

Il n'y a aucun doute que beaucoup d'entre nous ont été exposés à divers types de styles de discours publics. Les séries de conférences apparaissent fréquemment sur les campus universitaires. La plupart des écoles secondaires ont des clubs de débats où les étudiants apprennent à donner des discours persuasifs. Les écoles de droit enseignent à leurs étudiants à établir des arguments autour des preuves des cas et des règles légales. Les dirigeants mondiaux donnent des discours pour donner, à leur pays et au reste du monde, de l'espoir, une vision et l'assurance qu'ils font ce qu'il y a de mieux pour le peuple.

La prédication doit être persuasive, de la même manière que nous l'enseignons pour un débat. La prédication, parfois, contiendra des arguments dans le but de convaincre le jury — ceux qui sont assis sur le banc des jurés — et eux, ils doivent prendre une certaine décision. La prédication devrait donner de l'espoir, articuler une vision et donner une assurance à la congrégation, tout comme les dirigeants mondiaux visent à faire. Mais la prédication ne peut pas être uniquement ces choses-là. La prédication doit déclarer la Bible. Toute vraie prédication est biblique.

Si vous n'annoncez pas la Bible, il n'y aura aucune conviction. C'est la conviction qui engendre le changement durable. C'est la conviction qui fait qu'un pécheur se tourne vers Dieu pour que ce dernier puisse le sauver. Qu'importe la manière de laquelle vous agencez vos paroles, vos phrases ou vos arguments, vous ne pouvez forcer personne à être convaincu. La conviction est une œuvre de l'Esprit née de la Parole de Dieu.

Ceux qui sont fiers d'avoir des prédications sévères peuvent être surpris d'apprendre que parfois, de tels messages ne sont pas bibliques parce qu'ils sont motivés par la colère de l'orateur plutôt que par la grâce et la puissance de Dieu. Il se peut qu'ils produisent un sentiment de culpabilité chez les auditeurs, mais un sentiment de culpabilité seul n'est pas une conviction. Aucun prédicateur n'a la capacité d'apporter une vraie conviction à son auditoire. Nous ne prêchons pas la conviction par notre propre capacité. La conviction n'est pas quelque chose que nous possédons par notre propre talent en donnant des mots justes ou en racontant une histoire émouvante. Seule la Parole a le pouvoir d'apporter la conviction.

Concernant la conviction, le Saint-Esprit remplit plusieurs rôles. L'Esprit expose le péché comme un avocat. Il réprimande le pécheur comme un juge. Cependant, une bouée de miséricorde est tendue au pécheur. Le pécheur n'est pas simplement condamné et envoyé en enfer. Le pécheur sent la conviction de son péché et il est convaincu d'avoir besoin d'un Sauveur. Peu importe l'étendue du péché dans la vie d'une personne. Peu importe à quel point elle s'est éloignée de Dieu. La Parole touchera et montrera à ceux qui ont faim le chemin pour revenir à Dieu.

Vers l'âge de seize ans, le roi Josias a commencé à « rechercher le Dieu de David, son père ». (Voir II Chroniques 34 : 3.) Cette faim pour Dieu a mené à une certaine manière la réforme

dans Juda. Il a abattu les idoles, mis en pièces les autels de Baal, et a commencé une purge nationale qui a été le catalyseur du réveil. Tout cela est venu d'un profond désir de plaire à Dieu et de revenir sur les sentiers anciens.

Mais, ce n'était que lorsque la Parole de Dieu avait été trouvée que la vraie conviction a changé le cœur du roi.

Au moment où l'on sortit l'argent qui avait été apporté dans la maison de l'Éternel, le sacrificateur Hilkiya trouva le livre de la loi de l'Éternel donnée par Moïse. Alors Hilkiya prit la parole et dit à Schaphan, le secrétaire : J'ai trouvé le livre de la loi dans la maison de l'Éternel. Et Hilkiya donna le livre à Schaphan. Schaphan apporta le livre au roi, et lui rendit aussi compte, en disant : Tes serviteurs ont fait tout ce qui leur a été commandé ; ils ont amassé l'argent qui se trouvait dans la maison de l'Éternel, et l'ont remis entre les mains des inspecteurs et des ouvriers. Schaphan, le secrétaire, dit encore au roi : Le sacrificateur Hilkiya m'a donné un livre. Et Schaphan le lut devant le roi. Lorsque le roi entendit les paroles de la loi, il déchira ses vêtements. Et le roi donna cet ordre à Hilkiya, à Achikam, fils de Schaphan, à Abdon, fils de Michée, à Schaphan, le secrétaire, et à Asaja, serviteur du roi : Allez, consultez l'Éternel pour moi et pour ce qui reste en Israël et en Juda, au sujet des paroles de ce livre qu'on a trouvé ; car grande est la colère de l'Éternel qui s'est répandue sur nous, parce que nos pères n'ont point observé la parole de l'Éternel et n'ont point mis en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre. (II Chroniques 34 : 14-21)

Chaque personne possède la capacité de reconnaître le bien et le mal. Cela peut provenir de l'éducation reçue de leurs

parents ou grands-parents. Cela peut être une conscience que Dieu nous a donnée. Le roi Josias a fait sa réforme initiale dans Juda à cause de sa conscience et à cause de ce qu'il avait appris lors de son passé. Mais quand la Parole de Dieu lui a été lue, il s'est rendu compte que le Seigneur était en colère et que Juda n'avait pas « ... mis en pratique tout ce qui est écrit dans ce livre. » (II Chroniques 34 : 21)

La congrégation a besoin d'être invitée à se regarder dans le miroir de la Parole à travers la prédication biblique. Ils ont besoin de reconnaître leur péché et le voir tel que Dieu le voit. Les gens sont plus prompts à justifier leurs erreurs s'ils se sentent jugés par les autres. Mais s'ils voient leur péché à travers l'objectif de la Parole de Dieu, c'est avec Dieu qu'ils argumentent quand ils choisissent de défendre leurs voies.

Laissez la Parole de Dieu convaincre les gens. Soyez honnête avec vous-même alors que vous préparez vos messages. Y a-t-il trop d'arguments et d'influences humains? Suis-je en train de construire ma cause en me basant sur la Parole de Dieu ou est-ce que je me repose sur d'autres moyens pour convaincre mon auditoire? En tant que prédicateurs, nous pouvons espérer apprendre, nous développer et nous améliorer dans la pratique de la prédication. Mais peu importe à quel point vous apprenez, vous vous développez et vous vous améliorez, vous ne devez pas ne donner à la Parole de Dieu que de simples apparences sporadiques dans le message que vous prêchez.

Une fois que vous vous éloignez de la Parole, le message perd de sa puissance. Les histoires, les illustrations, les pensées intelligentes, les citations et les exemples de la vie aident à impacter le thème principal et garantir l'intérêt de l'auditoire. Mais le thème principal doit être basé sur les Écritures. La prédication n'est pas une prédication à moins que la Parole de Dieu soit au cœur du message.

« La base fondatrice pour la relation de quiconque avec Dieu est qu'ils entendent sa Parole et y répondent. »¹¹

Nous devons nous assurer que les nouveaux croyants commencent du bon pied. Les événements spéciaux sont des manières merveilleuses pour attirer de nouvelles personnes, mais les gens ne resteront pas jusqu'à ce qu'ils soient ancrés dans la Parole. Il est de même pour les chrétiens qui devraient être plus engagés qu'ils ne le sont. Si leur engagement est seulement basé sur leur implication dans le ministère ou toute autre occupation dans l'église, il est fort possible qu'ils ne résistent pas aux fils du temps.

Oui, nous devons impliquer les gens dans la vie de l'église dès que possible, mais nous ne pouvons pas compter sur cette implication pour maintenir leur vie spirituelle. Leur relation avec Dieu doit être enracinée et ancrée dans sa Parole.

Je ne trouve nulle part dans les Écritures où il est dit qu'Adam et Ève ont vu Dieu physiquement. Nous ne savons pas s'il leur est apparu quand il marchait avec eux dans la fraîcheur du soir. Mais ils ont entendu Dieu. C'était la voix de Dieu — les paroles de Dieu — sur lesquelles leur relation avec lui a été établie. Nous ne savons pas combien de conversations ils ont eu avec Dieu avant qu'ils ne cèdent tous les deux à la tentation du serpent, mais nous savons que c'était à travers ces conversations qu'ils ont appris à connaître Dieu.

C'était la Parole même de Dieu qui a été remise en question par le serpent quand il a séduit Ève : « Dieu a-t-il réellement dit ? » (Genèse 3 : 1) L'ennemi connaît la puissance de la Parole de Dieu. Son assaut fondamental sur l'humanité est dans l'enceinte de ce que Dieu a dit. Ainsi aujourd'hui, plus que jamais, nous voyons une attaque contre la prédication et contre l'autorité à déclarer la Parole de Dieu. Si l'ennemi peut ébranler le message ou le messager, il peut alors ébranler la chose même

qui a le pouvoir d'attirer les hommes et les femmes vers le Seigneur : la Parole de Dieu.

L'ennemi ne craint pas vos arguments humains. Il ne craint pas votre éloquence. Il ne craint pas la créativité de vos démonstrations. Il ne craint pas l'émotion que vous montrez quand vous prêchez. L'ennemi sait que ces genres de discours sont courants. Mais ce qu'il craint, c'est quelqu'un qui a connu la conviction de la Parole de Dieu, qui a expérimenté sa puissance dans leur propre vie et qui sait comment la prononcer pour toucher les cœurs des gens.

« Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » (Hébreux 4 : 12)

Abraham n'a pas connu le seul vrai Dieu avant Genèse 12 : 1 : « L'Éternel dit à Abram ». Toute sa marche de foi peut être retracée jusqu'à cet instant – le moment où Dieu lui a parlé. Lorsque Abraham n'avait plus d'espoir, il s'est tenu sur la promesse de Dieu. Quand les autres ne le croyaient pas et doutaient de la direction qu'il prenait, il s'est tenu sur la Parole de Dieu.

Il semblerait qu'entre quinze et vingt ans se sont passés entre le moment où Dieu a parlé à Abram au sujet du départ d'Ur et le moment où Dieu lui a parlé de nouveau après avoir passé quinze ans à Haran. La Parole de Dieu a le pouvoir de vous garder. Lorsque vous vous attachez à une parole de Dieu, rien ne peut vous convaincre de lâcher cette parole. Dans notre prédication, nous devons prier que les gens saisissent une parole venant de Dieu. Cela ne peut pas arriver si la Parole de Dieu n'est pas proclamée. Donnez à votre congrégation quelque chose à laquelle ils peuvent s'accrocher. Prêchez-leur la Parole plus que toute autre chose.

Nous ne devons pas simplement entendre la Parole, mais nous devons appliquer ce que nous entendons à nos vies.

« Il leur dit : Prenez à cœur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous ; c'est votre vie... » (Deutéronome 32 : 46-47)

La Parole de Dieu est notre vie. La Parole de Dieu qui nous soutient et nous dirige doit être transmise de génération en génération. Quel héritage passons-nous en tant que prédicateurs à la génération suivante ? Passons-nous « Comment devenir un meilleur dirigeant », basé sur les écrits du plus récent gourou ? Ou passons-nous : « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1 : 8) Prêchez la Parole. Prêchez la dépendance sur Dieu et non pas le développement personnel.

Nous sommes responsables d'élever une génération de chrétiens qui ne sont pas spirituellement illettrés. Il y a certes des limites à ce que nous pouvons faire dans cinquante-deux dimanches. Mais nos opportunités limitées rendent encore plus important le fait que nous ne gaspillions aucun moment qui nous a été donné pour prêcher la Parole.

Il n'est pas étonnant que la plupart des écoles bibliques dans le monde enseignent à leurs étudiants que la prédication explicative est la seule façon de prêcher. La prédication explicative est le fait de prendre un passage — quelques versets ou un chapitre entier — et de prêcher la signification voulue par ce passage. En d'autres mots, l'intention désirée de l'auteur de ce passage, ainsi que l'idée principale du passage, deviendront l'idée principale de votre message. La prédication explicative

est donc avantageuse à l'éducation de votre congrégation sur la réelle signification des passages bibliques. Nous ne pouvons pas simplement décortiquer des livres ou des chapitres en n'y prenant qu'un verset, prêchant sur celui-ci en oubliant que ce verset faisait partie d'un plus grand message communiqué par l'auteur.

Si nous prêchons que sur un seul verset et ignorons le contexte de ce verset, nous échouons à prêcher le message voulu par l'auteur. Nos congrégations finissent par voir les Écritures comme un groupe fragmenté de versets individuels au lieu d'une seule et même narration. Nous leur enseignons même à lire la Bible de cette manière-là. Choisissez un chapitre de ce livre-ci, un chapitre de celui-là et peut-être un psaume ou un proverbe. La plupart de nos chrétiens ne savent pas que les auteurs n'ont pas écrit des chapitres et des versets. Ils ne réalisent pas que le livre des Éphésiens devait être lu en entier comme un manuscrit unique. Ils ne reçoivent jamais le message dans son ensemble.

La prédication dans les cercles pentecôtistes est souvent thématique. Nous essayons de rester fidèles au texte — espérant que nous ne prenons pas un verset hors contexte — mais au lieu de prêcher la signification d'un passage entier, nous devenons passionnés par un mot ou une phrase et démarrons notre message à partir de cela. Cela n'est pas mauvais en soi et peut être parfois très efficace. Cependant, nous pouvons échouer à être équilibrés et systématiques. Nous finissons par ne pas prêcher tout le conseil de Dieu à cause de quelques sujets favoris auxquelles nous nous attachons à prêcher encore et encore.

Il y a certes des sujets que nous devrions revisiter de temps en temps. Mais, lorsque certaines vérités sont négligées à cause du temps que nous passons sur d'autres vérités, nous construisons alors des églises déséquilibrées. Par conséquent,

nous devrions planifier et choisir des sujets de prédication de manière systématique. Évidemment, nous devons toujours laisser place pour ces moments où le Seigneur nous dit : « Prêchez ceci. » Mais, en attendant que vous entendiez cet ordre, contentez-vous de prêcher l'intégralité de la Parole.

Nous pouvons également tomber dans une routine où nous choisissons un sujet avant de choisir un passage de la Bible. Nous avons une « super idée » sur un site web, une revue, un livre ou même dans une conversation avec un ami et puis nous cherchons un verset pour soutenir notre pensée. Si cela vous arrive plus souvent que le fait de recevoir une pensée des Écritures, il serait bon de prendre du temps pour vous demander : « Quelle sorte de nourriture suis-je en train de donner à mon église ? ».

La puissance des mots

Choisissez vos termes avec soin lorsque vous préparez votre message ou votre prédication. Cependant, gardez à l'esprit que nos paroles ne peuvent pas accomplir ce que la Parole de Dieu peut accomplir. Nous utilisons nos propres mots lorsque nous prêchons, mais si nos mots ne communiquent pas la Parole de Dieu, notre prédication est en vain !

Il y a une puissance et une autorité dans la prédication de la Parole de Dieu. Nous devrions nous assurer que la « proclamation de la Parole de Dieu » est « l'élément central de notre ministère. Lorsque plusieurs priorités et philosophies concurrentes nous tentent à déplacer la prédication de la Parole de Dieu du centre de notre ministère, la vallée des ossements desséchés... devrait nous rappeler que la vraie puissance créatrice qui donne la vie spirituelle se trouve dans la Parole de Dieu. C'est ainsi que notre Dieu, dans sa sagesse, a choisi de donner la vie à son peuple. »¹²

Ézéchiel n'a vu qu'un seul choix lorsqu'il s'est trouvé dans la vallée des ossements desséchés. Dieu allait devoir faire le travail. Lorsque Dieu lui a demandé : « ces os pourront-ils revivre ? », Ézéchiel lui a répondu : « Seigneur Éternel, tu le sais. » (Voir Ézéchiel 37 : 3.)

Si Dieu était en train de demander à Ézéchiel de trouver une manière de ressusciter cette armée morte, le prophète savait que cela n'était pas humainement possible. Sa connaissance sur l'anatomie humaine était certainement peu développée. Même de nos jours, avec les techniques modernes de la médecine, remettre des os ensemble a lieu dans les musées et non pas dans les hôpitaux. Ainsi, un miracle devait arriver, c'était à Dieu de le faire. C'était la seule possibilité qu'Ézéchiel pouvait voir.

Puis, Dieu a parlé de nouveau : « Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! » (Ézéchiel 37 : 4) Prêcher aux ossements ? À quoi cela servirait-il ? Je ne sais pas comment leur dire de revenir à la vie ! Je ne sais pas comment dire à des os et à la chair de revenir ensemble. Combien d'entre nous avons le même sentiment lorsque nous nous tenons devant notre congrégation, voyant les foyers brisés, les vies brisées et les espoirs brisés ? Est-ce que je les aide vraiment si je leur dis que tout ira bien ?

Il est vrai que par votre propre capacité vous ne pouvez rien faire. Vos propres paroles, pensées et histoires ne peuvent pas avoir des conséquences durables pour eux. Mais Dieu n'a pas dit à Ézéchiel d'inventer un message créatif pour émerveiller son auditoire sans vie. Dieu a dit de prononcer les mots qu'il lui donnerait : « Os desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! » Ce n'est pas votre parole. C'est sa Parole. Vos paroles échoueraient, alors que sa Parole ressuscite les morts.

Certaines personnes regardent la prédication comme une autre option parmi tant d'autres pour que les gens apprennent

au sujet de Dieu et de sa Parole. Il y a des manières plus divertissantes et moins formelles ou « moralisatrices ». Ils préfèrent prendre un bon livre, regarder un bon film sur internet, écouter un « talk-show » chrétien à la radio ou en podcast, ou simplement avoir une conversation sans critiques avec un autre chrétien.

Mais si la prédication est « réellement la proclamation de Dieu, sa Parole créatrice et *ex nihilo*, alors la mise est considérablement élevée et ce n'est plus une simple question de préférence si nous y obéissons ou pas. C'est littéralement une question de vie ou de mort. La Bible présente la prédication comme ayant cette sorte de pouvoir et d'autorité. Il semblerait que c'est la Parole prêchée qu'utilise le Saint-Esprit d'une manière unique pour donner la vie et animer la foi dans l'âme de quelqu'un. »¹³

Pourquoi avons-nous le sentiment de devoir aider la Parole ? Pourquoi pensons-nous que nous devons être sympathiques et astucieux lorsque nous prêchons, comme cacher la Parole de Dieu derrière notre humour ou notre bonne présentation ? Craignons-nous que la Parole n'ait pas la puissance qu'elle dit avoir ? Je ne dis pas que nous devons abandonner toutes sortes de créativité dans nos prédications, mais je me demande à quel point nous faisons confiance à la Parole.

Trop d'églises aujourd'hui ont des prédicateurs qui regardent la culture qui les entoure, non seulement pour la méthode la plus efficace de communiquer leur message, mais pour avoir le message le plus efficace à prêcher.¹⁴

Craignons-nous que la Parole soit ennuyeuse pour nos auditeurs ? L'est-elle pour vous ? Si oui, immergez-vous dans la Parole. Priez pour votre cœur. Arrangez à nouveau votre emploi du temps, trouvez un temps de solitude et méditez

sur la Parole de Dieu. Laissez la Parole devenir une priorité dans votre vie. Commencez votre journée avec la Parole. Terminez votre journée avec la Parole. Si nous voulons être des prédicateurs qui plaisent à Dieu, nous devons faire de la Parole de Dieu une priorité dans nos vies.

J'ai un seul souvenir quand je pense à ma grand-mère McClintock. Elle a souffert d'arthrite rhumatoïde pendant des décennies. Je ne l'ai connue que malade. Lors des dernières années de sa vie, elle était confinée chez elle. Mon grand-père la portait vers le canapé chaque matin et vers le lit chaque soir. Mais ce n'est pas cette image-là qui est gravée dans ma tête. Lorsque je pense à elle, je ne peux pas m'empêcher de voir sa faible silhouette avachie sur le canapé, avec sa Bible posée sur ses genoux. Elle aimait la Parole de Dieu.

Lorsque vous lui parliez, la Parole de Dieu sortait de sa bouche. Quand vous passiez du temps avec elle, vous saviez qu'elle avait passé du temps dans la Parole. La Parole devenait le souffle même de sa respiration. C'était sa manne quotidienne. La Parole n'était pas ennuyeuse, elle était sa vie.

Si vous êtes passionné de la Parole de Dieu, cette passion va imprégner votre message. J'ai entendu des prédicateurs qui sont captivants lorsqu'ils lisent leur texte. Les mots coulent de leurs lèvres comme Pierre, Paul ou Jean, lorsqu'ils dictaient leurs pensées à un scribe.

Lorsque vous citez des Écritures dans un message — des versets qui ont eu tant de signification pour vous au cours de votre vie — les prononcez-vous différemment qu'un autre passage que vous avez lu, mais qui ne vous était pas familier ? Prenez du temps pour assimiler la Parole autant que vous le pouvez avant votre prédication. Tout ne doit pas être mémorisé, mais tout doit être assimilé.

Je pense que nous oublions souvent la puissance inhérente qui réside dans la Parole de Dieu. Nous cherchons assidûment des pensées intelligentes que personne n'a entendu auparavant, espérant que notre créativité les captivera et que leurs vies seront changées pour toujours. Faites confiance à la Parole. Au lieu de rendre les choses plus compliquées, prêchez simplement la Parole.

JASON SCISCOE

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

Tout le monde a deux courants d'eau. Psaume 1 : 3 nous dit : « Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. » La raison pour laquelle cet arbre produit toujours du fruit est parce qu'il a des racines profondément ancrées dans le sol. Il y a une réserve d'eau cachée parce qu'il se trouve à côté de la rivière. Il se peut que la rivière tarisse, mais les racines profondes dans le sol accèdent à l'eau que la surface ne voit pas. Chaque prédicateur doit avoir sa relation personnelle avec Dieu. Il doit avoir des choses que Dieu lui dit qui ne sont pas liées à ses messages.

Un jeune prédicateur est venu me parler cette semaine sur le fait d'avoir un mentor. Une des choses qu'il a dites alors qu'il était honnête avec moi était : « Honnêtement, j'étudie juste la Bible pour avoir des messages. Je ne connais pas vraiment la Parole de Dieu pour moi-même. Et je ne connais même pas la voix de Dieu pour moi-même. » Et c'est la raison pour laquelle il n'est pas un prédicateur à plein-temps. Voilà la raison pourquoi il a un emploi et qu'il ne prêche qu'occasionnellement. Il n'a pas compris qu'être un prédicateur ne consiste pas simplement à écrire des messages. Il doit y avoir une réserve. Il doit y avoir une profondeur. Je ne peux pas vous amener à un endroit où je n'ai moi-même jamais été. Je peux vous prêcher sur la terre de Canaan, mais si je n'y suis jamais allé moi-même, c'est alors juste une belle idée pour chacun d'entre nous. C'est comme si

quelqu'un prêche sur le Saint-Esprit, sans jamais l'avoir reçu. Vous ne pouvez pas vraiment prêcher sur ce sujet. Vous pouvez dire : « Je sais que le Saint-Esprit existe et que vous pouvez l'avoir. Mais moi, personnellement, je ne l'ai pas encore. » Vous devez passer du temps personnellement avec Dieu, au cours duquel vous buvez à cette source.

Puis, il y a ce deuxième courant d'eau qui est cette rivière près de laquelle vous êtes : ce courant de l'onction, de la révélation et du dessein. Tant que vous êtes dedans et que vous restez avec le courant, vous aurez toujours des choses à dire.

Dieu m'a montré cela très tôt dans mon ministère. Il m'a dit : « Arrête de t'inquiéter. Les prophètes de l'ancien temps ne s'inquiétaient jamais du lieu où ils allaient prêcher, ils s'inquiétaient seulement de ce qu'ils allaient prêcher. » Il a dit : « Si tu entends ma voix et que tu découvres ce que je veux dire, j'aurai toujours une place pour que tu le dises. » Je suis donc devenu un poursuivant passionné de la voix de Dieu. « Dieu, que dis-tu à l'église maintenant ? » « Que celui qui a une oreille pour entendre... » C'est cela que je veux savoir. C'est cela qui me motive. C'est cela qui me garde en vie. Ce qui me pousse à continuer, c'est que j'entends Dieu. Tant que j'entends Dieu et que j'ai un courant d'eau personnel de Dieu qui me parle, j'aurai toujours un courant d'eau pour les autres. Mais si je n'entends plus Dieu pour moi-même, ma rivière va se tarir et ma branche va se faner.

CHAPITRE 4 : APPELÉ À PRÊCHER

Tous les croyants qui se sont entièrement soumis à Dieu et qui ont obéi à l'Évangile ont la capacité de reconnaître l'appel placé dans leurs vies. Paul a dit à la congrégation d'Éphèse de « marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » (Éphésiens 4 : 1) ; de « vous conduire d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé » (Éphésiens 4 : 1, BDS).

Paul a présumé que tous les croyants d'Éphèse avaient un appel dans leurs vies. La déclaration est une admonition générale, car chacun de ces individus a fini par vivre leur appel de manière différente. Mais pour certains, et peut-être même pour vous, l'appel sera vécu par le biais de la prédication.

Je crois que beaucoup se sont appelés par eux-mêmes. En d'autres termes, pour beaucoup, le ministère de la prédication est simplement une profession et non pas un appel divin. Certains sont influencés pour entrer dans le ministère de la prédication à cause de quelqu'un d'autre qu'ils admirent ou envient. Certains peuvent penser : « Je veux être la personne derrière le pupitre qui obtient toute l'attention et qui dit à tout le monde ce qu'il pense. »

Cependant, il est de la plus haute importance pour chaque homme et chaque femme qui envisage l'appel de la prédication de comprendre que l'appel de Dieu au ministère de la Parole est un appel souverain exercé par le Saint-Esprit. Ceux que Dieu a appelés à prêcher sont mis à part pour ce dessein. Il n'est pas sage de se lancer dans la pratique de la prédication si vous n'êtes pas convaincu que le Saint-Esprit vous a appelé.

L'appel à la prédication

Voici certaines choses à considérer alors que vous contemplez votre appel à prêcher la Parole de Dieu.

Premièrement, Dieu ne va pas appeler quelqu'un qui n'a pas la capacité d'entendre son appel. En d'autres termes, il faut être un croyant sincère, parce que seuls les croyants sincères peuvent entendre l'appel à la prédication. La plupart des personnes dans l'Église correspondent à ce critère, mais ce n'est pas la seule condition pour cet appel.

Pour être appelé par Dieu dans le ministère de la prédication, il faut avoir la capacité d'entendre son appel (seulement les croyants), il faut effectivement entendre son appel (en accord avec Dieu); il faut répondre ou obéir à l'appel (s'abandonner pour accomplir l'appel de Dieu et s'engager dans un ministère de prédication).

C'est plus qu'un simple « je veux ». C'est plutôt un « je dois ». C'est bien de vouloir prêcher, mais l'appel divin vous donne une sensation qu'il faut prêcher. Si vous ne sentez pas cette urgence, il est très probable que vous n'êtes pas appelé à prêcher – tout du moins, pas par Dieu. En fait, comme quelqu'un a dit : « Si vous êtes en accord avec Dieu et que vous avez la possibilité de faire autre chose que la prédication, faites-le. S'il vous appelait, vous l'entendriez clairement. »¹⁵

J'ai rencontré de jeunes hommes et de jeunes femmes qui voulaient prêcher. Leurs cœurs paraissaient justes. C'étaient de bonnes personnes. Ils aimaient Dieu et voulaient plus que tout travailler pour son royaume. Cependant, leur fascination avec la prédication les a rendus confus. Puisqu'ils savaient que la prédication était importante, et qu'ils voulaient faire ce qui était important pour Dieu, ils se sentaient poussés à suivre le ministère de la prédication. Peut-être que je simplifie trop les choses. Mais je le dis de cette manière parce que je sens que

la majorité de ceux qui poursuivent la prédication, même s'ils ne sont pas appelés à prêcher, ont néanmoins un cœur qui désire plaire à Dieu.

C'est peut-être un bon moment pour examiner vos motivations. Pourquoi voulez-vous prêcher ? Êtes-vous convaincu de l'appel ? Vous n'êtes pas tout à fait certain, mais vous savez que vous voulez faire quelque chose pour Dieu ? Sentez-vous une pression à prêcher de la part de votre entourage ?

Pour beaucoup de ceux qui lisent ce livre, cette question a déjà été réglée. Peut-être avez-vous déjà servi dans le ministère de la prédication depuis un certain temps. La vérité est que, dans votre ministère, vous allez rencontrer ceux qui luttent avec cela alors qu'ils cherchent la volonté de Dieu dans leurs vies.

Je me souviens du temps où j'étais jeune et j'allais à l'*École Chrétienne New Life* à Bridgeton, dans le Missouri. À cette période-là, je commençais à sentir un appel de Dieu dans ma vie. Au collège, je travaillais dans la cuisine quelques jours par semaine avec la sœur Adams.

Lorsque je marchais dans les couloirs vers la cafétéria et la cuisine, je pouvais entendre de plus en plus fort le prédicateur à la radio. En me dirigeant vers la cuisine, je voyais la sœur Adams commencer à préparer le repas, tout en écoutant la voix de R. W. Schambach sur les ondes radio. Et je m'en souviens comme si c'était hier. La sœur Adams s'arrêtait de faire ce qu'elle faisait, me regardait dans les yeux et disait : « Voilà mon petit prédicateur ».

Je garde précieusement ce souvenir et je suis reconnaissant pour elle et pour les autres qui me disaient des choses comme celle-ci par souci de mon avenir. Cependant, même les voix les plus encourageantes peuvent contribuer à la confusion d'un jeune homme ou d'une jeune femme qui essaie de comprendre ce que signifient vraiment ce désir et cette faim intérieurs.

Suis-je appelé à prêcher ou bien est-ce que c'est juste que j'aime toutes les bonnes choses que les gens disent ?

Même les parents peuvent pousser leurs enfants dans des directions qui peuvent ne pas être ordonnées par Dieu. Nous comprenons tous la fine ligne sur laquelle certains parents essaient de marcher lorsqu'ils poussent leurs enfants à faire quelque chose qu'ils auraient eux-mêmes voulu faire quand ils étaient jeunes. Nous appelons cela « vivre par procuration » à travers quelqu'un d'autre. Les parents n'ont pas l'intention de diriger leurs enfants dans la mauvaise voie, mais vont parfois avoir le sentiment qu'ils font ce qui est juste et qu'ils « veillent » sur leurs enfants.

Les parents doivent faire attention à la manière dont ils poussent leurs enfants dans une carrière ou un appel, surtout lorsqu'il s'agit du rôle de prédicateur. Seul Dieu appelle les individus à prêcher l'Évangile. Même avec leurs bonnes intentions, les parents ou tout autre membre bien intentionné de la famille peuvent en venir à contribuer plus de confusion à la poursuite (déjà confuse) à comprendre l'appel dans la vie de quelqu'un.

Merrill F. Unger a dit : « Il y a différentes manières par lesquelles l'appel peut venir – directement ou indirectement, au travers des circonstances. Mais il doit venir ! Prêcher la Parole de Dieu est un travail important. Dieu choisit, appelle et donne la puissance pour cette énorme tâche. Les assistants peuvent prêcher et enseigner la Bible correctement. Mais lorsque Dieu appelle un homme à donner tout son temps au ministère de la Parole, cet homme doit savoir qu'il est divinement appelé et commissionné pour cette occupation sacrée. De plus, Dieu veut qu'il le sache et pour cela il étend gracieusement son appel, afin qu'aucun prédicateur ne soit sans cette assurance divine. »¹⁶

Un prédicateur n'est pas un chrétien qui décide de prêcher, il ne décide pas simplement de le faire ; il ne décide même pas de prendre la prédication comme un appel... Cette image du type de vie vécue par le ministre a souvent attiré de jeunes hommes, et il y en a eu beaucoup qui sont entrés dans le ministère de cette manière. Cela va sans dire que ce n'est pas bien et que c'est même très éloigné de l'image que l'on obtient dans les Écritures, ainsi que ce que nous lisons sur la vie des grands prédicateurs à travers les siècles. La réponse à cette fausse idée est que la prédication n'est jamais quelque chose qu'un homme décide de faire. Ce qui arrive plutôt est qu'il devient conscient d'un « appel ».¹⁷

Toute cette idée de comprendre l'appel à prêcher n'est pas facile. Tous les ministres ont lutté avec cela. L'autorité de faire l'œuvre de Dieu doit venir de Dieu. Comment quelqu'un peut-il parler au nom de quelqu'un d'autre sans avoir été commissionné pour le faire ?

Les Juifs étaient étonnés par Jésus : « car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes » (Matthieu 7 : 29). Jésus a révélé la source de son autorité lorsqu'il a lu ces mots dans le temple.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4 : 18-19)

Cette autorité ointe de prêcher ne doit pas être prise à la légère. « Le prédicateur non commissionné attire sur lui non seulement le dédain des hommes, mais se soumet aussi au jugement d'un Dieu méprisé et rejeté. »¹⁸

L'Ancien Testament met en garde contre les conséquences sévères à déclarer une parole que Dieu n'a pas envoyée. « Mais le prophète qui aura l'audace de dire en mon nom une parole que je ne lui aurai point commandé de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, ce prophète-là sera puni de mort. » (Deutéronome 18 : 20)

Vous devez donc approcher la prédication avec révérence. Alors que vous cherchez à comprendre la présence ou l'absence d'un appel divin de Dieu à prêcher, commencez à préparer votre cœur, vos pensées et votre corps pour une réponse. Ce conseil est évidemment bon pour tous les chrétiens, et pas seulement pour ceux qui luttent avec un appel à prêcher.

1. Assurez-vous que votre corps est devenu un sacrifice vivant et saint pour le Seigneur. (Voir Romains 12 : 1-2.)
2. Assurez-vous qu'il n'y a aucun péché conscient qui obstrue votre oreille et votre vision spirituelle. (Voir Éphésiens 1 : 18-19.)
3. Assurez-vous que vous êtes prêt à aller et à être utilisé partout. (Voir Jean 7 : 17.)
4. Prenez une habitude quotidienne à prier, à étudier la Bible et à méditer en privé devant le Seigneur. (Voir Josué 1 : 8 ; Psaume 77 : 12, 119 : 15, 25, 45.)
5. Étudiez attentivement la Parole de Dieu. Saturer-vous de la Parole de Dieu. (Voir Psaume 119 : 11, 104-105.)
6. Étudiez attentivement les grands besoins spirituels de notre époque et préparez-vous à les rencontrer. (Voir Jean 4 : 35.)

7. Priez régulièrement et assidûment pour que Dieu dévoile sa volonté et son appel défini pour vous. (Voir Psaume 25 : 4 ; 27 : 11 ; 143 : 8.)¹⁹

Bien que reconnaître l'appel de Dieu à prêcher peut confondre certains, il est important de comprendre les voies pratiques par lesquelles Dieu parlera à l'individu au sujet de son appel. Dieu n'a pas l'intention de confondre celui qui le cherche sincèrement, mais il veut rendre son appel certain pour cet individu.

Premièrement, une des voies par laquelle Dieu parle aux individus concernant leur appel à prêcher est à travers d'autres personnes dans leurs vies. Bien souvent, quelqu'un d'autre reconnaîtra l'appel à prêcher dans votre vie. Cela peut plus prêter à confusion lorsque les parents et d'autres membres de la famille bien intentionnés croient que vous êtes appelé à prêcher. Cependant, il est plus pertinent lorsque d'autres personnes, telles qu'un pasteur, un ancien ou un autre ministre, reconnaîtront le fait qu'il y a quelque chose qui repose sur votre vie. En fait, cela est important dans le processus. Ceux qui ont l'autorité, sous lesquels vous vous êtes placé, verront souvent quelque chose en vous, bien avant vous. Ne soyez pas surpris lorsque vous parlerez à votre pasteur au sujet d'un appel à la prédication et qu'il vous dise qu'il l'a déjà reconnu dans votre vie.

Dieu confirmera parfois également son appel à prêcher à travers la lecture de sa Parole. Lorsque vous méditez sur les Écritures, bien souvent cette parole deviendra en vous un feu qui vous poussera à vouloir le communiquer à d'autres, leur parler de l'œuvre et du plan de Dieu pour leurs vies. En tant que prédicateur, vous passerez beaucoup de temps dans la Parole de Dieu. Alors que vous cherchez sa volonté, passez

des moments prolongés dans la lecture et la méditation de sa Parole. En fait, puisque c'est la Parole de Dieu que vous prêcherez, devenir familier avec celle-ci est de la plus haute importance. Le prophète Ézéchiel a mentionné à plusieurs reprises des moments dans lesquels « la parole de l'Éternel me fut adressée ». (Voir Ézéchiel 29 : 17 ; 30 : 20 ; 31 : 1 ; 32 ; 1, 17.) En tant que prédicateur, la Parole de Dieu vous sera adressée et c'est la Parole du Seigneur que vous prêcherez.

Pour certains, Dieu étend son appel au travers des circonstances de la vie et des situations difficiles. Considérez le fait qu'Ésaïe a reçu son appel l'année de la mort du Roi Ozias. La mort de ce bon roi a créé de l'incertitude dans le royaume, mais Dieu avait un plan pour élever Ésaïe afin d'aider le roi suivant.

Certains érudits argumentent que la vision d'Ésaïe dans le chapitre 6 n'était pas le moment où le prophète a reçu son premier appel au ministère, mais plutôt une introduction vers un appel et un dessein plus spécifique. Quel que soit le cas, nous pouvons toujours reconnaître la crise que toute la nation (y compris Ésaïe) ressentait et la façon dont cela a influencé le désir d'Ésaïe de répondre à l'appel de Dieu : « Me voici, Seigneur, envoie-moi ».

De plus, l'appel de Dieu à prêcher sera souvent confirmé au travers des pensées sages et logiques. Bien sûr, il y a de nombreuses instances dans les Écritures où il apparaît que Dieu a fait des choses qui sortaient de l'ordinaire ou du moins d'une manière que l'homme n'avait jamais considérée auparavant. Cependant, ce n'est pas le cas dans toutes les situations. En fait, Dieu a créé chacun de nous avec la capacité de penser avec sagesse, logique et raisonnement.

Paul a dit à Timothée que Dieu nous a tous donné un « esprit de sagesse ». (Voir II Timothée 1 : 7.) Dans ce verset, un « esprit de sagesse » se réfère littéralement à l'autodiscipline,

mais peut également se référer à la compréhension. À travers une pensée sage et disciplinée, Dieu va révéler son appel. Pour certains, l'appel de Dieu n'aura pas une signification immédiate. Mais l'appel de Dieu prendra toute sa signification lorsque le temps sera venu au travers du plan et du dessein de Dieu dans votre vie.

Afin que votre appel à la prédication réussisse, vous devez devenir sincèrement persuadé de l'appel de Dieu. Cette forte persuasion sera évidente de plusieurs manières. Avant tout, il doit y avoir un profond sentiment d'humilité et d'insuffisance personnelle quant à remplir cet appel. Cela ne veut pas dire que vous marcherez en parlant de façon négative de vous-même, en vous sentant insuffisant et honteux parce que vous savez que vous êtes indigne. Au lieu de cela, vous devriez avoir une attitude de reconnaissance et de gratitude. Puisque Dieu vous a appelé, vous vous sentez béni et honoré qu'il vous a choisi pour continuer son œuvre.

Ensuite doit venir la confiance dont vous avez besoin pour devenir convaincu que vous pouvez faire le travail, avec l'aide de Dieu. Soyez conscient du fait que vous avez la capacité de faire ce que Dieu vous appelle à faire du moment où vous vous préparez en y consacrant votre cœur, votre esprit, et au travers de l'étude de la Parole de Dieu.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Timothée 2 : 15)

Vous devez non seulement reconnaître votre capacité à répondre à l'appel et à réussir, mais vous devez également faire tout ce qu'il faut pour réaliser cette capacité. Vous devez être prêt à bien vous préparer. Sinon, la paresse vous rattrapera.

Il y a une phrase utilisée par les hommes d'affaires comme les athlètes : « s'engager à fond. » Quelle est la signification

voulue par ces mots? Quand quelqu'un commence une nouvelle entreprise ou un athlète s'entraîne pour une médaille d'or, ces mots signifient tout simplement qu'ils vont faire tout leur possible afin d'atteindre leur but... aucun obstacle ne résistera devant eux. S'engager à fond veut dire y consacrer toute son énergie, toutes ses pensées avec, à chaque instant, ses yeux fixés sur le but, afin de planifier la prochaine action et de se préparer à rien d'autre que le succès.

Ceux qui sont appelés à prêcher doivent « s'engager à fond ». Ils doivent être engagés et entièrement soumis au Seigneur et à l'appel pour lequel ils ont été mis à part. La vérité est que seulement ceux qui sont vraiment engagés seront pleinement satisfaits avec le travail que Dieu fait à travers d'eux.

André M. Rogers, professeur des ministères pastoraux à l'Université Internationale de Colombie, suggère cinq questions que l'homme ou la femme qui sent un appel à la prédication doit se poser :²⁰

1. « Est-ce que j'ai les qualifications d'un prédicateur demandées par la Parole de Dieu ? » (Voir I Timothée 3 : 1-7 ; Tite 1 : 5-9.)
2. « Est-ce que j'ai la confirmation du Saint-Esprit dans mon cœur que Dieu m'a appelé ? » Dans le premier chapitre de Néhémie, nous découvrons que le ministre doit recevoir un fardeau de Dieu. Restez ouvert à la façon dont Dieu utilisera l'Esprit pour vous diriger.
3. « Est-ce que le don de la prédication est devenu évident dans ma vie et dans mon service ? » Si vous avez le don de la prédication, il y a une réjouissance intérieure et une faim spirituelle pour la prédication. Votre passion et votre désir seront de prêcher la Parole de Dieu.

4. « Est-ce que mon église a reconnu et confirmé mes dons de prédication ? »
5. « Est-ce que Dieu a utilisé mon don de prédication pour le salut des âmes et l'édification de l'église ? » Si personne n'est changé ou mis au défi lorsque vous prêchez, la prédication n'est peut-être pas pour vous !

Finalement, si vous reconnaissez ce qui paraît être comme un réel appel dans votre vie à prêcher, il y a cinq choses que vous devez faire :²¹

Avant tout, annoncez votre appel. Faites connaître l'appel à ceux que vous aimez et à ceux qui vous soutiendront le plus. Vous devez aussi annoncer votre appel à votre pasteur et à ceux qui ont l'autorité dans votre vie. Certaines écoles bibliques requièrent un vote de l'église locale pour approuver les candidats, ce qui confirme ainsi leur appel avant même qu'ils s'inscrivent à l'école.

Deuxièmement, et cela peut sembler évident, mais continuez à être un bon chrétien. Reconnaître l'appel à la prédication dans votre vie ne vous autorise pas à commencer à vivre autrement que vous avez fait en tant que disciple fidèle de Jésus-Christ. En fait, il se peut que vous deviez élever votre niveau d'engagement et votre dévouement envers vos disciplines spirituelles.

Troisièmement, n'arrêtez pas d'exercer vos dons spirituels. Continuez à servir sous votre pasteur dans votre congrégation d'église locale. Il y a bien plus de dons spirituels qui doivent être exercés dans l'église que le don de la prophétie (prédication). Servez l'église. Servez la direction de l'église. Apprenez autant que vous pouvez sous la direction de votre pasteur et Dieu vous honorera.

Quatrièmement, priez au sujet de la façon dont vous allez vous former pour le ministère que Dieu vous a appelé à faire. Que vous poursuiviez une éducation biblique, que vous soyez stagiaire sous un dirigeant spirituel ou que vous fassiez les deux, la vérité est que vous avez besoin de formation. Si vous vous lancez dans quoi que ce soit (et encore plus pour le ministère de la prédication) sans une formation et une éducation appropriée, votre chemin vers le succès sera encombré. La formation appropriée vous aidera à identifier les obstacles et les opportunités que vous pourriez ne pas avoir vues venir sans instruction.

Finalement, laissez Dieu vous diriger dans l'appel du ministère qu'il exercera dans votre vie. Souvenez-vous que Dieu est celui qui vous a appelé et s'il vous a appelé, il ordonnera et dirigera vos pas.

T. F. TENNEY

Qui a eu le plus grand impact sur vous en tant que prédicateur ?

De son temps, sans aucun doute, mon pasteur George L. Glass, Sr était le plus grand prédicateur de l'ÉPUI. Il était un pasteur et un prédicateur dynamique. Au-delà de toutes ses capacités, il était un chrétien. Nous voyions sa vie : sa vie de prière, sa vie d'étude. Nous l'avons vu traverser les vallées les plus sombres qu'un homme ne pourrait jamais traverser. Mais jamais il n'a été autre qu'un chrétien fidèle. Cela m'a appris tant de choses.

Howard Goss nous disait : « Premièrement, je suis un chrétien, deuxièmement, je suis un prédicateur et troisièmement, je suis un officiel. Si le fait d'être un officiel interfère avec le fait que je sois un prédicateur, je renoncerai à mon poste d'officiel. Si être un prédicateur interfère avec ma vie chrétienne, je renoncerai à mon poste de prédicateur. Parce que je veux finir, non pas comme un officiel, ni comme un prédicateur, mais comme un bon chrétien. » Il n'y aura aucun prédicateur au ciel, seulement des adorateurs. Vous n'aurez plus besoin de prédicateurs au ciel. Vous devriez plutôt mettre l'accent ici-bas sur ce que vous allez faire pendant toute l'éternité.

J'ai beaucoup voyagé avec A. T. Morgan (le deuxième surintendant général de l'ÉPUI) qui était un de mes mentors. J'ai passé des jours et des heures en voyage avec Oliver Fauss. Ces hommes étaient de grands mentors qui ont toujours eu la plus grande intégrité et la plus grande éthique. Le ministère est une profession de caractère. Si vous perdez votre caractère, vous perdez tout. Un chirurgien du cerveau peut coucher avec une femme différente chaque nuit et toujours opérer sur mon

cerveau avec succès. Mais, le ministère est une profession de caractère. Les hommes et les femmes de caractère m'impressionnent autant ou plus que les gens avec des capacités. Qui vous êtes en dehors du pupitre contribue plus à votre ministère que celui que vous êtes derrière le pupitre.

CHAPITRE 5 :

UN APPEL SAINT ET CÉLESTE

INTERVIEW AVEC TERRY PUGH

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'un entretien avec Terry Pugh, pasteur de la *First United Pentecostal Church* (à Odessa au Texas), sur le sujet de l'appel céleste du prédicateur :

Sentez-vous qu'il y a une différence aujourd'hui entre le prédicateur (son appel) et la manière qu'il vit (son style de vie)?

J'éliminerais le terme « aujourd'hui ». Il semblerait être la responsabilité de chaque génération à expliquer que la génération plus jeune n'est pas aussi bonne que la génération présente. Dans la Bible, il y a eu Démas, qui était avec l'apôtre Paul. C'était un homme qui avait évidemment un appel de Dieu dans sa vie. C'était un stagiaire qui étudiait l'homme qui a écrit la majorité du Nouveau Testament. Il faisait partie de l'Église du livre des Actes des apôtres. Mais quelque part dans ce processus, il a perdu la valeur de cette vie de prédication, cet appel à la prédication.

Paul a reconnu cette lutte de l'intégrité. Dans Romains, il a avoué : « Lorsque je veux faire du bien, je finis par faire du mal. » Paul nous fait savoir que c'est une lutte permanente. L'intégrité ne vient pas naturellement. Les désirs de la chair viennent naturellement. Il mentionne les œuvres de la chair, les choses que personne ne doit se forcer pour produire. Ces choses viennent naturellement. Mais l'intégrité est quelque

chose pour laquelle nous devons lutter. Vivre comme Christ est quelque chose qui doit être mis en pratique chaque jour.

C'est pour cela que je pense que j'éliminerais le terme « aujourd'hui ». Oui, il y a une différence aujourd'hui. Il y a eu une différence avec même les plus grandes générations. Nous les avons mis sur un piédestal. Il y a eu de grands hommes qui ont fondé l'Église Pentecôtiste Unie. Mais il y a aussi eu des hommes dans cette génération qui sont tombés. Ils n'étaient pas tous parfaits simplement parce qu'ils faisaient partie d'une plus grande génération. Ils avaient leurs luttes. Ils avaient leurs défauts tout comme nous avons nos défauts. Donc, ce n'est pas seulement aujourd'hui. Chaque génération lutte avec l'intégrité, lutte avec le fait d'être un chrétien à cent pour cent.

Quelle est l'importance de la vie d'un prédicateur par rapport à son appel?

Je me souviens de Paul qui a dit : « Je dois garder mon corps assujetti ». Nous avons tous été témoins d'individus qui étaient de grands prédicateurs – ils pouvaient prêcher. Mais finalement, il a été découvert qu'ils avaient peu de caractère. Cela peut prendre des années. Mais un manque de caractère finira par diminuer l'influence, le calibre et l'appel d'un prédicateur. La vie d'un prédicateur ne peut pas être séparée ni de son appel ni de sa prédication. Nous voyons cela se passer dans le monde religieux ainsi que dans notre organisation. Les hommes veulent compartimenter : « Je suis prédicateur » et « je suis un homme ». Mais vous ne pouvez pas faire cela et être tout ce que Dieu veut que vous soyez. Vous devez comprendre que : « Je ne suis pas comme toutes les autres personnes ».

La vie d'un prédicateur est tout. Et cela est bien un grand mot. Vous ne pouvez pas vraiment séparer la vie d'un

prédicateur de son appel. Une fois que vous êtes appelé, vous êtes différent. Vous êtes une personne spéciale. Vous avez été choisi par Dieu. Vous avez été élu par le Dieu Tout-Puissant. Cela revient à ceci : Vous êtes appelé par Dieu... Et pour qu'il m'appelle, sachant que je suis fait de poussière, imparfait et plein de défauts, et qu'il m'implique dans ce qu'il a déterminé comme la chose la plus importante qu'il fait sur terre... c'est tout simplement merveilleux ! Je ne peux pas perdre cela de vue.

Si je perds cela de vue, je vais alors m'identifier avec les gens de l'église ou avec les gens du monde. Je ne veux certainement pas que quelqu'un me mette sur un piédestal, et je ne désire pas me voir moi-même sur un piédestal, mais Dieu m'a appelé à être un prédicateur. Et parce que Dieu m'a appelé à être un prédicateur, je dois vivre d'une manière qui plaise à celui qui m'a appelé.

II Timothée 2 : 4 nous dit : « Aucun soldat en service ne s'embarrasse des affaires de la vie courante s'il veut plaire à celui qui l'a recruté. » (SG21) Telle est la manière dont nous devons vivre en tant que prédicateurs. Nous devons vivre d'une manière qui plaît à celui qui nous a appelés à ce grand appel.

Quelle est l'importance de la prédication aujourd'hui au 21^e siècle ?

La prédication est l'appel le plus élevé. C'est la chose la plus importante qu'une personne puisse obtenir. Il a été dit que pendant la présidence d'Abraham Lincoln, un prédicateur a postulé pour un poste au gouvernement. Lincoln a dit au prédicateur que s'il prenait cette position il devrait renoncer à son appel. Romains 10 : 13-14 nous dit : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment

croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » Nous parlons du salut des gens. Le salut est un sujet de vie ou de mort. Ce n'est pas quelque chose que nous devons prendre comme un passe-temps. Personne ne peut être sauvé sans croire qu'on peut être sauvé et sans savoir comment être sauvé. Comment peut-on croire à moins qu'on n'entende ? Et on ne peut pas entendre sans prédicateur.

Selon Paul, le prédicateur est la clé du salut pour chaque être humain sur terre. Sans prédicateur, les chances pour que quelqu'un dans le monde soit sauvé sont presque inexistantes. Nous mettons beaucoup d'emphasis sur ceux qui enseignent les études bibliques et à juste titre. Mais au bout du compte, si personne ne prêche, le salut n'arrivera pas. De plus, il faut un prédicateur pour maintenir ce salut dans leurs vies.

Paul a dit dans I Corinthiens 1 : 17 : « Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile... » Souvent, nous mettons trop d'importance sur la croissance de l'église, la grandeur de la congrégation et combien de personnes ont été baptisés. L'emphasis ne devrait pas être tant sur les chiffres, mais plutôt sur la vérité prêchée ! Il ne m'a pas appelé à seulement baptiser un groupe de personnes. Il m'a appelé à prêcher l'Évangile. Et Paul continue en disant : « il a plu à Dieu dans sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication » (I Corinthiens 1 : 21). Encore une fois : si quelqu'un est sauvé, il l'est par la prédication. Vous ne pouvez pas vous éloigner de la valeur de la prédication.

Que diriez-vous à un auditoire de jeunes prédicateurs qui veulent faire la différence et prêcher l'Évangile?

Je le résumerai en une déclaration : « Dieu vous a appelé. » Puis, j'appuierai sur chacun de ces mots : *Dieu... vous... a appelé.*

Dieu. Pas votre pasteur, ni votre mère, ni vos amis ; Dieu vous a appelé. Vous ne pouvez pas prendre la prédication à la légère. Vous ne pouvez pas prendre votre vie à la légère. Lorsque je garde à mon esprit que : « Je suis appelé par Dieu », une dimension et une hauteur sont ajoutées à ma vie. Je suis appelé par Dieu. Donc, lorsque je suis prêt à abandonner, lorsque je suis découragé, je reviens à ceci : « Je n'ai pas le droit d'abandonner ou de me décourager. Je suis appelé par le Dieu Tout-Puissant. » Parmi les sept milliards d'habitants sur terre, Dieu m'a choisi. Celui qui connaît tout ; celui qui connaît les événements de l'an 2020 autant qu'il connaît ceux de l'an 1831. Ce Dieu-là, celui qui peut parler et créer les étoiles, les arbres et les fleurs. Ce Dieu-là m'a choisi et m'a invité à faire partie de son œuvre dans le monde. Dieu m'a appelé : moi. L'accent doit être ici. Je ne suis pas seulement un prédicateur, je suis un prédicateur appelé par Dieu.

La deuxième chose est que Dieu *vous* a appelé. N'essayez pas d'être quelqu'un d'autre. Nous avons de grands prédicateurs et si nous ne faisons pas attention, nous essaierons de les imiter, dans leur façon de parler, d'agir et même dans leur manière. Si Dieu voulait un autre comme eux, il en aurait fait deux. Mais, il vous a appelé. Donc, tout ce que vous avez à faire est de vous concentrer sur vous-même en tant que prédicateur, enfant de Dieu, comme ce que Dieu veut que vous soyez. Comprenez que Dieu n'a pas un prédicateur modèle. Soyez vous-même dans votre évolution et croissez pour être comme Jésus-Christ. Dieu

m'a appelé à prêcher dans les limites de ma personnalité. Je ne peux pas être un pasteur comme quelqu'un d'autre, car je ne suis pas quelqu'un d'autre. Je ne peux pas prêcher comme quelqu'un d'autre, car je ne suis pas quelqu'un d'autre. Dieu comprend que je suis différent des autres. Il m'utilisera avec mes dons et mes capacités, selon ma personnalité.

La troisième chose est que Dieu vous *a appelé*. Je suis appelé, sélectionné et choisi. Je ne peux jamais oublier cela. Je suis sélectionné et oint par Dieu. Dieu a fait cela. Ce n'était pas mon idée. Je voulais avoir ma propre entreprise, mais Dieu m'a choisi pour faire quelque chose de plus important avec ma vie. Savoir que j'ai été appelé par Dieu est suffisant pour influencer mes choix et ma manière de vivre. Je ne suis pas n'importe qui, je suis un homme oint et appelé. C'est un appel spécial. Je ne peux pas le prendre à la légère. Un prédicateur ne doit jamais être orgueilleux, et ne doit pas oublier pour qui il travaille et le but qu'il a à accomplir. Je ne peux pas être fier du fait que je suis un prédicateur, car je ne me suis pas appelé moi-même. Cela doit me garder humble. Mais je ne dois jamais oublier qui je suis, ce que je suis, ni ce que Dieu attend de moi.

Qui a eu le plus grand impact sur vous en tant que prédicateur ?

Nous sommes tous touchés par les personnes avec lesquelles nous sommes très proches. Et le prédicateur dont j'étais le plus proche était mon père. Mon père ne s'est jamais assis avec moi pour me dire : « Nous allons avoir une leçon sur la prédication. Je vais t'enseigner quelque chose sur la prédication. » Cela n'est jamais arrivé. Lorsque j'étais enfant, il est possible qu'il ait reconnu que Dieu avait sa main sur ma vie, ou peut-être pas. Mais il m'a encouragé à m'impliquer

dans des situations de formation qui me seraient utiles si j'allais devenir prédicateur. Lorsque j'étais au lycée, je n'avais aucun désir de taper à la machine à écrire ni de suivre des cours de diction. Mais, il disait : « Pourquoi ne pas suivre ces cours quand même ? Car peu importe le travail que tu auras, tu devanceras les autres dans n'importe quel travail si tu sais t'exprimer et taper à la machine. » Ceci était son approche des choses. Et sans surprise, ces deux capacités m'ont été bien utiles pour construire mes messages. C'étaient ces choses-là, sa vie, sa manière de vivre. C'était son intégrité qui m'a le plus touché.

Guy Roam était mon pasteur lors de mon adolescence à Saint-Louis. Guy Roam n'était pas le meilleur prédicateur. Mais dès que quelqu'un me parle de grands hommes, son visage est l'un des premiers qui me viennent à l'esprit. Il était toujours gentil. Il était toujours un chrétien. Il avait toujours du temps pour les gens qui n'avaient rien à lui offrir. Je n'oublierai jamais la façon dont il parlait avec différentes personnes après les réunions. Finalement, mon tour arrivait de lui serrer la main. Il n'était jamais pressé. Il se tenait là, les mains dans les poches, et il parlait de tout et de rien. Il avait toujours le temps. Pour un jeune homme, vous ne pouvez pas imaginer à quel point cela vous touche. Voici un homme qui était le surintendant du district. Il essayait de commencer l'école biblique *Gateway*. Il a consacré énormément de temps pour le lancement de *Gateway*. Il voyageait dans tout le district pour récolter des fonds. C'était peut-être pour cela qu'il n'était pas le meilleur prédicateur. Il était si passionné au sujet du district et de *Gateway* qu'il voyageait dans tout le pays pour récolter des fonds. Il n'avait pas vraiment le temps pour étudier. Sans oublier qu'il avait à préparer jusqu'à cinq messages par semaine. Nous avions des réunions le mardi, jeudi, samedi, puis le dimanche matin et le dimanche soir. Cela faisait cinq messages par semaine.

Personne ne peut faire cela. Il prêchait certains points encore et encore. Pourtant, malgré cela, l'église grandissait. Non pas parce qu'il était un grand prédicateur, mais parce qu'il était un grand homme.

Comment un prédicateur réussit-il à ne pas perdre de vue son appel ?

La seule manière dont vous pouvez faire cela est en passant du temps avec celui qui vous a appelé. Dans le livre des Actes, les apôtres sont devenus distraits par les activités de l'église et ils se sont aperçus qu'ils étaient distraits. Après s'en être rendu compte, ils se sont ressaisis. Ils se sont dit : « Nous avons besoin de passer plus de temps dans la Parole et dans la prière. » Et cela est tout ce qui compte. Un prédicateur doit faire ces deux choses. Les gens sont peut-être impressionnés par la quantité d'activités que nous accomplissons. Ils disent peut-être : « Oh ! Pasteur, qu'est-ce que vous êtes occupé ! » Nous pouvons vraiment les impressionner avec cela. Mais, nous touchons les gens avec la prière et avec la Parole. Je peux un peu changer les gens en créant différents ministères. Ce que j'ai déjà fait. J'ai suivi cette voie. Nous ne sommes pas la plus grande église dans l'Église Pentecôtiste Unie, mais je vous mets au défi de trouver une église qui a plus de ministères, d'activités, et d'endroits dans lesquels les gens peuvent être impliqués. Cependant, je suis arrivé à la conclusion que ces choses-là ne changent pas vraiment les gens, cela ne fait que les occuper. Nous sommes déjà assez occupés. Je n'ai pas besoin d'une église occupée. J'ai besoin d'une église spirituelle.

Si je vais réellement changer la vie des gens, j'ai besoin d'une église spirituelle. La seule manière d'avoir une église spirituelle est de prier. Je dois lutter pour trouver du temps pour

prière. Cela ne vient pas naturellement. Vous devez mettre du temps de côté pour prier tout comme vous devez mettre du temps de côté pour toute autre chose pour votre ministère. La chose la plus importante que je puisse faire est de consacrer du temps à la prière. Je dois dire aux gens : « Ne m'appellez pas entre ces heures-là. Je ne répondrai pas au téléphone. » « Que faites-vous, Pasteur ? » « Je fais la chose la plus importante que je puisse faire : prier. »

Si je prie, je ne perdrai pas de vue mon appel. Mais si je ne prie pas, il est certain que je perdrai de vue mon appel.

INTERVIEW AVEC JANET TROUT

Ci-dessous sont des commentaires pris d'une interview avec Janet Trout, pasteur de l'église *Truth and Life Center* à Georgetown au Delaware, sur le sujet de l'appel céleste du prédicateur.

Pensez-vous qu'il y a une différence aujourd'hui parmi certains prédicateurs entre leur appel et leur manière de vivre ?

Nous devons regarder cela sur une base individuelle. Vous pouvez regarder un prédicateur qui est pasteur depuis trente ans ; mais qui a un chalet au lac, un bateau de pêche, des cannes et des moulinets ou beaucoup de fusils de chasse. C'est un bon pasteur, c'est un prédicateur. Mais vous pouvez mal le juger et dire qu'il y a une différence entre son appel et son style de vie. Mais cela n'est pas toujours le cas.

S'il y a effectivement une différence — ou leur appel semblerait être différent de leur manière de vivre — ce serait peut-être parce qu'ils sont malavisés sur la raison de la prédication.

Combien la vie d'un prédicateur est-elle importante par rapport à son appel ?

La vie du prédicateur et son appel sont en relation étroite. Ils ne peuvent pas être séparés. Si vous séparez la vie d'un prédicateur de son appel, l'un des deux va mourir. Ce n'est qu'une observation – et je suis ouverte à un contre-avis – mais, au fil des années, j'ai observé des prédicateurs qui semblaient être tellement amoureux de leur propre voix, de leur propre intonation derrière le pupitre, de leur propre style de prédication et qui étaient, d'une certaine manière, flattés par ceux

qui les imitaient ou désiraient les ressembler. Cela devient vite un problème d'ego.

Ceci a certainement besoin d'être détaillé et examiné, particulièrement chez les jeunes prédicateurs qui essaient de se retrouver et de déterminer le but de la prédication, ainsi que la manière dont ceci est lié à leurs vies. Cela représente un grand danger pour un prédicateur qui aime le son de sa voix, et qui aime l'adulation et la popularité. Cela devient un problème d'ego et deviendra un obstacle à un moment ou à un autre. Vous verrez très souvent ces jeunes hommes ou ces jeunes femmes briller jusqu'au sommet comme des vedettes, puis vous les verrez comme une étoile filante dans la nuit disparaître sans que personne n'entende plus jamais parler d'eux.

Je pense que l'art de la prédication, la pratique de la prédication, le but de la prédication, et le style de vie lié à la prédication... sont toutes des choses qui sont liées ensemble et je ne vois pas comment ils pourraient être déliés.

Quelle est l'importance de la prédication aujourd'hui au vingt et unième siècle ?

Nous devons revisiter la manière dont les anciens prêchaient. C'est-à-dire, ces anciens qui ont obtenu les résultats dont nous avons besoin. En d'autres termes, dites-moi, au cours des quarante dernières prédications que vous avez entendues, combien d'entre elles étaient orientées vers le salut ? Combien d'entre elles avaient un point de conviction, où l'Esprit de Dieu a saisi la congrégation et les gens se sont levés et dirigés vers l'autel en pleurant ? Combien de ces quarante messages ont réellement poussé les gens à se faire baptiser et à recevoir le Saint-Esprit à l'autel ou dans le baptistère ?

Je fais personnellement appel à un retour vers cet ancien style qui est oint. Les prédicateurs sont appelés à faire cela et doivent faire tout le nécessaire pour rendre leur message efficace. Ils doivent jeûner, prier et chercher pour avoir l'onction de Dieu. Ils doivent choisir un sujet simple, reconnaître le moment où l'auditoire le reçoit et clôturer par un appel à l'autel.

Je pense qu'il est important de retrouver cette prédication ancienne qui est ointe afin d'obtenir le genre de résultat que nous cherchons.

Que diriez-vous à un groupe de jeunes prédicateurs ?

Étudiez comme si tout dépendait de vous et priez comme si tout dépendait de Dieu. Hormis cela, je leur dirais de ne pas avoir que deux vocations, mais plutôt trois vocations ou même plus. Ceci est une déclaration générale, voire même injuste, mais beaucoup de prédicateurs de nos jours sont trop préoccupés sur leur performance derrière le pupitre, d'émouvoir la congrégation, puis repartir avec des tapes sur le dos et les compliments du genre : « C'était très bien, mon frère ! » Le résultat est qu'ils ne savent rien faire d'autre.

J'aimerais dire, avant toute chose, que vous devez aller à l'école. Vous avez besoin de connaissance, de connaissance en comptabilité, de connaissance en gestion, de connaissance en droit, afin de savoir comment éviter les problèmes et comment établir votre ministère de manière à ce que vous ne soyez jamais questionné du point de vue éthique ou légal. Vous avez besoin de connaissance afin de pouvoir soutenir votre famille financièrement sans être dépendant de vos capacités de prédicateur. Certains prédicateurs de nos jours pensent qu'ils ne peuvent pas être efficaces si leur famille n'est pas

affamée. Et cela est la conception la plus erronée que je n'ai jamais entendue.

Dans ma propre vie, lors de mon processus à multiples vocations, j'ai non seulement appris par expérience, mais j'ai également été forcée de retourner à l'école pour étudier et apprendre concernant mon travail et apporté ces capacités au Royaume.

Je dirais donc à chaque jeune prédicateur aujourd'hui que vous avez besoin d'une éducation — elle doit être large et générale — et apprendre également à travailler pour le Royaume, car la prédication est la partie la plus facile du ministère. C'est la partie la plus simple. Et si vous avez même une petite capacité de vous exprimer en public, vous pouvez réussir votre coup sans onction. Si vous avez la capacité d'être un « prédicateur motivateur », vous pouvez en fait venir au pupitre d'une église, captiver les gens, récolter les accolades et les compliments du genre : « C'était très bien, mon frère ! », et être totalement dépourvu d'onction.

Cela m'effraie. En raison de l'environnement dans lequel cette génération de prédicateurs se trouve, ils semblent être si focalisés sur « apprendre à prêcher » que certains d'entre eux ont besoin d'être repris et d'entendre : « Écoute-moi, frère. J'ai des choses à te dire. » Personnellement, je fais cela avec mon groupe de prédicateurs. Je leur dis que la prédication est la partie facile.

Être un prédicateur efficace — si la prédication est votre appel et que vous voulez qu'elle soit productive — vous devez avoir d'autres connaissances. Les gens qui ne font que prêcher vivent dans un cocon. Ils vivent dans un monde protégé. Ils sont consumés par leurs propres vies. Ils viennent au pupitre et ne savent pas comment établir une relation avec l'homme et la femme assis sur le dernier banc qui sont sur le point de

divorcer. Ils ne savent pas comment établir une relation avec la famille qui lutte pour payer leur prêt immobilier. Ils ne savent pas comment établir une relation avec l'adolescent assis au fond de la salle, qui envoie des messages SMS pendant la prédication.

Comment un prédicateur peut-il établir une relation avec une congrégation ayant plusieurs générations (jeunes enfants, jeunes adultes, adultes, grands-parents, et personnes âgées) — une telle disparité dans la congrégation — s'il vit dans un cocon et tout ce qu'il sait faire est d'aller sur son ordinateur et d'imprimer le message de quelqu'un d'autre, puis aller le répéter comme un perroquet ? Ensuite, il récolte les dîmes, il prend son équipement de pêche ou ses clubs de golf et va au lac ou au terrain de golf ? Encore une fois, la prédication est seulement un aspect du ministère et se tenir derrière le pupitre est la partie la plus facile.

Comment quelqu'un embrasse-t-il vraiment son appel et parvient-il à ne pas le perdre de vue ?

Premièrement, n'empruntez pas un pupitre. Si vous êtes assis dans une église, en tant que prédicateur, rappelez-vous que ce n'est pas votre église ni votre pupitre... Vous vous dites peut-être : « Je paie mes dîmes et il sait que je suis appelé à prêcher, donc il devrait me donner une chance derrière le pupitre. » J'appelle cela « emprunter un pupitre ». Et je ne pense pas que ce soit honorable. Je crois que les églises ont besoin d'une équipe de ministres. Nous en avons quatre dans notre équipe. Cependant, je dois vous dire, je me soucie parfois des équipes de prédicateurs. Où enseignent-ils leurs études bibliques à domicile ? Quand est-ce la dernière fois qu'ils ont amené quelqu'un à l'autel et ont prié pour qu'ils reçoivent le

Saint-Esprit ? Il est important d'amener les gens à l'autel, les voir remplis du Saint-Esprit, et en faire des disciples afin de les envoyer en tant que gagneur d'âmes.

Pour ne pas perdre votre appel de vue, trouvez votre propre pupitre. Cela peut être à la table de la cuisine de quelqu'un, où vous leur enseignerez une étude biblique et les amenez au Seigneur.

Comment quelqu'un se prépare-t-il à une vie de ministre ?

Engagez-vous à franchir chaque porte qui s'ouvre à vous, car l'une d'entre elles vous mènera à l'endroit que vous cherchez.

Qu'est-ce qui empêche un prédicateur d'échouer dans le ministère ?

Dites la vérité. Vous n'aurez alors pas besoin de vous rappeler ce que vous avez dit. Soyez redevable. Vous devez être redevable auprès de quelqu'un. Je suis une épouse. J'ai soixante-quinze ans. Mon mari a quatre-vingts ans. Et même encore aujourd'hui, lorsque je reçois un appel pour venir prêcher, je dis toujours : « J'en serais ravie. Laissez-moi parler avec mon mari. » Encore aujourd'hui, je suis responsable devant mon pasteur, qui est mon mari.

Posez des questions et écoutez vos mentors. Puis, ayez le courage de changer ce qu'ils pensent que vous ne faites pas correctement. Puis, évaluez vos résultats. Si vous n'obtenez pas de résultats positifs dans votre prédication, quelque chose ne va pas. Un prédicateur doit avoir des résultats. Un prédicateur doit être productif. S'il ne porte pas de fruits, quelque chose ne va pas. Ou vous vous noyiez dans votre ego, ou vous êtes au mauvais endroit, prêchant à la mauvaise foule. Ou vous avez

manqué une porte. Donc, qu'est-ce qui peut vous protéger de l'échec ? Vous devez avoir le courage de vous poser les questions difficiles. Quand est-ce que j'ai enseigné une étude biblique la dernière fois ? Quand est-ce que j'ai prêché et vu venir quelqu'un à genoux à l'autel ? Quand est-ce la dernière fois que j'ai baptisé quelqu'un ? Combien de personnes ai-je personnellement gagnées au Seigneur au cours des trois derniers mois ?

Et finalement, vous devez accepter une vie de transparence. Ne soyez pas égoïste au point de croire que « ce que je fais de mon temps privé est mon affaire ». Car, si du pupitre vous dites aux autres ce qu'ils devraient faire dans leurs vies, vous devez alors accepter le regard des autres dans votre propre vie.

T. F. TENNEY

Quelles sont les choses qu'un prédicateur peut commencer à faire dès aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

Il y a deux mots dont vous devez vous souvenir : priorités et discipline. Tout le monde peut établir des priorités, mais ce n'est pas tout le monde qui s'autodiscipline pour garder leurs priorités. Vous devez établir vos priorités et vous y tenir. La persistance brise la résistance. C'est seulement par la persistance que l'escargot est arrivé dans l'arche de Noé, et non pas sa vitesse.

Paul a dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé » (II Timothée 2 : 15). Le revers de la médaille est tout aussi vrai : si vous ne vous efforcez pas, vous ne recevrez pas l'approbation. Donc, décidez de ce que vous voulez avoir, l'approbation ou pas. Vous devez avoir de bonnes habitudes d'études. En ce qui concerne la lecture : les dirigeants sont des lecteurs. Je suis étonné par les gens, y compris les prédicateurs, qui ne lisent pas. J'ai entendu des prédicateurs dire : « Je ne lis que la Bible » et cela se voit dans leurs quotidiens. Vous devez savoir ce qui se passe dans votre monde.

J'encourage les jeunes prédicateurs à étudier la doctrine de la trinité. Si vous allez prêcher pour ou contre quelque chose, vous devez savoir de quoi vous parlez. Vous n'avez pas besoin de lire seulement ce que vous aimez lire. Vous devriez également lire ce que vous n'aimez pas lire : cela vous ouvrira des horizons.

Lorsque j'ai commencé à prêcher, j'ai fait un vœu au Seigneur que je ne m'endorme pas le soir avant d'avoir, à ma

manière, maîtrisé trois chapitres de la Bible. J'avais quelques livres, commentaires et concordances dans lesquels je me plongeais. Cela m'a pris trois ans et demi. Tout se passait bien, jusqu'au moment où j'ai lu le Psaume 119 et celui-ci m'a gardé debout jusqu'à quatre heures du matin, mais j'ai respecté mon vœu. J'ai pris cette habitude tôt dans ma marche avec Dieu.

SECTION II

PRÉPARER UN MESSAGE

CHAPITRE 6 : POURQUOI JE LIS AUTANT

« Les prédicateurs qui lisent énormément sont plus susceptibles à devenir de meilleurs prédicateurs. »

— Cornelius Plantinga Jr.

« Tous les lecteurs ne sont pas des leaders, mais tous les leaders sont des lecteurs. »

— Harry S. Truman

La discipline de la lecture est cruciale pour la croissance et le développement du prédicateur. Pour certains, la lecture est un pur plaisir. Ils n'ont aucune difficulté à aller d'un livre à un autre, buvant les informations et amassant les pépites qui accroissent leur connaissance sur divers sujets. En ce qui me concerne, alors que je grandissais, lire les livres étaient une vraie corvée. Je préférerais jouer ou regarder quelque chose plutôt que de lire. La lecture était une activité scolaire ; et lorsque j'étais à la maison, je ne voulais rien avoir à faire avec l'école.

Heureusement, j'ai appris la valeur de la lecture. J'admets que je l'apprécie beaucoup plus aujourd'hui qu'auparavant dans ma vie. Alors que lire reste un défi et une corvée à faire de manière consistante, il y a des choses que nous devons faire que nous les aimions ou pas.

La discipline de la lecture ne vient pas facilement pour chaque prédicateur. Ceux qui ont des difficultés à rester assez longtemps à lire des livres, des histoires, des articles et tout autre matériel profitable doivent se rendre compte que cela est nécessaire pour une croissance soutenue au cours de la vie.

Votre motivation peut ne pas venir de l'intérieur. Au contraire, il se peut que vous deviez vous motiver de l'extérieur, sachant que, sans la lecture, vous allez lutter pour avoir une profondeur dans votre prédication.

Les gens les plus intéressants sont bien souvent ceux qui ont une connaissance et une expérience plus approfondies. La prédication dépend des deux. Les prédicateurs les plus intéressants et les plus efficaces sont ceux qui ont une culture générale importante, qui connaissent bien les Écritures et qui ont une expérience ferme de l'œuvre souveraine de Dieu grâce à ce qu'il a fait dans leurs vies au travers de plusieurs situations.

En tant que jeune prédicateur, vous ne pouvez pas hâter l'expérience, mais vous pouvez rapidement faire augmenter votre niveau de connaissance par la lecture. Oui, la vraie profondeur vient de la connaissance et de l'expérience. Mais, ceux qui manquent d'expérience peuvent toujours être intéressants et capables de partager un point substantiel s'ils veulent prendre le temps de développer une discipline de lecture.

Une petite mise en garde : apprenez à lire de manière critique. En d'autres termes, ne prenez pas tout ce que vous lisez hors de la Parole de Dieu comme vérité. Si possible, mesurez tout ce que vous lisez avec la Bible. D'un autre côté, n'ayez pas peur d'être contesté dans votre foi. Vous ne serez pas d'accord avec tout ce que vous lisez. C'est évident. En fait, vous serez bien souvent mis au défi de creuser plus profondément et découvrir le pourquoi derrière votre foi. Si vous vous accrochez fermement à la Parole de Dieu, aucune idée ni sujet ne peut vous secouer de cette fondation. La Parole de Dieu a été mise au défi pendant des siècles et des siècles, et a supporté l'épreuve du temps. Elle ne va pas s'effondrer maintenant alors qu'un petit prétentieux pense qu'il a trouvé une faille dans l'armure de Dieu.

« L'herbe sèche, la fleur tombe ; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Ésaïe 40 : 8)

Une des plus grandes raisons pour laquelle les prédicateurs ont besoin de lire est le fait qu'ils déversent ce qui est en eux toutes les semaines. Si vous ne vous régénérez pas, le temps viendra vite où vous n'aurez plus rien à redonner.

Bien sûr, un prédicateur va argumenter que lorsque Jésus a envoyé les soixante-dix dans Matthieu au chapitre 10, il leur a dit de ne pas s'inquiéter de ce qu'ils diraient parce que le Saint-Esprit leur donnerait les mots à dire.

Cette promesse a été donnée dans le contexte d'une arrestation, et non pas d'une prédication. Matthieu 10 : 19 dit : « Mais, quand on vous livrera [on vous arrêtera], ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. »

Combien de fois avez-vous été arrêté ? Si, à un certain moment vous êtes arrêté, comme les apôtres, à cause de ce que vous prêchez, vous pouvez alors vous appuyer sur la promesse de Dieu donnée à ses disciples. Sinon, vous devriez lire, lire, lire et lire encore. Vous ne pouvez pas courir à vide et dépendre du fait que Dieu intervienne pour vous. Vous devez lui donner quelque chose avec quoi il travaillera.

INTERVIEW AVEC JEFF ARNOLD

Ci-dessous sont des commentaires pris d'une interview avec Jeff Arnold, pasteur de l'église *The Pentecostals of Gainesville* (en Floride), sur le sujet de la lecture et de la prédication :

J'ai souvent entre trois et cinq livres avec moi dans mon parcours quotidien. Il y a quelques restaurants où j'ai ma place attitrée. La serveuse m'apporte du thé glacé et des citrons et je reste assis là pour une bonne heure et demie à étudier.

Alors que je regarde autour de moi dans mon bureau, j'ai des livres d'un mur à l'autre. Et, j'ai probablement lu tous les livres qui sont dans ma bibliothèque.

Lorsqu'il s'agit de livres, l'homme qui a eu le plus grand impact sur moi a été le frère Tommy Craft. Un jour, il m'a rendu visite dans mon camping-car et il a remarqué que je devais avoir une cinquantaine de livres sur la magie. Quand il a regardé ces livres, il a dit : « C'est quoi tout ça, Arnold ? » J'ai dit : « Ce sont tous des livres sur la magie. Oui, j'ai appris d'un homme à Baltimore qu'avec deux dollars, je pouvais acheter vingt ans de la vie d'un homme. Et il m'a regardé et m'a souri en disant : « C'est exactement la raison pour laquelle tu dois faire cela avec la lecture. Tu peux acheter vingt années de la vie d'un homme. »

Il a dit : « Toutes ces choses que tu lis dans ces livres, les fais-tu ? » J'ai dit : « Non, il y a beaucoup de choses que je n'aime pas, et je n'y prête d'ailleurs aucune attention. » Il a dit : « C'est ce que tu fais quand tu lis des livres (alors que tu étudies pour la prédication/l'enseignement) ; tu prends ce qui est bien et tu jettes le reste. »

Cela m'a vraiment aidé. Et j'ai donc développé un fort désir de lecture sur des thèmes variés.

J'aime beaucoup lire. J'aime A. W. Pink. Je ne suis pas d'accord avec tout, particulièrement ses pensées sur le salut, mais j'aime ses livres sur la Genèse. Je prends donc ce qui est bien et jette le reste. Il y a des livres que j'aime bien lire et qui ne me sont pas très utiles pour mes prédications. Je suis un grand admirateur de A. W. Tozer. Tozer a été influencé par A. B. Simpson qui a commencé l'église de l'Alliance chrétienne et a été miraculeusement guéri d'une maladie respiratoire. Son ministère de plus de trente ans était basé sur la guérison, les miracles, les signes et les merveilles. Simpson était le mentor de Tozer, bien que Tozer ne croyait pas ces choses. J'ai également découvert que Tozer est tombé sous l'influence de F. F. Bosworth qui était avec Seymour en Californie. Le mouvement de foi et la guérison des malades par Bosworth ont eu un impact dans sa vie, mais il ne l'a pas souvent mis en pratique.

Je ne veux fâcher personne, mais certains prédicateurs n'éprouvent aucun intérêt dans le fait de creuser pour trouver quoi que ce soit; tout ce qu'ils veulent c'est une prédication. Ils me demandent : « Hé, Arnold ! Que prêches-tu ? » Je leur dis certaines choses, ils vont le prêcher et les gens reçoivent le Saint-Esprit. Je prêche la même chose dans mon église et elle se divise. Je me pose donc la question : qu'est-ce que je fais de travers ?

Je pense que l'une des raisons pour laquelle je lis autant est que je ne crois pas qu'une personne puisse tout connaître. Je pense que Dieu donne des pépites de vérité aux gens qui sont perdus ou qui ont une fausse doctrine. Dieu veut que ces principes soient révélés; ainsi donc, nous les mettons dans des livres pour que les gens les lisent.

Lorsque je lis des livres de certains auteurs et qu'ils s'égarèrent un peu, je passe rapidement sur le passage. Si vous ne faites pas attention, ces messages subtils et subliminaux entreront dans la tête de millions de gens. Ils croiront que « parce que tel auteur célèbre l'a dit, c'est donc Dieu qui l'a dit ». Vous devez avoir du discernement au sujet de vos lectures. C'est ce que j'essaie de faire chaque jour alors que je lis. Je dis : « Seigneur, aide-moi. S'il y a quelque chose ici qui peut m'aider à être un meilleur chrétien et me donner la compréhension, que cela me parle; sinon, que cela ne retient pas mon attention. »

Il y a des choses que je lis et que j'apprécie et qui me mettent au défi. Je ne les prêche pas, mais elles me mettent au défi et elles ont un impact sur moi.

Quel genre de livres recommandez-vous aux prédicateurs de lire que vous pensez qu'ils n'ont pas encore lu ?

A. W. Pink, *Gleanings in Genesis* [Récoltes de la Genèse]. Les livres d'étude sont cruciaux.

John Phillips, *Exploring Genesis and Exploring Psalms* [Le Découverte de la Genèse et la découverte des Psaumes]. C'était un professeur à *Moody Bible School*.

G. Campbell Morgan. C'est un de mes auteurs préférés, bien que vous devez faire attention à certaines choses qu'il dit. *The Westminster Pulpit* [Le pupitre de Westminster] est un ensemble de cinq volumes qui est très bon. Un livre que je pense que chaque prédicateur devrait avoir à côté de sa Bible est *The Great Physician* [Le grand Médecin] de Morgan.

W. Phillip Keller, *Rabboni : Which is to Say, Master* [Rabbi, c'est-à-dire, Maître].

F. B. Meyer est pour moi le plus grand auteur de tous les temps. Il y a un livre qui vaut de l'or : *Israel, A Prince with God* [*Israël, un prince avec Dieu*].

Ces personnes étaient pour moi des étudiants. Ils n'essayaient que de prêcher des messages, ils étaient des étudiants. Certains auteurs peuvent être peu profonds, mais ils ont néanmoins de grandes choses à dire. Je ne me réfère pas souvent à eux en raison de leur étroitesse, mais ils peuvent vous donner un bon aperçu et vous aideront à voir les choses différemment.

INTERVIEW AVEC JERRY DEAN

Ci-dessous sont des commentaires pris d'une interview avec Jerry Dean, pasteur de l'église *The Pentecostals of Bossier City* (en Louisiane), sur le sujet de la lecture et de la prédication :

Je lis probablement entre douze et vingt livres par an. Si vous lisez un chapitre par jour, vous pouvez lire un livre toutes les deux semaines. J'ai pour habitude de lire ma Bible en premier. J'ai un bon programme de lecture de la Bible en un an. Et souvent, j'essayais une nouvelle traduction de la Bible. Cette année, je lis la version anglaise *ESV*.

Nous devons lire la Bible. Jésus a dit : « Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. » J'ai besoin des deux. Salomon a dit que la Parole de Dieu est la santé pour mes os. J'ai besoin de la santé.

Pourquoi lisez-vous autant ?

Je lis parce que j'ai besoin de connaissance. Osée a dit : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. » Ce ne sont pas des démons ni des esprits qui nous détruisent, mais un manque de connaissance. Un auteur a dit que la plus grande crainte de Satan est notre découverte de la Parole de Dieu.

Je lis également parce que je n'ai pas énormément de pensées originales. Ce n'est pas un de mes dons ; donc, je lis et recherche constamment des idées. Cependant, en lisant la Bible, vous ne devriez pas lire simplement pour avoir des idées de prédication. C'est notre manne quotidienne et nous

ne pouvons pas survivre sans elle. Lisez la Bible pour vous fortifier, avoir un aperçu et pour entendre la voix de Dieu.

Comment trouvez-vous du temps pour lire ?

Je dois consacrer un temps pour cela. Si quelqu'un peut avoir un horaire établi et un lieu spécial pour lire, c'est la meilleure façon de créer une habitude de lecture. Être un pasteur rend cela difficile en raison des si nombreuses interruptions.

Mark Twain a dit quelque chose comme ceci : Un homme qui ne lit pas n'est pas mieux qu'un homme qui ne sait pas lire.

Qu'aimez-vous lire ?

J'aime lire toutes sortes de livres, mais ma préférence va vers les classiques. J'aime particulièrement les auteurs comme Leonard Ravenhill et E. M. Bounds. J'aime lire les livres de Philip Yancey, car il me fait réfléchir, mais je fais attention à ne pas recommander ses livres à quelqu'un qui n'est pas ancré dans la vérité.

J'aime vraiment lire les biographies et particulièrement les biographies de nos prédicateurs unicitaires. Un livre comme *The Phenomenon of Pentecost* [Le phénomène de la Pentecôte] est un exemple. La semaine dernière, j'ai lu la biographie du père de Vesta Mangun affectueusement connu comme Popsy Gibson. Lire ces livres me fait comprendre à quel point nous sommes éloignés du sacrifice et du surnaturel.

Money, Possessions, and Eternity [L'Argent, les possessions et l'éternité] de Randy Alcorn, et *The Wealth Conundrum* [Le dilemme de la richesse] de Ralph Doudera m'ont réellement aidé à avoir une bonne perspective sur la richesse. Ces livres sont remplis des Écritures, ce qui leur rajoute une valeur pour moi.

Cela peut paraître étrange, mais j'ai appris beaucoup des petits livres écrits par Mike Murdock. J'aime ses courts chapitres et j'apprécie sa grande utilisation de la Bible.

Je pense que j'ai tous les livres de David Bernard en ma possession et je les ai utilisés encore et encore pour m'aider dans mes études bibliques.

Je suis vraiment désolé que Marvin Treece n'ait pas pu finir ses commentaires avant que sa santé ne se détériore. Cela aurait été un trésor.

The Hole in the Gospel [Le trou dans l'Évangile] de Richard Stearns a changé ma manière de penser au sujet de l'Évangile social et m'a poussé à commencer de nouveaux programmes dans notre église. Je pense que c'est un livre qui doit être lu par chaque prédicateur.

J'ai aussi beaucoup aimé les livres d'histoire américaine. J'en ai probablement lu au moins dix sur Abraham Lincoln.

T. F. TENNEY

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

La vie ne consiste pas à faire ce que vous voulez, mais ce que vous devriez faire. Il y a beaucoup de choses que nous ne voulons pas particulièrement faire. Vous devez juste continuer. Jésus a dit : « Si un homme met la main à la charrue et regarde en arrière, il n'est pas digne du royaume de Dieu. » Pourquoi n'a-t-il pas dit votre « cœur » ? Parce qu'il y a des fois où vous mettez la main à la charrue parce ce que vous devez le faire. Cependant, votre cœur n'y est pas. Continuez seulement à le faire et votre cœur suivra votre main. Vous le faites parce que c'est la chose à faire.

La Bible dit que Jésus lui-même s'est retiré et reposé. (Voir Marc 6 : 31.) Je dis aux prédicateurs que si vous ne vous reposez pas pour un temps, vous allez être forcé à vous reposer pour un long, long moment. Il n'y a rien de mal à dire que j'ai besoin de prendre du recul. Prendre un temps de repos pour aiguïser son esprit n'est pas du temps gâché. Il y a des moments où vous devez vous retirer et vous reposer pour vous ressaisir.

Les gens qui travaillent n'ont pas envie de se lever chaque lundi matin. Mais, je n'aime pas penser que vous êtes plus motivé par l'argent que vous l'êtes par les choses de Dieu. Ils se lèvent et ils vont, car ils ont des factures à payer. De temps à autre, vous devez vous motiver. Vous ne courez pas à la même vitesse tout le temps. La vie vient par saisons. Il y a des saisons dans le ministère. Je suis dans une saison de ministère différent en ce moment. Vous devez reconnaître dans quelle saison

vous êtes. Il y a des choses différentes qui arrivent suivant les différentes saisons de la vie. Vous n'êtes pas toujours vert et plein de fruits. Parfois, l'hiver arrive et vous êtes totalement dégarni de feuilles. Mais, si vous persistez et restez fidèle, la sève va remonter et les fruits reviendront.

CHAPITRE 7 : DÉCIDER QUOI PRÊCHER

« Les prédicateurs sont des médecins qui, ayant découvert que les arts de la guérison de l'Esprit ont fonctionné pour eux, essaient de propager le remède. »²²

Une des plus grandes questions que les jeunes prédicateurs se posent lorsqu'on leur demande de prêcher est : « Sur quoi vais-je prêcher ? » Bien sûr, la réponse la plus évidente est « Jésus ». Cependant, chacun d'entre nous lutte avec cette question, cette idée et ce verset que nous devrions communiquer à l'église. Au commencement de notre ministère, il est possible que nous soyons stressés, car nous n'avons pas encore développé des habitudes constantes de prédication.

Lorsque j'ai commencé à évangéliser à la fin des années quatre-vingt-dix, je n'avais que cinq messages. Cela a rendu le choix plus facile. Tout allait bien jusqu'au moment où je suis allé prêcher en Louisiane à la mi-juillet. Après un grand réveil d'une semaine, le pasteur m'a demandé de rester une semaine de plus. Cela est devenu un problème, car je n'avais plus de messages en réserve. Il est surprenant de voir combien de messages vous pouvez écrire lorsque vous en avez besoin. Je peux honnêtement vous dire aujourd'hui que les meilleurs messages que j'ai prêchés en tant qu'évangéliste me sont venus la deuxième semaine de ce réveil lorsque j'ai dû travailler et écrire de nouveaux messages.

Lorsque je suis devenu pasteur des jeunes, le défi de préparer un message par semaine est devenu un grand souci pour moi. Après quelques mois, j'avais épuisé les quinze à

vingt messages que j'utilisais pour évangéliser. Je devais alors comprendre comment établir une routine pour préparer de nouveaux messages chaque semaine. C'était à cette époque que j'ai appris l'importance de planifier. Je me suis aperçu que Dieu pouvait me parler quelques semaines avant et que je n'avais pas à attendre la dernière minute pour que Dieu me fasse savoir ce qu'il voulait que je dise aux jeunes dont j'étais le pasteur.

Lorsque je suis devenu pasteur, la pression d'écrire de nouveaux messages chaque semaine a atteint un tout autre niveau. C'était une chose de devoir développer un, deux, voire même trois messages par semaine. Mais devoir décider quoi prêcher à chaque réunion représente un travail à part entière. Planifier aide assurément à alléger le fardeau. Voici certaines choses importantes qu'un prédicateur devrait prendre en compte alors qu'il prépare son message.

Les messages doivent être à la fois bibliques et pertinents. Il y a trois manières de s'assurer que les messages que vous prêchez remplissent ces deux critères.²³

Le message doit être au sujet de Jésus. Suivant ses commentaires au sujet de la « folie de la prédication, » Paul a expliqué à l'église de Corinthe le contenu de cette prédication :

« Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse, *nous, nous prêchons Christ crucifié*, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. » (I Corinthiens 1 : 22-24)

Paul n'a présenté aucune excuse concernant le contenu de chacun de ses messages : Christ crucifié. Jésus doit être le fil conducteur au travers de chaque message que vous prêchez. Il

se peut que vous prêchiez sur David, mais d'une manière ou d'une autre, Jésus doit être le centre. Dieu doit être le héros de toutes les histoires bibliques que nous racontons. Nous voulons que les gens aient certaines des caractéristiques de David, mais nous voulons que les gens deviennent plus comme Jésus.

Prêcher Jésus devrait être le but et l'intention de nos messages. Cela viendra naturellement d'un prédicateur dont la vie est tenue captive par la présence de Jésus-Christ. Prêcher Jésus, c'est mettre dans son message l'admiration, l'amour et la révérence propres du prédicateur pour Jésus. Prêcher Jésus signifie que nous allons également construire un appel à l'autel de Jésus. Les gens changeront beaucoup plus rapidement quand ils sont mis au défi par les commandements de Jésus-Christ que par toute autre sorte d'appel.

Le message doit être biblique. Avant tout, la fondation de votre prédication ne doit jamais changer. Nous avons déjà déterminé que la vraie prédication prend place seulement lorsque la Bible est communiquée. Vous ne prêchez pas si vous ne prêchez pas la Bible. Lorsque vous manquez d'idées et cherchez désespérément quelque chose à prêcher, regardez dans la Bible. Il arrive trop souvent que lorsque les prédicateurs manquent d'inspiration et ne savent pas quoi prêcher, ils regardent vers leurs bibliothèques pour trouver une idée.

Assurément, lire de divers genres aide le prédicateur à rester bien équilibré. Mais vos livres sur le leadership ou le développement personnel ne sont pas l'endroit vers lequel vous vous tournez lorsque vous êtes dépourvu et en manque d'inspiration. Lorsque vous cherchez de la nourriture pour nourrir votre troupeau, cherchez le lait et la viande dans la Parole de Dieu.

Le message doit concerner les auditeurs dans le moment présent. L'auditoire — leurs besoins, leurs questions, leurs

luttons — doit être pris en compte lors de la décision du message à développer. Lorsque vous êtes en accord avec les deux autres (c'est-à-dire Jésus et la Bible), vous serez plus apte à créer un lien avec le cœur de vos auditeurs.

Que se passe-t-il dans la communauté autour de vous qui peut affecter les pensées de votre congrégation ? Que se passe-t-il dans la vie de votre église qui peut être un poids dans les pensées des gens ? Quelle est la condition actuelle de votre groupe de jeunes ? Quelle est la condition actuelle concernant la santé générale de votre église ? Que se passe-t-il actuellement dans les vies des familles de votre église ?

Il est également important de comprendre le cycle de la vie et les saisons de l'église. Il y a des moments où la victoire a besoin d'être prêchée. Il y a des moments où il faut mettre l'accent sur l'engagement. Il y a des saisons dans lesquelles vous devez prêcher la guérison et le réconfort, tout comme il y a des saisons dans lesquelles vous devez prêcher la conviction et la consécration. Dans chaque saison, la prédication de l'Évangile est toujours appropriée.

Le temps de Dieu est parfait. Il est intéressant de voir comment Dieu peut prendre un message pour parler et communiquer aux cœurs des gens juste au bon moment. Il se peut que parfois, nous ne sachions pas vraiment comment diagnostiquer notre auditoire de façon adéquate. C'est alors que nous devons nous appuyer sur la prière.

Qu'est-ce que je ressens dans la prière ? La meilleure prédication a lieu lorsque le prédicateur sent la direction de l'Esprit avant qu'il ou elle prenne une action. Nous n'agissons pas toujours selon nos sentiments, mais il y a des moments où cela est approprié. Lorsque vous déterminez le thème de la prédication, posez-vous la question : « Qu'est-ce que je ressens dans la prière ? »

Alors que vous priez tout au long de la semaine pour votre congrégation et les familles pour lesquelles Dieu vous a appelé à être le berger, faites attention à la façon dont l'Esprit vous dirige à prier pour eux. Certaines fois, des thèmes vont surgir dans vos prières sur votre congrégation. Il peut y avoir des indices au sujet de ce que vous devriez leur prêcher.

Méditez sur les Écritures alors que vous priez. Joindre la puissance de la prière avec l'autorité de la Parole peut produire l'inspiration et la révélation concernant une parole qui doit être communiquée à l'église. Le psalmiste a prié que Dieu ouvre ses yeux pour qu'il puisse voir les merveilleuses vérités dans la loi de Dieu. (Voir le Psaume 119 : 18.) Lorsque nous prions et méditons sur la Parole, Dieu parlera clairement et distinctement à ceux qui veulent l'entendre.

Écoutez afin que l'Esprit vous dirige. Lorsque vous sentez une parole de la part du Seigneur et la direction du Saint-Esprit, posez-vous quelques questions : « Cela est-il simplement pour moi ? » « Cela est-il pour la congrégation ? » « Cela est-il pour les deux ? » Écrivez vos pensées et attendez que le Seigneur vous donne une direction claire.

Bien souvent, Dieu s'occupera d'abord du prédicateur au sujet de quelque chose avant que le message soit partagé avec la congrégation. Cependant, il y a des moments où Dieu vous donnera une parole qui est uniquement pour vous. J'ai personnellement prêché des choses pour ensuite me rendre compte qu'elles étaient probablement simplement pour moi. Cela n'est pas forcément mal, mais nous devons savoir ce que l'Esprit veut que nous disions. Peut-être que le message était pour les deux, mais qu'il avait besoin de temps pour prendre racine en vous en tant que prédicateur avant que vous ne le partagiez.

Certaines des plus grandes pensées de prédications vous viendront pendant votre temps de dévotion ou lors de la lecture de la Parole. J'ai des pages remplies de notes avec des pensées diverses qui me sont venues lors de mes lectures quotidiennes de la Parole de Dieu. Les grandes pensées ne viennent pas chaque jour, mais quand elles viennent, elles sont rafraîchissantes.

Écoutez afin que l'Esprit vous parle alors que vous lisez la Parole de Dieu. Si vous n'avez pas un programme de lecture quotidien ou si vous n'avez pas développé une habitude de lire la Parole de Dieu tous les jours, vous négligez la puissance que Dieu a rendue disponible pour vous. De plus, vous dérogez votre congrégation qui dépend de vous pour rester en accord avec ce que Dieu dit à son Église à travers sa Parole.

Planifier. En tant que pasteur, apprendre à planifier sera l'un des plus grands dons que vous pouvez vous donner. Certains prédicateurs ont lutté avec l'idée que Dieu est capable d'oindre des choses qui ne sont pas faites à la dernière minute. « Je ne peux pas planifier ce que je vais prêcher le mois prochain parce qu'il se peut que Dieu change d'avis. » Je crois que nous pouvons prier et chercher Dieu au sujet de ce qu'il voudra que nous prêchions le mois prochain, car il y est déjà. Il sait qui sera dans la réunion. Il sait quels seront les besoins. Et il sait comment vous oindre dans votre étude que vous préparez au mois de mars pour un message que vous prêcherez au mois de mai.

Vous pouvez développer des messages à partir de diverses méthodes de préparation :

Une étude sur un livre de la Bible. Beaucoup de pasteurs et de congrégations ont trouvé que la prédication à travers un livre complet de la Bible est très nourrissante. Pouvoir étudier

un livre entier dans son contexte est parfois plus révélateur pour un prédicateur et sa congrégation qu'une prédication éparse sur un ou deux versets d'un chapitre.

Alors que j'étais pasteur, j'ai prêché sur l'ensemble du livre des Actes des apôtres – une série que j'ai intitulée : *Notre héritage apostolique*. En fait, si vous ne l'avez jamais essayé, vous seriez surpris de voir combien cela peut être intéressant. Lorsque vous et votre congrégation étudiez un livre de la Bible ensemble, le but de l'auteur devient vivant. Bien souvent, les membres de la congrégation vont plus apprendre d'une de ces études que de six mois de messages divers.

Une série de messages à thèmes. Développer une série est une bonne manière de prendre du temps pour développer un sujet qui est trop grand pour être couvert lors d'une seule réunion. Beaucoup de prédicateurs et de pasteurs prendront le début de l'année pour instruire une série qui va créer un environnement pour la vision de l'église pour l'année à venir. D'autres thèmes bibliques importants peuvent être couverts lorsqu'un prédicateur prend quelques semaines pour les étudier.

J'ai également apprécié prêcher des séries de messages lorsque j'étais pasteur. Une année, j'ai prêché tout le mois de janvier sur notre thème de l'année : *Suivre le feu*. La série a suivi les enfants d'Israël et leur parcours dans le désert décrit dans le livre de l'Exode. Les titres de mes quatre messages étaient : 1. La vie dans une tente. 2. Désireux de suivre. 3. Prêts à suivre. 4. La fin d'un vagabondage. J'ai installé une tente sur la plateforme et la série a vraiment aidé l'église à se joindre à ce but pour la nouvelle année.

Événements actuels. Il n'est pas recommandé de constamment prêcher sur l'actualité. Néanmoins, il est profitable pour

l'église quand le pasteur exprime occasionnellement une réponse biblique aux événements actuels. Les messages sur les actualités peuvent être de grandes opportunités pour montrer à votre congrégation la pertinence des Écritures dans le monde actuel.

Lors d'un krach boursier, lors d'une déclaration de guerre, lorsque Hollywood produit quelque chose de controversé (ce qui arrive presque tous les jours) ou quand une tragédie vous touche de près, votre congrégation veut savoir ce que la Bible a à dire sur ces choses. En tant que prédicateurs, nous n'avons pas une réponse pour tout, mais la Bible aura toujours quelque chose à dire.

Le calendrier. Pâques, la fête des Mères, la fête des Pères et tout autre jour spécial sont importants dans la vie de l'église. Quels sont les jours spéciaux dans la vie de votre propre église? Le pasteur trouvera qu'un nombre de ces jours se prête bien à des sujets ou idées de messages assez évidents.

En fait, beaucoup de ces fêtes sont des moments où les personnes qui vont à l'église une fois par an décident de se joindre à nous pour la réunion. Ce sont de grandes opportunités pour les influencer et les encourager à envisager que Jésus fasse partie de leurs vies. Oui, il est parfois difficile quand «l'esprit des fêtes» s'empare de votre congrégation, et qu'il semblerait que personne n'est vraiment engagé dans ce qui se passe. Toutefois, nous ne pouvons pas laisser cela nous préoccuper. Cela ne retire pas notre responsabilité et notre mandat de prêcher la vérité de la Parole de Dieu.

Un dossier d'idée pour nos messages. Si vous n'avez pas de dossier (numérique ou physique) dans lequel vous classez vos idées, pensées et illustrations, commencez-en un aujourd'hui.

Beaucoup de gens qui ont prêché depuis des années ont une sorte de système qu'ils ont développé pour amasser des pensées pour les messages à venir. Sinon, vous manquerez peut-être une grande ressource pour ces moments où vous chercherez quelque chose à prêcher.

J'ai souvent sorti mes dossiers de pensées que j'avais notées alors que je lisais les Écritures ou que j'étais assis dans une réunion écoutant un autre prédicateur. C'était rafraîchissant de lire ces idées alors qu'elles m'ont aidé à démarrer mes pensées et me donner une direction pour commencer à préparer ma prédication.

INTERVIEW AVEC STAN GLEASON

Ci-dessous se trouvent des commentaires tirés d'une interview avec Stan Gleason, Assistant du surintendant général de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, et pasteur de *The Life Church*, (Kansas City au Missouri) sur le sujet de la décision du thème de la prédication :

Comment savez-vous quoi prêcher ?

Je ne sais pas s'il y a vraiment une manière sûre de déterminer cela. Avec le recul, nous voyons clair. Premièrement, vous ne pouvez pas juger si vous étiez dans la volonté de Dieu ou si vous aviez pris la bonne décision sur le thème de la prédication basée sur comment vous vous sentiez pendant que vous prêchiez, ou comment vous vous sentiez lorsque vous avez fini votre message ou même selon les bons résultats visibles de votre message. Vous n'êtes jamais vraiment sur.

Quelqu'un m'a récemment fait un commentaire sur un message que j'avais prêché il y a dix ans. Il a dit : « Vous n'avez aucune idée combien cela m'a aidé. » Maintenant, je me souviens très bien où j'étais et ce à quoi je pensais lorsque je prêchais ce message il y a des années. Je me suis dit : « Je n'ai aidé personne avec ce message. » Nous disons souvent : « Je ne suis que le messager » et cela est vrai. Nous communiquons ce que Dieu nous donne.

Il est arrivé que le Seigneur me parle dans la prière — bien que cela n'arrive pas chaque semaine — au sujet d'une parole spécifique à partager avec l'église. Bien souvent, les pensées et les messages viendront alors que vous cherchez le Seigneur en

prière et étudiez les Écritures. Si vous n'étudiez pas, si vous ne priez pas, et si vous ne lisez pas, vous aurez plus de difficultés.

Il y a un message que j'ai prêché pour la première fois il y a plusieurs années, et que j'ai maintenant prêché partout. Lorsque je préparais ce message, je savais que Dieu m'avait parlé. Mais, alors que je le relisais juste avant la réunion, j'ai commencé à avoir des doutes. Cependant, c'était le seul message que j'avais. Je n'avais pas d'autre choix que celui-ci. Mais, lorsque je pense à l'impact de ce message aujourd'hui et de comment je me suis senti par rapport à mon choix avant cette réunion, je n'aurais jamais mis ces choses ensemble. Cependant, pendant ma prédication, je savais que Dieu m'avait parlé.

Existe-t-il un message en particulier qui doit être prêché pour un dimanche donné ?

La réponse à cela est « oui » et « non. » Il y a des occasions où il doit y avoir une parole venant de Dieu. L'église est à un carrefour. Nous avons eu certains de ces messages clés. Il y a eu un prédicateur qui a récemment prêché pour moi et il a dit ceci à l'église : « Je suis allé à la conférence générale à Toronto en 2003. J'étais désespéré, blessé et frustré. Mais votre pasteur a prêché lors de la conférence générale : 'Vous pouvez faire confiance au corps'. C'était comme un baume qui a soulagé mon âme. C'était comme une vague de paix qui a traversé cette organisation. »

De manière générale, je ne pense pas qu'il y ait un seul message pour un moment spécifique. Je ne sais pas si ce que vous prêchez est aussi important que de suivre le mouvement de l'Esprit et de travailler sous l'onction. Vous pouvez prêcher sur « l'argent » et les gens seront guéris. Vous pouvez prêcher sur « la foi » et les gens donneront de l'argent. Ceci est biblique

et oint, et Dieu peut satisfaire tous les besoins présents à travers la puissance de sa Parole. Ce que Dieu finit par faire dans la vie des gens lors de ces réunions ou à la fin de votre prédication n'a pas vraiment besoin d'être en rapport avec ce que vous avez prêché.

Une fois un pasteur m'a raconté une situation dans laquelle son épouse était gravement malade, et continuait à dire : « Oh ! Si seulement je peux arriver jusqu'à l'église et entendre la Parole de Dieu. » Ils l'ont littéralement portée à l'église et l'ont allongé sur le premier banc. Le prédicateur n'a même pas prêché sur la guérison. Mais à la fin du message, l'épouse du pasteur était debout et adorait le Seigneur. Ceci est grâce à la nature de la Parole de Dieu. C'est un livre de révélation.

J'ai appris que la chose importante est de donner le meilleur de soi, d'être sensible à l'onction et Dieu va prendre soin du reste.

TERRY PUGH

Quelles sont certaines choses que les prédicateurs peuvent commencer à faire aujourd'hui pour améliorer leur prédication ?

Lisez autant de livres (qui ne sont pas de fiction) que vous pouvez. Lisez. Lisez. Lisez. Lisez une grande variété de sujets. Je recommande le magazine *Smithsonian*. Je le recevais auparavant et chaque mois les magazines étaient remplis de sujets dont je n'avais jamais entendu parler et auxquels je ne m'intéressais pas. Mais je le lisais malgré tout. Aujourd'hui, j'ai acquis une petite connaissance sur une grande variété de sujets et j'ai découvert que certains sujets sur lesquelles je ne connaissais rien ou que je n'avais même jamais entendues parler sont extrêmement intéressantes. Ces sujets ouvraient un tout nouveau monde devant moi. La raison de lire une variété de sujets est que je ne peux pas prêcher ce que je ne connais pas. Dieu peut mieux m'utiliser selon les connaissances que je possède. Lisez donc tout le temps sur autant de sujets possibles. Lisez lors de la préparation de la prédication et lisez pour ne pas avoir l'aire ignorante devant les yeux des gens du monde. Lorsqu'ils parleront d'un sujet et que vous en discuterez, cela évitera ce que le monde essaie de leur faire croire en ce qui concerne les prédicateurs. « Ce prédicateur est cultivé. Il connaît autre chose que Jean 3 : 16. On peut parler avec lui. » Vous êtes alors crédible.

La deuxième chose est de passer du temps avec les prédicateurs qui vous mettent au défi et vous inspirent à être une meilleure personne. Ne gaspillez pas votre temps avec des prédicateurs négatifs et qui se plaignent. Il ne faut pas être

très intelligent pour comprendre ce qui se passe. Ne passez pas du temps avec eux, car ils vous abaisseront à leur niveau de pensée. Passez plus de temps avec les personnes qui vous mettent au défi et vous inspirent. Vous n'avez pas à dire quoi que ce soit. Il se peut que vous soyez intimidé par le fait d'être auprès d'eux. Mais contentez-vous de vous tenir là et d'écouter. Écoutez ce qu'ils disent et ce dont ils parlent. Les prédicateurs peuvent parler de golf et de chasse et de choses sérieuses. Mais après un moment, ils vont dire des choses qui vont vous illuminer sur un certain sujet. Soyez près de ces personnes-là. Allez trouver quelqu'un qui a une relation avec Dieu, restez près d'eux et absorbez tout ce que vous pouvez.

Troisièmement, passez du temps avec Dieu et sa Parole. Je ne parle pas seulement de prier pour un message. Nous prions tous pour obtenir un message. Cela n'est pas prier. C'est chercher un message. Prier, c'est : « Seigneur, change-moi. Seigneur, corrige-moi. Seigneur, forme-moi. Seigneur, aide-moi à être comme toi. » Lorsque vous lisez la Bible, ne cherchez pas quelque chose à prêcher à quelqu'un d'autre, mais désirez que cela ait un impact sur votre vie et que cela vous transforme. Cela affectera toutes les autres choses que vous faites.

CHAPITRE 8 : ÉTUDIER POUR SON MESSAGE

Un Éthiopien — en fait, une figure importante du gouvernement de la reine Candace, d'Éthiopie — rentrait d'un voyage. Il avait acquis un rouleau avec la prophétie d'Ésaïe écrite sur son parchemin. Alors qu'il le lisait dans le char royal, il était devenu captivé par les mots de l'ancien voyant : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?... Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Voir Ésaïe 53 : 1-5.)

Il était totalement captivé par la description faite par Ésaïe de ce serviteur souffrant, qui malgré son innocence, s'est trouvé battu et brisé pour les autres qui avaient fait le mal. Il s'est posé des questions sur cet homme-là. Il a questionné et avait faim de savoir ce que tout cela signifiait. Quelque chose en lui désirait des réponses. Nous ne savons pas comment, mais son désir de vouloir comprendre est arrivé jusqu'au trône de Dieu. Car, au même moment, Philippe l'évangéliste finissait sa croisade et baptisait son dernier converti en Samarie.

Le Seigneur a dit à Philippe d'aller vers le sud. Alors qu'il marchait, il a remarqué un char qui venait de l'est. Poussé par l'Esprit à s'approcher du char, Philippe a commencé à courir à côté du char royal. Remarquant l'homme dans le char qui lisait un parchemin, Philippe lui a demandé : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

L'Éthiopien, pris un peu au dépourvu alors qu'il sortait d'une concentration profonde, a regardé Philippe et a simplement

secoué la tête. « En fait, non. Je ne suis pas sûr de ce dont ce prophète parle. » L'eunuque a fait arrêter le char, et a invité Philippe à y monter et à s'asseoir près de lui. Dans les minutes qui ont suivi, Philippe a commencé à prêcher Jésus à l'eunuque.

Ce qui n'était que des mots pour l'eunuque avait été expérimenté personnellement par Philippe. Si Philippe n'avait pas passé du temps avec Jésus, apprenant du Messie lui-même, Philippe n'aurait rien eu à ajouter d'autre aux écrits d'Ésaïe que les mots que l'eunuque avait déjà lus. Le savoir et la compréhension de Philippe ont apporté une profondeur aux écrits d'Ésaïe et ont amené le cœur de l'Éthiopien vers une révélation spirituelle.

Votre auditoire doit pouvoir vous faire confiance sur le fait que vous connaissez plus au sujet de votre message qu'eux. Il se peut que vous ayez des membres plus âgés qui ont vécu soixante-dix ans pour Dieu, qui ont lu la Bible en entier plusieurs fois et qui ont enseigné dans des classes d'École du Dimanche pour adultes depuis quinze ans. Il se peut que vous n'ayez pas autant de connaissances qu'eux. Néanmoins, ils méritent d'entendre un prédicateur qui a fait de son mieux pour étudier, pour rechercher et pour se préparer du mieux qu'il pouvait. Si le prédicateur n'a pas fait les études et les recherches nécessaires, il n'a rien à ajouter à ce que l'auditoire aurait pu trouver par eux-mêmes en lisant simplement le texte qui leur a été lu.

La Parole de Dieu est un trésor inépuisable. Plus vous étudiez, lisez et recherchez, plus vous trouverez des choses que vous ne connaissiez pas auparavant. Prêcher à partir d'un cœur et d'un message qui sont bien préparés mènera à une révélation spirituelle dans les vies de vos auditeurs.

J'étais privilégié de faire partie d'une alliance ministérielle dans une petite ville où j'étais pasteur. Bien que la ville ait

une alliance ministérielle qui comprenait des pasteurs de toute organisation chrétienne, j'avais été informé au sujet d'un autre groupe qui se retrouvait chaque semaine, en plus de cette alliance. C'était un petit groupe de pasteurs locaux qui dirigeaient des églises remplies de l'Esprit.

Ils m'ont parlé à propos d'une réunion communautaire mensuelle qu'ils avaient depuis un certain temps. De temps en temps, leurs églises se réunissaient dans une église d'accueil et un des pasteurs prêchait. J'étais intrigué et voulais y participer. J'ai été honoré quand ils m'ont demandé de prêcher lors de la première réunion communautaire à laquelle j'ai participé. J'ai prié le Seigneur et je voulais donner un message qui encouragerait chaque congrégation, mais je voulais aussi être respectueux envers tous les pasteurs présents, puisque notre église avait quelques croyances distinctes qui nous démarquaient. Ils savaient cela et me faisaient confiance malgré tout. Cela m'a donné une leçon d'humilité.

J'ai choisi mon texte dans le livre d'Exode et j'ai parlé de l'errance du peuple d'Israël dans le désert et leur rencontre avec le rocher duquel a jailli de l'eau. J'ai prêché au sujet du rocher. J'ai prêché au sujet de Moïse parlant au rocher pour que l'eau jaillisse. J'ai parlé au sujet de Moïse frappant le rocher pour que l'eau jaillisse. Je les ai alors emmenés dans le Nouveau Testament et leur ai montré que Jésus était ce rocher. (Voir I Corinthiens 10 : 4.)

Après la réunion, un homme appartenant à l'une des autres églises est venu vers moi et m'a remercié pour le message. Il m'a dit : « Nous avons étudié ce même passage dans l'Ancien Testament, mais nous étions incapables de vraiment en comprendre la signification. Votre message a apporté une clarification, une compréhension et une révélation. »

Je ne peux pas dire que mes recherches étaient plus approfondies pour ce message que pour mes autres messages. Mais ayant grandi dans une église qui m'a enseigné qui était Jésus — le Dieu de l'Ancien Testament manifesté dans la chair — j'ai pu donner quelques aperçus que d'autres parmi les gens présents n'avaient jamais considérés auparavant.

Vous pouvez prêcher d'une Bible française, car vous connaissez la signification de la plupart des mots français. Mais connaître l'origine, la scène, l'intention de l'auteur et la connexion entre l'Ancien et le Nouveau Testaments apporte une toute nouvelle profondeur à un message. Bien que vous puissiez ne jamais utiliser tout ce que vous avez trouvé lors de vos études et vos recherches, le seul fait d'avoir l'information et la compréhension dans votre tête et votre esprit ajoutera énormément à votre présentation et à votre éloquence.

L'auditoire auquel vous prêchez est intelligent. Il sait si vous savez de quoi vous parlez. Établissez une profondeur de connaissance et de compréhension, que vous pensiez en avoir besoin ou non. Cela montre de la diligence et du respect : respect envers votre appel, votre auditoire et votre Maître.

En tant que jeune prédicateur, l'une des plus grandes erreurs que vous puissiez faire est de ne pas vous préparer assez. Ne faites pas que passer du temps à prendre des notes, passez du temps à préparer votre cœur et vos pensées. Immergez-vous dans le texte. Trouvez toutes les informations possibles sur le texte, l'auteur, le livre contenant le texte, l'origine, la situation culturelle et la raison pour laquelle l'auteur a écrit ces mots. Comme vous pouvez imaginer, cela prend du temps. Si vous avez été averti suffisamment — ce qui est généralement le cas — commencez tôt et prenez le temps pour faire vos préparations nécessaires.

INTERVIEW AVEC CHESTER MITCHELL

Ci-dessous sont les commentaires tirés d'une interview avec Chester Mitchell, pasteur de la *Capital Community Church* (Ashburn en Virginie), sur le sujet de la recherche du message :

Combien de temps devrait-on passer à développer et étudier un message ?

Je ne pense pas qu'il y ait un temps établi. Je pense que cela dépend de vous. Certains prédicateurs sont de très bons enseignants bibliques. Par exemple, j'ai présenté une série de messages couvrant les doctrines de la repentance, du baptême, des luttes quotidiennes auxquelles nous sommes confrontés et le don de la puissance du Saint-Esprit. J'ai prêché du chapitre 5 à 8 du livre des Romains. C'était une série de messages théologique solide. Ceci m'a pris plus de temps que d'habitude pour me préparer.

Les messages où je présente une vision pour l'église, par exemple, ne sont pas aussi profonds sur le plan théologique. Ils peuvent prendre un peu moins de temps à mettre en place, mais ils peuvent prendre plus de temps émotionnel pour comprendre comment je vais expliquer cette vision. Cela dépend de ce que vous faites. Je pense que vous devez être disposé à y mettre le temps nécessaire pour être préparé.

Quand savez-vous que vous êtes prêt à écrire ? Comment faire le tri dans tout ce que vous avez étudié afin de savoir quoi utiliser ?

Vous devez dès le départ de votre étude vous demander : « Qu'est-ce que je veux dire ? » Résumez cela en deux ou trois phrases. Puis demandez-vous : « Quelle réaction désirez-vous ? » Ces deux questions sont impératives. Je pense que, étant donné que nous sommes une organisation de prédicateurs, nous en disons souvent trop dans nos messages. Mon opinion est la suivante : « Court, mais bien ». Lorsque je regarde l'église dont je suis le pasteur, je vois de plus en plus que je touche des gens qui ont très peu de connaissances judéo-chrétiennes. Si j'en dis beaucoup, cela peut paraître bien et être divertissant, mais ceci n'est pas efficace.

Je vois la prédication comme une expérience à long terme. J'essaie d'amener les gens au ciel et je me rends compte que cela n'arrivera pas en un dimanche. Donc, je ne mets pas tout dans mon message. Je m'en sortirais bien mieux en disant : « Je veux qu'ils sachent deux ou trois choses et je veux qu'ils fassent deux ou trois choses. »

Je pense que dans le vingt et unième siècle, nos prédications doivent être beaucoup plus spécifiques. Il y a beaucoup de prédications qui partent dans tous les sens. Je pense qu'une des meilleures choses qu'un prédicateur peut faire est d'écrire un paragraphe qui englobe le point central du message — « Voici ce dont je veux parler » — et de s'y tenir.

À quoi ressemble votre préparation hebdomadaire ?

Ce que j'essaie de faire est de trouver un thème. Je préfère prêcher des séries. Il y a peu de dimanches où ma prédication n'a pas de suite. La fête des Mères, le dimanche des fins d'études, ou d'autres fêtes, même ces dimanches-là peuvent faire partie d'une série. Tout cela est décidé au moins deux ou trois mois à l'avance. Pour chaque message de la série, je me pose la question : « Quelle est la grande chose que je veux que les gens comprennent dans ce message ? » La semaine d'avant, je vais établir le format de mon message dans mon esprit. Je suis un prédicateur avec des plans. Chaque semaine, je distribue à la congrégation une esquisse de mon message.

Lundi : J'écris des pensées.

Mardi : Je reviens dessus et je les travaille.

Mercredi : J'ai mon plan plus ou moins établi sur papier et le donne à ma secrétaire pour qu'il soit formaté.

Jeudi : Je le relis une dernière fois et je décide : « Voici ce que je veux. » Je le termine dans l'après-midi.

Vendredi : Je n'y pense pas du tout.

Samedi : Je le relis une fois de plus et j'ajoute toute pensée supplémentaire que je peux avoir.

Murrell Ewing a dit : « Je ne vais pas à la recherche des messages. C'est eux qui me trouvent. » J'ai remarqué que ce que je devrais prêcher vient à moi. Pendant mon temps de prière, dans mon temps de dévotion et de lecture de la Bible, lorsque je lis un livre, lorsque j'écoute un autre prédicateur, ou même lors de mes temps de loisir ; elles me trouvent là où je suis.

Je vis avec l'idée que je suis un communicateur de la vérité de Dieu et je cherche à ce que ces vérités viennent à moi dans mon quotidien.

INTERVIEW AVEC STAN GLEASON

Ci-dessous sont des commentaires pris d'une interview avec Stan Gleason, pasteur de *The Life Church* (Kansas City au Missouri), sur le sujet de la recherche d'un message :

Une fois que je me suis décidé sur une pensée ou une direction, je m'assieds à mon ordinateur et je commence tout simplement à écrire. Je ne peux pas faire cela pendant plusieurs heures. Je sais comment fonctionnent mon cerveau et mon esprit. Je deviens saturé et je dois faire autre chose. C'est pour cette raison que j'essaie de commencer tôt. Si je dois parler le dimanche, je commence dès le lundi. Je dois m'asseoir et commencer à écrire. Les choses vont mieux une fois que je vois mon texte sur l'écran. Je ne suis jamais inquiet de ne pas avoir assez à dire. Je dois toujours enlever des choses. J'écris tous mes messages dans leur entier. Je commence toujours avec le manuscrit, mais il arrive souvent que je m'éloigne du texte lorsque je prêche.

Mes pasteurs, Robert Sabin et S. G. Norris étaient très conscients de ce qui se passait dans le monde ; et pour moi, ceci est important. Les gens viennent à l'église pour entendre ce que vous avez à dire sur les événements actuels. Et si vous n'en parlez pas, vous manquez une opportunité. Les gens iront ailleurs pour entendre ce que quelqu'un a à dire sur les événements qui se passent dans le monde. Si nous avons un bouton au but du nez, nous ferions mieux d'en parler. Si un

événement majeur dans le monde secoue la population et que vous n'en parlez pas le dimanche, ceci est insensé de votre part.

Combien de temps devrait-on passer à développer et étudier un message?

Moins le prédicateur est expérimenté, plus sa préparation est nécessaire. Mon opinion est qu'il faut au moins vingt heures pour un message de quarante minutes. Les gens le méritent. Quand vous multipliez les heures de votre auditoire (leur temps), ils méritent mieux que seulement quelques bouts de papier et un menu enfant. Ils méritent mieux que cela et Dieu aussi. Je prêche depuis trente-cinq ans et je continue à passer vingt heures sur certaines choses.

Pour moi, prêcher exigeait beaucoup d'efforts. J'ai dû creuser, gratter et fouiller pour tout ce qui me manquait. Je me souviens de ces premiers jours d'évangélisation. Les pasteurs voulaient que j'aie joué avec eux, faire des visites dans tous les hôpitaux, ou aller manger aux restaurants. Je leur disais : « Je vous aime, mais si vous voulez avoir un réveil, je dois passer du temps pour trouver un message. » Je luttais et passais un minimum de vingt heures dans la préparation de mon message. Aujourd'hui que je suis plus âgé, je dirais que ma moyenne de temps de préparation est divisée par deux.

Il y a eu seulement une poignée de fois où j'ai fini par prêcher quelque chose de différent de ce que j'avais préparé. En trente-cinq ans, cela n'est pas arrivé plus de six fois. Certains pourraient dire : « Vous n'êtes pas sensible au Seigneur. » Pourquoi Dieu ne peut-il pas me parler quelques jours auparavant ? Pourquoi cela doit-il être juste avant mon message ? Ce que je pense, est que je n'ai pas entendu Dieu parler en premier lieu. Ce n'est pas le problème de Dieu, c'est mon problème.

À quoi ressemble votre préparation hebdomadaire ?

Je commence le lundi par écrire mes pensées. Je ne commence ma mise en page que plus tard dans la semaine, vers jeudi. J'essaie d'être sensible à l'inspiration lorsqu'elle vient.

Comment savez-vous que vous avez terminé votre préparation ?

Si je ne sais pas le moment où j'ai fini, c'est que je dois en faire une série. Certaines fois, je ne sais pas jusqu'au moment où je prêche le message. Lors de la prédication, si je vois que je ne vais pas finir à temps, il m'est arrivé de décider d'en faire une série.

WAYNE HUNTLEY

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

Ceci est enraciné dans ma consécration personnelle – rester connecté avec Dieu. Certains jeunes prédicateurs me demandent : « Combien de temps étudiez-vous ? Quand étudiez-vous ? Combien étudiez-vous ? » Ce que je leur réponds est : « 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Si je suis réveillé, j'étudie. Je ne cesse jamais d'étudier. » Il se peut que je n'aie pas une Bible dans la main, mais je me récite des versets. Je les ai dans ma tête et dans mon cœur.

Dans Matthieu 13, la Bible parle de la « bonne semence ». Pendant des années, nous avons enseigné que la semence est la Parole de Dieu. Je n'ai pas de problème avec cela. C'est une véritable application. Cependant, si vous lisez la parabole dans Matthieu 13, Jésus a dit que « la bonne semence, ce sont les fils du royaume ». (Matthieu 13 : 38) Nous sommes la semence. Le prédicateur est le message. Nous nous disons parfois : « Trouvons un message ». Non, soyons le message. Prêcher n'est pas ce que je fais : c'est ce que je suis. Je n'attends pas jusqu'à vendredi ou samedi pour dire : « Je prêche dimanche matin, donc je dois composer quelque chose. Je dois avoir un message ou un sermon. » Mais plutôt, je le respire chaque jour ; je le vis chaque jour.

Deuxièmement, vous restez motivé en ayant de la passion. Vous devez continuellement attiser votre passion pour le royaume de Dieu, pour le peuple de Dieu et pour la cause de Dieu. Si vous les ramenez à leur essence véritable, vos

prédicateurs les plus recherchés sont ceux qui sont connus pour leur passion. La passion est ce qui les distingue. C'est le point de démarcation. La prédication efficace est prêchée sur la conviction de l'orateur. Celui qui touche est celui qui croit ce qu'il dit à cent pour cent. Trop de personnes disent des choses qu'ils ne croient pas vraiment.

Troisièmement, c'est la puissance de l'appel. Lorsque vous êtes dans votre appel (en tant que pasteur, évangéliste, missionnaire, ou autre), je crois qu'il y a une onction et une présence continuelle du Saint-Esprit. Il y a quelque chose au sujet du fait d'être dans un lieu particulier si c'est Dieu qui vous y a placé. Je n'ai jamais connu un dimanche où je ne voulais pas prêcher. Je n'ai jamais pensé de cette manière. Je n'ai jamais lutté avec : « Je n'ai pas vraiment envie de prêcher aujourd'hui. » Il se peut que je ne me sente pas bien physiquement, mais je n'ai jamais dit : « Je ne veux pas prêcher. » Je pense que la seule manière d'en arriver là est lorsque vous n'avez pas assez prié ou que vous ne vous êtes pas spirituellement positionné pour être en accord à Dieu.

CHAPITRE 9 :

L'IMPORTANCE DE COMPRENDRE L'IDÉE DU PASSAGE

Qui n'a jamais fait cela ?

Vous cherchez une parole de la part de Dieu pour une situation particulière et vous êtes désespéré. Vous prenez votre Bible, fermez les yeux, ouvrez le livre et laissez votre doigt tomber au hasard sur un verset. Vous ouvrez vos yeux pour lire ce que le Seigneur a à vous dire sur votre situation présente. Et nous le savons tous, parfois cela fonctionne et parfois cela ne fonctionne pas. Cela étant dit, demander une direction au travers de sa Parole est nécessaire ; le faire à l'aveugle et au hasard n'est pas la manière de le faire. Vous pouvez finir par mal interpréter le sens du verset.

Malheureusement, lorsqu'il s'agit de choisir des textes, certains prédicateurs font cela. Il se peut qu'ils ne sélectionnent pas des versets au hasard en fermant les yeux, mais ils vont souvent choisir un texte et prêcher un message en expliquant le texte de façon incorrecte. Nous savons que les distinctions de versets ont été créées par de différents traducteurs pour mieux organiser le texte, ce qui est d'une grande aide pour nous, en tant que lecteurs, pour le comprendre. Cependant, afin de réellement comprendre le texte, nous devons regarder avant et après le verset ou les versets que nous avons choisis.

Il a été dit que lorsque vous voyez le mot « Donc, » vous devez regarder les versets précédents pour comprendre pourquoi il en est ainsi. C'est une manière de mettre en valeur

l'importance du contexte. Le prédicateur doit regarder le contexte avant d'analyser le verset de manière appropriée.

Andrew Matthew, dans sa présentation intitulée *An Overview of Contextual Analysis [Une vue d'ensemble sur l'analyse contextuelle]* suggère que nous regardions quatre zones différentes de contextes lorsque nous analysons la signification des textes bibliques.²⁴

Lorsque nous commençons à regarder le contexte, nous devons premièrement commencer avec le contexte immédiat. Après avoir choisi un texte, regardez d'abord le verset lui-même : les mots, les noms, les lieux, etc. Le prédicateur ne doit pas simplement présumer qu'un certain mot trouvé dans le verset signifie la même chose au XXI^e siècle qu'au premier siècle. Trouvez l'origine de ce mot, si possible. Que disent d'autres traductions ? Est-ce qu'elles utilisent le même mot ou un autre mot qui aide à révéler la vraie signification ?

I Pierre 3 : 16 dit : « et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrivent votre bonne conduite¹ en Christ soient couverts de confusion. »

« Différentes cultures utilisent des mots de différentes manières, ce qui ajoute un défi supplémentaire à la compréhension quand ces mots sont traduits dans une autre langue. Nous devons reconnaître aussi que la Bible, étant écrite sur une période de 3 500 ans, a eu des mots qui ont changé de signification. Étant donné que les mots d'origine ont été traduits dans d'autres langues pour que plus de gens puissent les lire, la Bible présente désormais le défi d'avoir tous les mots traduits avec la même plénitude de signification d'une langue à une

¹ N.d.T. : Le mot traduit comme « conduite » en français est traduit par le mot « conversation » dans la version anglaise *King James* de la Bible.

autre. Une compréhension complète des mots d'un texte peut être accomplie par la recherche des mots clés de chaque passage dans les dictionnaires théologiques. »²⁵

Après avoir passé du temps sur le verset ou les versets de votre texte, voyez si ces versets font partie d'une pensée plus large d'un *passage plus étendu* ou d'un groupe de versets. En utilisant ces versets que vous avez choisis, passez-vous à côté de l'idée principale ? Avez-vous pris seulement trois versets de la pensée de l'auteur qui en comprenait douze ? Voilà pourquoi vous devez lire les versets avant et après pour déterminer l'idée principale.

Il n'y a pas de nombre défini de versets que vous devez lire avant ou après pour déterminer la situation dans son ensemble. Elle est différente à chaque fois. Cherchez les mots qui sont répétés dans un passage pour déterminer le thème communiqué par l'auteur. Lorsque vous aurez compris le thème du passage, il révélera certainement le contexte immédiat du texte que vous avez choisi.

Ensuite, vous regarderez le *contexte du livre en entier*. En utilisant le passage ci-dessus comme exemple, si votre texte provient de I Pierre 3 : 16, vous devrez étudier le but et les thèmes de l'ensemble du livre de I Pierre. Il se peut que vous obteniez plus que nécessaire pour votre message, mais avoir une bonne base vous aidera à établir de la profondeur et à accorder plus de crédibilité à l'interprétation que vous choisissiez de tirer du texte.

Finalement, le prédicateur doit examiner la façon dont le texte s'accorde dans le *contexte de la Bible entière*. Est-ce qu'il s'accorde ou donne un éclaircissement sur le thème d'ensemble de la rédemption et du salut, le message ultime que les Écritures partagent ? Au-delà de cela, regardez comment ou si ce thème a été présenté dans d'autres livres par le même auteur. Regarder

comment d'autres auteurs présentent des thèmes similaires dans leurs livres, cela pourra vous être également bénéfique. De plus, prenez du temps pour trouver des passages parallèles de l'Ancien Testament.

Comprendre le contexte est crucial non seulement pour comprendre la bonne signification du texte, mais aussi pour identifier l'idée principale du texte. C'est seulement en déterminant l'idée principale du texte (l'idée du passage) que nous pouvons déterminer l'idée principale de notre message (l'idée du message). Si vous choisissez de prêcher un message déclaratif, l'idée principale du passage devient en fait l'idée principale de votre message.

Trouver l'idée principale du passage

Lorsque vous regardez le texte biblique, vous pouvez voir beaucoup de choses et les souligner, mais il y a cependant une idée principale que l'auteur veut faire passer. Il est essentiel que vous obteniez l'idée principale avant de regarder les autres choses. Ceci est « la thèse, la pensée prépondérante, l'assertion, la phrase de résumé, la déclaration de proposition, etc. Haddon Robinson appelle cela la *Grande Idée*. C'est l'idée principale que l'auteur veut communiquer. »²⁶

Pourquoi est-il important de trouver l'idée principale du passage ? Premièrement, que vous prêchiez un message déclaratif ou un message à thème, trouver l'idée principale est crucial. Cela doit être la première partie de votre préparation. Avoir une idée principale est la base pour toute bonne communication. Lorsque vous vous asseyez pour parler avec quelqu'un, la plupart du temps, vous avez un but ou une idée à faire passer. Que vous racontiez une histoire, exprimiez une émotion, parliez lentement ou doucement, votre but est de communiquer une pensée spécifique.

Avoir une idée principale est essentiel pour que la compréhension ait lieu. Si vous voulez savoir si quelqu'un a compris le livre qu'il a lu, posez-lui des questions. « Quel était le sujet du livre ? » S'il l'a compris, il peut l'exprimer en une phrase courte ou dans une série de phrases. S'il peut seulement se souvenir de quelques faits, chiffres ou images, c'est qu'il n'a pas compris l'idée.²⁷

Nous voyons cela chez les prédicateurs qui n'ont pas déterminé l'idée de leur message. (Voir le Chapitre 10.) Ils emmènent leurs auditoires se promener d'une idée vers une autre, jusqu'à ce que la congrégation soit confuse et perdue, n'ayant pas une image claire de ce que le prédicateur essaie de dire. En tant qu'être humain, nous avons besoin d'une idée ou une pensée concrète à laquelle nous allons nous accrocher alors que le prédicateur prêche. Il n'y a rien de plus déroutant qu'un message sans une orientation définie.

Nos pensées recherchent avidement l'harmonie. Personne ne prospère dans le chaos. C'est pour cela que nous avons besoin de gouvernements et de lois. C'est une tentative pour nous donner une certaine harmonie. Ceci est également ce que la science fait. L'astronome regarde la masse des étoiles et des corps célestes dans le ciel et commence à les organiser en constellations et galaxies. Il en est de même pour la communication humaine.

Nous cherchons l'harmonie. Nous ressentons un mal-être lorsque quelqu'un divague. Nous nous attendons à cela de quelqu'un qui a perdu ses capacités mentales ou qui n'a pas assez dormi. Mais quelquefois, c'est de cette manière que certaines congrégations se sentent alors qu'elles écoutent l'homme qui est au pupitre. Il divague. Le prédicateur pense que l'auditoire est suspendu à chacune

de ses paroles, alors qu'en réalité, ils essaient de comprendre le sens de toutes les idées et les paroles qu'il dit.²⁸

Non seulement nous voulons de l'harmonie dans notre communication, mais nous cherchons également de l'ordre. Nous cherchons un flux logique dans les pensées qui sont énoncées. Il se peut que nous saisissons une idée; mais si nous ne voyons pas comment elle est liée à l'ensemble, nous devenons confus et perdons l'intérêt. Comprendre l'ensemble va également nous permettre de nous souvenir plus longtemps du message. J'ai entendu des discours intéressants remplis de citations et d'histoires mémorables. Mais sans comprendre la façon dont elles étaient liées ensemble a fait qu'il me manquait quelque chose, sans mentionner le fait que le discours lui manquait également quelque chose – c'est-à-dire son effet voulu sur les auditeurs.

Comment puis-je suivre quelqu'un qui est perdu? Il peut connaître quelques noms de rue et même l'adresse de la destination; mais s'il ne sait pas dans quel ordre il doit prendre chaque virage, il est possible qu'il n'arrive jamais à destination. Cela veut dire que je n'arriverai pas non plus. Malheureusement, même si le prédicateur arrive péniblement à sa destination, il a laissé tant de voitures derrière lui que son idée principale n'a plus d'intérêt.

Cela nous amène au point final : l'idée principale est importante, car elle donne au prédicateur le sentiment d'être parvenu là où il voulait aller. « Mon pasteur avait l'habitude de dire que si vous visez dans le vide, vous toucherez toujours quelque chose. » Lorsque nous communiquons, j'espère que vous ne visez pas « le vide ». Il y a une expression pour la communication non ciblée – parler pour ne rien dire. La plupart d'entre nous n'apprécient pas les bavardages. Lorsque

quelqu'un bafouille, je répons en disant : « Qu'avez-vous dit ? »
Ce que je leur demande en réalité est : « Quel est votre point,
votre idée principale ? »²⁹

Ainsi, pour que la prédication soit efficace, le prédicateur doit avoir un but ou un objectif en tête. Quel est votre but ? Quel que soit le but, cela déterminera comment vous choisirez d'y parvenir. Cet objectif vous mènera à développer un chemin d'idées, de pensées, de points principaux, d'illustrations et de passages d'Écritures liés ensemble pour vous faire parvenir à ce but ultime. Si vous n'avez ni but ni objectif, vous ne saurez jamais si vous l'avez atteint. L'idée principale apporte une orientation et une direction.

Les auteurs bibliques avaient une idée principale qu'ils voulaient communiquer. Il est de votre responsabilité en tant que commentateur de découvrir cette idée principale. Vous n'êtes pas prêt à préparer un message avant d'avoir découvert l'idée principale.

Les idées

Cela peut avoir l'air d'une question simple, mais, qu'est-ce qu'une idée ? Le dictionnaire peut nous aider dans un sens technique : une idée est « une pensée, un plan ou une suggestion sur ce qu'il y a à faire ». Pour aller plus loin, une idée est une pensée complète. Spann suggère qu'il y a deux composants qui forment l'idée. Chaque idée a un sujet et un complément.

Si vous deviez demander à un autre prédicateur : « Sur quoi allez-vous prêcher dimanche ? », leur réponse pourrait être : « Je vais prêcher sur la foi ». Votre réaction pourrait être un haussement d'épaules dans le Saint-Esprit, un petit coup de jambe en vous disant : « C'est bon ça ! » Puis, après la réponse encourageante que vous avez donnée à votre ami, vous avez l'air un peu confus. La foi est le sujet. Mais c'est un énorme

sujet. Ainsi vous répondez calmement : « Quelqu'un pourrait prêcher pendant des semaines sur la foi sans épuiser le sujet. Vous n'avez que trente minutes pour prêcher. Qu'allez-vous dire sur la foi ? »

La foi n'est pas une idée complète. Le sujet n'est pas complet en lui-même. Il y a quelque chose d'autre dont le sujet a besoin – un complément. Quelque chose comme :

1. La foi est nécessaire pour le salut.
2. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu.
3. La foi sans les œuvres est morte.

Ainsi, vous avez une orientation et pouvez mieux préparer votre message, car vous avez une idée que vous essayez de faire passer.

Voici quelques pas pratiques que Kent Spann suggère de suivre pour trouver l'idée principale d'un passage biblique.³⁰

Commençons avec un texte biblique. Par exemple, disons que vous étiez en train de lire le livre des Romains et vous êtes parvenu au chapitre 12. Alors que vous lisiez les premiers versets, vous avez été frappé par les écrits de Paul, vous avez ressenti une confirmation dans votre esprit et avez été attiré de nouveau aux deux premiers versets.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12 : 1-2)

Premièrement, *déterminez par une lecture générale du texte ce dont l'auteur parle*. Quel est le sujet que l'auteur traite ? Ici,

il se peut que vous remarquiez que nous avons un « donc ». Cela doit immédiatement provoquer un besoin de retourner quelques versets en arrière (dans ce cas, le chapitre précédent) afin de déterminer de quoi il s'agit.

Vous observerez que le chapitre 11 parle du reste d'Israël et la façon dont la rébellion d'Israël a greffé les non-juifs dans le plan de Dieu afin de racheter l'humanité. De plus, nous voyons un thème qui apparaît dans les derniers versets et que l'on trouve aussi dans les deux premiers versets du chapitre 12.

« En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu, et que par leur désobéissance vous avez maintenant obtenu miséricorde, de même ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous. » (Romains 11 : 28-32)

« Je vous exhorte donc, frères, par les *compassions de Dieu*, à... » (Romains 12 : 1)

Bien qu'il puisse y avoir plusieurs « sujets généraux » à choisir, le thème de la miséricorde est plus apparent pour moi. Disons que le vaste sujet dont nous parlons dans ce passage est « La miséricorde de Dieu ».

Deuxièmement, *déterminez la question posée par le vaste sujet.*

En regardant Romains 12 : 1-2, et en prenant compte du « donc » ainsi que les versets précédents, il semblerait que la question posée est : « Comment devrions-nous répondre à la compassion de Dieu ? »

Ensuite, *changez la question en une phrase.* « Nous devrions répondre à la compassion de Dieu en... »

Puis, *répondez à la question soulignée par le texte*. « ... en offrant nos corps à Dieu comme un sacrifice vivant, refusant d'être conformes à ce monde et permettant à Dieu de transformer nos pensées et nos actions. »

Finalement, *transformez la question et sa réponse en une déclaration*.

Nous devrions répondre à la compassion de Dieu en offrant nos corps à Dieu comme un sacrifice vivant, refusant d'être conformes à ce monde et permettant à Dieu de transformer nos pensées et nos actions.

Cela semble englober les pensées et le but de Paul pour les premiers versets de Romains 12. Ayant assimilé cette idée, le prédicateur peut mieux développer un message à partir du texte. Bien qu'il puisse choisir un sujet à thème comme : « Être un sacrifice vivant », la compréhension de ce qui motive ce désir apportera une plus grande profondeur et une plus grande compréhension à son message. Il peut ne pas mentionner les versets du chapitre 11, et parler très peu au sujet de refuser d'être conformes ou d'être transformés par le renouvellement de notre intelligence. Il n'y a rien de mal à cela, car son orientation est beaucoup plus étroite et concentrée sur le sujet en question.

Cependant, s'il allait prêcher un message déclaratif, afin de pouvoir rester dans le texte, il devrait inclure beaucoup d'informations trouvées lors de sa recherche pour l'idée principale du passage. Il serait important d'inclure certains des versets du chapitre 11 qui l'ont amené à reconnaître le thème de la miséricorde. Un bon titre pour ce message descriptif pourrait être : « Motivé par la miséricorde ».

SCOTT GRAHAM

Qui a eu le plus grand impact sur vous en tant que prédicateur ?

Lors de mes premières années de formation au ministère, juste après l'école biblique, Jerry Jones était le président général des jeunes. Chaque fois que je l'entends prêcher, je me dis : « Ouah ! » Et je lui ai dit un jour : « Lorsque vous prêchez, je passe par toute la gamme d'émotions. En une minute, je suis inspiré et je me dis : 'Je veux apprendre à prêcher.' Et la minute suivante, je secoue la tête en me disant : 'Je ne serai jamais capable de prêcher comme ça.' » Il a eu un grand impact sur moi en raison de ses capacités derrière le pupitre et la période dans laquelle j'étais dans ma vie. J'ai dit la même chose à Mike Williams. Il me met au défi avec l'usage de ses mots. Je vois cet homme qui est comme un poète, si habile avec ses mots. Il me pousse à développer mon vocabulaire et à être mieux.

Bien qu'il fût un grand prédicateur, quelqu'un qui m'a réellement influencé au-delà du pupitre était James Kilgore. Il a touché ma vie, sans le savoir. Lorsque j'étais jeune, à un moment de ma vie où j'étais brisé, il s'est assis à côté de moi sur un divan et a pleuré jusqu'à ce qu'il ait des taches de larmes qui étaient tombées de ses joues sur son pantalon. Il ne me connaissait pas. Il ne m'avait jamais vu. Je n'étais qu'un simple jeune homme brisé et il était brisé avec moi. À ce moment-là, j'étais trop consumé par mes propres problèmes pour pouvoir vraiment comprendre la grandeur de son geste, mais plus tard, je me suis dit : « Effectivement, il y a une raison pour laquelle des milliers de gens l'ont appelé pasteur. » La compassion qu'il m'a montrée m'a ému. Il ne s'agissait pas d'être un grand orateur derrière le pupitre. Mais le caractère de ministre de cet homme m'a affecté à vie.

CHAPITRE 10 : L'IMPORTANCE DE DÉVELOPPER L'IDÉE DU MESSAGE

L'un des conseils cités le plus souvent sur la prédication mérite d'être répété. « Si vous ne pouvez pas résumer votre message en une phrase concise, vous n'êtes pas prêt à le prêcher. »

Il est difficile de construire un message autour de plusieurs idées. Sans une idée claire du message, celui-ci ira certainement vers plusieurs directions et laissera l'auditoire avec une incompréhension de ce que le prédicateur voulait dire.

Notre but dans la prédication n'est pas seulement d'articuler des informations et des faits. Nous voulons voir des vies changées. Une bonne idée pour votre message permettra aux auditeurs de partir avec le sermon et de l'appliquer. J'irais même jusqu'à dire qu'une idée bien développée de votre message sera votre meilleure amie derrière le pupitre.

Une fois que vous avez étudié votre texte et le contexte du passage dans lequel il a été trouvé, votre prochaine étape est de développer l'idée principale de votre message. Encore une fois, cette idée de votre message est ce que vous dites en tant que prédicateur. Quelle est la chose que vous voulez que votre auditoire retienne de votre message ? Quelle idée essayez-vous de leur donner ? L'idée du message donne au prédicateur une orientation en l'aidant à aligner les parties de son message en une pensée complète, illustrée par quelques points.

Il devrait être remarqué que ce processus peut prendre un peu de temps. Il ne vient pas toujours facilement. Si cela était le cas, les prédicateurs prendraient le temps de créer cela pour

chaque message. Mais le fait que cela prenne du temps et du travail semble pousser les prédicateurs loin de cette importante pratique. L'une des raisons pour laquelle cela prend du temps est que cela devrait être une déclaration soigneusement rédigée.

« Le prédicateur qui veut être un communicateur efficace doit être un bon orateur. »³¹ Le dictionnaire dit qu'un bon orateur est « une personne éloquente qui parle en public avec art et efficacité ». C'est un expert avec les mots. Un charpentier travaillera avec tous types d'outils : marteaux, scies, mètres, niveaux. Un prédicateur travaille avec les mots. Les mots sont ses outils.

La manière dont vous dites les choses est importante. C'est pourquoi les pensées et les idées ne doivent pas simplement être dites sans être structurées verbalement. Combien de pensées ou d'idées gâchons-nous ou en diminuons-nous l'impact, car nous les disons sans les avoir bien structurées ?

Le prédicateur doit travailler avec les mots jusqu'à ce qu'il soit capable de créer une déclaration qui résume précisément et puissamment l'ensemble de l'idée de son sermon dans son ensemble. Cela demande des efforts et du travail. Il y aura des moments où l'idée de votre message vous viendra tout de suite à l'esprit, alors que d'autres fois, vous aurez l'impression de chercher une aiguille dans une botte de foin.

L'idée du message doit être construite avec l'auditoire à l'esprit. De plus, tout comme l'idée du passage, elle doit avoir un sujet et un complément. (Voir le chapitre 9.) Et même si certains ne sont peut-être pas d'accord, je pense que l'idée d'un message doit être écrite dans une phrase complète. Les propositions ne sont pas toujours des phrases complètes. Ne confondez pas cela avec le titre de votre message. Peut-être que le titre reflète ou imite l'idée de votre message, mais le titre est quelque chose de totalement différent.

Le titre d'un message est une courte phrase — ou parfois seulement quelques mots — qui sert d'étiquette pour le message. Il donne à l'auditoire le fil conducteur de votre message. Bien souvent, ils se complètent, mais chacun a un but différent.

Dr Kent Spann donne quelques suggestions qui aideront votre auditoire à comprendre l'idée de votre message :³²

1. Déclarez l'idée du message avec la phrase la plus mémorable possible. Soyez créatif. N'utilisez pas des mots inutiles. Soyez concis.
2. Il doit avoir une accroche orale, puisque la prédication est orale et non écrite. Si vous écrivez un livre ou un article, vous construirez certainement votre pensée un peu différemment. Cependant, lorsque vous prêchez, vous essayez de communiquer aux personnes qui écoutent votre voix. C'est pour cela que l'allitération et l'usage d'un langage simple et direct sont importants.
3. Déclarez l'idée de votre message de façon positive, et non négative. Au lieu de vous orienter sur les conséquences négatives d'une action ou d'un péché, mettez l'orientation sur ce qui peut être fait pour éviter ce péché ou la façon dont nous pouvons plaire à Dieu. Il y a des moments où l'idée du message peut être négative, mais cela doit rester une exception et non une règle. Les gens répondent beaucoup mieux aux choses positives qu'à celles qui sont négatives.
4. Déclarez-le sous forme de mots ou phrases qui sont précis, concrets et familiers à vos auditeurs. Il n'est pas judicieux d'utiliser des mots ou des termes que vous devez expliquer. Si vous devez expliquer des mots de l'idée de votre message, il est fort possible que votre auditoire ne se souvienne pas de l'idée principale de votre message.

5. Déclarez-le de manière à ce que votre auditoire voie la vérité comme étant pertinente et applicable. Si l'auditoire ne voit pas l'idée de votre message comme pertinente, ils ne la verront pas comme importante.

INTERVIEW AVEC RAYMOND WOODWARD

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Raymond Woodward, pasteur de la *Capital Community Church* à Fredericton (New Brunswick au Canada), sur l'importance de développer l'idée du message :

Comment déterminez-vous la grande idée ?

La grande idée pour moi est ce qui m'inspire le plus. Car, si elle illumine quelque chose de grand en moi, je pense pouvoir illuminer quelque chose dans quelqu'un d'autre. Si cela part d'une base purement académique, je peux essayer et parfois cela va marcher. Mais pour moi, ceci est une de vos « études bibliques du milieu de semaine toute faite, qui est vite préparée lors d'une semaine chargée. » Cependant, l'église doit être nourrie. Cela est votre responsabilité. Pour cela, j'aurai soit une pensée, quelque chose que j'ai lu, un verset qui m'a parlé, ou bien je retourne à des idées inspirées que je collectionne depuis un moment. Puis, je vais m'asseoir et commencer à les relire. Typiquement, je lis trois ou quatre de ces longues notes diverses pour que quelque chose me vienne à l'esprit. Parfois, ce n'est même pas une de ces pensées ; mais cela éveille quelque chose d'autre en moi et c'est ainsi que je redémarre.

De cette manière, je prends une idée et je crée une étude biblique. Ce sera la Parole. Ce sera juste, mais ce n'est pas la même chose que d'obtenir une idée inspirée où je me dis : « Je dois écrire cela avant que je l'oublie. » Si je peux avoir une idée comme cela, c'est autour de cela que je construis, et c'est dans cette direction que j'avance. C'est ainsi que je sais que c'est ce

point que je dois approfondir. Ou bien, je vais devoir choisir ce que je pense être le point le plus fort.

Il y aura toujours une exception. Il y a des moments où un sujet précis doit être prêché. Ce n'est pas important s'il est fort. C'est la parole qui doit être prêchée pour cette situation et à ce moment-là. Je pense que cela reflète la maturité dans l'enseignement et la prédication.

Je ne me soucie pas au sujet de la structure de mon message. Aussi simple que cela puisse paraître, j'ai cette confiance innée dans la Parole que cela fonctionnera avec moi, malgré moi, ou indépendamment de moi. Et si vous prêchez la Parole, la Parole a sa propre puissance. Cela peut paraître comme un cliché, mais je me suis rendu compte de cela après de nombreuses années de prédication et d'enseignement. Je crois vraiment que la Parole est puissante.

Comment restez-vous concentré lors du développement de vos messages? D'après vous, qu'est-ce qui empêche les prédicateurs et les enseignants à garder leur concentration?

J'essaie de lire beaucoup de livres sur la prédication. Un de ces livres est *Communicating for a Change* [*Communiquer pour un changement*], d'Andy Stanley. C'est un prédicateur à la pensée unique. Moi, j'ai tendance à aller loin et profond dans mes idées, ce qui finit par être comme des sables mouvants. Stanley dit que si un prédicateur ne peut pas exprimer son sermon en une seule phrase, il n'est pas prêt à le prêcher.

Pour les jeunes prédicateurs, premièrement, mettez-le dans une seule phrase. Si vous ne pouvez pas le faire, vous ne savez pas assez ce que vous allez dire pour pouvoir le prêcher. Deuxièmement, une fois que vous l'avez résumé en une phrase, pensez à votre progression. Pensez-y comme un crescendo.

Structurez votre message pour que cette phrase retentisse avec force!

Beaucoup de jeunes prédicateurs commencent tout feu tout flamme et arrivent rapidement au bout de souffle. La partie souvent oubliée est : que voulez-vous que les gens fassent ?

Rick Warren dit que les Écritures sont données pour quatre raisons comme nous pouvons le lire dans II Timothée 3 : 16 — pour enseigner, convaincre, corriger, et instruire dans la justice. Donc, chaque fois que vous regardez les Écritures, vous regardez la doctrine qu'on enseigne (que croire), la conviction (à quoi que ne pas croire), la correction (comment ne pas se conduire), l'instruction dans la justice (comment se conduire). Ainsi, dans chaque message, vous devez toujours chercher : « Voici ce que nous devons croire et ne pas croire. Voici comment nous comporter et ne pas nous comporter. » Si vous n'avez aucune de ces choses dans votre message, celui-ci est superflu. Vous n'aidez personne à avancer dans la Parole de Dieu.

Vous essayez de trouver le quoi, le pourquoi, et le comment. Et cela est un message en soi. Ceci est l'entonnoir et le crescendo. Oubliez le style de l'enseignement et de la prédication. Chacun doit aller dans une certaine direction afin de maximiser son opportunité pour faire réfléchir les gens. « Ah, c'est ce que je dois faire. » Et je pense que c'est là où nous nous écroulons avec les jeunes prédicateurs. Les gens les encouragent parce qu'ils veulent être gentils, mais ils repartent confus, car un jeune prédicateur ne leur a jamais dit quoi faire avec ce qu'il a dit.

INTERVIEW AVEC CLAUDETTE WALKER

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Sœur Claudette Walker (de Troy au Michigan) sur l'importance de développer l'idée du message.

Comment déterminez-vous l'orientation du message?

Pour moi, en général, l'orientation vient en premier : cette graine qui est déposée dans mon cœur qui :

1. Me parle. J'ai découvert que si elle ne m'interpelle pas, elle ne sera certainement pas un très bon message.
2. Me fait réfléchir.
3. Me donne le désir d'étudier et de chercher. Ceci devient la graine de pensée de mon message.

J'ai récemment prêché un message dans notre église sur lequel j'avais travaillé depuis plus d'un an. Il arrive que parfois un message se développe en quelques jours. Et d'autres fois, cette graine de pensée prend plus de temps à se développer.

Ceci agit comme une graine qui a été déposée dans mon cœur. Je commence alors à l'arroser avec la prière, le jeûne et la Parole. Je la laisse pousser et se développer. Je recherche également la volonté du Seigneur concernant le temps approprié pour le prêcher, car un message doit être mûr et développé avant d'être prêché. Vous pouvez parfois prêcher un message trop tôt.

Comment restez-vous concentrée dans le développement de votre message?

Quelqu'un a dit une fois : « Dites-leur ce que vous allez dire, dites-le et ensuite dites-leur ce que vous avez dit. » Même si ceci est simple, cela m'aide à rester concentrée. Est-ce que la partie que je veux rajouter va aider ce que j'essaie de dire? Cela va-t-il ajouter quelque chose à la graine que Dieu a mise dans mon cœur? Si ce n'est pas le cas, alors, laissez-le de côté.

INTERVIEW AVEC CHESTER MITCHELL

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Chester Mitchell, pasteur de la *Capital Community Church* (Ashburn en Virginie), sur l'importance de développer l'idée du message :

J'essaie vraiment de me discipliner pour prêcher de manière systématique. C'est quelque chose que j'ai appris de W. C. Parkey en siégeant sur un comité avec lui. Je l'ai observé et j'ai pu voir que c'était un intellectuel très discipliné.

Je suis une personne qui laisse mûrir mes idées, donc une chose que je fais vers la fin de l'année est de commencer à penser à l'année suivante. Je commence à penser : *Quels sont la vision, le thème et l'orientation d'ensemble que je veux que cette église adopte ?* C'est par là que je commence. « Qu'est-ce que je veux dire ? » Lorsque je ressens la volonté de Dieu, j'essaie d'être capable de vous le dire dans une seule phrase.

Je commence ensuite à penser de manière thématique : « Qu'est-ce que j'aimerais prêcher ? » Une idée, une pensée et un thème vont me venir. « Quels sont les quatre thèmes que je veux prêcher en janvier ? »

J'ai un pasteur adjoint. Et, avant de trop m'engager, nous nous rencontrons et je lui dis : « Voici ce à quoi je pense et le thème sur lequel je veux prêcher. Voici mes quatre points pour janvier. » En discutant avec lui, il m'aide à organiser les idées en quatre messages.

Beaucoup de prédicateurs luttent, car ils ne sont pas disciplinés dans leur préparation. Certains d'entre eux luttent parce qu'ils n'ont pas découvert le bénéfice d'avoir quelqu'un — peut-être deux ou trois personnes — pour les aider vraiment

avec leur prédication. Je pense que d'avoir une équipe qui nous entoure pour nous aider avec la prédication augmente l'efficacité de notre prédication de 30 à 40 pour cent.

Pourquoi pensez-vous que les prédicateurs ne font pas cela ?

Cela peut leur faire peur. Mais nous sommes également prisonniers de la façon dont nous avons été formés. Avant, l'homme attendait jusqu'au samedi soir pour que Dieu lui parle. Nous pouvons donc présumer que Dieu ne parle que le samedi soir entre 23 h et 1 h du matin. Je me suis éloigné de cela. Je crois que Dieu peut me parler cette année au sujet d'un thème pour l'année prochaine. Je suppose qu'avant la fin décembre, je saurai ce que je vais prêcher en janvier et en février. Bien souvent, les gens sont bloqués sur un modèle qui leur a été donné.

SCOTT GRAHAM

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

La chose principale qui continue à me pousser à exceller dans l'art de la prédication (en toute humilité) est le besoin des gens d'être touchés et la dépendance qu'ils ont de la Parole de Dieu. Chaque dimanche, il y a quelqu'un dans la congrégation dont l'éternité dépend de ce qui arrive ce jour-là. Dans chaque congrégation, il y a des gens qui ne chancelleront pas, peu importe les actions du prédicateur. Il y a également ceux qui seront perdus en dépit de ce que le prédicateur fait. Et il y a aussi ce groupe au milieu que je peux influencer — que Dieu peut influencer à travers moi — sur lequel la prédication peut avoir un effet.

Je ne peux pas devenir complaisant à cause du premier groupe ou offensé par ceux qui ne bougent jamais. Il se peut qu'ils ne bougent pas si Jésus lui-même venait prêcher. Mais je ne peux pas me laisser distraire par cela. Il y a ce grand groupe au milieu et ce qui se passe au cours de la réunion a le pouvoir de modeler leurs vies. J'ai passé le stade d'avoir besoin de compliments ou quelqu'un qui me tape sur l'épaule en me disant : « C'était merveilleux ! » Cela ne m'encourage pas. La chose qui me motive est de savoir qu'il y a des gens qui souffrent. Et j'ai reçu le privilège et l'énorme responsabilité d'affecter leur éternité avec la Parole de Dieu. C'est cela qui me dirige. C'est cela qui me pousse à faire de mon mieux.

J'enlève mes yeux de ma propre personne. Je suis peut-être fatigué. J'étais peut-être à l'hôpital toute la nuit. Je dois essayer

de prêcher aujourd'hui. Je suis las. Quelqu'un m'interpelle fâché dès que j'arrive à l'église parce que les fleurs en plastique n'ont pas été arrosées. Ces genres de choses arrivent. Et je ne suis pas surhumain. Je ne suis pas exempté d'être distrait par ces choses. Mais la chose qui m'aide à me concentrer est de retirer mes yeux de ces problèmes et de me rappeler que quelque part, quelqu'un a besoin de ce message aujourd'hui. Il y a des jours et des moments où je pense que j'ai réellement fait du bon travail et il semble que personne n'a été touché. Puis, d'autres fois, je prêche et je me demande si j'ai bien fait. Je reçois alors un message deux ou trois jours après de quelqu'un me disant : « C'était la parole que je devais entendre ce jour-là. » Voilà ce qui me motive. Pas le compliment de « vous avez bien fait », mais le compliment de « c'était la parole dont j'avais besoin ».

Lorsque j'ai commencé à travailler dans le département des jeunes, j'avais énormément d'opportunités de prêcher dans plusieurs églises. Une fois que je rendais visite à un pasteur plus âgé, je lui ai posé une question : « Comment gardez-vous vos yeux sur ce qui est important ? Vous êtes connu. Tout le monde vient à vous et vous tape sur l'épaule, vous disant combien vous êtes merveilleux. Comment gardez-vous tout cela en perspective ? » Il m'a répondu que lorsqu'il prêche à certains endroits, les gens vont venir lui taper sur l'épaule en lui disant : « C'était super ! » Mais je n'oublierai jamais ce qu'il m'a dit : « La première chose que je fais lorsque je rentre dans ma chambre d'hôtel ou chez moi est de me mettre à genoux et de dire : 'Seigneur, ces gentilles personnes voulaient te faire un compliment, mais ils se sont trompés en me le donnant. Donc, les voici. Et je te les apporte, pour te dire que ton peuple pense que tu as fait du bon travail ce soir.' »

J'ai essayé de faire cela aussi après avoir entendu le conseil de ce grand homme de Dieu.

Ceci est important parce que je veux garder cette perspective : « Il ne s'agit pas de moi. » J'ai entendu Johnny James dire une fois : « Il y a des messages que vous entendez et les gens partent en disant : 'Seigneur, quel bon pasteur !' Et il y a d'autres messages que vous entendez et les gens partent en disant : 'Pasteur, quel bon Seigneur !' » Et c'est sur celui-ci que je veux me focaliser. Je dois rester concentré sur l'idée que je dirige les gens vers lui, et que je le présente à eux. La chose qui me garde motivé est les gens. Il y a toujours quelqu'un dans l'auditoire dont l'éternité pourrait peser dans la balance. Voilà ce qui me motive.

CHAPITRE 11 : COMPRENDRE VOTRE AUDITOIRE

Une petite fille est rentrée tard pour dîner. Sa maman qui était fâchée lui a demandé où elle avait été. La petite fille a répondu qu'elle s'était arrêtée en chemin pour aider son amie Julie qui avait cassé son vélo en tombant.

« Mais, tu ne connais rien en ce qui concerne la réparation de vélo, » répondit sa mère.

« Tu as raison, » dit la fillette. « Mais je connais Julie. Je me suis simplement arrêtée pour l'aider à pleurer. » (Adapté de *Helping Cry [Aider à Pleurer]*, de Murray Lancaster.)³³

Julie avait besoin que son vélo soit réparé. Mais ce dont elle avait le plus besoin à ce moment-là était quelqu'un avec qui partager sa tristesse — quelqu'un pour l'aider à pleurer. Étant donné que la fille connaissait Julie, elle a compris le vrai besoin de Julie. Cela lui a permis d'être l'encouragement dont elle avait besoin à ce moment précis.

Un des éléments les plus importants de la préparation d'un message est de comprendre qui est votre auditoire. Cela présentera un autre défi à ceux qui parlent derrière les pupitres de quelqu'un d'autre contrairement à ceux qui prêchent derrière le même pupitre à la même congrégation chaque semaine. Néanmoins, les deux prédicateurs ont une certaine quantité de travail à fournir lorsqu'il s'agit de faire correspondre leur message à leur auditoire.

Si vous êtes pasteur, vous deviendrez habitué aux dynamiques de votre congrégation locale au fil du temps et aurez

une meilleure perception des personnes qu'un prédicateur de passage. Il est quand même important que les deux prédicateurs comprennent que chaque congrégation a des dynamiques qui se ressemblent. Aucun orateur, à l'exception d'un pasteur ou d'un prédicateur, n'est obligé de parler au sujet des besoins émotionnels et des niveaux de maturité si vaste.

Si vous étiez un expert en immobilier et que vous deviez parler lors d'une conférence remplie d'agents immobiliers, il ne vous faudrait pas longtemps pour cerner votre auditoire. En fait, votre choix de sujet serait probablement assez limité. Chaque personne assise dans cette conférence est venue avec *des besoins semblables*. Il y a un besoin évident : ils veulent tous être de meilleurs agents. Ils peuvent avoir d'autres problèmes personnels, mais pendant ces quelques jours, ils sont là pour apprendre au sujet des principes de l'immobilier qui les aideront à améliorer leurs affaires.

Comparez cela à la responsabilité d'un prédicateur qui se tient devant un auditoire le dimanche matin. Cet auditoire est venu à l'église avec *des besoins extrêmement différents*. Vous avez des grands-parents et de jeunes célibataires assis ensemble. D'un autre côté se trouvent des jumeaux de six ans qui viennent régulièrement à l'église avec leur mère divorcée. Assis au dernier rang, un homme vient de perdre sa femme, qui est décédée après une longue lutte contre le cancer. Les souvenirs de leurs vingt-huit ans ensemble envahissent ses pensées alors qu'il essaie d'adorer le Seigneur. Au deuxième rang sont assis des enfants turbulents qui sont venus en autobus et dont les parents sont au lit, souffrant d'avoir trop bu lors d'une grande fête la veille. Et ces exemples sont seulement les personnes assises du côté gauche de l'église.

Et vous, vous êtes assis là dans votre bureau, luttant avec le message que Dieu vous a donné pour ce jour. Comment

ce message va-t-il toucher chacun d'entre eux ? Il y a tant de besoins. Il y a tant de cœurs brisés. La pensée est accablante. Il est impossible avec vos propres forces et vos capacités humaines que vous répondiez à toutes les questions présentes dans le sanctuaire ce jour-là.

Vous savez que par vos propres forces vous ne pouvez pas tous les aider. Mais vous vous êtes investi dans leurs combats et vous les avez portés au Seigneur quotidiennement dans la prière. Il connaît la réponse. Il est la réponse. Et il a mis un message dans votre cœur. Il peut l'avoir mis il y a plusieurs mois en avance. Ou il a pu vous avoir réveillé la nuit dernière pour changer vos plans. Quoi qu'il en soit, vous avez amené votre auditoire au Seigneur. Vous n'êtes pas sans savoir, car vous connaissez un bon nombre de situations. Cependant, vous les avez apportées au Seigneur qui est au contrôle.

C'est là la beauté et le pouvoir de la prédication. Il se peut que vous prêchiez un message sur le fait de donner et pourtant la plupart des gens dont nous venons de parler se trouveront à l'autel, émus, bénis et encouragés à continuer à suivre Jésus-Christ.

Sans doute, chaque auditeur dans la congrégation a des besoins. Mais en tant que prédicateur, vous êtes armé d'une « Bible pleine de pansements »³⁴. Il y a un baume en Galaad. Ils ont accès au Sauveur, au Libérateur et à Celui qui guérit. Lorsque vous prononcez les paroles des Écritures, elles sont la vie pour l'esprit et la santé de vos os. Les gens viennent, car ils désirent recevoir un espoir. Ils ont confiance en un Dieu qui sait exactement ce dont ils ont besoin. Ils se confient sur un prédicateur qui a entendu Dieu parler et qui est venu leur apporter la réponse à leur besoin.

Déterminer les besoins de votre auditoire nécessitera un effort d'équipe : vous — votre capacité de déduction et

vosre bon sens — travaillant ensemble avec la révélation du Saint-Esprit et la voix de Dieu. Vous pouvez arriver à certaines conclusions en regardant, pensant et écoutant. Mais les vraies réponses viendront lorsque vous chercherez Dieu pour sa direction et ses indications.

L'impact du message dépendra de deux choses : l'action du Saint-Esprit et à quel point vous — le prédicateur — avez bien identifié votre auditoire. Cela ne devrait pas affecter votre effort dans la préparation ; mais si ces deux éléments sont mis ensemble, que votre contenu soit bien ou non n'aura pas d'importance. Avec l'aide du Seigneur, vous verrez des choses éternelles se passer.

Un élément important à saisir au sujet de votre auditoire est « que croient-ils ? » Alors que nos congrégations grandissent, que de nouvelles églises sont établies, et que la société évolue, nous verrons que nos églises types appartiennent au passé. Avec un soupir, je dis : « Merci, Jésus ! » Je ne dis pas cela parce que je n'apprécie pas mon héritage, mais je dis cela parce que cela signifie que nous touchons plus de personnes, des personnes sans héritage pentecôtiste. Ce que cela signifie vraiment, c'est « le réveil ».

Cela étant dit, la réalité est que tout le monde qui vous écoutent ne croit pas exactement comme vous avez été enseigné. Votre congrégation est probablement composée d'un groupe de croyants divers. Ils sont tous à des niveaux différents, avec des compréhensions différentes de la vie de disciple et ce que signifie avoir une relation avec Christ.

Ils viennent de plus en plus d'environnements éloignés de l'église avec peu ou pas de connaissances bibliques. Cela peut paraître paradoxal, mais bien que beaucoup d'entre eux n'aient pas reçu un grand enseignement sur la doctrine, ils croient fermement à leurs croyances. De plus, il se peut qu'ils

n'aient pas beaucoup de convictions, mais ils ont énormément d'opinions.

Et la difficulté? Les convaincre que Dieu doit avoir le dernier mot dans leurs vies... sur presque tout, et cela semble très restrictif! Ils résistent à l'autorité et à l'idée de quelqu'un qui leur disent quoi faire. Cela leur est égal si vous exprimez votre opinion; mais ne leur demandez pas d'adopter les mêmes sentiments sur le sujet. Bien sûr, lorsque vous exprimez, par exemple, les convictions personnelles, ils ont peut-être raison. Mais, lorsque les Écritures expriment un commandement, nous n'avons aucune base sur laquelle nous pouvons refuser de nous soumettre.

Pour accomplir cela, nous devons établir en premier lieu une fondation de logique et de bon sens. Identifiez-vous à leur homme intérieur et à leurs besoins. Faites comprendre à votre église que nous vivons selon la Parole de Dieu. Montrez-leur dans les Écritures et dans la vie que nous pouvons nous tromper. (Voir I Jean 1 : 8.) Dites-leur que pour éviter les déceptions, nous avons besoin d'une boussole, d'une lumière et de la vérité pour nous guider. Bien que nous ne puissions pas faire confiance à tout ce qui vient d'Hollywood ou des journaux télévisés, nous pouvons faire entièrement confiance à Dieu qui est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Vous devriez également prendre en considération leurs connaissances au sujet de Dieu. Il est fort probable que la plupart d'entre eux ont peu de connaissances sur les choses de Dieu. Ce qu'ils savent est probablement faussé, car ils l'ont appris des films, des débats télévisés ou des acteurs comme Tom Hanks. Je mentionne celui-ci, car dans un sondage effectué en 2013, le *Reader's Digest* l'a nommé la personne la plus digne de confiance aux États-Unis.³⁵ Je ne sais pas ce qu'il a dit au sujet de Dieu; mais s'il dit quelque chose, les gens vont l'écouter et

le croire. Pourquoi ? Parce que les valeurs de notre société sont souvent liées aux opinions des célébrités.

La vraie question est : « Comment pouvons-nous les faire parvenir à un accord sur les attentes d'un Dieu qui établit son agenda au travers de la bouche de ses prédicateurs ? » Nous devons venir armés, chaque dimanche, avec « ainsi parle l'Éternel ». Les gens ont besoin d'entendre Dieu. Ils ont besoin de savoir qu'ils entendent de la part de Dieu. Cela n'arrivera que lorsque le message sera pertinent, ciblé vers l'auditoire, et imprégné avec l'onction. En fait, c'est l'onction qui brisera les barrières.

Une de ces barrières est que beaucoup de pratiquants « séculiers » voient la prédication comme trop moralisatrice. Tout ce qu'ils voient est un prédicateur opiniâtre, dénué de compassion, criant et hurlant sur le fait que tout le monde est pécheur. Nous devons prêcher contre le péché, mais comprendre qui se trouve dans votre auditoire vous aidera à obtenir un plan d'attaque concernant le sujet du péché.

Cela étant dit, nous ne pouvons pas avoir peur et être intimidés par les personnes auxquelles nous nous adressons chaque semaine. Cela est arrivé dans beaucoup d'églises. Des prédicateurs ont maintenant peur de confronter le péché alors qu'ils tentent d'être *aimés* par leur auditoire. Je vois cela comme le même complexe avec lequel des parents luttent aujourd'hui. Au lieu de rester sur leur position avec compassion et de corriger leur fille à cause des commentaires inappropriés qu'elle a faits sur les réseaux sociaux, ils l'amoindrissent en disant « ce n'est pas grave » et s'approchent d'elle, essayant d'être son amie. Ils ont peur qu'elle les rejette. Malheureusement, ils finissent par perdre son respect, car ce dont elle a vraiment besoin c'est de parents, et non des amis. Elle cherchait des limites, et c'est bien pour cela qu'elle est allée si loin. Ce n'est

pas toujours évident de le voir, mais tout le monde veut savoir jusqu'où ils peuvent aller.

Ne croyez donc pas tout ce que l'on dit. Les gens veulent savoir non seulement combien la marge qui sépare la justice et l'injustice est étroite, mais ils veulent également savoir comment vaincre les barrières et toucher Dieu. Si quelqu'un dit que les églises ne sont pas intéressées par des messages sur la transcendance — ce qui existe en dehors du monde créé ou connu — ceci n'est tout simplement pas vrai. Les gens ont faim du surnaturel. Ils veulent entendre parler du ciel. Ils veulent entendre parler de l'enfer. Ils cherchent quelque chose au-delà d'eux-mêmes et au-delà de ce monde.

Nous vivons dans un monde rempli de zombies, de créatures étranges et de sorciers. L'homme intérieur sait qu'il y a quelque chose de plus que ce monde naturel que nous voyons de nos yeux. Nos esprits cherchent au-delà. Ce désir est donné par Dieu, et Dieu a la réponse à ce désir. Plus que jamais, nous avons besoin de voir le surnaturel dans nos églises. Ils peuvent être sceptiques au début ; mais ils veulent entendre parler des dons de l'Esprit – pourquoi et comment ils opèrent.

D'autres disent que les gens ne veulent pas entendre des messages sur la doctrine. Là encore, ce n'est pas vrai. Les gens veulent être enseignés au sujet des principes majeurs de la Parole de Dieu. Nous devons revenir à l'essentiel encore et encore. Ils ont besoin d'entendre au sujet de Dieu et de son unicité. Ils ont besoin d'entendre au sujet de Jésus comme Dieu manifesté dans la chair. Ils ont besoin d'entendre au sujet de l'enlèvement de l'Église. Ils ont besoin d'entendre du salut, de la nouvelle naissance et d'Actes 2 : 38. Ils ont besoin d'entendre au sujet de l'infaillibilité des Écritures. Ainsi que d'autres doctrines qui devraient être enseignées régulièrement, peu importe l'auditoire.

Enfin, l'auditoire veut entendre deux choses :

1. Ils veulent entendre et sentir que leurs vies ont une signification. Les gens veulent qu'on leur dise qu'ils ont été appelés et choisis pour un but. (Voir Jean 15 : 16 ; I Pierre 2 : 9.) Ils veulent savoir que Dieu les a conçus pour une raison avant même qu'ils aient été formés dans le ventre de leur mère. (Voir Jérémie 1 : 5 ; Psaume 139 : 13-14.) Ils veulent savoir que Dieu les voit et leur a donné des talents et des capacités uniques. (Voir Romains 12 : 5-8 ; I Pierre 4 : 10.) Ils veulent savoir qu'ils sont nécessaires et qu'ils ont une raison pour continuer à croire ce qui leur a été enseigné de la Parole de Dieu. (Voir I Corinthiens 15 : 58 ; Hébreux 4 : 14.)
2. Ils veulent être instruits sur ce qu'ils doivent faire face à leur douleur. Les gens veulent savoir que Dieu a un avenir pour eux, même s'ils marchent à travers une vallée (Jérémie 29 : 11 ; Philippiens 1 : 6). Ils veulent non seulement savoir qu'ils vont traverser ce combat, mais qu'ils ont été créés plus que vainqueurs (Romains 8 : 37 ; II Corinthiens 2 : 14). Ils veulent savoir que même s'ils ont commis des erreurs, ils ne doivent pas être définis par ces erreurs. Dieu peut leur donner un nouveau départ (II Corinthiens 5 : 17 ; I Corinthiens 6 : 11). Ils veulent savoir qu'il y a de l'espoir. Ce dont ils ont vraiment besoin est l'espoir (Romains 8 : 8 ; 15 : 13).

Peu importe qui se trouve dans votre auditoire... donnez-leur de l'espoir !

JERRY JONES

Quelles sont trois choses qu'un prédicateur peut commencer à faire aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

1. Redécouvrez et réaffirmez votre foi dans la prédication, dans le fait que la prédication est la puissance de Dieu. C'est cela qui sauve et qui est significatif. Ce n'est pas un exercice d'égo humain. C'est le choix de Dieu. Et la meilleure chose que vous puissiez faire c'est de prêcher. Cela ne signifie pas que vous prêchez au sujet du problème, mais lorsque vous prêchez, vous ouvrez la voie pour que l'Esprit de Dieu parle aux cœurs des gens. Réaffirmez donc que la prédication fonctionne et que c'est l'appel le plus élevé que vous ayez. Si vous dénigrez la prédication et la ramenez à un niveau secondaire ou tertiaire, vous diminuez la puissance de Dieu dans votre ministère à un niveau inférieur.
2. Réengagez-vous à prêcher la Parole de Dieu : que chaque message soit la Parole de Dieu, qu'il soit la Bible. Sa base sera la Bible; son cœur sera la Bible. Vous ne devez pas forcément prêcher de manière expositoire ou thématique; mais le principe de votre message, sa base, et sa preuve, c'est la Bible.
3. Réengagez-vous dans une relation sincère avec Dieu, fondamentale, simple, pour marcher avec Dieu. Reconnaissez que nous sommes humains, mais que notre force vient de notre marche avec Dieu.

Nous savons tous cela, mais je pense que dans le rythme trépidant et exigeant dans lequel nous vivons tous, de temps à autre, nous devons simplement reconfirmer certaines de ces choses. Ne soyez pas embarrassé du fait d'être un prédicateur. Cela va s'aggraver avec le temps. Le monde ne nous comprendra pas. Mais cela reste néanmoins la puissance de Dieu.

CHAPITRE 12 : LA PRIÈRE ET LE MESSAGE

« Parler aux hommes pour Dieu est une grande chose, mais parler à Dieu pour les hommes est encore plus grand. »

– E. M. Bounds

Nous ne devons jamais arriver à un point où nous faisons le travail de la prédication sans la prière. En faisant cela, nous faisons de la prédication un travail et non un appel. Tout comme la réelle prédication est une prédication biblique ; la réelle prédication n'est accomplie qu'à travers la prière.

INTERVIEW AVEC CHESTER MITCHELL

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Chester Mitchell, pasteur de la *Capital Community Church* (Ashburn en Virginie), sur l'importance de la prière et du message :

Ma prédication dépend de ma vie de dévotion. C'est cela que j'ai remarqué avec l'Évêque Haney. Sa prédication dépendait de sa vie de dévotion. J'étais assez proche de lui pour le côtoyer de façon quotidienne, et j'ai remarqué qu'il prêchait par rapport à son temps passé avec Dieu. Je le voyais assez souvent prier et puis s'arrêter pour aller chercher son carnet pour y écrire ses pensées, qui devenaient la semence de ses messages.

Cependant, d'un autre côté, il n'y a rien qui puisse prendre la place de la préparation. Vous devez simplement vous préparer.

Qu'avez-vous appris au sujet de la prière et de son importance dans la vie du prédicateur ?

Il y a tant de voix qui viennent vers vous ; quand entendez-vous ce doux murmure ? Quand est-ce que j'entends le doux murmure ? Je ne l'entends pas lorsque je navigue sur Internet ou Twitter. J'entends le doux murmure quand je suis seul avec Dieu et je l'écoute pour entendre sa voix. Lorsque je viens à lui, j'entends ce doux murmure encore et encore. Plus tard, lorsque je prêche, je suis toujours la personne la plus surprise dans la salle. Je me dis : « Imagine si je n'avais pas entendu cela ! »

À mon avis, un prédicateur doit toujours valoriser et garder les moments où il peut être seul et faire abstraction de toutes voix. Ne prêtez pas attention à ce que les autres prêchent, ce que les télé-évangélistes prêchent ou bien même ce que les gens disent dans votre cercle d'amis. Qu'est-ce que Dieu vous dit ? Vous n'allez pas l'entendre à moins que vous ayez un temps de dévotion avec Dieu.

Que signifie avoir une « vie de prière » ?

Je pense que cela signifie que vous êtes assez sensible et respectueux envers le ministère pour trouver du temps pour écouter Dieu et parler avec lui. Je ne pense pas que cela doit être quelque chose de formel où vous êtes à genoux pendant huit heures ou deux heures. Il s'agit d'une sensibilité envers le fait que vous devez entendre la voix de Dieu. J'ai entendu la voix de Dieu en conduisant. Alors que je conduisais, le besoin d'entendre sa voix était dans mes pensées ; j'étais en prière. Je l'ai entendu lors d'un vol alors que j'étais assis là avec mon carnet de notes.

Que diriez-vous au prédicateur qui a négligé sa vie de prière?

Vous perdez énormément à ne pas entendre et savoir ce que Dieu veut que vous fassiez. Plus vous aurez de l'expérience dans la prédication, vous pourrez arriver à un point dans votre ministère ou, si un dimanche vous ne cherchez pas Dieu pour quelque chose de nouveau, vous pourrez apporter quelque chose que vous avez déjà prêché. C'était peut-être bien lorsque vous l'avez prêché pour la première fois. Mais vous devez éviter de faire cela à moins que Dieu vous demande de le faire. J'ai déjà été dans cette situation, mais je l'ai délivré d'une telle manière que si les gens l'ont reconnu, ils ont pu voir une passion et une onction différentes, car il s'agissait d'un message éternel.

Un prédicateur doit se discipliner à passer du temps avec le Seigneur. Je pense que nous ne nous rendons pas service lorsque Dieu a quelque chose à nous dire et que nous ne l'écoutons pas.

INTERVIEW AVEC JOEL URSHAN

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Joël Urshan, pasteur de *First Apostolic Church* (à Cincinnati dans l'Ohio), sur le sujet de la prière et du message :

Quel est le lien entre la prière et le message ?

« Le contenu provient de l'étude. La passion provient de la prière »

– Anthony Mangun

Si je prie et cherche Dieu, cela ouvrira vraiment les écluses des cieux. Chaque fois que je prie, peu importe ce qui me ramène à un verset particulier, je me laisserai conduire. C'est ainsi que j'encourage les gens à étudier leur Bible. Quel que soit le verset qui leur vient à l'esprit, quel que soit le nom, quelle que soit l'histoire qui surgit dans vos pensées, peu importe la raison, allez-y. Partez de là. Si c'est une histoire que vous n'avez pas lue depuis un certain temps, lisez cette histoire à partir du moment de la naissance de cette personne jusqu'à sa mort. Si c'est un passage des Écritures qui avait une signification lors de votre enfance et que vous ne l'avez pas relu parce que vous pensez le connaître si bien, retournez-y et relisez-le du début jusqu'à la fin. Je fais de cela une partie de ma prière.

Il a été dit que si vous avez seulement le temps de prier ou d'étudier, choisissez toujours la prière. Êtes-vous d'accord ?

Jésus a dit : « Le consolateur viendra en mon nom et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Donc lorsque nous

études, nous obtenons de manière évidente de nouvelles informations. Cependant lorsque nous prions, nous touchons Dieu et nous entendons la voix de Dieu. Lorsque nous entendons la voix de Dieu, il s'agit de sa Parole sous forme vocale. Lorsque vous commencez à prier, la Parole de Dieu deviendra très prononcée.

INTERVIEW AVEC CLAUDETTE WALKER

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Sœur Claudette Walker (à Troy au Michigan), sur le sujet de la prière et le message :

Comment décririez-vous la relation entre la prière et le message ?

Je crois qu'ils sont indissociables. Selon ma propre expérience, chaque message que j'ai prêché ou leçon que j'ai enseignée est né dans la prière. Cela n'est pas venu de mon désir de prêcher un message ou d'enseigner quelque chose. Je cherche rarement à créer un message. Je cherche simplement Dieu pour moi-même et pour lui obéir. Tout ce que j'ai eu à dire publiquement vient de cela.

J'ai entendu une fois Nona Freeman dire qu'après s'être retirée du champ missionnaire et après qu'elle et son mari sont devenus les directeurs régionaux pour l'Afrique, elle continuait à lire la Bible en son entier chaque année pour sa croissance personnelle, pour ses études d'enseignant, pour ses prédications ainsi que pour l'écriture de ses livres. Cela a eu un tel impact sur moi, en tant que jeune femme, que j'ai essayé de suivre son exemple. Il y a eu quelques années au cours desquelles le Seigneur a changé mes plans, mais pour la plupart du temps, je cherche toujours à lire la Bible chaque année juste pour mieux connaître Dieu et lui obéir. Je note également les pensées qui me viennent lors de ma lecture de la Parole. Presque tout ce que j'ai prêché provient de ces pensées notées dans mon journal – chaque année je note près de 250 pages dans mon journal concernant mes études personnelles de la Parole de Dieu.

Que priez-vous au sujet du message que vous prêchez ?

La première chose pour laquelle je prie est probablement la chose évidente : que j'entende la voix de Dieu et ce qu'il veut dire aux gens. La deuxième chose est que le message brûle fortement dans ma propre vie et dans mon cœur alors que je le prêche. Paul a dit : « Je suis une épître vivante connue et lue par tous les hommes. » J'ai entendu une fois une citation : « Qui vous êtes parle si fort que je n'entende pas un mot de ce que vous dites. »

J'ai entendu Bill Gothard dire que : « ... un message préparé dans nos pensées peut atteindre les pensées de quelqu'un et servir leur intellect pour un court moment. Un message préparé dans nos émotions peut affecter les émotions de quelqu'un pour un très court moment. Mais un message préparé dans une vie va enseigner, toucher et changer les vies pour toujours. »

Les gens ne font pas qu'écouter un message, ils écoutent nos vies. Il est donc nécessaire que nous ne prêchions pas seulement le message, mais que nous devenions ce que nous prêchons.

Qu'avez-vous appris dans votre ministère au sujet de l'importance de la prière dans la vie du prédicateur ?

Je suis une personne qui apprend visuellement, et parfois, Dieu me donne une image mentale pour m'aider avec certaines choses. Il y a plusieurs années, j'allais parler à une Conférence des femmes au Texas. J'étais jeune et un peu intimidée, je m'efforçais — comme nous le faisons tous parfois — de trouver quelque chose à dire. J'étais assise dans mon lit et je pouvais voir le lavabo de ma salle de bain. J'ai vu le robinet et le Seigneur m'a dit : « Est-ce que ce robinet doit se forcer à laisser l'eau sortir ? Que fait le tuyau ? »

Je me suis dit : « *Bon, je ne suis pas plombier, mais je présume qu'il reste connecté à la source. Et deuxièmement, le tuyau reste propre pour que l'eau puisse en sortir librement.* » J'ai senti que le Seigneur venait de me donner cela, pas seulement pour prêcher un message, mais pour ma vie. Je dois construire une canalisation à travers la prière et rester connectée à la source. C'est ainsi qu'il passe par moi et qu'il sort de moi, que je prêche, que je mène simplement ma vie ou que je parle aux gens.

Deuxièmement, je dois garder cette canalisation propre à travers la repentance et le jeûne. Alors que nous travaillions avec J. T. Pugh au début de notre ministère, je pouvais l'entendre souvent dire en prière : « Rien de moi, mais tout de toi. » Grâce à cela, j'ai l'impression que l'onction coule, peu importe si je prêche un message ou si je mène simplement ma vie. La prière est la source de ce tuyau.

Que signifie avoir une vie de prière ?

J'ai demandé à mon mari au sujet de ce que le Seigneur lui avait dit tôt dans sa vie. Il était à l'université et étudiait sur le verset qui dit : « Priez sans cesse. » (II Thessaloniens 5 : 17) Il se demandait comment il pouvait faire cela. Et le Seigneur lui a parlé et lui a dit : « Tourne tes pensées continuellement vers moi. » En d'autres termes, n'ayez pas une vie des pensées séparées de Dieu. Le Seigneur lui disait que le temps de prière n'est pas relégué à trente minutes le matin, mais qu'il devait chercher à diriger toutes ses pensées envers le Seigneur et dépendre de son Esprit. Chercher à entendre sa voix et sa direction tout au long de la journée — que ce soit pour les grandes décisions ou les petites décisions. C'est presque comme avoir un GPS spirituel installé dans votre vie. Le livre des Actes nous dit à plusieurs reprises : « L'Esprit m'a interdit. L'Esprit

m'a dit d'y aller. L'Esprit a dit : 'Non'. » De toute évidence, il y a quelque chose qui se passait constamment dans ses pensées, de sorte que Dieu pouvait facilement le diriger au fil de la journée. Ceci est mon but. Mais je ne peux pas encore dire que j'y suis arrivée.

Que diriez-vous à un prédicateur qui a négligé sa vie de prière ?

Paul a dit : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » (I Corinthiens 9 : 27) Je me remémore ce verset tout le temps.

Je prie et médite sur ces deux poèmes depuis des années :

Je préfère voir un message plutôt que de l'entendre ;
Je préfère que quelqu'un marche avec moi plutôt que
de me montrer le chemin ;
Car je peux mal te comprendre ainsi que le grand
conseil que tu me donnes ;
Mais il n'y a aucune incompréhension dans ta
manière d'agir et de vivre.

— Edgar A. Guest : *I'd Rather See a Sermon*
[*Je préfère voir un message*]

Je dois vivre avec moi-même et donc
Je veux être convenable pour que je sache...
Je ne veux pas me regarder et savoir que
Je ne suis que des paroles dites en l'air, du vide.

— Edgar A. Guest : *Myself* [*Moi-même*]

Presque tous les prédicateurs qui ont échoué auxquels mon mari et moi avons parlé, s'ils sont honnêtes (alors que nous essayons de leur donner des conseils), une des trois premières choses qu'ils disent toujours est : « J'ai arrêté de prier. J'ai vraiment négligé ma vie de prière. »

J'ai demandé une fois à C. M. Becton alors qu'il venait prêcher à Cincinnati, lorsque Dieu lui demande de prêcher la même pensée ou le même message de nouveau : « Ne vous sentez-vous jamais coupable de prêcher quelque chose qui n'est pas nouveau ? » Il m'a répondu : « Je ne me sens jamais coupable de prêcher la même chose encore et encore. Cependant, lorsque Dieu me demande de prêcher le même message encore une fois, je ne prêche jamais ce message tant que je n'ai pas prié de telle manière que ce message soit né dans mon propre cœur une fois de plus et qu'il soit aussi nouveau et ardent en moi telle qu'il l'était la première fois que je l'ai prêché. »

JOEL URSHAN

Qui a eu le plus grand impact sur vous en tant que prédicateur ?

Mon père était merveilleux, car il prenait son temps avec mon frère et moi. Nous nous asseyions dans la salle à manger et parlions longuement au sujet de la prédication et des Écritures. Il n'y avait aucune question hors limite. Nous parlions de tout. Nous parlions des prédicateurs du passé, leur style, les messages pour lesquels ils étaient connus. W. E. Gamblin était un grand prédicateur de l'unicité. George Glass Sr a prêché : « Tu as exalté ta parole au-dessus de ton nom ».

Mon père a aussi apporté une grande variété de prédicateurs à notre église. Certains opéraient dans l'Esprit ; certains étaient doués dans le fait de prier avec les gens pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit ; d'autres étaient réellement des enseignants bibliques profonds ; d'autres encore étaient des prédicateurs prolifiques de chef-d'œuvre qui pouvaient tirer des pensées de la Bible et les transformer en beaux messages.

Lorsque vous parlez des messages qui étaient prêchés et qui ont eu un impact sur moi, deux hommes sortent vraiment du lot : J. T. Pugh et l'évêque James Johnson. J. T. Pugh a prêché un message quand j'étais enfant : « Le retrait de l'humiliation ». Je me souviens être captivé en tant qu'enfant sur le premier rang des bancs de l'église. Je n'ai pas dit une seule fois « Amen » alors que j'étais le genre d'enfant qui disait beaucoup de « Amen ». Il prêchait et j'étais sous le charme. J'étais impressionné avec sa manière parfaite de lier les histoires de la Bible, ses expériences personnelles, les faits historiques et les découvertes

scientifiques. Lorsqu'il prêchait un de ses messages classiques, c'était un véritable chef-d'œuvre.

L'évêque Johnson était différent. Il commençait si lentement. Mais il avait une cadence que j'ai appris à apprécier. C'était lent, mais méthodique et systématique. Il vous attirait lentement dans une sorte de monde cyclonique de vérité qu'il essayait de vous aider à comprendre. Arrivé à la fin de son message, vous étiez debout à louer Dieu de toutes vos forces. Il avait une cadence et savait comment nous faire comprendre son objectif. Ce genre de dynamique est devenu très important pour moi.

Il y avait également Edwin Harper d'Huntington, en Virginie de l'Ouest. Il m'a invité à prêcher mon premier réveil. Alors que j'étais avec lui, il était très délibéré dans ses discussions avec moi au sujet de la prédication. J'avais quinze ans, et c'était mon premier vrai réveil.

SECTION III

ÉLABORER UN MESSAGE

CHAPITRE 13 : PRÉPARER LE TERRAIN AVEC VOTRE INTRODUCTION

Au début des années 1980, *Head and Shoulders* (une marque de shampoing américaine) a fait une publicité montrant une conversation entre deux femmes d'affaires. L'une d'entre elles était sur le point de passer un entretien pour un nouvel emploi et elle est devenue inquiète au sujet des pellicules dans ses cheveux. L'autre femme l'a encouragé à utiliser *Head and Shoulders*, car cela l'aiderait à ne pas donner une mauvaise impression lors de son entretien. À la fin de la publicité, une voix disait : « Parce que vous n'aurez jamais une deuxième chance de laisser une première impression ».

L'introduction de votre message est cette chance que vous avez à procurer l'intérêt de votre auditoire pour les trente à quarante-cinq minutes suivantes. Pourquoi vous écouteront-ils ? Penseront-ils que cela sera une perte de temps ? Ceci est votre opportunité de leur montrer dès le départ : « J'ai quelque chose à partager avec vous aujourd'hui qui changera votre vie ! » Vous ne pouvez simplement pas dire cela et vous attendre à ce qu'ils vous écoutent, mais vous pouvez façonner votre introduction d'une manière qu'ils ressentent que cela est vrai.

L'introduction est plus que la première partie du message. Alors que la congrégation se prépare à entendre la vérité de la Parole de Dieu et à recevoir la révélation du Saint-Esprit, l'introduction leur donne un aperçu de là où ils vont aller. Cela leur permet de se mettre dans le mode d'écoute et s'ouvrir au message qu'ils sont sur le point d'entendre.

Les gens ont une réticence naturelle envers ce qui est brusque. Il n'est pas bon pour le prédicateur ni pour ceux qui l'écoutent lorsque le prédicateur se lance d'entrer dans un débat profond, sautant directement dans le vif de son message. Vous allez créer plus de questions que de réponses en faisant cela. Quoi ? Comment sommes-nous arrivés là ? Qu'est-ce que cela signifie ? L'introduction nous amène du rivage vers les profondeurs.

Il y'a plusieurs années, j'avais un étudiant qui dans son désir d'être créatif — ce que j'apprécie — a commencé son message en classe si brusquement que la classe s'est posé des questions sur ce qui se passait, et cela m'a presque fait tomber de ma chaise.

Un camarade de classe l'a présenté, et ce jeune homme s'est calmement approché du pupitre. Il a doucement ouvert ses notes. Il les a regardés pour un court moment puis s'est mis à côté du pupitre. Il y eut un silence de dix secondes, quand tout à coup, criant de tous ses poumons, il s'est lancé dans un dialogue dramatique sur la croix. Le volume a surpris la classe. La nature dramatique du dialogue était troublante. Et la manière abrupte de ramener le sujet a mis toute la classe dans le désarroi pendant quelques secondes.

Nous ne savions pas quoi faire. Heureusement, il a reconnu le mal-être, s'est reculé un peu et a continué. Parce que nous étions dans un environnement éducatif, nous étions tous engagés et nous n'avons pas permis à cette introduction effrayante de perdre notre intérêt. Mais si cela s'était passé dans une petite église de campagne, il est possible que plusieurs personnes auraient été choquées par une tournure si brusque.

L'introduction est censée présenter et non dominer. Elle est censée préparer la scène et non pas la démonter. Le désir initial de l'auditoire de suivre une exposition de trente minutes doit

être attisé. Dans cette quête de susciter leur intérêt, vous devez d'une certaine manière leur montrer comment le message à venir parlera à leurs besoins. Vous ne leur révélez pas tout, mais vous leur donnerez suffisamment pour qu'ils désirent rester à l'écoute.

Non seulement l'auditoire a besoin de l'introduction, mais le prédicateur en a également besoin. L'introduction donne du temps au prédicateur pour combler l'écart de familiarité. Vous ne voulez pas forcément vous lancer dans l'histoire complète de votre vie, mais montrer votre personnalité et révéler un peu vos expériences vous aidera à gagner les cœurs des gens. Pendant ce temps, vous commencerez aussi à tester si ce que vous observez au sujet de l'auditoire pendant la première partie de la réunion est vrai ou non. Sont-ils prêts à recevoir la Parole de Dieu ? Répondent-ils ? Sont-ils engagés et écoutent-ils activement ?

De plus, l'introduction donne au prédicateur une opportunité pour ôter tout préjudice dans la congrégation. Depuis le moment où vous êtes entré dans le sanctuaire et avez été reconnu comme le prédicateur de la soirée, les membres de l'auditoire commencent à vous juger. « Il est trop jeune. Il est trop âgé. » Ou peut-être même : « C'est une femme ! Une prédicatrice ? » C'est là la triste vérité : plusieurs personnes dans la congrégation vous ont déjà préjugé.

L'introduction est votre opportunité de mettre fin à toutes ces présomptions. Approchez-vous du pupitre avec soin, mais avec confiance. Commencez à parler avec assurance, sachant que vous avez quelque chose d'important à dire. Portez un esprit d'humilité, et non pas d'arrogance. Montrez du respect envers l'auditoire : leur temps, leur engagement et leur intelligence. Laissez-les voir au travers de votre message que vous vous êtes préparé de manière appropriée et que vous êtes

prêt à leur donner quelque chose qui va les mettre au défi et changer leurs vies.

Tout ce que vous dites qui n'introduit pas ou qui n'établit pas le message est une préintroduction. Dans la plupart des cas, vous avez du temps alloué pour cela. Quelques « merci » et « je suis honoré d'être ici » sont appropriés. Mais une fois que les commentaires de préintroduction sont finis, vous devez vous lancer dans l'introduction que vous avez préparée.

L'introduction du message doit indiquer le but du message et établir une bonne transition entre l'idée principale et le corps du message. Les introductions peuvent prendre plusieurs formes. En fait, la variété à ce niveau-là est très importante. Essayez de ne pas être prévisible. N'empruntez pas le même style à chaque fois que vous développez un message.

Il y a plusieurs sources vers lesquelles vous pouvez vous tourner pour une introduction :

1. Le contenu biblique — certains prédicateurs préfèrent établir le contexte dans l'introduction. Partager certaines informations sur l'origine de votre texte ou de l'histoire biblique peut servir à initier votre auditoire au sujet de votre message. Cependant, faites attention de ne pas aller trop en profondeur dans les origines et le contexte au point que votre auditoire se perde dans la surcharge des informations. Souvenez-vous que vous n'avez pas à partager tout ce que vous avez appris lors de vos études pour ce message. Partagez seulement ce que vous trouvez nécessaire. Le temps que vous avez passé dans l'étude des origines se révélera que vous le disiez ou non. Il y aura une profondeur dans le partage de votre message que les autres reconnaîtront.

2. **Expérience personnelle** — une manière pour rapidement connecter avec votre auditoire est de raconter une histoire personnelle ou une expérience qui introduit votre sujet. Ne commencez pas votre histoire en disant : « Pardonnez-moi pour la référence personnelle. » Les gens aiment entendre les références personnelles. Cela leur montre que vous êtes humain et que vous comprenez ce dont vous parlez. Maintenant, si votre référence personnelle se compose de vantardise ou est dégradante pour d'autres, alors vous devrez demander pardon. Ou mieux encore, choisir une autre référence personnelle.
3. **Contenu biographique** — souvenez-vous, les histoires au sujet des gens ont plus d'impact que les histoires sur les choses. Partagez une situation qui s'est passée dans la vie de quelqu'un — un personnage célèbre de l'histoire ou du temps présent — fera que le principe ou la pensée que vous prêchez prendra vie.
4. **Citations** — vous trouverez bien souvent que quelque chose que quelqu'un a dit exprime mieux l'idée que vous essayez de présenter. Si tel est le cas, utilisez la citation. Parfois, entendre les autres le dire apportera une plus grande crédibilité. Les citations peuvent même ajouter du poids à quelque chose mentionné dans les Écritures. Nous ne mettons pas ce que les autres disent au même niveau que les Écritures, mais quelquefois l'entendre d'une manière différente ou d'une perspective différente peut être juste ce que ce nouveau visiteur a besoin d'entendre.
5. **Actualités** — se passe-t-il quelque chose dans le monde qui aiderait à introduire votre sujet ? En fonction de votre sujet, établir un rapport entre quelque chose qui se passe

sur la scène locale, nationale ou mondiale peut aider à procurer de l'intérêt assez rapidement. S'il s'agit d'une grande nouvelle, ils pensent certainement déjà à cela ou ils y ont pensé récemment. L'auditoire deviendra engagé quand ils vous entendront en discuter au début de votre message.

6. Incidents humoristiques — certains utilisent assez bien l'humour, car cela leur vient facilement. D'autres ont plus de difficultés à être drôles. Si l'humour n'est pas votre point fort, utilisez-le très peu. Cependant, l'humour peut procurer plus d'intérêt que la plupart des choses. J'ai cependant une mise en garde pour vous : assurez-vous que l'humour est pertinent avec votre message et que vous ne manquez jamais de respect envers votre auditoire en vous moquant des gens, des cultures ou des autorités. Abstenez-vous également de vous moquer de votre famille.

De bonnes introductions éveilleront l'intérêt de l'auditeur en commençant là où il se trouve pour les ramener vers la vérité révélée de Dieu. Ainsi, votre introduction doit être à la fois pertinente pour la personne qui l'écoute et pour le texte duquel vous allez prêcher.

De bonnes introductions présenteront le texte et le sujet du message. Ils montreront également comment le sujet et le texte sont reliés. Assurez-vous donc d'inclure une déclaration de proposition ou l'idée principale de votre message dans votre introduction. Soyez clair, pertinent, et bien préparé. Il est même profitable de connaître si bien votre introduction qu'elle peut être prononcée par cœur.

Les bonnes intentions doivent également rentrer dans la règle de 10-80-10 concernant la proportion de votre message : 10 pour cent pour l'introduction, 80 pour cent pour le corps

et 10 pour cent pour la conclusion. Dans un message de trente minutes, votre introduction ne devrait pas durer plus de trois à quatre minutes.

INTERVIEW AVEC KEN GURLEY

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Ken Gurley, pasteur de la *First Church of Pearland* (au Texas), sur le sujet des introductions de messages :

Quelle est la longueur idéale d'une introduction ?

Je pense que l'introduction doit être la « dîme » du message : 10 % de l'ensemble. Plus court que cela indique un manque de clarté ; plus long indique un manque de substance.

Écrivez-vous en premier votre introduction ou votre conclusion ? Pourquoi ?

J'écris l'introduction en premier. Au début de mes recherches, je laisse mes pensées vadrouiller et accumuler tout ce que je pense pouvoir m'être utile pour mon message. Cependant, dans l'étape de la préparation, je commence par l'introduction et j'avance dans le message jusqu'à la conclusion. Je trouve que cela garde les idées droites et claires dans ma tête.

Préférez-vous écrire votre introduction mot pour mot ?

Oui, j'ai toujours fait cela. Écrire une illustration mot pour mot me permet d'affiner les mots et de m'assurer que je ne partage que la quantité de mots et de concepts nécessaires avant le corps du message.

Utilisez-vous un certain style d'introduction ou peut-être un modèle pour votre introduction ?

La diversité est vraiment le sel de la vie et une approche variée dans les illustrations d'ouverture accorde une plus grande opportunité d'être entendu. Parfois, je commence avec une histoire humoristique, une illustration personnelle ou quelque chose que j'ai lu.

Pour vous, quel est le but d'une introduction ?

Il arrive souvent que je cherche une histoire d'ouverture qui permettra à mon auditoire de passer de l'endroit où ils se trouvent dans la vie (ou même dans la réunion) jusqu'à l'endroit où ils doivent se rendre.

À quoi sert une introduction efficace ?

Une introduction efficace est « l'hameçon » qui capture l'imagination, rend le contenu pertinent et donne à l'auditoire une opportunité de faire une réservation pour le voyage.

Donnez-vous le point principal dans l'introduction ou y faites-vous simplement allusion ?

Je fais généralement allusion au point principal sans le définir clairement.

Est-ce que cela introduit votre sujet (comme nous avons appris en rédaction) ou cela introduit-il « le ton » tout en le liant au sujet ?

Une introduction efficace établit d'abord le ton et communique l'approche à prendre pour discuter d'un certain sujet avant même que ce sujet soit révélé. Pour moi, l'introduction amène l'auditoire au bord du contenu et le texte scriptural introduit le sujet.

Avec votre introduction, aimez-vous créer un mystère ou éveiller des questions ?

Certains ministres utiliseront l'introduction pour provoquer les sensibilités de l'auditoire en faisant des déclarations controversées ou en provoquant des questions. Je suis plus concerné à capter leur intérêt que d'éveiller des questions.

INTERVIEW AVEC WAYNE HUNTLEY

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Wayne Huntley, pasteur de l'église *Temple of Pentecost* (à Raleigh en Caroline du Nord), sur le sujet des introductions de message :

Écrivez-vous en premier votre introduction ou votre conclusion ?

J'écris l'introduction en premier. Pour moi, la partie la plus difficile de la prédication est d'obtenir le message. Quel est le message ?

Quelle est la longueur idéale d'une introduction ? Quelle proportion du message doit-elle contenir ?

L'introduction est basée sur le titre. Je suis fortement conscient du titre. Un message sans titre, pour moi, est un message qui sera oublié. Bien souvent, ce dont ils se souviennent, c'est le titre. Un titre met une poignée sur le message pour que les gens puissent s'accrocher à ce que vous dites. À cause du titre, ils auront quelque chose à prendre avec eux après la réunion. La plupart des assemblées pentecôtistes ont été formées pour apprécier les titres. Cela les saisit. Cela crée une intrigue. Donc à chaque fois que je fais une introduction, j'aime que mon introduction soit remplie de mystère. J'aime prendre ce qui est négatif et le transformer en positif.

D'après mon expérience lorsque vous venez au pupitre et que vous prêchez, vous n'avez que quelques minutes pendant lesquelles l'auditoire va décider si elle va ou non vous accepter :

si elle va ou non vous aider. Tout dépend de votre attitude sur la plateforme, votre implication dans la première partie de la réunion, et même votre manière de marcher vers le pupitre lorsqu'on vous présente. Votre première réponse et vos premiers mots détermineront l'état d'esprit de l'auditoire — si vous êtes digne de leur attention ou non.

Ce que j'essaie de faire est de dire quelque chose qui va faire appel à leurs pensées et toucher leur intelligence. Il faut faire appel aux pensées pour toucher l'intelligence. Vous faites appel à leur esprit pour allumer leur esprit. Mais bien sûr, la vraie cible de la prédication est le cœur. L'introduction doit toucher toutes ces zones pour interpeller l'auditoire dès le début.

J'aime mesurer et peser chaque mot, parce que l'auditoire ne peut absorber qu'une certaine quantité de mots. Vos mots devraient être dirigés. Ils devraient être pesés. Ils devraient être soigneusement choisis, car vous n'avez pas de mots à gaspiller.

Le message est un véhicule. Lorsque vous commencez à prêcher, vous voulez emporter les gens dans ce message. Le message est comme un véhicule pour les emmener du point A au point B. Il s'agit de les emmener de l'endroit où ils sont vers l'endroit où vous êtes dans l'Esprit : l'endroit vers lequel vous savez que Dieu veut qu'ils aillent. C'est le but du message. Il s'agit de les saisir, les mettre dans ce véhicule avec vous, les emmener du doute vers la foi, de la faiblesse vers la force, de la maladie à la guérison, de la confusion à la paix, ou tout autre endroit vers lequel Dieu vous dirige à guider cet auditoire ce jour-là. C'est le véhicule du message.

CHESTER MITCHELL

Quelles sont trois choses qu'un prédicateur peut commencer à faire dès aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

1. Ils devraient choisir d'être plus systématiques et moins sporadiques quant à leur prédication. Nous ne nous aidons pas si nous pensons que Dieu ne parle que tard le samedi soir. Ce n'est qu'une excuse pour ne pas se préparer.
2. Je pense que nous devons être conscients non seulement de ce que nous disons, mais de la façon dont nous le disons. Nous parlons à un auditoire post judéo-chrétien. Le seul fait de déclarer la vérité ne va pas suffire. Ils ne croient même pas au livre duquel vous prêchez. Vous devez aller vers eux avec une perspective plus relationnelle. Avant de leur présenter la vérité, présentez-vous vous-même. Vous êtes le message. S'ils ne peuvent pas aller au-delà de vous, votre message n'aura pas d'effet. S'ils ne vous croient pas, ils ne croiront pas votre message. Nous devons respecter les personnes avec qui nous parlons. Nous ne pouvons pas leur parler avec dédain. Nous ne pouvons pas assumer qu'ils connaissent les vérités fondamentales que nous connaissons et sur lesquelles nous construisons. Ils n'ont pas tout cela. Nous devons prendre une autre route.
3. Nos messages doivent être pratiques. Nous devons prêcher davantage des messages de « Comment faire ». Donnez des démarches pratiques pour aider les gens. Le monde est affamé de conseils. Les messages ne devraient pas être si utopiques que les gens qui les entendent ne peuvent pas s'y identifier ni les comprendre. Tout particulièrement chez les hommes — les hommes veulent savoir : « Quel est mon prochain pas ? »

CHAPITRE 14 :

STRUCTURER VOTRE MESSAGE POUR OBTENIR UN PLUS GRAND IMPACT

À la base, chaque histoire contient un début, un milieu et une fin. Le début nous prépare le terrain, nous introduit certains des personnages principaux et nous dévoile très probablement une situation qui produit une sorte de conflit dans la vie du personnage principal. Le milieu nous plonge plus profondément dans cette « situation » remplie de conflits, de complications, d'obstacles comme une sorte de crise. La fin rapportera l'histoire vers un point culminant et finalement, à une conclusion qui laissera les individus qui regardent ou qui lisent cette histoire satisfaite du résultat.

Le cadre, les personnages, la tension, le conflit, la crise et le point culminant travaillent ensemble pour rendre l'histoire intéressante et palpitante. Cependant, l'art d'écrire une bonne histoire ne vient pas facilement. Nous avons tous tenté de raconter une histoire aux enfants et vous êtes peut-être doué pour cela. Mais les meilleurs conteurs d'histoire savent comment prendre chacun de ces éléments et les assembler d'une telle manière que l'auditoire — même s'il s'agit de votre fille de neuf ans — écoutera attentivement, buvant chacune de vos paroles.

Il ne suffit pas de connaître les éléments d'une bonne histoire. La différence entre un bon conteur d'histoire et un très bon conteur d'histoire et que ce dernier sait comment mettre tous ces éléments ensemble.

Réciproquement, il est important de connaître les éléments d'un bon message. Mais savoir comment les assembler est ce qui transforme de bons prédicateurs en de très bons prédicateurs.

Tout comme une histoire, un message aura un début, un milieu et une fin. Les éléments placés dans ces différentes étapes sont cruciaux quant à l'impact du message.

L'introduction (chapitre 13) détermine l'orientation et donne à l'auditoire une compréhension de ce qui vient après.

L'idée du message, ou la déclaration propositionnelle (chapitre 10) est une déclaration claire et concise qui décrit l'idée centrale du message.

Les points principaux (chapitre 15) fournissent la structure du message. Chacun de ces points soutiendra l'idée du message en le propulsant vers sa conclusion désirée.

Les transitions sont de brèves déclarations planifiées entre les points principaux afin de fournir une cohérence entre les pensées et une cohésion avec le message.

Une illustration (chapitre 16) est souvent une histoire ou une analogie utilisée pour clarifier un point ou une pensée, afin que l'auditeur puisse plus facilement s'en souvenir.

Une conclusion (chapitre 17) résume le message, lui donne une finalité et aide l'auditoire à répondre en fonction de ce qu'ils ont entendu.

L'introduction, l'idée du message, les points principaux, les transitions, les illustrations et la conclusion travaillent tous ensemble pour avoir un impact sur l'auditoire. Cependant, tout comme une histoire, l'art de créer un bon message ne vient pas facilement. Nous avons tous entendu de très bons messages. Nous pouvons tous reconnaître un très bon message lorsque nous l'entendons. Alors que nous sommes nos plus grands critiques, nous pensons toujours que nos messages ne sont pas très bons. La vérité est que nous avons tous des choses à améliorer.

INTERVIEW AVEC JERRY JONES

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Jerry Jones, secrétaire général de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, sur le sujet de la structure d'un message pour obtenir un plus grand impact :

Quelle est votre philosophie concernant la structure d'un message ?

L'image globale que je garde en tête lorsque je travaille sur un message est toujours le résultat : de susciter une réaction – pour que les gens fassent quelque chose. Lorsque vous gardez cela à l'esprit, cela vous ramène au moment où vous demandez à l'auditoire de répondre.

Cela m'aide à voir les points, non pas comme informationnels, mais plutôt comme émotionnels. Et cela m'aidera à déterminer quel sera mon point final et me ramènera au moment où les gens diront : « J'ai envie de répondre ».

Alors, dans mes pensées — et je ne sais pas si je recommanderais cela à un jeune prédicateur qui commence tout juste à prêcher — je fais marche arrière, à partir de ce point-là. Une fois de plus, je connais déjà le flot de mon message, le sens dans lequel je vais le prêcher. J'ai mes points. Tout est établi. Mais je veux parvenir à ce point final, et c'est la raison pour laquelle je travaille à reculer à partir de ce point-là.

Je sais que je dois attirer mon auditoire. Donc, la deuxième idée la plus importante doit se trouver dans mon introduction, ou doit être introduite comme étant mon premier point. J'ai donc le choix entre le point de départ et le point final (l'appel à l'action), où je peux éduquer, enseigner et même lancer un défi.

Vous ne pouvez pas ramener les gens vers un point culminant, puis les faire retomber et en rester là. Cela ne marche pas. Tout comme vous ne pouvez pas les attirer vers le haut, atteindre le sommet et y rester. Vous les perdrez dans les deux cas. Il doit y avoir un rythme. Il doit y avoir une cadence.

Voici le grand défi dans la préparation d'un message : garder à l'esprit que le but n'est pas d'impressionner, d'éduquer ou d'enseigner les gens. Ces choses arrivent néanmoins, mais ce n'est pas l'objectif principal. Le but est d'obtenir une réponse ; une réponse émotionnelle ou logique, mais plutôt émotionnelle. Et c'est alors que vous apprendrez à évaluer les divers points ainsi que leur impact sur l'auditoire.

Quels sont les éléments les plus importants du message ?

Avant tout, il y a la *Bible*. Nous devons prêcher la Bible. Il est facile de ne pas prêcher la Bible tout en pensant que nous le faisons correctement simplement parce que nous répétons des principes ou des enseignements fondamentaux qui sont dans la Bible. Nous devons nous rappeler que nous sommes appelés à prêcher la Parole de Dieu, la Bible. Elle devrait toujours être notre fondation.

Deuxièmement, nous avons les *illustrations*. Un vieux dicton dit : « Elles (les illustrations) sont les fenêtres de votre message. » Elles laissent entrer la lumière. Je pense que chaque message devrait avoir une histoire biblique. Certes, nous prêchons parfois des concepts ou des principes et non pas forcément une histoire biblique, mais il y a toujours des histoires dans la Bible qui illustreront des principes bibliques. Cela peut être quelque chose que Jésus a fait. Cela peut être quelque chose qui est arrivé à Paul. Cela peut être un événement de la vie de David, de la vie d'Abraham ou des enseignements

de Moïse. Il y a toujours une fenêtre, une illustration biblique. Et je pense que nous devrions le chercher jusqu'à ce que nous le trouvions.

Troisièmement, bien sûr, il y a l'*émotion* — l'émotion du prédicateur et la réaction de la congrégation. Je suis toujours surpris lorsqu'un prédicateur dit : « Je ne prêche pas pour une réaction. » Alors, pourquoi prêchez-vous ? L'idée même de la prédication est la réaction. Même Aristote a dit que c'est l'un des trois critères pour un discours persuasif convaincant.

Ainsi, l'émotion du pupitre — la passion — est importante. Il n'est pas nécessaire d'avoir une voix forte, de crier et de sauter, bien qu'il n'y ait rien de mal avec ces choses. Et nous ne sommes pas les seuls à comprendre le pouvoir de la passion. Les plus grands orateurs dans l'histoire — même s'ils ne font pas les cent pas sur la plateforme — ont compris le pouvoir de l'intonation de la voix, son volume ainsi que la façon de se faire comprendre avec le langage corporel. Ces choses sont une partie vitale pour chaque message. Ces trois choses doivent être présentes : la Parole de Dieu, les illustrations bien construites (à la fois bibliques et modernes) et l'émotion (la passion). Ces choses sont essentielles et elles élèvent chaque message.

Toute prédication, qu'elle soit déclarative ou d'actualité, devrait être persuasive.

« Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes... » (II Corinthiens 5 : 11) Le résultat final de chaque message devrait être une réponse de la part de la congrégation. Si vous ne recherchez pas cela, c'est que vous ne prêchez pas. Je ne suis pas en train de dire que vous faites mal : vous pouvez enseigner, vous pouvez même expliquer, mais la prédication est persuasive. La prédication est la proclamation d'une vérité qui altère l'expérience et la vie humaine. C'est la bonne nouvelle que nous prêchons. C'est pour cela que les

Écritures disent : « ... il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication » (I Corinthiens 1 : 21). Que ce soit le salut initial au travers de la repentance, le baptême ou l'effusion du Saint-Esprit, ou bien que ce soit des mises au point ou le désir constant d'être renouvelé et régénéré, le salut est une réaction qui requiert une réponse de l'auditeur afin qu'il obtienne un événement surnaturel.

Quelle est la longueur idéale d'un message ?

La longueur du message est évaluée par rapport au succès du message que suscite l'auditoire. Le problème est que vous ne savez jamais si vous avez pris trop de temps. Il n'y a aucun moyen d'évaluer cela. Un mauvais message de dix minutes est beaucoup trop long. Même après une heure, un bon message peut toujours être efficace. D'un point de vue pratique, je dirais que nous sommes dans une ère où chaque prédicateur devrait être à l'apogée de leur message après 35 à 40 minutes et être à l'appel à l'autel vers 45 à 50 minutes. Si vous êtes plus long que cela, il vaudrait mieux pour vous que ce message soit exceptionnel ou vous n'obtiendrez pas de réponses.

En général, les gens vous donneront leur attention une trentaine de minutes. Si vous êtes un prédicateur plus jeune au début de votre ministère, ma règle serait d'un maximum de 30 à 40 minutes y compris l'appel à l'autel. Bien entendu, vous devez laisser la liberté au Saint-Esprit. Dieu vous inspirera parfois et des choses viendront à vous qui n'étaient pas dans vos notes. Mais si cela vous arrive, soyez sûr d'avoir une fondation biblique.

INTERVIEW AVEC SCOTT GRAHAM

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Scott Graham, surintendant général du district du Missouri et pasteur de l'église *The Sanctuary* (à Hazelwood au Missouri), sur le sujet de la structure d'un message pour obtenir le plus grand impact :

Comment structurez-vous un message?

Lorsque j'étais au collège, tout le monde suivait un cours de diction. Le professeur nous enseignait : l'introduction, le corps et la conclusion. Elle était très stricte sur cette chose-là. Chaque élément devait être reconnaissable. La chose en particulier qu'elle nous inculquait était que votre introduction devrait avoir la forme d'un entonnoir. Elle commence large pour arriver à un point. Ce point est la chose dont vous voulez que tout le monde se souvienne. C'est la déclaration de votre thèse. Il s'agit de l'essentiel de ce que vous voulez communiquer. Lorsque votre discours est terminé et que les gens quittent la salle, si vous leur demandez : « De quoi a-t-il parlé? », leur réponse devrait refléter de manière proche la phrase qui a terminé votre introduction.

Je crois fermement que l'introduction doit mener à un point central. C'est le cœur de ce que je veux communiquer. Puis, dans le corps du message, j'explique, je renforce, je réitère et je développe ce point. Ensuite vient la conclusion. Mais après tout, l'ensemble d'une partie de mes notes ressemble probablement aux autres.

Quels sont les éléments les plus importants que chaque message doit avoir ?

Le point central, ou l'énoncé, de la thèse est le cœur. Je suis parfois frustré par moi-même lorsque je reviens sur certains de mes messages en me posant la question : « Si quelqu'un devait trouver l'idée centrale, pourrait-il le faire ? » Parfois, je pense que « oui » et parfois, je pense m'être un peu étalé. Ce cœur central de vérité est important pour moi. Maintenant, il peut être parfois étoffé et y avoir de petites choses ajoutées ; mais dans l'ensemble, je souhaite avoir un point concis.

Au-delà de cela, en termes d'éléments clés, je veux toujours avoir une solide fondation scripturaire pour ce point. Typiquement, je vais aussi essayer d'aller vers d'autres passages de l'Écriture qui renforcent ou soutiennent ce point. J'apprécie également des apports illustratifs. Ce n'est pas obligatoire. Vous pouvez prêcher et obtenir un grand message sans cela. Mais une histoire d'illustration, une anecdote ou une référence historique est une loupe à travers laquelle le point central devient plus clair. Ce n'est pas le message, mais les illustrations peuvent aider à faire naître et vivre le message.

Dans la conclusion, il doit y avoir une sorte de résumé pour rappeler et réitérer le point principal. Ce vieux dicton est toujours d'actualité : « Dites-leur ce que vous allez leur dire, dites-le-leur et dites-leur ce que vous venez de leur dire. »

Et enfin, il y a l'application. Communiquer la vérité est très bien, mais que vont-ils en faire ? Qu'est-ce que je leur demande ? À quoi l'Esprit de Dieu les appelle-t-il ? En outre, autre que l'accumulation de connaissance qui a de la valeur, quelle est l'application de ma conclusion, ou tout du moins, ce qui mène à la conclusion de mon message ? Voici comment cela doit m'affecter. Voici la prière que je dois prier. Voici ce que je dois faire différemment demain.

Quelle est la longueur idéale d'un message ?

La longueur des messages varie selon votre auditoire et si vous prêchez un message évangélique ou si vous prêchez une exhortation à l'église. Si je prêche un dimanche matin à ceux qui n'ont pas d'expérience avec l'église, mon but est d'environ 25 minutes. Je veux être concis, simple et direct. Je prêcherai un peu plus longtemps un dimanche soir typique à l'église, environ 45 à 50 minutes.

J'apprends aux jeunes prédicateurs de ne pas aller au-delà de 20 à 25 minutes, car pour les visiteurs cette moyenne a été programmée par des émissions télévisées. Celles-ci durent environ 22 minutes après avoir retiré les publicités. C'est la durée d'attention du public américain. Ainsi, lorsque vous vous adressez aux visiteurs dans l'église, ils peuvent être fascinés par le programme, car ils n'ont certainement jamais vu quelqu'un transpirer, crier et hurler, alors ils sont intrigués. Mais leur durée d'attention est très limitée. C'est pour cela que je vise les 20 à 25 minutes pour un message évangélique un dimanche matin, et 45 minutes pour un message le dimanche soir à l'église.

Combien de points un message devrait-il avoir ?

Je dirais que chaque message a besoin d'un seul point central. Il peut contenir différentes branches. Il peut avoir différentes applications et il peut être redit à plusieurs reprises. Mais je ne veux pas que la congrégation parte après une réunion et que, lorsqu'on leur demande sur quoi le prédicateur a prêché, qu'ils disent : « Cela et cela et cela ».

J'ai toujours voulu faire la chose suivante, mais mon ego serait certainement atteint. J'aimerais donner une feuille de

papier aux gens après la réunion et leur demander : « En une phrase, faites un résumé de ce que je viens de prêcher. » Bien sûr, cela ne serait pas idéal, car ce qui est merveilleux quant à la Parole prêchée est que les gens entendent des choses selon l'endroit où ils se trouvent dans la vie. Mais à quel point seraient-ils proches de ce que je pense avoir dit ? La communication c'est l'art de ce qui est entendu, et non pas de ce qui est dit. Ont-ils entendu ce que je pense avoir dit, ou ont-ils entendu quelque chose d'autre ?

La prédication est un art. La structure de votre message aura une grande influence sur la durée du temps que les gens écouteront ainsi qu'à quel point ils comprendront ce que vous avez dit.

STAN GLEASON

Quelle est la partie la plus importante du message ?

La deuxième partie la plus importante est de simplement obtenir l'attention des gens. J'enseigne aux jeunes ministres de mon église : « Dans les trente premières secondes, vous devez donner aux gens une raison de vous écouter. Ne présumez pas que, parce que vous êtes derrière le pupitre, les gens vont vouloir vous écouter. Vous feriez mieux de leur donner une raison de vous écouter pendant les trente minutes qui suivent. »

La partie la plus importante est la conclusion. Il y a beaucoup de manières de conclure un message. Mais quel est le but du message si vous ne le concluez pas sans demander à votre auditoire d'agir ? Nous ne prêchons pas dans un environnement stérilisé. La prédication est une expérience fluide, vivante et dynamique. Je ne conclus jamais un message sans donner un appel à l'autel. Pour moi, c'est cela le plus important. Vous donnez aux gens une opportunité de répondre à Dieu, ce qui est la raison de la prédication. Notre but est d'aider le cœur des gens à atteindre l'endroit où ils répondront au Seigneur.

CHAPITRE 15 : LA CRÉATIVITÉ

INTERVIEW AVEC T. F. TENNEY

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec T. F. Tenney, ancien surintendant du district de la Louisiane de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, sur le sujet de la créativité dans un message :

Quelle est votre philosophie lorsqu'il s'agit de créer des points mémorables ?

Ils doivent être pertinents. Jésus était pertinent. Il a utilisé la terre, les récoltes et les plaies. C'était un langage pertinent. Il a utilisé la pêche, car c'était un langage pertinent. Aujourd'hui, il pourrait utiliser les ordinateurs et d'autres termes qui correspondraient à notre génération. Si vous voulez que quelque chose soit mémorable, cela doit être pertinent. Il y a un vieux dicton qui dit : « Tant de fois les prédicateurs grattent les gens là où ça ne les démange pas. » Je dois faire attention de me souvenir que ce qui était pertinent dans ma génération ne l'est peut-être pas aujourd'hui.

Comment restez-vous concentré sur le but principal du message lorsque vous avez plusieurs points dans un message ?

Avant tout, cela doit être centré sur Christ. La question finale devrait être : « Cela le glorifie-t-il ? » Si cela n'est pas le point d'orientation de l'ensemble, vous manquerez votre but.

Par exemple, dans une tapisserie, il y a beaucoup de couleurs et de fils ; mais quand la tapisserie est terminée, vous ne dites pas : « C'est un beau fil ». Vous dites : « C'est une belle tapisserie ». Il y a beaucoup de fils qui vont dans différentes directions. Mais que dit le produit fini ? Quand vous arrivez au bout, voient-ils un morceau de tissu ou des fils ? J'ai entendu de nombreux prédicateurs et je me suis dit parfois : « Où va-t-il ? » Mais lorsqu'il a fini, j'ai vu. S'il s'était arrêté lorsque je me posais la question, il n'y aurait eu aucun sens. Mais lorsque je l'ai écouté jusqu'au bout, j'ai vu la tapisserie au complet.

Combien de points un message a-t-il besoin ?

Nous avons pour habitude de dire que vous devez avoir une introduction, un corps avec au moins trois points et une conclusion. Mais vous ne dictez pas au vent où aller. Vous mettez une girouette ou un moulin à vent pour coopérer avec le vent, mais vous ne lui dites pas où aller. La Bible indique que l'Esprit « souffle où il veut ». (Voir Jean 3 : 8.) Vous ne dites pas au vent où aller ni au Saint-Esprit.

Si vous prêchez à une grande foule, il y a tant de besoins que vous ne pouvez pas tous les traiter. Lorsque vous arrivez dans le message et commencez à prêcher, c'est à vous de savoir lorsqu'il est temps de passer de la « structure à l'Esprit ». L'Esprit peut vous amener quelque part qui est au-delà de votre structure. Ou il peut vous amener à sortir de votre structure. C'est là la différence d'un ministère rempli du Saint-Esprit. Toute autre chose n'est qu'un beau discours structuré.

INTERVIEW AVEC TOM FOSTER

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Tom Foster, pasteur de la *Dallas First Church* (au Texas) sur le sujet de la création de points mémorables :

Quel rôle pensez-vous que la créativité joue dans un message ?

La créativité est définie par qui vous êtes en tant que prédicateur. Quel niveau de créativité avez-vous ? Ne faites-vous que lire, écouter, regarder et répéter des idées comme un perroquet ? Ou êtes-vous créatif dans le développement de vos idées ? Êtes-vous créatif dans la recherche et la découverte de cette histoire ou cette illustration ?

Lorsque vous regardez la créativité par rapport à votre message, il est important de savoir à qui vous prêchez et à quel endroit vous prêchez. Vous devez aussi essayer d'être créatif afin de ne pas présenter la même chose encore et encore. Je prêche dans la même église depuis plus de trente ans. Il y a quelques personnes qui sont là depuis le début. Même si vous êtes au même endroit depuis une seule année ; si vous prêchez aux mêmes personnes, vous devez être créatif.

Dimanche dernier, j'ai prêché « *Kick the Bucket*² ». Vous entendez les gens parler de leurs listes de choses à faire avant de mourir. Dans la vie, nous avons tous des choses à faire avant de mourir. J'ai placé quatre seaux sur la plateforme avant de

² N.d.T. : Il s'agit d'un jeu de mots. En anglais, l'expression qui équivaut à l'expression française « mordre la poussière » est « kick the bucket » ; et l'expression anglaise pour la liste de choses à faire avant de mourir est « bucket list », littéralement « la liste de seaux ».

commencer à prêcher. Deux d'entre eux contenaient de l'eau. Et pendant mon message, je faisais sans cesse référence aux seaux.

« Lorsque vous prenez votre seau et que vous versez dans le seau de quelqu'un d'autre, votre seau continue à se remplir. Je ne peux pas l'expliquer. Je ne sais pas comment cela peut arriver... »

La congrégation était silencieuse et écoutait avec attention. J'ai fait deux ou trois autres remarques et en suis venu à mon point principal au sujet de « Kick the Bucket ». Nous savons tous ce que cette phrase signifie : c'est que nous mourons tous un jour.

J'ai dit : « Lorsque vous mourez, vous voulez laisser une grande impression. Car, lorsque vous êtes mort, vous devez continuer à vivre. » George Washington, Abraham Lincoln, Martin Luther King Jr., l'apôtre Paul, l'apôtre Pierre... Regardez David, Moïse, regardez Jésus-Christ. Certaines de leurs plus grandes œuvres ont été faites après leur mort.

Ensuite, je me suis approché et j'ai donné un coup de pied dans un de ces seaux pour le renverser. Il y avait de l'eau partout. Le seau est tombé et l'auditoire était stupéfié. J'ai dit : « Quand je mourrai, je veux que ceux qui j'ai influencé jusqu'à la troisième et quatrième génération... Je veux qu'ils se souviennent de qui j'étais, de ce que j'ai fait et de l'impact que j'ai eu sur leurs vies. »

Puis j'ai renversé le deuxième seau rempli d'eau. À ce moment-là, ils ne savaient plus quoi penser. J'avais encore les deux autres seaux. J'en ai pris un et j'ai fait comme s'il était vraiment plein. Tout ce que j'y avais mis était des petits confettis. J'ai fait comme si j'allais jeter de l'eau sur eux et quand j'ai lancé les confettis, ils se sont déchaînés. Le temps que je parvienne au deuxième seau rempli de confettis, tout était fini. Mais il s'agissait uniquement d'être créatif.

Parfois, j'utilise des accessoires, et d'autres fois, je n'en utilise pas. Mais vous pouvez utiliser des mots, des gestes, des gens, des idées, de la poésie, des intonations de voix, des tons – tout cela est de la créativité. Il est crucial de ne pas essayer de présenter la même chose de la même manière, où l'auditoire sentira que vous leur présentez quelque chose de réchauffé.

Que doit faire un prédicateur pour prêcher un message que la congrégation peut suivre ?

Tout commence avec la préparation et l'étude. Vous pouvez le comparer à un capitaine de navire qui doit établir son parcours de voyage afin de pouvoir atteindre sa destination. Un pilote d'avion doit remplir un plan de vol. Si vous conduisiez de Dallas à Saint Louis, vous aurez une carte. Et il en est de même pour un message.

Il y aura certainement plusieurs idées qui vous viendront alors que vous prêchez. Et il sera tentant de vouloir les suivre. La moindre chose peut vous faire regarder à droite et à gauche. Peut-être une distraction, quelqu'un qui vous regarde de travers ou quelqu'un qui dort. Mais j'ai découvert que si je reste fidèle à mon but, si j'ai mes illustrations et mes idées bien établies, je suis confortable. Mais vous devez ramener l'auditoire avec vous.

La prédication n'est rien de plus que de raconter une histoire. Si vous pouvez raconter une bonne histoire, vous allez retenir leur attention. Les regarder droit dans les yeux peut aussi être une manière d'attirer leur attention. Mais vous ne voulez pas les regarder trop longtemps. Si vous les regardez trop longtemps, ils se détacheront d'une certaine manière de ce que vous dites, ils regarderont ailleurs et seront peut-être mal à l'aise. Cela peut les déconcentrer. Puis vous allez devoir les ramener de nouveau. C'est pour cela que vous ne pouvez pas

regarder seulement une personne ou un côté. Vous ne pouvez simplement pas prêcher à la moitié de l'église. Regardez tout le monde. Cela les fera vous suivre. Racontez-leur l'histoire et traitez-la comme un dialogue.

TOM FOSTER

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

Cela en revient à la vision. Cela en revient au rêve. Cela en revient au potentiel que vous ressentez. Je suis à Dallas depuis plus de trente ans, mais je suis le même que lorsque je suis arrivé. J'en sais beaucoup plus, mais cette vision, cette impulsion, ce rêve... c'est pour cela que j'étais debout à 5 h 30 ce matin. Je me dis : « Allons-y ! » Hier, j'ai passé plusieurs heures avec mon personnel de l'église, à rêver, à regarder le passé, le présent et l'avenir. Pour rester motivé à prêcher, c'est cette vision et ce potentiel. Je ne l'ai pas encore atteint. Nous devons continuer à nous rappeler que nous devons tous nous améliorer. Je ne peux pas rester statique. Chaque dimanche compte. Chaque jour compte.

CHAPITRE 16 : CHOISIR DES ILLUSTRATIONS EFFICACES

Il y avait une chose au sujet de la prédication qui me captivait lorsque j'étais enfant. Je me souviens d'attendre avec impatience l'histoire ou l'illustration intéressante que je savais allait venir à un certain moment dans le message. Bien souvent, la prémisse du message était bien trop complexe pour moi. Il y avait des termes que je ne comprenais pas vraiment. Il y avait des déclarations théologiques faites au-dessus de mon niveau de maturité. Mais je pouvais comprendre l'histoire et l'illustration captait mon attention.

Pour qu'un message soit efficace, vous devez inclure plus que des déclarations théologiques et de grandes idées bien construites. Chaque message a besoin d'histoires et d'illustrations.

Dr Ben Awbrey, enseignant de la prédication à *Midwestern Baptist Theological Seminary*, nous donne deux raisons pour utiliser les illustrations dans son article intitulé *Illustrations*.³⁶

La première raison pour laquelle elles sont nécessaires est parce que les gens en ont besoin. Qu'importe combien vous utilisez de bons mots pour votre argument ou point principal, tout le monde ne le verra pas aussi clairement que vous. Cependant, avec l'usage d'une illustration efficace, le point peut prendre vie pour l'individu dans l'auditoire. Jésus a enseigné en paraboles pour cette raison précise.

Les gens auront toujours besoin de l'aide de l'Esprit afin de pouvoir comprendre clairement les choses spirituelles (Jésus

l'a clairement dit dans Matthieu 13 : 10 -18), mais les principes spirituels sont plus facilement assimilés lorsqu'ils sont illustrés. Nos pensées s'accordent plus facilement aux histoires qu'aux principes abstraits.

Deuxièmement, non seulement les gens ont besoin d'illustrations, mais la vérité doit être illustrée. Ce n'est pas le fait d'entendre la vérité qui affranchit, mais c'est de connaître cette vérité. Vous ne pouvez pas savoir quelque chose que vous ne comprenez pas. Pour que la vérité soit comprise, elle aura certainement besoin d'être communiquée par le biais d'illustrations, du moins à un certain degré.

Les illustrations peuvent servir plusieurs fonctions dans un message. Premièrement, elles peuvent être utilisées pour rendre concrète une vérité abstraite. Elles aident à faire sortir l'idée principale des zones d'ombre vers un endroit où elle peut être clairement comprise par les auditeurs.

Les illustrations peuvent être utilisées pour rendre la vérité intéressante. Il y avait beaucoup de choses à l'école que nous n'aimions pas apprendre. Pour certains, les maths étaient extrêmement ennuyeuses. Pour d'autres, l'histoire était morte et sans vie. Cependant, selon le professeur, chaque sujet peut être intéressant. Le professeur d'histoire qui sait donner vie à la révolution américaine peut inspirer des amateurs d'histoire pour une vie entière. Le professeur de maths qui sait comment donner de la personnalité aux chiffres au moyen de méthodes créatives peut trouver des étudiants qui continueront dans des carrières mathématiques.

Les illustrations peuvent être utilisées pour rendre la vérité persuasive. C'est une chose que d'entendre un prédicateur parler de l'importance de notre salut; c'en est une autre lorsqu'un prédicateur clôture son message avec une histoire au sujet de quelqu'un qui a gâché sa vie et n'a jamais trouvé un

lieu de repentance. La réalité déchirante de l'illustration a le pouvoir — avec l'aide de l'onction — d'attirer les plus réticents à un autel de consécration.

Les illustrations peuvent être utilisées pour rendre la vérité mémorable. Je me souviens de la première fois que j'ai vu quelqu'un prêcher avec un « manteau » posé sur ses épaules alors qu'il racontait l'histoire d'Élie et d'Élisée. En regardant le prédicateur faire les cent pas sur la plateforme — avec ce qui était en fait une couverture de chez lui posée sur son épaule et lui tombant sur son dos — j'ai été saisi par l'idée d'une représentation physique de l'onction et de l'appel de Dieu. J'ai été ému par la compréhension que je porte en moi quelque chose qui peut être vu par les autres, me distinguant comme un homme appelé par Dieu. J'ai été fort touché par ce que j'ai vu ce jour-là. Je ne peux pas vous redire grand-chose de ce que le prédicateur a dit, mais l'image et la vérité que cette illustration représentait sont restées en moi jusqu'à ce jour.

Les illustrations peuvent être utilisées comme des transitions harmonieuses d'un point à un autre. Les bons messages seront rythmés. Les messages bien prêchés auront des hauts et des bas, des débuts et des pauses. Cependant, pour que les hauts, les bas, les débuts et les pauses nécessaires ne distraient pas notre attention, les transitions harmonieuses sont impératives. Les illustrations serviront souvent ce rôle mieux qu'aucune autre chose.

Une illustration efficace doit servir à quelque chose. Les illustrations ne sont pas destinées à être des parties isolées d'un message. Elles doivent lier les choses et illuminer une idée ou un point principal. De plus, elles doivent être compréhensibles. Le prédicateur ne devrait pas avoir à passer du temps à expliquer une illustration. L'illustration doit être l'explication.

Les grandes illustrations seront plus au sujet des gens que des choses. Un message peut rapidement perdre son entrain s'il est accompagné d'une illustration avec laquelle les gens ne peuvent pas s'identifier. Il est plus facile à s'identifier avec les gens qu'avec les objets. Il est également préférable d'utiliser une histoire qu'une image. Les images projetées peuvent être efficaces. Mais si vous pouvez décrire une image dans leurs pensées — avec des personnages, un conflit, une résolution et qui est remplie d'émotions — vous recevrez alors beaucoup plus de réponses positives de la part de l'auditoire.

Une grande illustration doit faire appel aux émotions et à la logique. En d'autres termes, elle doit faire appel au cœur ainsi qu'à la tête. D'une part, elle doit faire un appel qui dit : « Cette idée a du sens, n'est-ce pas ? » D'une autre part, même si la vérité est difficile à comprendre — comme prendre une décision pour sacrifier quelque chose pour le royaume de Dieu — l'illustration doit atteindre le cœur et encourager l'auditoire à soumettre leurs vies au Seigneur.

Une grande illustration est une illustration qui est plutôt réelle qu'hypothétique. Une illustration ou une histoire qui dit « et si ? » peut quelquefois être efficace et parfois, c'est tout ce que nous avons ; mais une vraie histoire aura beaucoup plus d'impact sur l'auditoire. Une histoire vraie touchera le cœur des gens lorsqu'ils se rendront compte que « ceci peut être possible. »

Finalement, une grande illustration sera développée plutôt que mentionnée. Résistez à l'impulsion d'exécuter trop rapidement une illustration ou une histoire. Votre auditoire ne la connaît pas aussi bien que vous. Ainsi, lorsque vous manquez certains détails, elle peut manquer d'impact. C'est la même chose pour les histoires bibliques ou les histoires vécues que vous présumez que votre auditoire connaît. Il est important

pour vous de prendre le temps pour développer cette histoire et d'y conduire les gens à travers. Il se peut qu'ils aient oublié quelques détails, ou peut-être le simple fait de l'avoir entendue dans le contexte de votre message va faire qu'ils vont voir les choses différemment.

INTERVIEW AVEC SCOTT GRAHAM

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Scott Graham, surintendant du district du Missouri et pasteur de l'église *The Sanctuary* (à Hazelwood au Missouri), sur le sujet des illustrations efficaces :

Comment choisissez-vous la bonne illustration ?

Je ne sais pas si je le fais toujours. Parfois vous trouvez une très bonne histoire, mais elle ne va pas toujours avec ce que vous prêchez. Mais vous êtes tellement impatient de l'utiliser que vous forcez la question — vous l'obligez à être en accord avec la prédication. Cela peut produire deux choses : affaiblir le message que vous prêchez et détruire un outil potentiel que vous auriez pu utiliser plus tard avec une grande valeur. C'est pour cela que j'essaie de les placer dans un dossier. Si je trouve une illustration qui va parfaitement avec une pensée particulière, je la tape et la classe dans mon ordinateur et me discipline à ne l'utiliser qu'au moment propice.

Comment savoir que vous avez la bonne illustration ? Il faut avoir assez de patience pour ne pas utiliser la mauvaise. Vous devez vous rendre compte que vous allez prêcher encore si le Seigneur tarde. Et sinon, peu importe. Si vous avez trouvé cette grande histoire au sujet d'un héros de guerre de la Bataille des Ardennes qui a fait une grande déclaration et qui s'accorde parfaitement dans un message sur la foi ou la fidélité, ne soyez pas impatient au point où vous allez essayer de l'utiliser dans votre prochain message sur la dîme.

Trouver la bonne illustration est probablement comme trouver une bonne paire de chaussures. Vous allez commencer

par regarder cinq cents paires que vous n'allez jamais porter. Vous ne rentrerez jamais dans un magasin en vous attendant à trouver une seule paire de chaussures et vous forcer à rentrer dedans sous prétexte que c'est la seule paire qu'ils ont. Alors, si vous n'avez qu'une seule illustration, car vous n'avez pas creusé et travaillé pour trouver une source pour en avoir d'autres, vous serez alors forcé de prendre cette paire de chaussures qui ne vous va pas bien. Par conséquent, plus vous avez d'illustrations au départ, plus vous augmentez vos chances de trouver la bonne.

Où trouvez-vous vos illustrations ?

Il y a évidemment des ressources et des sites pour des illustrations de message sur Internet. Mais certains d'entre eux sont vraiment banals. Des gens m'ont demandé : « C'était une bonne histoire. Où l'avez-vous trouvée ? » Tout ce que je peux dire à ces gens est que vous devez lire et lire beaucoup. Je lis énormément. Je me rends compte que certains prédicateurs ont une autre philosophie que moi, et je respecte cela. Certains prédicateurs ne lisent que des livres sur la croissance de l'église ou qui provient d'une librairie chrétienne. Je peux respecter cela. Mais certaines des plus grandes illustrations vont venir de biographies. Le *Reader's Digest* est une bonne ressource. Dans ce petit magazine, vous avez tant de récits sur de vastes sujets allant de la santé au sport et au-delà. Lorsque vous lisez, vous devez lire avec l'idée que : « Je cherche quelque chose que je peux utiliser. » Et vous devez avoir une grande variété : biographies, récits historiques, romans et des choses sur les événements sportifs.

Lorsque les Jeux olympiques arrivent, de nombreux magazines deviennent disponibles, car les journalistes affluent

d’histoire d’intérêt humain sur la vie des athlètes. Lorsque vous lisez les nouvelles sur Internet, vous apprenez des détails sur les tragédies dans le monde. Portez-vous également sur les histoires des pompiers volontaires qui accourent sans réserve. Lisez les histoires suivantes pleines d’intérêt humain au sujet de ceux qui ont été affectés. Vous ne savez pas lorsque vous trouverez la pépite ou la déclaration qui aura un réel impact sur votre congrégation.

Comment introduisez-vous ou établissez-vous l’illustration dans votre message ? Et quelle est votre philosophie quant au partage de l’illustration ?

Je suis enclin à me déplacer physiquement et m’écarter du pupitre, parce que je ne dépends pas de mes notes à ce moment-là. Il y a ce mouvement physique qui attire l’attention. Il y a probablement un changement dans le ton de ma voix, peut-être même dans mon attitude. C’est un moment plus détendu — « Laissez-moi vous raconter une histoire... » — alors je ne vais pas leur dire cela, mais c’est là mon attention. Je veux avoir ce sentiment de : « Écoutez ceci. C’est génial. »

Allan Oggs avait l’habitude d’utiliser une phrase dans ces séminaires d’homilétique sur le sujet de « entrer dans une histoire par la porte arrière ». Ce qu’il voulait dire par cela c’est que nous pouvons rentrer dans une histoire en utilisant une phrase qui captiverait l’auditoire, mais qui cacherait temporairement le vrai sujet. Par exemple, si je prêchais une étude biblique le mercredi soir au sujet de Dieu qui « châtie ceux qu’il aime », je pourrais raconter cette histoire une fois d’où j’ai eu des problèmes en tant qu’enfant et que mon père voulait me discipliner. Je pourrais commencer l’histoire par :

« Vous savez, une fois quand j'avais six ans... » Vous pouvez faire cela. Cela ne fait pas de mal.

Mais au lieu de commencer avec cette phrase, Frère Oggs commencerait plutôt par : « Je ne pensais pas qu'il pouvait sauter si haut. Je n'y croyais pas du tout. » Personne dans l'auditoire ne sait de quoi vous parlez. Ils ne savent pas qui « il » est. Pourquoi avez-vous commencé soudainement par le fait de « sauter » ? Qui ? Quoi ? Et vous avez capturé leur attention. « Je ne pensais pas qu'il pouvait réellement sauter si haut. Nous l'avions déjà fait avant, mais il n'avait jamais sauté aussi haut. Mais ce jour-là, mon cousin Jean a réussi à établir un nouveau record de saut vertical. Et vous savez ce ventilateur de plafond qui était juste au-dessus de nos têtes... ? » Et là, vous avez capturé l'attention des gens.

J'aime bien faire cela ; commencer une histoire par la fin. Vous insérez l'illustration en sautant presque dans le vif du sujet, par une phrase qui met tout le monde en suspens. « De quoi parle-t-il ? » Et c'est alors que vous faites marche arrière.

« Il l'a cependant fait. Il a sauté et je ne pouvais pas le croire. Et vous savez quand votre tête heurte ce ventilateur de plafond, il n'a pas besoin de tourner à grande vitesse. Car même à vitesse moyenne, des choses désastreuses peuvent arriver. Et cela peut être entendu dans toute la maison. Et je le sais, car lorsque j'avais six ans... » Et vous racontez l'histoire. C'est une des manières efficaces pour saisir l'attention des gens.

Comment savez-vous si une histoire ou une illustration fonctionnera ou pas ?

Il y a le potentiel que quelque chose est si bien qu'il annule le point central. Ils pourraient se rappeler de l'histoire, mais pas de l'application. Au lieu d'appuyer votre point, l'histoire

pourrait l'amoinrir. Une fois, je parlais de Noé dans une conférence d'hommes. J'ai utilisé cette blague qui disait que le meilleur conseil que Dieu ait donné à Noé était de garder ces oiseaux, les pics-bois, au-dessus du niveau de l'eau. Beaucoup de personnes se sont mises à rire. Mais c'est tout ce dont ils se sont souvenus. Après la réunion, une quinzaine d'hommes parlaient de ce pic-bois. Ils s'envoyaient sur les réseaux sociaux des images de pic-bois. Ils s'envoyaient les uns aux autres des citations sur les pics-bois. Mais personne ne s'est souvenu du point qui a été fait à ce moment-là. Il y a un danger à cela. Mais vous ne pouvez pas le savoir tant que vous ne l'avez pas essayé. Je pense que vous vous améliorez avec le temps.

Il n'y a rien de pire que de raconter une histoire — arriver aux deux tiers — et vous rendre compte que vous n'avez aucune idée du principe que vous voulez transmettre. Tout ce que vous avez fait, c'est de raconter une histoire qui n'a aucun point. Vous allez sûrement vous améliorer. Mais la seule façon d'en être sûr, c'est d'essayer. Il n'y a aucune garantie.

Cela pourra également varier. Une histoire qui marche bien dans une ville ne marchera pas aussi bien dans une autre. Vous devez être sensible à la culture. Il se peut même que vous deviez raconter l'histoire différemment.

Je ne me souviens pas de l'illustration exacte, mais cela avait affaire avec la neige. Je me souviens d'avoir été à San Diego. En prêchant, je commençais à faire référence au fait de pelleter la neige. Puis, je me suis rendu compte en regardant mes notes cet après-midi-là, qu'il n'y avait aucune personne présente dans l'auditoire, à moins qu'elle eût déménagé, qui a déjà pelleté de la neige. C'était un concept totalement étranger pour eux. J'ai tout de même raconté l'histoire, mais je l'ai tout simplement raconté différemment.

Je me souviens de m'être levé et avoir dit : « Il y a cette chose blanche qui tombe du ciel, dans d'autres parties du pays, où ils n'ont pas vingt degrés toute l'année... » Je les ai un peu ébranlés au sujet de leur météo parfaite. J'ai utilisé cela comme une introduction pour leur raconter l'histoire. « Je comprends que vous tous, pauvres personnes gâtées ici qui souffrent de ce beau temps... » J'ai fait ce genre de chose et je me suis un peu amusé avec eux. « Mais pour le reste d'entre nous, qui vivons dans le monde « réel », nous avons cette chose blanche qui tombe du ciel de temps à autre, principalement en hiver. On appelle cela 'la neige'. » Et j'ai continué à m'amuser avec eux. Vous devriez être sensible à l'endroit où vous vous trouvez dans le pays, cela peut changer. Tout particulièrement si vous vous trouvez à l'étranger. Il y a beaucoup de choses que nous faisons dans un pays qui ne fonctionne pas dans un autre. Si possible, il est préférable de demander au missionnaire de s'assurer que votre histoire est crédible.

Qu'est-ce qui rend une illustration efficace ?

Vous devez être concis. Vous ne pouvez pas être trop long, ou bien cela sera néfaste à votre message. Elle est efficace si elle fait appel à leurs émotions. Les illustrations doivent être une attraction émotionnelle. Que ce soit un « Oh ! » au sujet d'un chat qui est coincé dans un arbre ou une vague de gratitude et de fierté envers l'effort héroïque d'un pompier. Cela peut être un rire humoristique du genre : « Oui, je comprends cela » qui provient d'un sentiment de « Oui, mon père et ma mère m'ont fait la même chose ». Cela touche les émotions, mais ce ne sont pas seulement les émotions.

C'est comme une porte ; quelque chose qui s'ouvre dans leur esprit afin que je puisse les faire réfléchir. Je vais aller

vers eux et leur donner des lunettes en leur disant : « Maintenant, voyez-vous ce point plus clairement ? » David a vécu il y a très longtemps et il est difficile pour nous aujourd'hui de comprendre un homme qui tue un lion et un ours pour sauver un mouton. Nous dirions certainement : « Tant pis pour le mouton, je vais aller en acheter un autre. » Il nous est difficile de comprendre cela. Mais je peux vous mettre des lunettes pour vous aider à voir à travers l'histoire de quelqu'un qui vient au secours de leur petit chien. Je sais qu'il y a des gens qui aiment les chiens ici. Il se peut qu'ils n'aiment pas les moutons. Mais je peux raconter une histoire au sujet de quelqu'un qui s'élance dans un incendie pour sauver leur petit chien, leur petit chat ou leur enfant. Si je peux les aider à voir que : « C'est cela que David ressentait vis-à-vis du mouton... Et c'est cela que notre grand berger ressent vis-à-vis de ses moutons. » C'est un récit plus actuel de quelque chose à laquelle l'auditoire peut s'identifier émotionnellement. Regarder à travers ce cadre de référence amène ce principe biblique sur le point que je veux qu'ils comprennent plus clairement.

CINDY MILLER

Qu'est-ce qu'un prédicateur peut commencer à faire aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

En travaillant avec de jeunes ministres, je m'aperçois qu'ils ne lisent pas vraiment la Bible. En travaillant avec des prédicateurs inexpérimentés ou des prédicateurs qui sont épuisés ou fatigués, ils ont tendance à essayer de trouver un bon livre ou une série à prêcher. Mais si cela n'est pas en vous, les gens le verront. Ils s'apercevront lorsque vous répétez le texte de quelqu'un d'autre. Aussi simple que cela paraisse, je pense qu'il est important que nous lisions la Bible de manière cohérente – non pas pour obtenir un message, mais pour lire la Bible et comprendre : « Comment me parle-t-elle ? » Je pense que si la Bible ne vous parle pas — si ce passage ne vous parle pas — vous n'allez pas pouvoir le prêcher pour que cela parle à quelqu'un d'autre. Lire la Bible, l'absorber, la mémoriser et la méditer est critique. Je ne le fais pas, mais je pourrais littéralement arriver dans un cours d'aide psychologique et donner un cours intensif (de quarante-huit heures) sans utiliser aucune note, car cela est en moi. C'est ce que je fais. C'est ce que je vis. C'est ainsi que je pense. Et je pense que pour les gens qui prêchent la Parole, cela devrait être en eux. Cela devrait être une grande partie de ce qu'ils sont. Cela devrait être leur langue. Cela devrait être leur façon de penser.

CHAPITRE 17 : CRÉER UNE CONCLUSION CONVAINCANTE

C'était en 1992, je venais de recevoir mon diplôme de fin d'études et l'attention du monde entier se tournait vers Barcelone, en Espagne. Des athlètes du monde entier prenaient l'avion pour les Jeux olympiques d'été. Derek Redmond faisait partie de ces athlètes. Concourant pour son pays, l'Angleterre, Derek désirait fortement rapporter une médaille pour ce dernier.

Derek se préparait à courir dans le 400 mètres, la même course de laquelle il s'était retiré quatre ans auparavant à cause d'une déchirure du tendon d'Achille. Cette année, il espérait que cela serait différent, bien différent. Son père Jim avait fait le voyage avec son fils et les deux étaient d'accord sur le fait que, peu importe ce qui arriverait cette fois-ci, Derek allait finir la course.

Dans cette première course, Derek avait besoin de finir dans les quatre premiers pour être qualifié. Sur la ligne de départ, Derek s'est vidé l'esprit, a laissé le bruit de la foule s'effacer et a attendu avec impatience le coup de départ. Le coup a été tiré et les coureurs ont rapidement atteint la pleine foulée. La course se déroulait comme prévu. Derek était en deuxième position et bien assuré de son avancement dans le tour suivant lorsque soudain...

Derek a entendu un claquement et a ressenti une douleur terrible se répandre immédiatement dans sa jambe gauche. Il s'est effondré sur le sol en sachant qu'il venait de se faire un

claquage. Alors qu'il s'est agenouillé, les larmes ont commencé à couler. Il s'est de nouveau rendu compte qu'il n'allait pas pouvoir courir pour une médaille. Cette idée n'est restée que brièvement lorsque soudain il s'est redressé sur ses pieds.

Alors que l'équipe médicale se précipitait sur la piste, Derek les a repoussés, car il voulait finir la course. Alors que les caméras ont filmé la scène, ils ont également filmé les actions désespérées d'un autre homme, le père de Derek. Jim avait enjambé les cordons de sécurité et courait vers Derek. Il a atteint Derek et a mis ses bras autour de lui. Il lui a dit qu'il n'avait pas à finir la course, mais son fils n'a pas voulu entendre cela. Jim a donc insisté : « Nous finirons la course ensemble ».

La foule était debout, encourageant, pleurant et applaudissant ce qui se passait juste devant leurs yeux. La course était finie et tous les autres avaient franchi la ligne d'arrivée ; mais tous les yeux étaient rivés sur Derek et Jim. Derek a franchi la ligne d'arrivée, mais n'a pas remporté de médaille. Cependant, il a gagné les cœurs de ceux qui étaient présents ce jour-là.

Effectivement, cette histoire vraie parle de l'esprit humain. Eh oui, l'histoire met en valeur la résolution de ceux qui refusent de laisser l'adversité les arrêter. Mais l'histoire parle vraiment du fait de finir malgré ce qui arrive pendant la course. Lorsque les gens racontent l'histoire de Derek, la conclusion de la course est ce qui donne son impact à l'histoire. La fin donne la valeur à l'histoire.

La prédication est surtout de bien terminer. Le problème est que beaucoup de prédicateurs passent très peu de temps sur leurs conclusions. Mais si vous pouvez apprendre à bien terminer, vous pourrez compenser quelques défauts dans la première partie de votre message.

Une conclusion est un rassemblement final de vos pensées. Une bonne conclusion de votre message inclut ce qui suit :

1. Un résumé — de l'idée principale et des points principaux du message.
2. Une application — faire une application appropriée du message par rapport à la vie des gens.
3. Une direction — inviter les gens à prendre une décision basée sur le message que vous venez de prêcher et leur donner une direction claire quant à ce qu'ils doivent faire.

Une bonne conclusion apportera l'unité et la clarté au message et dira à l'auditoire quelles sont les actions qui doivent être prises selon l'idée du message et les points principaux. Une bonne conclusion sera bien planifiée et même apprise par cœur afin qu'elle puisse être donnée sans l'aide de notes. Cela permettra au prédicateur de personnaliser l'application afin de mieux se connecter avec l'auditoire.

Une bonne conclusion appellera les gens à prendre une décision positive dans leurs vies en réponse à ce qu'ils ont entendu de la Parole de Dieu ce jour-là. C'est efficace lorsque nous utilisons des mots tels que : « Je vous invite à... » ou « Je vous appelle à... » ou « La Parole de Dieu vous invite à... » et permettons ainsi aux gens de répondre à la conviction qu'ils ressentent et la présence de Dieu qu'ils ressentent tout autour d'eux.

Une bonne conclusion sera fluide avec le reste du message. Ce n'est pas une partie isolée. L'auditoire devrait pouvoir voir une similitude profonde avec les autres parties du message et voir comment le tout est relié. Assurez-vous d'être varié dans vos conclusions, mais assurez-vous surtout que votre stratégie de clôture soit en harmonie avec la situation et le

message que vous prêchez. Comme mentionné auparavant, la conclusion devrait suivre la règle des 10-80-10 : dix pour cent pour l'introduction, quatre-vingts pour cent pour le corps et dix pour cent pour la conclusion. Ainsi, dans un message de trente minutes, la conclusion devrait être de trois à quatre minutes.

Il y a quatre choses que Dr Ben Awbrey établit comme étant impérative pour la conclusion :³⁷

1. Elle doit être soigneusement préparée. La conclusion est la partie la plus importante du message. Par conséquent, elle mérite une plus grande attention dans la préparation. Son élaboration — les mots, les phrases et la structure établie — est cruciale pour faire cet impact final sur votre auditoire.
2. Elle doit être irrévocablement personnelle dans son but. La conclusion ne peut pas être utopique, féérique, ni prétendue. La conclusion doit toucher les gens là où ils sont. C'est la dernière opportunité pour le prédicateur de rendre la vérité biblique, qui a été présentée, applicable à l'auditoire. Ne soyez pas trop général avec vos remarques de clôture. Au contraire, soyez spécifique et concis dans ce que vous attendez de l'auditoire. Si vous ne pouvez pas expliquer comment quelque chose est pertinent à l'auditoire, alors ne partagez pas cette chose avec eux.
3. Elle doit mener le message à une fin saine. La conclusion doit donner à l'auditoire un sens de finalité. Assurez-vous que les derniers détails sont réglés. La plupart du temps, vous voudrez éviter de laisser votre auditoire avec des questions. Vous ne voulez pas qu'ils partent confus à cause de votre message.

4. Elle doit affecter la volonté et les émotions des auditeurs. Il n'y a pas de meilleure façon de vous connecter avec votre auditoire que par le fait de toucher la volonté et les émotions des auditeurs. Si nous visons la persuasion — ce qui est le but de tous les messages — nous devons les amener à ressentir quelque chose. Des pensées, des questions et des commentaires persuasifs visant la volonté sont importantes. Cependant, il n'y a pas de meilleure manière de toucher le cœur des gens que par une histoire. Une bonne histoire saisissante peut faire plus en quelques minutes que des mots bien conçus pour expliquer une idée théologique.

C'est Jésus qui nous a enseigné le pouvoir d'une histoire. Le voyage du fils prodigue partant et revenant chez lui était émotionnel et saisissant. L'expérience tragique du voyageur juif qui se rendait seul de Jérusalem à Jéricho, sauvé par un Samaritain compatissant, a touché les émotions des auditeurs. Les histoires peuvent enseigner plus de vérités que les mots ou les informations seuls. Et lorsque vous touchez aux émotions, vous obtiendrez une réponse.

Awbrey nous donne en plus quatre éléments importants qui devraient faire partie de chaque conclusion :³⁸

1. Une bonne transition vers la conclusion. Planifiez comment vous allez faire votre transition vers la conclusion. Créez une déclaration ou une série de déclarations qui se lient avec le point précédent tout en vous dirigeant vers une conclusion. Apprenez à ramener en douceur l'auditoire dans la conclusion sans qu'ils le sachent. Les illustrations n'ont pas besoin d'être annoncées tout comme une conclusion. Il y aura peut-être des indices subtils, comme des musiciens qui s'apprêtent sur la plateforme ou bien même de faire lever les gens. Cependant, vous devriez probablement

commencer votre conclusion avant de les faire se lever. Car, si vous n'avez pas capturé leur attention, vous les perdrez quand les distractions viendront. Rappelez-vous toujours que la personne qui ressent une forte conviction recherche toujours une sortie facile.

2. Des appels de clôture clairs et fermes justifiés par le développement du texte. En fonction de l'idée du message, vous voudrez amener au premier plan le mandat biblique souligné par le sujet, encourageant fortement une réponse. On devrait rappeler à l'auditoire que la Bible n'est pas un livre rempli de suggestions qui peuvent être acceptées ou ignorées. Les principes décrits dans les Écritures sont des clés qui nous donnent la vie éternelle ou la séparation éternelle d'avec Dieu. S'il y a quelque chose auquel nous devons obéir, le prédicateur doit fortement encourager l'obéissance et réprimander la désobéissance.
3. Appel aux non-croyants pour la repentance et la conversion. Chaque message devrait atteindre le non-croyant. L'opportunité pour la repentance doit toujours être disponible, que vous sentiez que quelqu'un a besoin de se repentir ou pas. La possibilité de se convertir devrait être encouragée chaque fois que vous prêchez. Nous devons espérer que Dieu a dirigé des gens qui ne le connaissent pas et qui ont besoin de mettre leur foi en lui. Chaque message doit être créé avec un espace réservé pour la prédication aux pécheurs.
4. L'élément final de persuasion. Comment projetez-vous de faire comprendre l'objectif que vous tentez d'accomplir depuis le début? Comment allez-vous les captiver, les mettre au défi et les faire sortir de leur découragement, de

leurs problèmes, de leur désespoir et de leur doute ? Cela requiert de la prière, de la préparation et de la créativité. Cela demande du travail pour créer quelque chose qui n'est pas simplement fait à la hâte. Heureusement, le Seigneur arrive parfois avec des pensées et des idées auxquelles vous ne pensiez même pas pendant votre préparation. Et il vous permet de persuader l'auditoire grâce à la direction de l'Esprit. Cependant, nous savons tous que cela n'arrive pas à chaque fois, car le Seigneur ne veut pas que nous devenions négligents dans notre préparation.

INTERVIEW AVEC WAYNE HUNTLEY

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Wayne Huntley, pasteur de l'église *Temple of Pentecost* (à Raleigh en Caroline du Nord), sur le sujet de la construction d'une conclusion convaincante :

Quelles sont les choses importantes qui viennent à l'esprit lorsque vous pensez à la conclusion d'un message ?

La clé du succès est votre sensibilité au Saint-Esprit. Vous devez être sensible aux besoins des non-convertis pour savoir lorsque la conviction vient sur eux. Une chose qui rend beaucoup de prédicateurs et d'évangélistes inefficaces, c'est qu'ils sont souvent impressionnés par la façon dont ils apportent leur message plutôt que ce qui se passe dans le cœur des non-convertis. Parfois, nous prêchons au-delà de la conviction. Si vous prêchez au-delà de la conviction, vous êtes en danger. Lorsque la conviction est évidente, vous devez clôturer votre message, car votre but n'est pas de prêcher un chef-d'œuvre. Votre travail est de ramener les non-convertis à prendre une décision. Vous devez agir avec sensibilité envers l'Esprit ainsi qu'envers votre auditoire.

La conclusion devrait venir lorsque vous avez sensibilisé les cœurs des fidèles et des non-convertis. Pour un appel à l'autel efficace, vous avez besoin d'une conviction de la part des non-convertis et la coopération des fidèles. L'objet derrière lequel nous nous tenons est appelé un pupitre.³ Le prédicateur tire les gens du fossé. J'ai enseigné aux membres de mon église

³ N.d.T. : Il s'agit d'un jeu de mots de l'auteur en anglais : « *pul-pit* » pour pupitre, « *pull* » signifiant tirer et « *pit* », fossé).

que, lorsque je commence à tirer des gens du fossé, ils devraient les pousser des bancs de l'église. Je veux dire par cela qu'ils poussent les gens dans l'Esprit, dans l'intercession, dans le fardeau, et dans la foi. Donc si je tire et que l'église pousse, nous avons une plus grande opportunité pour le succès. Si le pupitre n'attire pas, alors le fossé restera plein.

Si vous prêchez avec des illustrations, votre illustration la plus forte devrait être gardée pour la fin. Et si celle-ci ne fonctionne pas, il y a un problème. Vous devez construire en fonction de votre conclusion. Vous avancez pas à pas avec eux. Vous les dirigez progressivement afin que lorsque vous ferez ce dernier appel, ils soient prêts à venir à l'autel.

Est-ce que chaque message doit avoir un appel à l'autel?

Non, il y a une variété de messages. Parfois, nous semons des graines ou nous instaurons la foi pour le futur. Vous ne faites peut-être pas un appel qui nécessite que les gens prennent une décision aujourd'hui.

Je ne suis pas convaincu qu'un appel à l'autel traditionnel soit la solution dans la société contemporaine. Je conclus souvent avec : « Amenez un ami à l'autel. Venons tous devant. Nous avons tous besoin de Dieu. » Je ne suis pas certain qu'il y a une vertu dans le fait que les gens soient humiliés lorsqu'ils s'avancent dans l'allée et qu'ils sont mis en évidence. Je ne vois aucune vertu en cela. « Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint-Esprit descendit... » Il n'y a pas eu d'appel à l'autel.

INTERVIEW AVEC TOM FOSTER

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Tom Foster, pasteur de la *Dallas First Church* (au Texas), sur le sujet de la construction d'une conclusion convaincante :

Quelles sont les choses importantes qui viennent à l'esprit lorsque vous pensez à la conclusion d'un message ?

Savez-vous comment Jésus racontait une histoire, ainsi que Dieu dans l'Ancien Testament ? Il commençait toujours par la conclusion. Il parla à Moïse et à Josué comme s'ils étaient déjà là où il voulait qu'ils soient et il travailla à reculons. Ainsi, pour un message, je me demande toujours « Où est-ce que je veux aller ? » « Qu'est-ce que je veux voir se passer ? » Puis, je vais à reculons. Car, si je ne sais pas où je vais, comment vais-je savoir par où commencer ? Je garde la conclusion en tête.

Lorsque j'ai commencé à prêcher, je regardais les prédicateurs. Je les regardais prêcher jusqu'au point où il devait s'arrêter, mais ils continuaient de prêcher. Leur prédication étouffait l'onction et le message mourait.

Nous pensons parfois : *j'ai une autre page de notes*. Mais, vous n'êtes pas obligé de terminer votre message s'ils sont prêts à y répondre. J'ai appris sur le terrain de l'évangélisation ; vous n'êtes pas obligé de terminer un message. Étant maintenant pasteur depuis trente ans, cela est probablement une des parties les plus difficiles de la prédication, car vous savez qu'ils ont besoin du point suivant. « Ne m'arrêtez pas maintenant, vous avez besoin d'entendre ce message. » Mais, j'ai appris que le dimanche suivant vient vite, et que je peux reprendre ce point

que je n'ai pas prêché le dimanche précédent et en faire un nouveau message.

Qu'est-ce qui rend une conclusion efficace ?

Pour résumer le tout, ce serait : une action. Et pour en arriver à cette conclusion, parfois tout est tracé, clair et direct. Et d'autres fois, vous devez laisser l'auditoire penser et méditer.

Vous voulez que ce message avec sa conclusion soit pertinent pour leurs vies et qu'ils puissent l'accomplir. Cela est peut-être de les apprendre à donner du temps, de donner de leurs aptitudes, de donner de l'argent, de remporter une victoire, de s'engager ou de venir à l'autel pour accepter une nouvelle vie. Ainsi, dans cette conclusion, il y aura un changement et une agitation dans l'auditoire. Ils vont se sentir comme s'ils doivent faire quelque chose — je ne peux plus rester assis ici. Et si vous manquez cela, vous devez tout recommencer.

Bien souvent, nous ne nous préparons pas pour nos conclusions. J'aime leur offrir quelque chose. Même lors de nos réunions d'étude biblique en milieu de semaine, je les prépare à l'appel à l'autel. Je ne veux pas qu'ils soient étrangers à l'appel à l'autel, mais je veux qu'ils y soient familiers.

Est-ce que chaque message doit avoir un appel à l'autel ?

Je pense que cela devrait demander une action. Je ne veux pas gaspiller le temps de qui que ce soit. Je prêche pour vous émouvoir. Je prêche pour vous inspirer. Je prêche pour vous éduquer. Je prêche pour vous aider. Mais avant tout, je prêche pour votre potentiel. Bien souvent dans notre prédication, nous prêchons aux problèmes.

Lorsque j'étais évangéliste, le problème était que je prêchais aux problèmes de l'auditoire. Lorsque j'ai commencé en tant que pasteur, je prêchais aux problèmes. Après plusieurs années, je me suis rendu compte que je devais changer mon fusil d'épaule. Après environ sept ans, j'ai finalement compris que : « Si je ne fais que penser aux problèmes et prêcher aux problèmes, j'aurai toujours des problèmes. Mais si je peux faire en sorte que tout le monde regarde son potentiel — ce qu'ils sont en train de devenir, là où ils vont et ce qui se passe autour d'eux — alors nous pouvons avoir la victoire. » Chaque message a donc un potentiel. Nous ne pouvons pas le gâcher lors de la conclusion.

J'ai l'impression que nous perdons le potentiel lorsque nous ne donnons pas un appel à l'autel. Que vous ayez cinquante, cinq cents ou mille personnes, il y a toujours quelqu'un qui a besoin de ce que vous prêchez. Ils ont du potentiel, peu importe combien ils sont abaissés, peu importe combien ils ont été mauvais, peu importe combien la vie a été cruelle pour eux, les a abusés ou maltraités. Chacun a du potentiel. Oscar Wilde a dit : « Chaque fidèle a un passé, chaque pécheur a un avenir. »

Rappelez-leur leur potentiel. Un individu peut être un meilleur papa, une meilleure maman, un meilleur fils, une meilleure fille, un meilleur employé, étudiant, enseignant, citoyen ou soldat pour Dieu. Les gens peuvent tous être meilleurs.

Pourquoi pensez-vous que certaines églises délaissent l'appel à l'autel ?

Il y a un mouvement et il va dans une direction que je n'aime pas. De nos jours, le non-croyant n'est pas différent des membres de l'église — prenant en compte toutes les églises en

Amérique. Il n'y a pas une si grande différence, ils n'ont donc pas besoin d'avoir un appel à l'autel.

J'étais en conversation avec un pasteur d'une très grande église à Dallas. Ils ont environ vingt mille personnes qui y assistent par semaine et il ne donne aucun appel à l'autel. Il a dit : « Tom, cela m'est égal ce que les gens font pendant la semaine, tant qu'ils sont là le dimanche à leur place. C'est ça que je recherche. »

Donc, au lieu d'un appel à l'autel, c'est le moment où ils prennent une offrande, vendent des produits de leur librairie, etc. C'est plutôt un spectacle. Les gens viennent comme s'ils allaient au cinéma. Lorsque vous allez au cinéma, vous entrez, vous vous asseyez et regardez le film. Vous devenez tout ce que cet acteur fait et vous remportez la victoire. Mais lorsque les lumières s'allument, vous ressortez et vous combattez de nouveau la même bataille — ce film ne vous a aidé en rien.

Je ne veux pas que l'Église devienne simplement un autre film, simplement un autre spectacle, juste une action routinière. Et je crains que ce soit cela que nous devenions. C'est pour cela que, chaque fois que Jésus parlait au sujet de la seconde venue, la moitié de l'église était perdue. C'est la raison pour laquelle je veux émouvoir les gens vers une action, pour faire une différence. Nous sommes différents. Si nous sommes des enfants de Dieu, nous cherchons donc premièrement son royaume et sa justice.

CINDY MILLER

Comment restez-vous motivé pour prêcher régulièrement même lorsque vous êtes fatigué, stressé ou juste en manque de « vouloir le faire » ?

Parfois, vous n'avez pas le choix. Parfois, je suis motivée par le fait qu'ils seront réunis le dimanche et je dois absolument avoir quelque chose de la Parole à partager. Je pense également que les prédicateurs devraient avoir une aide qui peut les remplacer lors de leur prédication afin qu'il puisse se reposer. Je pense qu'une des choses les plus tristes est le manque de « prendre soin de soi » parmi les ministres ; parce qu'ils manquent ce sentiment : « Il n'y a rien de mal à se reposer. Il n'y a rien de mal à ne pas être disponible 24 h sur 24, 7 jours sur 7. » Je trouve cela triste qu'ils pensent que le monde entier va s'effondrer s'ils ne sont pas présents.

Si vous n'êtes pas dans un bon endroit dans votre propre marche avec Dieu, cela se manifestera du pupitre. Ce n'est pas tant le fait d'être motivé pour se lever et prêcher un autre message, mais comment suis-je dans la présence de Dieu toute la semaine, me préparant au message que je vais prêcher ? J'ai maintenant besoin de lui plus que jamais auparavant. Aussi simple que cela puisse être, je pense que les gens qui aiment Dieu, qui prêchent sa Parole et sont des pasteurs, ne passent pas de temps avec Dieu. Ils sont si occupés à faire son travail qu'ils n'ont pas vraiment de temps à passer avec lui. Mais, c'est lui qui nous donne de la force par sa grâce. Il est la sagesse lorsque nous en manquons. Il est la force lorsque nous sommes faibles. Il est l'aide lorsque nous n'avons aucune autre ressource. Il est la source. Et je pense qu'oublier cela nous

met dans une position très vulnérable. Je pense également que ceux qui savent que lorsque le lundi vient je ferais mieux de me recentrer, de ne pas m'asseoir pour commencer à travailler sur le message de dimanche prochain, mais d'être simplement dans la présence du Seigneur, pour la grâce et la force que lui seul peut me donner. Il pourvoira de l'énergie. Il pourvoira de la créativité. Et il me donnera une grande idée.

CHAPITRE 18 : L'APPLICATION ET L'APPEL À L'ACTION

Après avoir reconnu une lutte continue avec l'idolâtrie et l'attirance à leurs vies passées, Josué a appelé tous les Israélites à se réunir à Sichem. Cela était significatif, car c'était le lieu même où Dieu avait commencé son alliance avec Abraham. (Voir Genèse 12 : 6-7.) L'église devrait avoir un endroit qui nous rappelle régulièrement l'alliance dans laquelle nous sommes entrés avec le Seigneur. Cette alliance et notre engagement envers cette alliance devraient être des facteurs motivants dans les décisions que nous prenons pour continuer à vivre pour Jésus-Christ.

Josué a prêché un message sur l'engagement plein de conviction ce jour-là à Sichem. Il leur a rappelé leur père Abraham et comment Dieu l'avait sorti, lui et sa famille, de l'idolâtrie et les avaient fait entrer dans la terre de Canaan. (Voir Josué 24 : 2-3.) Josué leur a parlé de la façon dont Dieu avait préservé Isaac, Jacob et leurs pères en Égypte. (Voir Josué 24 : 4.) Les gens sont restés immobiles, écoutant chaque mot, alors qu'il continuait à parler de Moïse, d'Aaron, de la délivrance de l'Égypte et des errances de leurs ancêtres dans le désert. (Voir Josué 24 : 5-7.)

Josué a continué à prêcher au sujet de la puissance et de la délivrance de Dieu ainsi que de la victoire qu'il leur avait donnée sur les Amoréens et les Moabites. (Voir Josué 24 : 8-10.) Il leur a rappelé comment Dieu les avait fait passer le Jourdain en toute sécurité et leur avait donné Jéricho. (Voir Josué 24 : 11-12.)

Et dans le verset treize, je peux entendre Josué appeler les musiciens.

Le décor avait été posé, Josué avait mis en avant la grandeur de Dieu et il avait remémoré sa puissance, sa providence et sa provision. Cependant, il a également renversé l'humeur alors qu'il leur a fait comprendre qu'ils n'avaient pas atteint le succès de leur propre force. La victoire n'était pas venue parce qu'ils étaient forts ou même saints. Ils étaient dans un lieu de faveur parce que Dieu avait étendu sa miséricorde et avait continué à honorer son alliance, même si les Israélites ne l'avaient pas fait.

Alors que les musiciens ont commencé à jouer et que les chanteurs se sont mis en place, Josué a commencé son appel : « Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison nous servirons l'Éternel. » (Josué 24 : 14-15)

Le Seigneur a oint Josué ce jour-là et la réponse du peuple a prouvé que Dieu avait touché leurs cœurs. Le message qu'il avait donné en obéissance au Seigneur était clair et rempli de conviction. Après que Josué ait donné ce défi, les gens étaient prêts à répondre par une décision rendant honneur à Dieu.

Le point de décision est accompli en appliquant au minimum trois éléments :

1. L'application ;
2. L'appel à l'action ; et
3. L'appel à la prière.

Josué a fait une application continuelle tout le long de son message en liant les Israélites dans son auditoire aux actions des Israélites du passé. D'exemple en exemple, il a montré aux gens comment la décision qu'ils devaient prendre était liée aux décisions d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse et de leurs pères qui avaient été libérés de l'esclavage en Égypte. Josué les a liés à l'alliance, en leur rappelant leurs propres engagements et consécérations. Il pouvait alors les mettre au défi d'agir.

La scène ne peut pas devenir plus dramatique que cela : un dirigeant vieillissant ayant le cœur sur la main et plaidant avec un peuple qui était sur le point d'abandonner son alliance. Il a fait appel aux souvenirs du passé et a appelés les gens à passer maintenant à l'action.

En étendant son bâton, Josué en a abaissé l'extrémité jusqu'à ce qu'elle repose sur la terre près de ses pieds. Puis, le vieil homme a commencé à bouger lentement, mais méthodiquement vers la gauche, laissant le bout du bâton traîner dans le sol devant lui. Créant ainsi une ligne de démarcation, Josué a appelé les gens. « Vous avez un choix aujourd'hui. Soit vous restez de ce côté-là et servez les idoles de ce monde, soit vous vous débarrassez de tout ce qui n'est pas de Dieu et servez le Seigneur. Mais pour moi et ma maison, nous allons servir le Seigneur. »

Son appel à l'action était clair. Pour répondre à ce que Dieu demandait, il devait y avoir une prise décisive d'action. Un choix devait être fait. Ce choix devait impliquer à la fois l'abandon et l'acceptation. Abandonner les choses de ce monde et accepter le dessein de Dieu pour leurs vies. Le peuple a répondu en déclarant leur allégeance au Seigneur et en retirant les idoles du camp. (Voir Josué 24 : 16-24.)

Bien qu'il n'y ait pas un appel explicite à la prière trouvé dans ce passage, il y a un appel au renouvellement de l'alliance.

(Voir Josué 24 : 25-27.) Ce n'est pas tous les messages qui finiront avec un appel à l'autel, mais la plupart du temps, il y aura une opportunité pour la méditation en prière à la fin d'un message. Les gens ont besoin de temps pour digérer ce qui a été dit et ce qu'ils vont faire une fois qu'ils quitteront cette atmosphère. On a parfois besoin de repenser à la solennité de l'engagement et du moment.

En fait, Josué a dit aux gens : « Je mets cette pierre ici sous cet arbre comme témoignage de votre engagement aujourd'hui. Elle sera aussi un témoignage contre vous si vous vous détournez de votre parole donnée à Dieu. » (Voir Josué 24 : 27.) Nous devons nous rendre compte de l'importance de l'alliance et de notre engagement envers elle. Notre parole donnée à Dieu devrait signifier quelque chose.

Les trois éléments

L'auditoire doit voir comment le message s'applique à leurs vies. Que devraient-ils faire à partir de ce moment ? Comment devraient-ils répondre à ce qu'ils ont entendu ? Comment cela devrait-il les affecter après avoir quitté le sanctuaire ?

1. L'application

Premièrement, nous devons tous reconnaître que les Écritures que nous avons aujourd'hui ont toutes été écrites vers la fin du premier siècle. Les auteurs de ces livres avaient les auditeurs de l'époque à l'esprit lorsqu'ils ont écrit chaque mot. Nous pouvons appliquer les vérités que nous trouvons à nos vies, mais nous devons nous rappeler que cela ne nous était pas écrit spécifiquement à nous. Cela est l'une des raisons pour laquelle il est important que nous ne prenions pas des mots ou des phrases des Écritures qui s'accordent avec ce que nous cherchons à illustrer ou à dire dans nos messages sans nous soucier du contexte.

Il n'y a qu'une seule interprétation pour les versets que vous lisez. Heureusement, de nombreuses applications peuvent en être tirées de chacun des versets. Cependant, si nous ne nous soucions pas de l'interprétation, il se peut que nous ayons du mal quant à l'application.

Un verset que j'entends fréquemment est Matthieu 18 : 20 : « Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Contexte : Ce verset se trouve à la fin d'une section sur la manière d'agir avec un croyant qui a offensé un autre croyant. Le croyant offensé est demandé de confronter en privé celui qui a péché contre lui pour faire des excuses. Le passage continue par détailler ce qui devrait arriver si l'offenseur se repent ou choisit d'ignorer la situation. Une telle recommandation est pour que la personne offensée amène deux ou trois témoins avec lui au cas où l'offenseur n'a pas répondu lors de la confrontation privée.

Cette section se termine avec la déclaration : « Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » En d'autres termes, si nous suivons la bonne réponse scripturale dans le traitement des offenses, Dieu sera avec nous, parmi nous, pour nous aider dans le processus.

Application commune : Sincèrement, je n'ai jamais entendu ce verset dans son contexte approprié. Au contraire, nous l'utilisons pour nous encourager nous-mêmes quand nous venons à l'église et nous rendons compte que la moitié de la congrégation est soit malade chez eux soit en déplacement. « Bien qu'il n'y ait que peu d'entre nous ici aujourd'hui, nous pouvons être sûrs d'une chose. Dieu est ici. Parce que la Bible nous dit : si deux ou trois sont rassemblés en son nom, Jésus est là ! »

Résultat : Cette application n'est pas nécessairement en désaccord avec la totalité des Écritures. Cependant, elle a la possibilité de nous mener à des résultats négatifs. En premier lieu, elle peut nous mener à oublier la vérité discutée dans ce passage de Matthieu. En fait, les églises ont trop utilisé la citation du verset 20 — hors contexte — qu'ils voient à peine une raison de discuter les versets 15-19. Deuxièmement, cette application peut aussi mener quelqu'un à douter si Dieu va être avec eux quand ils sont seuls. Et en fait, les Écritures sont remplies d'exemples où Dieu s'approche de quelqu'un qui est seul.

Vous n'avez pas besoin de deux ou trois qui se rassemblent autour de vous pour trouver Dieu à vos côtés. Mais cela peut être une bonne idée pour nous de mettre en valeur l'importance de demander à Jésus de se réunir avec nous alors que nous traitons des conflits et disputes potentiels avec nos frères et nos sœurs. Nous pourrions éviter des conflits et des relations brisées qui arrivent souvent lorsque nous pensons que nous pouvons nous en occuper seuls.

« L'application fait partie de la responsabilité du prédicateur. »³⁹ En tant que prédicateur du vingt et unième siècle, vous avez la charge de rendre la vérité applicable à ceux qui vivent dans le monde moderne. Vous devez lutter avec certains principes et la façon dont ils doivent être acceptés par les gens de votre auditoire. La prédication est plus que dire aux gens ce que la Bible dit. Cela implique aussi de les aider à comprendre comment les enseignements de la Bible s'accordent dans leurs vies quotidiennes.

« L'application est un besoin de la congrégation. »⁴⁰ Tout comme Josué avait fait pour les Israélites (Josué 24), le prédicateur a besoin de montrer à l'auditoire comment leur condition est en accord avec le plan global de Dieu. Ils doivent

comprendre comment les Paroles de Paul sont en relation avec leur situation. Parfois, ceci est évident, mais la responsabilité repose encore sur nous pour la rendre aussi claire que possible.

« L'application de la vérité est le but des Écritures. »⁴¹ « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15 : 4) Nous avons de l'espoir lorsque nous voyons que les déclarations de la Bible n'ont pas seulement été données à l'Église primitive, mais que nous pouvons également les accepter pour nous-mêmes.

Afin de déterminer une bonne application des Écritures, certaines choses doivent être prises en considération. Demandez-vous : « Qu'est-ce que ce passage m'enseigne au sujet de Dieu ? De l'Église ? Du monde ? Au sujet de moi-même, mes désirs et mes motivations ? » Vous pourrez aussi regarder de plus près pour déterminer s'il y a une action ou une décision que nous devrions prendre en particulier. Peut-être que le passage nous appelle à la repentance ou à la confession de quelques péchés dans nos vies. Les réponses à ces questions vous aideront à formuler une application biblique pour vous et votre auditoire.

Ramenez la vérité que vous avez acquise aux besoins et problèmes humains expérimentés par les individus de nos jours. Lorsque vous pouvez prendre la Parole de Dieu et l'appliquer là où les individus souffrent et luttent, le pas final dans votre message (l'appel à l'action) devient beaucoup plus facile.

Utilisez des illustrations qui vont aider à montrer que la vérité que vous partagez peut être appliquée à la vie quotidienne. L'application implique l'action. Si vous pouvez montrer aux gens comment ce que vous prêchez peut être appliqué demain quand ils se prépareront à aller au travail, la Parole de Dieu prendra vie pour eux.

Awbrey énumère plusieurs zones différentes de contenu applicable quant à l'application de la vérité des Écritures et de chaque point du message. Y a-t-il un péché à confesser ? Une promesse à réclamer ? Une attitude à changer ? Un commandement auquel obéir ? Un exemple à suivre ? Une prière à prier ? Une erreur à éviter ? Une vérité à croire ? Ou quelque chose pour laquelle nous pouvons louer Dieu ?

Une fois que nous avons déterminé ces choses, il est temps comme pour Josué d'appeler les musiciens et faire un appel à l'action.

2. L'appel à l'action

Comme nous avons vu dans Josué 24, le dirigeant âgé a prêché un message plein d'applications. Il a défié l'état d'esprit d'Israël et leur a montré l'erreur de leurs actions. Une fois qu'il a senti qu'ils étaient prêts, il les a mis au défi de choisir la bonne action : « Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir. »

Un message sans un appel à l'action laissera l'auditoire dans la confusion, sans vraiment comprendre la raison pour laquelle ils sont restés assis pendant ce message de quarante-cinq minutes. L'appel à l'action devient le « point » pour lequel vous vous êtes efforcé lorsque vous avez travaillé sur la création de ce message. Votre but était de persuader l'auditoire de « faire quelque chose ».

Voulez-vous que les personnes présentes se repentent et se détournent du péché ? Voulez-vous qu'ils décident de se rendre à Dieu, d'adorer ou d'exprimer la foi d'une manière particulière ?

Lorsque Pierre a commencé à prêcher le jour de la Pentecôte, son but était de mener son auditoire à un endroit de décision. Après l'avoir entendu, ils allaient décider s'ils accepteraient Jésus comme le Messie ou non. La chose incroyable au sujet du message de Pierre était qu'il était relativement imprévu et

spontané. Cependant, une voie claire vers la décision cruciale et l'appel à l'action était évidente. Le Saint-Esprit était au contrôle et aller leur montrer à quoi ressemblerait un message réellement oint de l'Esprit. Un tel message aura Jésus comme point d'intérêt. Et lorsque tout a été dit, c'est l'Esprit qui touche les cœurs.

Le but de Pierre — en fait, le but de l'Esprit — a été accompli. Car après qu'il a terminé et donné ses dernières pensées, l'auditoire était prêt à répondre. « Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2 : 37)

L'appel à l'action de Pierre était : « Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit. ... Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2 : 38, 40)

Lorsque Pierre a terminé, les gens savaient qu'ils allaient accepter Jésus comme leur Messie. Et plus de trois mille personnes l'ont fait.

3. L'appel à la prière

L'endroit où Josué a appelé le peuple à renouveler leur alliance était l'endroit même où Abraham a reçu l'alliance pour la première fois, qu'il a construit un autel et qu'il a invoqué le nom du Seigneur. Dimanche prochain, lorsque vous donnerez un appel à la prière — ou un appel à l'autel — les gens ne seront pas à Sichem. Mais lorsqu'ils vont s'agenouiller, lever les mains et invoquer le nom du Seigneur, ils expérimenteront les bénéfices de la même alliance.

Un appel à l'autel traditionnel ne sera pas obligatoire à chaque fois, mais chaque message doit mener à la prière. Si vous voulez que les gens décident de se repentir ou de se réjouir, de se soumettre ou d'exprimer la foi, vous voudrez toujours qu'ils invoquent le nom du Seigneur.

CINDY MILLER

Quelle est la partie la plus importante du message?

Pour moi, c'est la conclusion. J'essaie toujours de bien l'établir et j'essaie également de bien partager le cœur. Mais si à la fin il n'y a rien avec lequel les gens s'identifient et auquel ils répondent... Lorsque nous avons une rencontre avec la vérité, on devrait se poser la question : « Seigneur, est-ce moi ? » Un peu comme avec les disciples quand Jésus a dit : « L'un de vous me trahira. » Et ils se sont dit l'un à l'autre : « Est-ce moi ? Est-ce pour moi ? » Je pense que cela devrait être la conclusion. Lorsque la vérité est prononcée, alors la congrégation à cet instant doit se dire : « Est-ce à moi que tu parles ? Est-ce pour moi ? » Et j'espère partager le message d'une telle manière que chaque personne dans la congrégation se pose la question : « Est-ce moi ? Est-ce pour moi ? Quelle partie était pour moi ? » Puis, ils répondent.

SECTION IV

PRONONCER UN MESSAGE

CHAPITRE 19 : PRÊCHER SANS NOTES

Le but de la prédication est de déclarer avec assurance et de communiquer efficacement l'Évangile de Jésus-Christ — travailler main dans la main avec le Saint-Esprit — afin que ceux qui entendent la Parole soient sauvés. Si la prédication est aussi importante, il importe peu si vous choisissez d'utiliser des notes ou pas. Ce qui importe le plus est que ce que vous faites soit efficace.

Les méthodes les plus populaires de la préparation des messages qui sont enseignés dans les écoles bibliques et les séminaires sont d'exposer les grandes lignes, d'exposer le manuscrit, ou une combinaison des deux. Cependant, peut-être que nous oublions une méthode qui pourrait être encore plus efficace. Bien que je ressente personnellement que vous devez choisir la méthode avec laquelle vous êtes le plus à l'aise, découvrez par vous-même si vous prêchez de telle manière parce que c'est tout ce que vous connaissez ou parce que c'est vraiment la meilleure manière pour vous de communiquer l'Évangile.

Beaucoup argumentent le fait que les notes sont requises afin que vous sachiez exactement ce que vous voulez dire alors que sans les notes, vous pourriez oublier des détails. Cependant, ceux qui préfèrent prêcher sans notes disent que les notes vous empêchent d'être conventionnel et vous empêchent de savoir où se trouve votre auditoire et la façon dont le Saint-Esprit agit durant le déroulement du message.

John Albiston parle de son approche de la prédication sans notes :

« La vérité est que vous savez déjà ce dont vous allez parler, vous avez déjà investi des heures de prière et d'étude, et c'est juste un sujet d'exécution. Cela dit, il y a bon nombre de techniques que vous pouvez utiliser pour faciliter la mise en œuvre. »⁴² Deux de ses suggestions sont :

1. Commencer avec un passage narratif. Commencer avec une narration biblique en tant que fondation pour notre message nous permettra d'exploiter notre capacité naturelle de raconter des histoires. Nous avons été créés par Dieu pour apprendre plus facilement au travers des histoires. Chaque société a une histoire, une narration qu'elle raconte à la génération suivante.
2. Garder vos notes à votre portée. Connaître l'histoire vous aidera à rester sur la bonne voie pour que vous puissiez communiquer l'idée de votre message. « Vous devez méditer et vous immerger émotionnellement dans le texte de telle manière à ce que l'histoire prenne vie. Si vous essayez seulement de réciter les faits de l'histoire comme un homme qui essaie de se souvenir de la liste des courses, vous finirez par oublier des choses et par endormir votre audience. »⁴³

En plus, employez la technologie. Puisque tous les messages ne se prêteront pas à la prédication seulement par une narration, vous pouvez avoir besoin de notes. Avoir une préparation PowerPoint pour chaque point ou déclaration d'importance vous permettra de faire référence à vos « notes » sans être lié à un iPad ou à un carnet. « Cela fonctionnera mieux si vous avez la télécommande dans votre poche. Tout ce que vous devez faire est d'appuyer sur le bouton et votre point suivant apparaît aux

yeux de tous. Vous leur parlez alors de ce point et une fois que vous avez fini, vous appuyez sur le bouton pour obtenir votre point suivant. Vous obtiendrez le meilleur des deux mondes. Vous pourrez non seulement engager votre congrégation, mais surtout, vous n'oublierez jamais rien d'important. »⁴⁴

Afin de prêcher avec succès sans notes, le prédicateur aura besoin de mémoriser certaines choses. Il n'est pas recommandé de mémoriser tout votre message mot pour mot, car cela pourrait paraître comme si vous lisiez votre message — un discours répété et sans expression. Néanmoins, que ce soit votre narration, votre aperçu ou une poignée de points principaux, vous aurez besoin de bien connaître votre texte afin de pouvoir bien l'exécuter en douceur.

« N'oubliez pas que si vous ne vous en souvenez pas, ils ne s'en souviendront pas non plus. »⁴⁵

William Carl a également suggéré des idées pour aider le prédicateur dans la mémorisation des points clés du message :

« Si vous voulez vous souvenir de deux ou trois paragraphes, prenez un mot de chaque paragraphe qui résume ce paragraphe. Mettez ce mot sur le côté droit de la page, et encerclez-le. Sur le côté gauche de la page, mettez une image qui représentera (ou déclenchera) le paragraphe. »⁴⁶

Prêcher sans notes n'est pas un raccourci pour éviter les études et la préparation. En fait, il se peut que ceux qui prêchent sans notes doivent passer un peu plus de temps à finaliser leur message que ceux qui vont s'appuyer sur un plan ou un texte écrit à la main. Encore une fois, aucune de ces méthodes n'est mieux que l'autre, bien que les partisans de chaque partie puissent le discuter. La question cruciale à laquelle vous devez répondre est : « Comment puis-je communiquer le mieux ce que Dieu m'a donné ? »

INTERVIEW AVEC JOEL URSHAN

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Joel Urshan, pasteur de la *First Apostolic Church* (à Cincinnati dans l'Ohio), sur le sujet de la prédication sans notes :

Avez-vous toujours prêché sans notes ?

Non, pas toujours. Les notes que j'utilisais étaient très peu orthodoxes. J'avais généralement une feuille de papier. J'avais rarement une deuxième page. J'avais une introduction et quelques points pour le corps du message qui me menaient à ma conclusion. Je ne l'utilisais cependant pas beaucoup lorsque je prêchais, car je n'aimais pas m'appuyer sur les notes. J'ai commencé à prêcher sans notes il y a environ cinq ou six ans. Lorsque j'enseigne, j'ai une liste de versets que je vais utiliser. Je n'ai pas intentionnellement commencé à prêcher sans notes, mais cela est venu avec le temps.

Je me souviens d'une réunion en particulier. Je m'apprêtais à prêcher ; et pendant le service d'adoration, le message a rapidement pris forme dans mon esprit. C'était comme si le Seigneur l'avait fait. Il l'a placé dans mon esprit, sous forme mentale, comme si c'était des notes. Et depuis ce jour, le message se produit toujours comme cela. Ce n'est pas quelque chose que j'ai fait délibérément. Cela m'est arrivé naturellement.

Comment organisez-vous votre message dans votre tête ?

Il est habituel pour moi d'aller sur la plateforme sans avoir tout en place dans ma tête. Mais j'ai développé une confiance que tout va s'arranger. Et cela arrive à chaque fois. Cela n'exclut pas la prière, les Écritures et l'étude. Toutes ces choses sont

toujours nécessaires. Plus vous ferez ces choses, plus vous serez préparé à prêcher. Si vous ne les faites pas, vous prenez un grand risque. Il est possible d'arriver non préparé et de se ridiculiser, car prêcher sans notes doit se produire sur le plan spirituel.

J. T. Pugh a dit : « Si vous voulez me voir avant que je prêche, je serai quelque part en train de parler en langues. » En tant que jeune homme, cela a résonné dans mon esprit. Il décrivait que c'était là d'où venait sa confiance et où Dieu mettait tout en place pour lui.

Voyez-vous des inconvénients au fait de prêcher sans notes ?

Il se peut que, sans notes, un prédicateur donne parfois trop d'explications et puisse trop élaborer, allant au-delà des limites du nécessaire. Vous voulez vous assurer que vous ne diffusiez pas tout ce que vous savez sur une histoire, une illustration ou un exemple particulier. Utilisez seulement ce qui va pour ce message et laissez le reste de côté, même si ce sont de bonnes choses. Les notes vous aideront à faire cela. Sans notes, vous devez être très discipliné à faire cela.

Voyez-vous une différence entre mémoriser quelque chose et mettre quelque chose dans sa mémoire ?

Il y a des passages des Écritures que je vais confier intentionnellement à ma mémoire. Il y a des choses que je cite de manière routinière dans mes messages. J'aime citer Jean 1, Hébreux 11, le Psaume 1 et Luc 12. J'aime bien citer des extraits du discours de Patrick Henry : « Donnez-moi la liberté, ou donnez-moi la mort. » Il y a des choses comme cela que je trouve bonnes à insérer dans un message. Cela ne domine

pas le message, mais il peut être bien de l'insérer quelque part dans votre message. Lorsque vous liez plusieurs versets comme un message venant de votre âme, cela crée une prise de conscience que les Écritures sont pleines de puissantes vérités qui peuvent changer nos vies.

INTERVIEW AVEC JASON SCISCOE

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Jason Sciscoe, pasteur de l'église *The Church Triumphant* (à Pasadena au Texas), au sujet de la prédication sans notes :

Avez-vous toujours prêché sans notes ? Cela a-t-il toujours été votre style ?

Non, j'ai expérimenté et j'ai fait un périple. Lorsque les prédicateurs commencent à prêcher, ils prêchent généralement comme ceux qu'ils ont vu prêcher. Un prédicateur regardera ses prédicateurs favoris, les gens qui l'ont influencé, et ensuite il regarde ce qu'ils font.

Personnellement, j'ai essayé de prendre le style d'Anthony Mangun — mot pour mot — parce que j'aimais sa manière de ne pas gaspiller des mots. C'était tellement important pour moi, j'ai donc essayé de faire cela. Mon problème était que j'arrivais au milieu du message et le Saint-Esprit commençait à bouger. Plusieurs choses que je ne m'attendais pas à dire, mais que je me sentais pousser à dire, me venaient à l'esprit et je les disais. Puis, je ne pouvais jamais retrouver le chemin pour revenir à mes notes. J'en venais donc à improviser pendant les dernières minutes, car rien ne fonctionnait plus après m'être éloigné de mes notes.

J'ai donc pensé : « Peut-être que ce que je pourrais faire est d'écrire une introduction mot-à-mot pour au moins me lancer. Puis, une fois que cela me ramènera au point principal, j'écrirai deux ou trois points principaux sur une page, suivis par ma conclusion. » Cela a fonctionné pour un temps. Mais je me sentais toujours comme : « Je n'ai pas de liberté. Je ne

délivre pas vraiment la parole. Je ne me connecte pas vraiment aux gens. Je suis trop mécanique. Mes pensées ne sont pas assez originales.» Je me suis donc assis littéralement après deux ou trois années de prédication et je me suis dit : « Je dois trouver une philosophie de prédication que je peux utiliser dans l'avenir. Et je dois m'engager et m'y appliquer, sinon je serai frustré. »

Je me suis assis et j'ai commencé à faire des recherches dans les Évangiles. J'ai commencé à chercher chaque message dans le Nouveau Testament. J'ai alors remarqué qu'ils ne paraissaient pas du tout planifiés. Pierre s'est levé avec les onze et a dit : « Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez. » Ce n'était pas un message planifié. Il a entendu des gens poser des questions et il a répondu à leurs questions. Et alors qu'il répondait à leurs questions, le Saint-Esprit est descendu sur eux. Il a commencé à citer les Écritures, les mettre bout à bout et il a eu trois mille personnes converties par ce message le jour de la Pentecôte.

Je ne pense pas qu'il avait des notes. Je ne pense pas que c'était planifié. Je pense que c'était juste le Saint-Esprit qui l'a guidé. J'ai continué à regarder d'autres Écritures dans la Bible où les apôtres prêchaient, où Paul prêchait, et où Jésus prêchait, et j'ai trouvé quelques autres endroits où cela paraissait très planifié. Par exemple, le message d'Étienne était planifié. Il avait tout bien organisé. Il connaissait extrêmement bien son texte. Ma conclusion était que la question n'est pas « avec notes ou sans notes ». La question est : « Qu'est-ce qui fonctionne le mieux pour accomplir le but ? Qu'est-ce qui va le mieux aider l'Esprit à se répandre ? » Alors, j'ai conclu que si je ne connais pas assez bien le sujet pour simplement me lever et en parler, c'est que je n'ai probablement pas besoin d'en parler.

Je reconnais qu'il y a beaucoup de personnes qui connaissent bien leur sujet, et leurs notes ne font que faciliter cette connaissance. Cependant, j'ai découvert que les notes détournent mon attention. En ce qui me concerne, je ne devrais pas prêcher avec des notes. C'est ma discipline et je dois le faire par la foi. Je me suis enfin attaché à un certain style, et j'ai commencé à m'améliorer par rapport à ce style.

Alors comment vous préparez-vous ? Y a-t-il un chemin que vous établissez ? Avez-vous un modèle que vous suivez normalement ?

Absolument. À cent pour cent. Vous pouvez prétendre : « Je ne prêche pas avec des notes, car je suis spirituel. » Ou vous pouvez dire : « Je ne prêche pas avec des notes parce que je ne pense pas que ce soit nécessaire. » Ou vous êtes tout simplement paresseux. Vous allez parler pour vous entendre parler et ce sera peut-être bien. Mais franchement, si vous vous étiez vraiment appliqué, cela aurait été un message extraordinaire. Au lieu de cela, c'était médiocre. Mais ce n'est pas cela la prédication.

C'est une discipline que j'ai apprise après avoir fait toute la préparation : passer des heures et des heures et des heures sur un seul message. Je suis passé par une période où j'ai tout fait comme il fallait. J'ai écrit l'introduction. J'ai écrit le point A et le point B. J'ai écrit les sous-points sous les points A, B et C. J'ai écrit des conclusions. J'ai appris la discipline de préparer le message. Puis, après avoir fait cela, j'ai pris ces principes homilétiques et j'ai dit : « Maintenant, je veux cultiver cela de la manière où Dieu m'utilise et où je me sens le plus à l'aise. »

Je suis un prédicateur descriptif. Ma philosophie est : « prêcher la Parole ». Je ne commence pas avec une histoire que j'ai entendue pour ensuite chercher un verset. Mon premier

but est de connaître la Bible sous tous les angles. Je ne connais pas nécessairement chaque verset, mais j'ai une connaissance fonctionnelle de chaque chapitre dans la Bible. Pour faire cela, j'ai la Bible en CD — maintenant je l'ai sur mon iPad et mon iPhone — et j'écoute le texte encore et encore jusqu'à ce que j'obtienne des volumes d'informations de la Parole de Dieu dans mon esprit.

Ce que le Seigneur m'a dit au début était : « Je ne peux pas te parler de choses que tu ne connais pas. Je ne peux pas te dire ce que signifie le Psaume 46 si tu ne sais pas ce qu'il dit. » Cela est donc devenu mon premier but : maîtriser les Écritures. Ainsi, jusqu'à ce que j'aie une bonne connaissance sur ce que ce verset dit, je ne vais pas prêcher sur ce verset.

La chose suivante que je fais est de m'orienter vers l'auditoire auquel je vais m'adresser. « De quoi ont-ils besoin, Seigneur ? Que veux-tu accomplir dans cette réunion ? » Je prie : « Seigneur, j'ai besoin que tu me parles. » Alors, il me dit un verset. Il me raconte une histoire. Il me met quelque chose en tête. Et voilà ! Une fois que j'ai l'exemple spécifique sur lequel il veut que je me concentre, je fais des recherches dans tous les sens sur ce sujet et je mets cette chose dans mon esprit.

Lorsque je développe mon plan, je cherche souvent à trouver une histoire. Et étant donné que les principes sont souvent communiqués au travers des gens, j'utilise toujours une personne. Au lieu d'utiliser une idée, j'utilise une personne pour illustrer l'idée. Par exemple, prenez un message simple que j'ai prêché sur I Samuel 17, sur le récit de David qui est parti de chez lui pour rendre visite à ses frères alors qu'ils étaient à la guerre. Le passage nous dit que David a laissé les moutons avec le gardien (verset 20), il a laissé les objets au gardien (verset 22) puis après avoir vu le géant, il n'a pas laissé ce géant à quelqu'un d'autre. Il a dit : « Je vais m'occuper

de ce géant. Quelqu'un d'autre peut s'occuper des moutons. Quelqu'un d'autre peut s'occuper des chariots. Mais, je suis le seul qui peut m'occuper du géant.» J'ai donc prêché : « Le gardien du géant ».

Je parle au sujet de la différence entre un prédicateur de chemin de fer et un prédicateur de voilier. Un prédicateur de chemin de fer est quelqu'un qui ne peut pas dévier de ses notes. La seule chose qu'il peut faire sur une voie ferrée est de ralentir ou accélérer. Un prédicateur de voie ferrée est sur un rail et il sait où il s'en va. Tout ce qu'il fait est de ralentir ou d'accélérer selon la réponse.

Je suis un prédicateur de voilier. Je sais où je vais, mais je vais prendre en compte le vent et les vagues. Il est possible que j'aille un peu par ici, un peu par là. Je vais arriver là où je veux, mais il se peut qu'il y ait une raison pour laquelle Dieu me redirige pour dire ceci ou cela. Je discerne les cœurs et les pensées des gens. C'est pour cela que je descends de la plateforme. Je descends là où les gens sont, parce que je discerne leur état. Mon idée n'est pas de vous impressionner par combien je suis bon en tant que prédicateur. Mon idée est que je suis censé vous communiquer la Parole de Dieu. Je suis censé me connecter à vous. C'est là mon premier but.

Quels sont les avantages que vous voyez concernant la prédication sans notes ? Et quels sont les inconvénients de prêcher sans notes ?

Les inconvénients : Vous n'avez pas autant de clarté sur la manière dont vous allez clôturer un message ou peut-être même comment vous allez commencer un message quand vous prêchez sans notes. Je prie : « Seigneur, aide-moi à savoir comment ouvrir et comment clôturer. » Je sais où je vais et

ce que je veux voir s'accomplir. Je sais ce que je vais dire. Cependant, quand quelqu'un prêche avec des notes, je trouve qu'ils peuvent être très spécifiques et peuvent avoir un peu plus de talent artistique. Il est beaucoup plus facile d'utiliser des allitérations et des citations directes. Si vous avez des notes, vous savez ce que sera votre conclusion ; et vous savez ce que sera votre début. Si vous n'avez pas de notes, vous devez travailler plus fort sur les introductions et les conclusions.

Les avantages : Cela vous met dans l'endroit de l'Esprit où vous pouvez dépendre du Saint-Esprit et avoir une pleine confiance en lui. J'ai une sécurité à chaque fois que je prêche, car je sais que je suis dans la Parole. Je sais que tout ce que je fais est la Parole de Dieu. Sinon, je ne prêche pas. Je n'ai pas l'impression que c'est comme mon opinion, ou que j'essaie de vous persuader avec un bon argument. La Parole de Dieu est la seule source.

Tant de fois lorsque j'ai commencé mon pastorat, les gens disaient : « C'était un message phénoménal. » Et je souriais, pensant : « Vous n'avez aucune idée du peu que j'avais au départ. » J'ai commencé avec un titre, un verset et une pensée principale que je pensais que Dieu voulait que je dise. Alors que je commençais, les mots me venaient. Alors que je prêchais, la révélation me venait. Alors que j'avançais, les illustrations me venaient. Parce que j'ai prié et fais des recherches au préalable, j'ai pu utiliser des choses. Dieu me dirigeait en me disant : « Dis ceci maintenant, fais cela maintenant. » La raison pour laquelle je demande aux gens de prier alors que je prêche fait partie du processus. Je m'arrête et leur dis : « Arrêtons-nous et levons nos mains maintenant et remercions le Seigneur pour sa Parole. » Et lorsqu'ils prient, je me réorganise. Je me dis : « Restons sur la bonne voie. Ne dévions pas. Quel est le texte ? Quelle est l'histoire ? Sur quoi parlons-nous ? Où sont

les gens ? » Je fais une évaluation. Je réfléchis et Dieu dit : « Fais ceci. » J'entends la voix de Dieu parler au travers de moi et je ne fais que répéter ce qu'il dit.

C'est une discipline qui vient en la faisant continuellement. Cela a commencé tôt dans mon ministère, lorsque je prêchais avec des notes. Le Saint-Esprit a commencé à bouger et je me suis avancé et je lui ai fait confiance. Mais mes conclusions étaient horribles parce que j'étais abrupt. Je ne savais pas où terminer parce que je n'avais plus de notes sur ce que je venais de dire.

Quel serait votre conseil à un prédicateur qui dit : « Je veux prêcher sans notes ? »

Mon conseil serait : ne faites pas cela simplement parce que je le fais ou parce que quelqu'un d'autre le fait. Premièrement, vous devez le faire parce que c'est vraiment le style que Dieu vous a donné. Deuxièmement, si vous voulez vraiment prêcher ainsi, alors cela requiert que vous passiez des heures à étudier et à connaître la Parole de Dieu, cibler le texte spécifique duquel Dieu veut que vous prêchiez. Une fois que vous avez votre texte, recherchez ce texte spécifique et gardez-le simple. Au lieu d'essayer d'être profond, l'idée est d'être un communicateur. Les bons communicateurs rendent simples les choses compliquées. Vous essayez de prendre un texte et le simplifier afin d'aider les gens à connaître trois choses : Que dit le texte ? Que signifie le texte ? Que signifie-t-il pour l'auditoire actuel ?

La deuxième chose que vous faites est d'engager tous vos cinq sens dans le texte. Demandez-vous : « Que se passe-t-il ? Pourquoi cela se passe-t-il ? Que voyez-vous ? Qu'entendez-vous ? Que ressentez-vous ? Y a-t-il quelque chose à goûter ? Y a-t-il quelque chose à toucher ? » Regardez autour

de vous. Regardez les périodes de temps. Je veux me plonger entièrement dans le texte. Si c'est Daniel, je veux voir les lions. Je veux savoir quelle était la profondeur de la fosse. Je veux tout savoir, afin que, lorsque je le prêche, j'aie une bonne connaissance du texte dans son entier.

Lorsque je viens dans ce verset, je peux être à l'aise avec le fait de prêcher sans notes, car je sais ce que Dieu essaie de dire. Je connais le texte et je sais comment je vais l'appliquer.

Je suggère que les gens commencent avec un plan simple ou une idée simple. Vous pouvez noter des idées. Notez vos pensées. Notez vos révélations. Cela ne signifie pas que vous ne notez jamais rien (pour prêcher sans notes). Ne vous limitez pas en disant : « Puisque je n'utilise pas de notes, je ne peux jamais utiliser aucune note afin d'être un puriste. » Mais pour aller dans cette direction, voici ce que vous devez faire : vous devez mémoriser des versets, vous devez apprendre le texte et vous devez être à l'aise avec le fait de parler de cette manière descriptive.

CLAUDETTE WALKER

Quelles sont trois choses qu'un prédicateur peut commencer à faire aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

1. Acquérir une passion pour la Parole. Tombez amoureux de la Parole, pas seulement de la prêcher, mais de l'assimiler dans votre vie ; laissez la Parole s'incarner et résider en vous. Obtenez une passion pour la lire, croyez en ses promesses pour obéir à ses instructions, pour prêter attention à ses mises en garde, pour suivre ses exemples, et pour qu'elle devienne vraiment la plus grande passion de votre vie.

2. Acquérir une passion pour entendre la voix de Dieu. Apprenez à aimer le silence. À un certain point, vous devez tout éteindre et, même dans votre vie de prière, vous devez rester tranquille et apprendre à écouter ce doux murmure de Dieu. Ma philosophie dans la vie est ce qu'a dit Jésus : « Mes brebis entendent ma voix et me suivent. » Il veut que nous entendions sa voix. Ceci ne devrait pas être mystique, étrange ou un fait rare. Il veut nous parler. Mais, nous devons avoir une passion pour cela. Nous devons vouloir l'entendre.

3. Alors que les confirmations de votre appel viennent, notez-les et datez-les. Quand quelqu'un vous dit quelque chose ou si Dieu vous donne un verset au sujet de votre appel dans la vie, notez-le. J'ai une trentaine de pages écrites de ces choses-là. Je prêche rarement sans avoir relu ces pensées. Et je dis alors : « Dieu, tu as dit cela. Et je dis 'Amen!' Ce n'était pas mon idée. Je n'ai pas demandé à faire cela. Je voulais être un professeur d'anglais dans une université privée. C'était ton idée. Alors je

me tiens debout maintenant, pas seulement sur le message que je vais prononcer : mais je me tiens sur ce que tu as dit. Je vais à ce pupitre avec assurance ; pas dans ma propre préparation, pas dans mes propres capacités. Je fais confiance en trois choses : ton appel, ton onction et tes promesses. » C'est ainsi que je vais au pupitre.

CHAPITRE 20 : PRÊCHER AVEC DES NOTES

Personne ne prêche pour la première fois de la même manière qu'il prêchera son dernier message cinquante ans plus tard. Cependant, tout le monde doit commencer quelque part. Vous êtes le seul qui peut définir quel est votre style préféré et de quelle manière vous communiquez le mieux la vérité que Dieu vous a donné à partager. Pour le déterminer, cela prendra du temps, de la pratique et quelques erreurs le long du chemin.

J'ai été touché par des messages qui ont été prêchés avec des notes et d'autres sans notes. Le dénominateur commun était qu'ils savaient tous utiliser les Écritures, la passion et tout autre élément d'un message pour émouvoir leur auditoire.

Comme tout, votre style de prédication se développera au travers du temps et des erreurs. Mon opinion est que chaque nouveau prédicateur a besoin de commencer à préparer son message en écrivant son introduction et sa conclusion. Après cela, ils peuvent commencer un plan avec les pensées ou les points principaux sur lesquels ils vont se concentrer. Cela ne signifie pas que vous prêcherez directement de vos notes, et les lirez mot à mot — bien que certains d'entre vous le feront — mais le processus de création des notes s'avérera très utile. Il est crucial pour les débutants d'apprendre comment développer une pensée et l'établir dans un flot logique et compréhensible. Que votre style finisse par être un plan, sans notes, ou avec des notes, votre style importera peu si vous ne savez pas comment préparer un message que votre auditoire peut comprendre et suivre.

Préparer des notes — écrire tout ce que vous direz mot pour mot — fera que le prédicateur passe un temps significatif à déterminer exactement comment il aimerait présenter chaque point, chaque idée, chaque illustration et chaque mot. Cela « résulte dans une présentation de la Parole de Dieu plus travaillée et soignée que ce qui pourrait être autrement offert. »⁴⁷

Le seul argument que j'entends souvent contre le fait d'utiliser des notes est qu'un prédicateur qui utilise peu ou pas de notes peut avoir un meilleur contact visuel avec la congrégation, et qu'ainsi, la congrégation sera plus engagée. Je n'adhère pas entièrement à cet argument. En fait, j'ai vu des prédicateurs utilisant des notes être parfois plus engageants que ceux qui n'utilisent pas de notes.

Avec le temps, les prédicateurs utilisant des notes apprendront à se présenter et à présenter leur message sans être liés au texte, évitant ainsi le danger d'oublier qu'ils ont un auditoire. Des prédicateurs avec des notes apprendront à les lire sans que leur auditoire soit distrait par le fait qu'ils les lisent. Il y a une cadence et un rythme qui s'apprend. Si le message est intéressant, l'auditoire restera à l'écoute en dépit du style.

« Lorsque les prédicateurs prêchent des messages bien préparés et articulés, il y a un plus grand potentiel pour les membres de recevoir un message digne de persuasion et d'instruction. »⁴⁸ La raison pour laquelle cela est vrai est due à la variété de l'usage des mots qui peut être appliquée, car ils ont été pensés à l'avance. Si vous êtes comme moi, j'ai un vocabulaire limité, particulièrement lorsque j'improvise. Je reviens souvent à l'utilisation des mêmes mots, des mêmes phrases et des mêmes adjectifs alors que je discute et que je parle avec les gens.

Un prédicateur qui prêche un message sans notes finira certainement par utiliser « toujours la même terminologie

simplement parce que le vocabulaire actif de la plupart d'entre nous dans la société américaine d'aujourd'hui n'est pas aussi vaste que nous le voudrions. »⁴⁹ La plupart d'entre nous avons des problèmes à donner toute notre attention à quelqu'un qui parle pendant une longue période de temps et qui n'utilise pas un langage bien construit et descriptif. En fait, le potentiel pour que l'auditoire retienne l'information est beaucoup plus important lorsqu'une information est présentée de manière créative et articulée.

Une autre raison pour laquelle un prédicateur désire utiliser des notes est de s'assurer qu'il ne dit rien de manière improvisée qu'il regretterait plus tard. Bien évidemment, cela ne le rend pas infaillible. J'ai personnellement bafouillé en prêchant avec des notes dans le passé et j'ai également dit des choses assez embarrassantes. Mais je crois que mes chances sont diminuées de manière dramatique parce que je planifie mes mots.

En tant que pentecôtistes, nous recherchons ces moments lorsque Dieu parle à travers nous, nous dirigeant à dire des choses que nous n'avions pas préparées au préalable. Ces moments sont puissants et peuvent produire un point fort au milieu d'un message. Cependant, nous avons eu certains moments où nous avons senti que ce que nous disions n'atteignait pas son but. Dans un effort de faire bouger les choses, nous nous sommes écartés de nos notes pour parler « du cœur. » Combien de fois votre cœur vous a-t-il trahi et vous a-t-il mené pour dire quelque chose que vous auriez souhaité ne pas avoir dit ? Ou peut-être que vous avez été trop loin dans une illustration et vous avez été plus direct que ce que vous auriez voulu ? Planifier vos mots en avance peut parfois vous épargner des erreurs.

Une des valeurs d'un message écrit est que vos notes sont alors préservées dans un texte écrit. L'héritage de l'information

que vous pourrez laisser à la génération suivante peut se révéler inestimable.

Mes deux grands-pères étaient des prédicateurs. Grand-père McClintock était un prédicateur pentecôtiste pendant des décennies. Papa Dodds était un prédicateur baptiste du Sud pendant presque cinquante ans. À leurs morts, j'ai reçu des livres qu'ils avaient accumulés et des classeurs remplis de messages qu'ils avaient rédigés. J'aurais aimé qu'ils aient écrit les messages mot pour mot au lieu d'avoir des plans abrégés. J'ai particulièrement apprécié le fait de parcourir leurs classeurs et lire leurs notes, suivant le fil de leur pensée et j'ai aimé les messages dont ils sentaient que Dieu les poussait à prêcher. J'ai personnellement trouvé de l'inspiration dans certains de ces messages et j'ai développé mes propres messages à partir de leurs pensées écrites.

« Écrire et produire des messages écrits donne une influence, de l'instruction et un ministère qui peut être étendu à un auditoire plus large comme... la grande inspiration et l'instruction que nous recevons par la lecture des messages préservés de Jean Calvin, de Martin Luther, de John Wesley, de George Whitefield, des puritains, de Jonathan Edwards et de nombreux autres prédicateurs du passé comme du présent. Nous nous rendons alors compte de la grande influence que ces prédicateurs ont eue dans la vie des gens à leur propre époque et d'innombrables autres au fil des années, nous venons à la conclusion qu'écrire et préserver des messages a une grande valeur et un grand potentiel pour le ministère. »⁵⁰

En résumé, voici cinq bonnes raisons pour utiliser des notes :

1. La clarté

Lorsque vous prenez le temps d'écrire votre message en entier mot pour mot, vous recevez l'opportunité — bien avant de le prononcer — de repenser chaque mot, chaque idée et chaque concept. Parfois ce que nous pensons être évident dans nos têtes n'est pas si clair lorsque nous essayons de l'articuler. Ce processus de préparation vous permet de clarifier ce que vous voulez dire. Vous pourrez maintenant être plus lucide, plus éloquent et expressif par la manière avec laquelle vous communiquez un point particulier dans votre message.

2. L'assurance

Soyons honnêtes : il y a énormément de pression sur vous à donner quelque chose de valeur à votre congrégation chaque dimanche. Savoir exactement ce que vous allez dire soulage votre anxiété et vous donne un sens de confiance. Vous êtes maintenant libre de venir au pupitre et de déclarer exactement ce que vous avez ressenti pendant votre préparation. Et une fois que vous vous développez dans cette méthode, vous aurez la liberté de vous éloigner de vos écrits et parfois même improvisez parce que vous connaissez si bien votre message.

3. La brièveté

Si vous n'avez pas pris le temps de passer en revue vos pensées et vos idées avec soin, de les écrire mot pour mot, vous pourrez arriver à un point dans votre message et ne pas le communiquer avec une précision complète. Au lieu de cela, vous chercherez le mot juste pour relayer cette idée. Chercher la bonne manière de dire quelque chose ne fait que prolonger votre message.

Ce message devient comme un pilote qui obtient l'autorisation d'atterrir, mais qui continue de rester en l'air, et décide de survoler l'aéroport une fois de plus. L'auditoire a des difficultés à supporter des radoteurs et des gens qui n'arrivent jamais à atterrir.

4. L'inspiration

Tout écrire au lieu de noter de courtes pensées sous forme abrégée vous permettra d'être un peu plus créatif. Il faut espérer que cela vous permettra de créer de meilleures illustrations et applications. De plus, vos notes n'ont pas à être formatées comme un devoir formel que vous avez dû rédiger pour un professeur. Au contraire, vous voudrez être un peu plus inventif et écrire pour l'oreille et non pas pour l'œil. Ce qui est important est la façon dont cela va être accepté par l'auditoire — et non pas comment cela paraît sur le papier.

5. L'élan

Alors que vous vous asseyez pour écrire, une des choses les plus difficiles est comment commencer. Mais une fois que vous avez commencé, il est facile de continuer. Cet élan vous donne presque un sentiment de vous trouver devant votre auditoire et de partager l'enthousiasme du message que vous avez écrit. Alors que vous écrivez, ajustez et corrigez, vous essayez chaque mot, chaque pensée et chaque idée pour un auditoire imaginaire. Vous arrivez à entendre comment vous allez dire quelque chose, et savoir rapidement : « Non. Je dois dire ces choses différemment. » Ou : « Oui. Cela est vraiment bien. »

INTERVIEW AVEC KEN GURLEY

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Ken Gurley, pasteur de la *First Church of Pearland* (au Texas), sur le sujet de la prédication avec des notes :

Avez-vous toujours suivi vos notes pour vos messages ?

Oui, j'ai toujours écrit mes messages mot pour mot. Quand la durée ou le message est crucial — tels que lors des réunions ou services spéciaux — mes notes sont encore plus détaillées avec des limitations de temps, des rappels pour le matériel audiovisuel, etc.

Qui ou quoi a eu le plus grand impact sur le développement de votre style ?

Les messages de J. T. Pugh m'ont probablement impressionné plus que tout autre sur ce sujet. Deuxièmement, lire les messages de G. H. Morrison et de Clarence Macartney m'a poussé à écrire mes messages mot pour mot.

Prêchez-vous toujours avec des notes ?

Je ne me présente jamais dans une réunion sans mes notes, pourtant si pendant une réunion je me sens poussé à mettre mes notes de côté, je ne trouve pas cela difficile à prêcher sans notes.

Quels sont les avantages à prêcher avec des notes ?

Cette méthode de préparer des messages à plusieurs avantages : a) L'opportunité de chercher ce qu'il manque à ma logique ou à mes points ; b) Il est plus facile de juger la durée d'un message ; c) Cela me garde sur la bonne voie dans la présentation de mes pensées pour l'auditoire, surtout lorsque je suis fatigué ; d) Je suis plus détendu, sachant que j'ai fait mon « devoir » et en étant plus détendu, je peux plus facilement sentir l'Esprit agir.

Quels sont les inconvénients de la prédication avec des notes ?

Les points négatifs de la prédication avec des notes sont moins nombreux que les points positifs. Cependant, le plus grand point négatif est si le ministre qui prêche un message avec notes le prêche comme si c'était un compte rendu de lecture. Ce langage peut être hésitant et l'auditoire peut être distrait.

Comment préparez-vous vos notes ?

Après avoir étudié les Écritures, choisi mes versets et mes illustrations, je crée mentalement le cadre de mon message du début à la fin. Une fois que j'ai l'idée de mon message, je commence à écrire mes notes.

Comment prêchez-vous votre message de manière à ce qu'il ne semble pas être lu ?

Je pense que la meilleure façon de prêcher un message avec des notes est de le relire plusieurs fois avant la prédication. Cela permet à mon cœur et à mon esprit d'être imprégné de mon

message et, comme le disent les Écritures, de l'abondance du cœur, la bouche parle. Je ne lis généralement pas mon message, mais je vais utiliser certains éléments de mes notes pendant les transitions ou lorsque j'ai besoin de citer des références scripturaires, un point historique, une statistique ou une déclaration parfaitement nuancée.

JANET TROUT

Qui a eu le plus grand impact sur vous en tant que prédicatrice ?

J'ai eu deux grands impacts sur mon appel en tant que prédicatrice. Ma maman était enseignante, mon papa était prédicateur. Ma maman était une étudiante de la Bible, et elle a enseigné à un collège biblique en Jamaïque ; et plusieurs des personnes à qui elle a enseigné sont devenues des dirigeants dans la *Jamaican Apostolic Church*. (Par exemple, Sammy Stewart, Bobby Stewart, Devon Dawson, et Arthur Thomas.) Une bonne partie du succès de leur ministère peut être attribué aux études bibliques que ma maman donnait dans l'église de Kingston et l'école biblique où elle enseignait. Elle passait la plupart des soirées dans son petit bureau, tapant avec ses index sur une vieille machine à écrire. J'ai toujours un grand classeur de ses notes sur le plan du Tabernacle qu'elle a enseigné. Elle a inculqué cela dans la tête, l'esprit et le cœur des Jamaïcains. C'est cela qui les a établis sur un rocher solide dans un monde qui change. Elle était mon modèle en tant qu'enseignante et mon papa était mon modèle en tant que prédicateur.

Il prêchait des messages de quinze à vingt minutes, donnait des appels à l'autel, et les gens courraient à l'autel. C'était incroyable ! Il a quitté l'école à l'âge de 7 ans. Il est né en 1900. Dieu l'a appelé à prêcher — cinq mois après qu'il ait reçu le Saint-Esprit — à l'âge de vingt-deux ans. Il est allé sur le hayon arrière d'un camion dans le Mississippi pour prêcher dans sa communauté natale sous les allées boisées pour que sa famille soit sauvée. Cette église (à Pleasant Ridge dans le Mississippi) est toujours là aujourd'hui grâce à ce style de prédication.

CHAPITRE 21 :

LE POUVOIR DE LA PERSONNALITÉ DANS LA PRÉDICATION

« Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien. »
(Psaume 139 : 14)

Nous avons tous été créés de façon unique par Dieu. Des parties de nos personnalités sont similaires, mais dans l'ensemble, nous sommes tous différents et uniques. Les environnements dans lesquels nous avons été élevés et les expériences que nous avons tous eues nous ont formés à être les hommes et les femmes que nous sommes aujourd'hui. Accepter l'appel à la prédication ne remet pas tout en cause. Le passé nous a formés et chacun de nous apporte quelque chose de différent dans l'œuvre que Dieu nous a appelés à faire.

À cause de cette vérité importante, nous avons une responsabilité d'être nous-mêmes alors que nous accomplissons l'appel de Dieu qui repose sur nos vies. Au lieu de dire trop de choses dans ce chapitre, j'ai senti qu'il y avait deux personnes qui pouvaient nous donner une meilleure compréhension de comment répondre à l'appel de la prédication tout en restant fidèle à la personne que Dieu les a appelés à être.

INTERVIEW AVEC JEFF ARNOLD

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Jeff Arnold, pasteur de l'église *The Pentecostals of Gainesville* (en Floride), sur le sujet du pouvoir de la personnalité dans la prédication :

J'ai essayé d'être moi-même pendant toutes ces années. Et cela a été mon problème. Je rencontre de jeunes prédicateurs et ils me demandent : « Quelles sont vos habitudes d'étude ? Comment faites-vous ceci ? Comment faites-vous cela ? » Je dis aux gens que c'est très facile : « Je suis le meilleur Jeff Arnold que je connaisse. » J'entends beaucoup de personnes m'imiter : mais quand ils disent : « Vous, les ignorants et les paysans », cela n'est pas bien accepté. Pourtant, cela fait partie de mes origines de Brooklyn (New York). C'est ainsi que j'ai été élevé.

En grandissant, on m'enseignait : « Tu dois être toi-même, et tu dois être honnête et transparent. » Vous ne pouvez pas imaginer combien de prédicateurs m'ont dit de façon directe : « Vous savez, Arnold, vous êtes un peu trop honnête dans tout cela. Vous nous rendez la vie difficile pour le reste d'entre nous. » Je leur ai dit : « N'essayez pas de prétendre être parfait. Si vous avez fait une erreur, pourquoi ne pas le dire à votre congrégation : 'Hé ! Je me suis trompé. J'ai fait une erreur.' Pourquoi avez-vous besoin de prétendre être un pentecôtiste parfait ? » Et eux, ils sont en train de penser : « Je dois protéger mon image ».

J'ai prêché une fois quelque part, et j'ai tout simplement déversé mon cœur. Je sanglotais et je pleurais. Je leur ai dit : « Je fais des erreurs dans ma vie. J'essaie de les surmonter. Parfois, je prends une décision et elle m'explose à la figure ;

puis je me rends compte que je m'y suis pris de la mauvaise manière et que je devais demander pardon. » Ces prédicateurs étaient furieux contre moi. « Que faites-vous ? Vous ne devriez pas dire aux gens que vous avez commis une erreur. » J'ai dit : « Pourquoi pas ? Vous ne commettez pas des erreurs, vous ? » « Oui, mais vous ne dites pas cela à l'auditoire. » J'ai dit : « C'est pour cela que vous êtes faux. Vous essayez de garder votre image. » J'ai dit : « J'ai entendu le Seigneur dire que tout ce qu'il veut est que nous soyons honnêtes et transparents sur nos points forts et nos points faibles. »

Je ne pense pas que vous perdiez la confiance des gens quand vous essayez seulement d'être ouvert et honnête. Vous n'avez pas à leur faire croire que vous êtes toujours au summum. Parfois, vous êtes au fond du trou.

J'ai toujours senti que c'était facile de vivre et travailler pour Jésus. Tout ce qu'il m'a toujours demandé, c'est d'être honnête ; honnête quand je gagne et honnête quand je perds. Soyez nu et transparent. N'essayez pas de projeter une sorte d'image afin d'être supérieur aux gens. Je crois que j'ai toujours détesté tout ce qui est à l'encontre de cela. Le seul qui est supérieur est le Seigneur. Le reste d'entre nous sommes seulement des morceaux d'argile et de terre ; un déchet qu'il a recyclé, mis dans son armée et nous a permis de travailler pour lui — c'est tout.

L'une des meilleures choses qui me sont arrivées dans ma vie a eu lieu alors que je prêchais pour le pasteur T. W. Barnes. J'étais terrifié. J'étais un jeune prédicateur, et je prêchais sur Jean 5 au sujet de l'homme au bord de la piscine de Bethesda. Après la réunion (il m'appelait toujours « fiston »), il m'a dit : « Laisse-moi te dire quelque chose, fiston. Il y a eu des dons puissants qui œuvraient en toi ce soir. » Et je me suis dit : « Vraiment ? » Je n'en avais aucune idée. Il a dit : « Fiston, j'ai

pu voir, alors que tu prêchais au sujet de l'homme à Bethesda, que tu es allé toi-même dans cette piscine. Tu étais là sur le bord. » J'ai pensé que c'était exactement ce que j'avais fait, et je continue de faire cela. Je me mets dans le cadre. J'essaie de ressentir ce qu'ils ressentent. J'essaie de sentir ce qu'ils sentent. Je fais cela parce que les gens luttent avec la vie et ils tentent de s'en sortir. Ils n'ont pas besoin que quelqu'un affiche une belle image pentecôtiste. Ils ont besoin de quelqu'un qui se retourne en disant : « Je suis passé par là. J'ai fait cela. J'ai les preuves. »

Avez-vous toujours été à l'aise avec vous-même ?

Oui. Toujours. En voici la raison : parce que je n'avais rien. J'étais un mauvais garçon. J'étais un fêtard des boîtes de nuit. J'étais un fornicateur. Je suis un ancien détenu. J'étais un criminel, un escroc. J'ai volé des choses. J'étais sur le point de divorcer lorsqu'une nuit le Seigneur a pris mon cas en main, m'a réveillé et m'a placé sous la conviction. Nous n'allions même pas à l'église. Mon épouse et moi étions sur le point de divorcer, et le Seigneur a pris mes affaires en main, et nous sommes allés à l'Église baptiste du coin. Ils nous ont dit que nous étions sauvés. Mon épouse a dit : « Sauvés ? » Elle avait été élevée dans l'église de Fred Kinzie dans un orphelinat. Moi, je ne savais rien de cela à l'époque. Elle avait grandi dans une église apostolique et était baptisée bien qu'elle n'avait jamais reçu le Saint-Esprit. Elle leur a donc demandé : « Qu'en est-il du Saint-Esprit ? Je n'ai même pas encore parlé en langues. »

Dans ma vie, j'ai été expulsé des bars. J'ai été expulsé des hôtels. Mais, c'était la première fois que j'étais expulsé d'une église. J'étais tellement embarrassé. J'étais humilié. Le prédicateur s'est retourné et a dit : « Voudriez-vous, s'il vous

plaît, escorter ce couple hors de mon sanctuaire ? Ils perturbent ma réunion. »

À part le fait d'être sauvé, cela a été le plus grand moment de ma vie. Si ma femme n'avait pas été avec moi, j'aurais certainement sauté par la fenêtre et serais parti me saouler. Mais je suis entré au fond de la salle, et ils ont commencé à nous dire : « Non, les gens ne reçoivent pas le Saint-Esprit et ne parlent pas en langues. C'était uniquement pour les apôtres. » Et ma femme m'a dit : « Ils te mentent, Jeffrey. J'ai vu des gens le recevoir. » Ils se moquaient de nous et essayaient de nous donner des versets. Ma femme a donc dit : « Tu m'emmènes dans une église pentecôtiste apostolique du nom de Jésus. » Je ne savais absolument rien en ce qui concernait ce genre d'église.

Et voici mon miracle : Je suis entré dans cette petite église pentecôtiste. Il y avait environ soixante-quinze personnes. Il y avait une prédicatrice. Les gens sautaient, criaient et tapaient sur des tambourins. Je me suis dit dans ma tête : *Ces pauvres gens doivent penser que Dieu est sourd. Tout le monde hurle en même temps.* Et soudain, comme venu de nulle part, cette chose m'est tombée dessus. Elle m'a traversé le visage. Elle est descendue dans mes jambes, puis est remontée. Je pouvais la sentir. À l'époque, je travaillais pour une compagnie d'électricité. Nous avions l'habitude d'aller dans les stations électriques et les vibrations des transformateurs nous faisaient dresser les poils sur nos bras parce qu'ils étaient tellement remplis d'énergie et si puissants.

Je me suis tourné vers ma femme et je lui ai demandé : « C'est quoi ça ? » Elle m'a dit : « C'est quoi, quoi ? » J'ai dit : « Tu ne sens pas cela ? Nous restons ici ! » Elle m'a dit : « Nous restons ici ? » Et voici le miracle. Je lui ai dit : « Patti, c'est la même chose qui m'a réveillée l'autre jour de mon sommeil. »

Je pense que c'est là que Dieu a commencé à me faire croire au surnaturel. Car il est venu chez moi. Alors que j'étais un ivrogne. Et il m'a simplement réveillé au milieu de la nuit et m'a dit que je devais aller à l'église et remettre ma vie en ordre, car mon temps m'était compté. J'ai senti la même présence dans cette petite église. Quand j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit, c'était de nouveau la même présence. J'étais si convaincu. Vous n'aviez pas besoin de me donner une étude biblique de seize semaines. Dieu m'a touché de manière surnaturelle, et je savais que c'était réel.

Quel conseil donneriez-vous à un jeune prédicateur qui n'a pas encore appris à être lui-même ?

Ils ont besoin de choisir de bons modèles qu'ils vont admirer. Ils n'ont pas besoin de devenir comme ces modèles. Ils doivent simplement être eux-mêmes. Ils doivent trouver ce qui plaît à Dieu.

Ma plus grande priorité est : « Seigneur, tout ce que je veux, c'est te plaire. » Parfois, je pense réellement que cela est un ingrédient qui manque dans le mouvement pentecôtiste. Nous devons revenir et dire : « Je veux simplement plaire à Dieu. Et quand je ne plais pas à Dieu, je veux pouvoir admettre que j'ai failli. Je ne devrais pas avoir dit cela ou pensé cela et je demande pardon. »

T. F. Tenney m'a invité à être le prédicateur lors d'une conférence en Louisiane. Cela était pour moi la chose la plus grande que je pouvais imaginer à part l'enlèvement. Il n'y avait pour moi rien de plus haut. J'étais en fait terrifié. Je commençais tout juste mon pastorat à Gainesville en tant que jeune homme, et j'ai pensé : « La réunion à la conférence de Louisiane ? Vous plaisantez ? » Je lui ai alors écrit une lettre et je l'ai remercié.

J'ai encore sa lettre d'invitation. Et j'ai dit : « Merci. Je suis honoré au-delà des mots. Mais, Frère Tenney, je ne suis pas un prédicateur de réunion de conférences. De plus, je suis sûr que je ne suis pas capable de prêcher dans une conférence avec dix mille personnes. Mais, merci quand même. »

Il m'a répondu : « Frère Jeffrey, si vous ne voulez pas venir parce que vous avez déjà des engagements, alors cela me va. Mais s'il vous plaît, ne nous insultez pas, moi et ces dirigeants. Chaque département vote pour les prédicateurs qu'ils veulent inviter à parler. Et dans tous les sections de notre district, vous avez obtenu tous les votes. Alors ne nous dites pas que nous ne reconnaissons pas un bon prédicateur. »

J'ai donc répondu : « Alors, d'accord. »

J'ai demandé à Dieu plusieurs fois : « Seigneur, aide-moi. Je dis des choses qui blessent parfois les gens, mais ce n'en est pas mon intention. Je veux simplement communiquer la vérité et créer la foi dans la vie des gens. Car, si les gens ne sont pas touchés, ne sont pas guéris, ni bénis, ni sauvés, ils auraient dû aller dans les bars où ils pourraient au moins se divertir. » C'était réellement ma façon de penser.

Lorsque je me prépare à aller quelque part, je m'attends à ce que Dieu bénisse. Je vais prier, étudier, faire de mon mieux, et c'est tout ce que je peux faire. Je fais de mon mieux de ne pas me considérer comme quelqu'un de plus important que je ne suis.

Frère C. M. Becton m'a repris une fois. Je prêchais dans l'église de Frère Jones à Saint Louis. Les gens dansaient. Je prêchais au point de réveiller les morts. Les gens recevaient le Saint-Esprit. C'était puissant. J'ai fait la déclaration : « Je ne suis qu'un voyou qui fait son boulot. » J'avais souvent l'habitude de dire cela. Mais, après la réunion, le Frère C. M. Becton m'a mis les points sur les « i » et m'a dit : « Frère Arnold, c'était

le message le plus fabuleux que j'ai entendu dans ma vie. » Mais, il a dit : « Je veux vous dire quelque chose. Ne faites pas référence à vous-même en disant que vous êtes un voyou qui fait son boulot. Vous êtes très loin d'être un voyou. »

Cela a eu un tel impact sur moi. Je savais qu'il avait fait cela parce qu'il m'aimait. Je l'ai donc pris à cœur. Et depuis ce jour-là, je n'ai plus jamais utilisé ce cliché. J'ai dit au Seigneur : « Tu as raison, Seigneur, je ne suis plus un voyou. Je suis un enfant de Dieu. J'ai mes fautes, mais je suis un enfant de Dieu. »

Je suis reconnaissant pour les gens qui peuvent me parler dans ma vie. Ayez de bonnes personnes dans votre vie qui vous parlent plutôt que quelqu'un qui vous dit ce que vous voulez entendre. Je pense que cela est une maladie dans notre mouvement. Nous restons près des mêmes rigolos qui sont aussi spirituels qu'une grenouille morte, et ils vont nous dire combien nous avons bien fait. J'ai seulement besoin de gens dans ma vie qui me parleront de façon directe. Parfois, cela me déplait, mais j'en ai besoin. Je le vois comme Dieu qui me dit : « Tu m'as demandé de t'aider ».

Il y a plusieurs années, je traversais une période très difficile lors de la conférence *Because of the Times*. Des procès. Les gens qui quittaient l'église de tous les côtés. Je n'avais rien fait de mal. J'étais dévasté. J'étais dans ma chambre d'hôtel et je pleurais comme une madeleine. Je priais, je me demandais pourquoi on me faisait cela. J'étais honteux et embarrassé. J'ai senti que le Seigneur me parlait. J'ai entendu ces mots dans ma tête. « Je pensais que tu avais dit que tu voulais être comme moi. » « Oui, je le veux, Seigneur. » Et il m'a dit : « Ah ! Tu voulais être comme moi lorsque je marchais sur l'eau, changeais l'eau en vin, ressuscitais Lazare des morts. Ah ! C'est cela que tu voulais dire. Oh ! Mais pas quand j'étais maudit, incompris,

critiqué, forcé à vivre seul avec mes propres engagements et mes propres valeurs. »

J'essaie de dire aux gens : « Ne laissez pas vos échecs ni vos déceptions vous définir. » Parce que vous deviendrez l'homme à la main sèche, la femme avec la perte de sang et l'aveugle Bartimée. Tous ces gens ont été définis par leurs échecs. Je connais tant de gens définis par leurs succès ou par leurs échecs. Ils devraient plutôt être définis par le fait qu'ils ont une paix en Dieu et qu'ils font de leur mieux pour plaire à Dieu.

INTERVIEW AVEC CINDY MILLER

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Cindy Miller, co-pasteure de l'Église Pentecôtiste Unie *Calvary Tabernacle* (à Wrightstown au New Jersey), sur le sujet du pouvoir de la personnalité dans la prédication :

Comment quelqu'un trouve-t-il sa voix (ou trouve qui il est) en tant que prédicateur ?

Au début, j'étais probablement perdue dans tout cela – de trouver ma voix et qui j'étais en tant que prédicatrice. Je regardais comment les autres — hommes et femmes — faisaient. Mais en tant que femme, avec très peu de modèles, le peu de femmes que je voyais, je les regardais de très près sur la façon dont elles se tenaient derrière le pupitre. Je regardais comment elles abordaient des sujets difficiles. Car, elles ne prêchent pas comme les hommes. J'essayais donc de trouver mon chemin dans tout cela ; et quelle était la signification pour moi de prêcher. Je me disais : « Je parle ou j'enseigne. » Mais, en venir même à l'idée de prêcher ne m'a pas été facile.

Alors que je traversais cela — je pense que j'ai commencé à grandir comme conseillère — et j'ai vraiment compris qui j'étais en tant que personne, qui j'étais en tant que femme, et je suis devenue très confiante de qui j'étais en Christ, cela a commencé à s'entendre dans mes messages. J'approche les Écritures avec des lunettes de conseillère. C'est plus fort que moi, je ne peux pas m'en empêcher. C'est ainsi que je lis. Et je réfléchis toujours avec cet angle-là. Je veux donc que les gens réfléchissent pendant mes messages. J'essaie de rester dans la

Parole, d'utiliser les Écritures et faire avancer les gens à travers elles : « Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? »

Ma conviction principale est que la Parole est puissante, elle est la vérité, et elle parle. Donc, au début, alors que j'ai regardé les gens prononcer leurs messages, je me trouvais agacée par des gens qui prêchaient des « livres. » Il semblait que je le voyais souvent. Au lieu d'avoir la Parole de Dieu, de m'enseigner la Parole de Dieu et de me conduire à travers la Parole de Dieu, c'était plutôt le tout dernier livre et ils ne faisaient que recycler son langage. Je savais que je ne voulais pas être ce type de prédicatrice. J'ai peut-être alors commencé à trouver ma voix en comprenant ce que je ne voulais pas faire. Je disais : « Ce n'est pas moi. Je n'aime pas cela. Ce n'est pas fidèle à la personne que je suis. » Ou : « Je ne suis pas d'accord avec cela. » Comprendre ce que je ne voulais pas faire m'a aidé à comprendre ce que je voulais faire.

Parlez-nous au sujet du combat de vous trouver « vous » derrière le pupitre.

Pendant longtemps, il y avait très peu de femmes derrière les pupitres. Je crois que les premières femmes que j'ai connues en tant que prédicatrices étaient la Sœur Vesta Mangun et la Sœur Nona Freeman. Puis, j'ai rencontré la Sœur Janet Trout et la Sœur Isabel Schweiger. Elles sont toutes extrêmement différentes. Alors que je les regardais et les admirais, j'étais intimidée par elles. Mais le succès à cette époque était de prêcher comme un homme. Parce que si vous « prêchez », cela désignait un homme. Les gens disaient bien souvent : « Sœur Nona Freeman va *parler* ce matin et Frère Freeman va *prêcher* ce soir. » Tel était le langage qu'ils utilisaient.

Cela m'a donc pris du temps pour me considérer comme une prédicatrice. « Je suis une prédicatrice ? » Cela me paraissait tellement bizarre. Je ne me voyais pas comme une prédicatrice. Je pense que cela faisait partie de ma lutte. Savoir que j'avais cet appel. Savoir que j'avais ce désir d'apporter la Parole de Dieu et pourtant essayer de comprendre comment j'allais faire cela en tant que femme. Je pense que cela vient du fait que pendant ma jeunesse, je ne savais pas vraiment qui j'étais. Je manquais d'assurance.

Vous essayez toujours de comprendre qui vous êtes, vous essayez de trouver votre chemin lorsque vous avez vingt ou trente ans. Mais plus je suis devenu à l'aise avec « qui je suis » simplement en tant que femme, plus j'étais à l'aise pour trouver ma place derrière le pupitre. C'est une des raisons pour laquelle j'aime vieillir. Parce que je n'ai plus cette lutte. Je sais qui je suis. J'apprécie ce que j'apporte. Je sens que j'apporte réellement quelque chose de différent à la table. Et je ne m'inquiète pas sur le fait que : « Les hommes vont-ils m'accepter ou non ? » J'ai tout simplement l'impression d'être à un différent stade dans ma vie.

J'ai eu l'honneur de prêcher pour différents ministères dans différents lieux. Donc, je n'apporte plus ma peur et mon intimidation dans la salle avec moi. Je sens que je suis ici, car j'apporte quelque chose d'unique au pupitre. J'ai cette approche unique et cette façon unique de présenter quelque chose et ils ont besoin de ma voix. Ils ont besoin de ce que moi seule je peux le mieux apporter. Je ne suis pas en compétition avec un homme. Je ne veux pas être en compétition avec un homme. Je ne veux pas être un homme. Je ne veux pas être masculine. Je pense que je peux avoir du succès derrière un pupitre et être efficace sans taper du pied, hurler, renifler ni cracher.

Il se peut que tout ce qu'il m'a fallu soit de redéfinir la prédication pour moi-même : « Que signifie la prédication pour moi ? » Et lorsque j'ai redéfini ce que signifiait la prédication, j'ai pu dire : « Oui, c'est quelque chose que je peux faire. » Cela m'a vraiment aidé à traverser ce conflit.

Comment devient-on bien dans sa peau et transparent en tant que prédicateur ?

Au début, certains d'entre nous, peut-être pas tous, désirons impressionner. Je n'ai jamais pensé à cela consciemment, mais je voulais impressionner la congrégation. Je voulais impressionner les dirigeants. Je voulais impressionner Dieu. Et cela validerait mon appel. S'ils disaient : « Wow ! » alors, oui, c'est que j'étais appelée. Après cette période, je me suis concentré sur le résultat final. Je me demandais : « Qu'est-ce que je veux voir arriver ? » La réponse : Je veux avoir de l'influence. Bien souvent, quand nous impressionnons les gens, ils finissent par être intimidés par notre personne. Mais lorsque vous arrêtez cela et que vous essayez d'influencer, cela aide à faire tomber les barrières et montre aux gens que : « Nous sommes plus similaires que différents. J'ai encore beaucoup à apprendre. »

Cette vulnérabilité est importante. « Laissez-moi partager mon périple avec vous, parce que j'ai été là où vous êtes maintenant. » Ou : « Il se peut qu'un jour vous passiez par-là, et je souhaite que quelqu'un m'ait dit comment ils sont parvenus au bout de ce chemin. » Je pense que le fait d'être vulnérable, partager mon histoire, être disposée à partager mes défauts, lorsque j'ai gâché quelque chose, ou là où j'étais dans l'erreur, est important.

J'aime l'humour. J'aime rire. Je veux également que la congrégation s'identifie avec moi émotionnellement à travers

le rire autant que les larmes — si elles sont appropriées. Mais normalement, dans ma prédication, il y a de la place pour s'identifier émotionnellement, pas seulement à travers leurs pensées ; mais j'essaie de m'identifier à travers leurs émotions. Tous ceux qui me connaissent vous diront que j'aime rire et que je vais essayer de trouver quelque chose de drôle à dire dans toutes les situations. Je pense que cela est important. Quand les gens rient, ils sont plus ouverts. Ils ont baissé la garde parce qu'ils se disent : « Oh ! Qu'est qu'elle est drôle. » Et c'est à ce moment-là, lorsqu'ils ont baissé la garde, que nous sommes sur le même terrain. Ils vont alors me laisser partager quelque chose qui est un peu plus difficile à absorber.

Combien de vulnérabilité est acceptable derrière le pupitre ?

Ce n'est pas la confession. C'est la vulnérabilité. J'ai dit à des gens dans certains cas : « Vous savez, les cinq premières années de mon mariage étaient horribles, et nous avons probablement tous les deux espéré pouvoir divorcer. Mais nous étions dans le ministère. » Cela choque les gens. Pour moi, ce n'est pas si choquant. C'est un fait, et je suis très à l'aise avec cela. Parce que je sais que ce n'est pas là où nous sommes maintenant. Alors je continue en disant : « Mais Dieu ne nous a pas laissés là. » Cependant, ce que je ne partage pas est ce qui était affreux au sujet de ces cinq années. Je peux vous dire que c'était affreux et vous dire que c'était difficile. Je peux vous dire qu'il y a eu des moments impies avec deux personnes qui essayaient de vivre pour Dieu et travailler pour Dieu. Mais ils n'ont pas besoin d'entendre certaines choses.

Je veux leur donner assez pour qu'ils sachent que je comprends. Je veux leur donner assez pour qu'ils sachent que je viens comme quelqu'un qui a expérimenté ce merveilleux

chemin de guérison. Je pense que je préférerais suivre quelqu'un que je sais a été là et qui aujourd'hui est ici. Je peux suivre cette personne contrairement à quelqu'un qui n'a jamais eu de problèmes de couple ou autres. Ils n'ont jamais eu aucun moment difficile. Ils n'ont jamais lutté dans leur foi. Et ils sont un peu comme : « Je ne sais pas pourquoi vous luttez. Nous avons tout sous contrôle. » Je serais plutôt intimidée par eux.

Pourquoi ne pouvez-vous pas dire : « J'ai lutté dans ma foi. » « De quoi avez-vous peur ? »

Qu'en est-il des choses avec lesquelles vous luttez au moment présent ?

Je pense que parfois, les gens doivent s'asseoir un moment lorsqu'ils luttent, car cela s'émane d'eux. Il y avait un prédicateur que je connaissais dont l'épouse est décédée et il disait toutes ces choses justes : « Dieu est au contrôle. Dieu sait ce qu'il fait. » Mais il était tellement en colère, car il était en deuil, et sa colère en faisait partie. Il ne pouvait pas en vouloir à Dieu, donc, il prêchait des messages tranchants, réprimandant les gens et leur disant qu'ils allaient tous en enfer.

Je pense donc que lorsque les gens ont des luttes intérieures, il y a des moments où ils ont besoin de s'asseoir et de ne pas ouvrir leur bouche pendant trois mois, six mois, ou qu'importe. Dans d'autres situations, nous devons simplement être matures et ne pas abuser de l'église avec nos luttes.

Selon moi, être vulnérable quand vous êtes en pleine lutte n'est pas sage. Car : « Je n'ai pas la victoire sur cela. Je n'en suis pas assez éloignée pour dire la bonne chose. » Je pense que la prédication est censée mener les gens à un meilleur endroit. Mais si je suis coincée quelque part, je ne devrais pas prêcher

à ce sujet parce que je ne sais pas où les emmener. Je n'en suis pas encore sortie. Cependant, vous devez parler avec quelqu'un avant d'implorer ou d'exploser.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui essaie d'être comme vous ?

Il n'y a qu'une seule moi. Je pense que c'est parce que je voyage et parce qu'il y a très peu de prédicatrices que je reçois beaucoup de demandes : « Oh ! Je voudrais que vous soyez mon mentor. » Ou il y a des gens qui disent en plaisantant : « Quand je serai grande, je veux être comme vous. » Et je leur dis : « Il n'y a qu'une seule moi, et vous ne l'êtes pas. Mais il y a une seule vous, et vous devez être pleinement vous-même. Et j'aimerais vous aider à être pleinement vous-même. » Je pense que ce langage commence à les faire réfléchir, *qu'est-ce que cela signifie d'être pleinement moi-même ?*

Je ne deviens pas le mentor de quelqu'un en disant : « Je suis votre mentor. » Mais je dis plutôt : « J'aimerais faire partie de votre équipe de mentors. » Si vous n'avez qu'un seul mentor, le résultat sera plus un clonage. Si c'est tout ce que vous connaissez, vous allez faire les choses uniquement de cette manière-là.

JOEL URSHAN

Y a-t-il quelque chose qu'un prédicateur (débutant ou chevronné) peut commencer à faire qui améliorera sa prédication ?

Nous en revenons toujours à la prière. Je me souviens d'un prédicateur qui me parlait du fait d'avoir été assistant-pasteur et avoir regardé son pasteur conseiller les gens et leur dire continuellement : « Vous devez aller prier à ce sujet. » Puis, lorsque vous devenez pasteur, cela prend tout son sens de manière où cela est vraiment la réponse à tout.

Vous pouvez être délibéré dans vos prières. Vous pouvez prier : « Seigneur, je veux prêcher de manière plus efficace. Aide-moi à prêcher de manière plus efficace. Et si ce n'est pas la bonne prière à prier, aide-moi à connaître la bonne prière à prier. Et aide-moi à prier cette prière pour les bonnes raisons. » J'étais auparavant effrayé de prier les mauvaises prières. Les gens ont dit : « Ne priez pas pour l'humilité. » Mais, j'ai besoin d'humilité. Et si Dieu ne me la donne pas, quelqu'un le fera : et ils le feront d'une manière qui ne sera peut-être pas la meilleure chose pour moi. J'ai donc mis ces peurs et ces inquiétudes de côté il y a très longtemps.

Priez donc et soyez honnête avec Dieu et dites les choses que vous devez dire et dites-lui ce que vous sentez.

CHAPITRE 22 : L'ONCTION

Jésus est retourné à Nazareth, là où il avait grandi, un jour du sabbat. Il est allé à la synagogue, comme était son habitude. Il s'est levé pour lire, et on lui a tendu le rouleau du prophète Ésaïe. Le déroulant, il a lu où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » (Luc 4 : 16-19)

Certaines personnes ont fait de l'onction quelque chose de mystique et incapable d'être totalement compris. C'est comme un papillon volant d'un lieu à un autre, et nous ne pouvons qu'espérer qu'il va s'arrêter et se poser sur nous. C'est quelque chose de beau et merveilleux ; cependant, lorsque vous vous approchez pour reconnaître son existence, il part, cherchant un autre endroit où se poser. Il peut y avoir une vérité en cela. L'onction est quelque chose que nous essayons de mieux comprendre, l'embrassant comme un merveilleux don du Seigneur.

Jésus a déclaré, à travers la lecture de la prophétie d'Ésaïe, qu'il était oint pour prêcher l'Évangile et délivrer ceux qui étaient liés dans le péché et la maladie. Les disciples qui étaient rassemblés dans une réunion de prière ont proclamé : « Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était

avec lui.» (Actes 10 : 38) Dieu s'était manifesté lui-même en chair au travers de Jésus-Christ, pour accomplir sa sainte œuvre. Le terme « Christ » vient du mot grec *Christos*, qui signifie « l'oint ». Jésus était l'oint.

Qu'est-ce que l'onction ?

Bien que nous puissions discuter et comprendre les aspects de l'onction, nous devons nous rendre compte que tout ce qui a affaire avec l'Esprit de Dieu est impossible à l'intelligence humaine de comprendre totalement. Dans sa Parole, Dieu nous a révélé l'explication et l'application de l'onction, pourtant plus nous en apprenons sur l'onction — et sur son Esprit — plus nous nous rendons compte que nous ne savons pas grand-chose.

Plus généralement, l'onction est une œuvre de l'Esprit de Dieu. Bien souvent, nous regardons quelqu'un en disant : « La main du Seigneur est sur eux. » Ce que nous disons réellement c'est que nous voyons quelque chose dans leurs vies qui apparaît comme étant la faveur de Dieu, l'appel de Dieu et le dessein de Dieu. Ce que nous reconnaissons, c'est l'onction du Seigneur dans leurs vies. Ce dont nous sommes témoins est que Dieu est à l'œuvre dans leurs vies accomplissant sa volonté.

Quiconque a reçu le Saint-Esprit est oint. « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance... Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés. » (I Jean 2 : 20, 27)

« L'onction » est utilisée pour décrire l'acte d'oindre ou d'être oint. « Rois, prophètes et prêtres étaient oints, en signe

de recevoir la grâce divine. Tous les croyants sont, en second plan, ce que Christ était en premier, 'l'oint du Seigneur'. » (« Onction », Dictionnaire de la Bible par Easton, 678)

Jésus a dit plusieurs choses au sujet de la fonction du Saint-Esprit, ce que nous pouvons en parallèle assimiler avec la fonction de l'onction de cet Esprit.

L'Esprit nous reconfortera, nous enseignera et apportera la Parole de Dieu à nos pensées :

« Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jean 14 : 25-26)

L'Esprit nous mènera dans toute la vérité, révélera le plan de Dieu et glorifiera Dieu :

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » (Jean 16 : 12-14)

L'Esprit nous donnera la puissance et fera de nous des témoins :

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1 : 8)

Lorsque nous recevons le Saint-Esprit, nous avons ces promesses en notre possession. Dans un certain sens, nous avons

été oints pour expérimenter et être remplis de la présence de Dieu, du dessein de Dieu, du plan de Dieu et de la puissance de Dieu. Comme le déclare l'encyclopédie *Standard International*, nous avons été oints pour une « fonction ou un privilège ». Les versets précédents nous parlent de ces deux choses.

En tant qu'enfant de Dieu rempli du Saint-Esprit, vous êtes oint ! Dieu a placé sa présence en vous. Sa puissance repose sur votre vie. En vérité, la « main de Dieu est sur vous ».

Bien que nous puissions parler de différentes sortes d'onctions et de raisons pour l'onction, ce qui ne peut pas être nié est que lorsque nous sommes oints, c'est toujours pour un but. Jésus a dit qu'il était oint pour au moins cinq raisons différentes dans Luc 4 : 16, même si nous pouvons en trouver bien plus dans le Nouveau Testament.

Trois buts pour l'onction

1. Pour démarquer, pour distinguer

Lorsque la construction du Tabernacle était achevée avec tous les ustensiles pour le service du Tabernacle qui avaient été créés avec succès, Dieu a donné des instructions spécifiques à Moïse concernant les prochaines étapes.

« Tu prendras de l'huile d'onction et tu en oindras le tabernacle et tout ce qui s'y trouve. Tu le consacreras avec tous ses accessoires et il sera saint. Tu oindras aussi l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles. Tu consacreras l'autel qui sera alors très saint. Tu oindras la cuve et son socle et tu la consacreras. » (Exode 40 : 9-11, BDS)

Le dictionnaire définit le terme *consacré* comme « dédié à un but sacré ». Dieu a dit à Moïse de verser de l'huile sur tout ce qui se trouvait dans le Tabernacle. Chaque meuble devait

être distingué comme étant plus qu'un meuble ordinaire. Chaque ustensile devait être démarqué pour l'adoration et le service au Seigneur.

La même chose s'est passée avec vous et moi lorsque l'Esprit de Dieu a rempli nos vies. Nous avons été remplis de la sainteté de Dieu (le Saint-Esprit) et avons été dédiés à un dessein sacré. Paul a rappelé aux croyants Romains ce que Dieu avait fait dans leurs vies et le but pour lequel ils avaient été sauvés : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Romains 12 : 1-2)

L'onction qui repose sur la vie des croyants est présente afin que nous puissions remplir le dessein de Dieu dans le monde. Ceci est le but pour tous ceux qui ont été remplis du Saint-Esprit : l'onction.

2. *Faire quelque chose de spécifique, pour une fonction ou un privilège*

Bien qu'il y ait une onction générale que reçoit chaque croyant lorsqu'il est rempli du Saint-Esprit, il y a aussi des onctions plus spécifiques pour des appels spécifiques.

« Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente d'assignation, et tu les laveras avec de l'eau. Tu revêtiras Aaron des vêtements sacrés, tu l'oindras, et tu le sanctifieras, pour qu'il soit à mon service dans le sacerdoce. » (Exode 40 : 12-13)

Sous l'Ancienne Alliance, le sacrificateur était l'individu qui avait reçu la responsabilité d'offrir les sacrifices pour le

peuple et servir le Seigneur chaque jour dans le Tabernacle. Cet appel était signifié par une cérémonie au cours de laquelle le sacrificateur était oint avec de l'huile. Cette onction était spécifique à cet office particulier. Dieu a désigné Moïse pour faire sortir les Israélites d'Égypte, mais Aaron et ses fils étaient oints pour remplir ce rôle spécifique de sacrificateur dans la communauté du peuple de Dieu.

Plus tard, les enfants d'Israël ont demandé un roi. Bien que cela n'était pas le plan de Dieu, il leur a donné ce qu'ils demandaient; selon ses conditions. Ce roi serait désigné par Dieu seul, et oint.

« Samuel prit une fiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül. Il le baisa, et dit : L'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois le chef de son héritage ? » (I Samuel 10 : 1)

Saül est devenu le premier roi d'Israël. Alors que Samuel a versé l'huile sur sa tête, la signification de cet événement ne pouvait pas être niée. À cet instant, Saül était démarqué et distingué au-dessus de tous les autres dans le royaume. Et cette onction était pour une raison et un appel spécifique. Cette onction était la faveur de Dieu sur la vie de Saül pour régner en tant que roi d'Israël.

De nouveau, Luc 4 : 18 nous dit que Jésus déclare qu'il était oint pour un dessein spécifique. Et le premier dessein qu'il a mentionné était : « pour proclamer la bonne nouvelle », ce qui veut dire l'Évangile.

3. *Pour prêcher l'Évangile*

Comme il y a des onctions spécifiques pour des appels spécifiques, il y a des onctions spécifiques pour des buts spécifiques.

Les prédicateurs dotés d'une grande capacité de communication peuvent quelques fois se reposer sur leurs propres capacités et rarement sentir un besoin pour l'onction. En fait, vous n'avez pas vraiment besoin de l'onction pour prêcher. Je sais que cela peut sembler irrespectueux et blasphématoire, mais c'est la vérité. Parler de ce qui se trouve dans la Bible ne requiert pas une onction spéciale. Néanmoins, si vous voulez être plus qu'un bon parleur, si vous voulez être plus qu'un orateur motivationnel qui se dit prédicateur, alors vous devez avoir l'onction.

Si Dieu vous appelle à prêcher, il vous donne une onction pour remplir cet appel. Vous pouvez choisir d'opérer sous cette onction ou non. L'onction dépend d'au moins quatre choses :

1. *La souveraineté de Dieu*

Dieu choisit ceux qu'il appellera et qu'il oindra. Vous ne choisissez pas de prêcher et de recevoir l'onction pour prêcher uniquement de votre gré. Ceci est une œuvre souveraine de Dieu. De plus, vous ne contrôlez pas l'onction. Vous choisissez de vous soumettre à l'œuvre souveraine de l'Esprit ou refuser de laisser l'Esprit couler librement dans votre vie.

2. *La présence d'un besoin*

Dieu sait qui sera présent pour vous écouter prêcher. Il connaît également les besoins qu'ils auront. Il peut y avoir des dépendances et des maladies présentes dans chaque réunion. Mais qu'importe la situation, Dieu peut pourvoir à chaque besoin. Il est difficile d'expliquer comment cela se passe, mais quand la présence et le pouvoir de Dieu commencent à œuvrer, les vies sont changées. Et elles sont souvent changées grâce à l'œuvre de l'onction au travers d'un message ou d'une prière.

3. *Le prédicateur est un conducteur*

Dieu ne force jamais l'onction de l'Esprit sur quelqu'un. Il ne « possédera » jamais quelqu'un et ne les forcera jamais à faire sa volonté. Vous ne vous trouverez jamais surpris d'être envahi par l'onction alors qu'elle vient interrompre vos plans égoïstes à poursuivre vos propres désirs. L'onction ne peut couler librement qu'à travers une personne qui se laisse être un conducteur choisi par Dieu.

Pourquoi certains hommes semblent-ils plus oints que d'autres ? Tout d'abord, il se peut que ce que vous voyez n'ait qu'un petit échantillon de la vie de quelqu'un. Lorsque vous les voyez, il se peut qu'ils opèrent toujours dans le même appel spécifique et c'est l'appel avec lequel Dieu les a spécifiquement oints. Il est également possible qu'ils aient trouvé cet « endroit idéal » de l'appel de Dieu dans leurs vies et ils s'y sont pleinement soumis.

Néanmoins, il est possible que certains se soient plus soumis que d'autres. Il y a plusieurs choses qui peuvent augmenter le flot de l'onction, alors qu'il y a d'autres choses qui peuvent l'empêcher.

L'abandon, l'humilité, la repentance, l'assurance et la disposition sont les attributs d'une personne qui a appris à se donner à l'opération de l'onction dans sa vie. Nous devons nous rendre compte que Dieu doit être au contrôle. Nous devons lui donner le contrôle. Bien que Jean n'a pas parlé de l'onction, ses Paroles dépeignent néanmoins un tableau de l'abandon. « Il faut qu'il croisse et que je diminue. » (Jean 3 : 30)

Un prédicateur oint doit être humble. D'un autre côté, l'orgueil peut détruire l'onction dans la vie de quelqu'un. Un prédicateur oint doit être disposé — disposé à obéir au

Seigneur et à faire ce qu'il lui demande. Cela demande de la foi, car parfois ce que Dieu demande est au-delà de notre pensée. Néanmoins, les voies de Dieu sont au-dessus de nos voies, et il sait ce qui est le mieux pour nous. Il voit dans l'éternité. Il connaît ce qui est à l'œuvre dans la vie d'un individu que nous ne voyons pas.

Un prédicateur oint est confiant. Bien souvent, nous passons à côté de grands moments d'onction et de miracles, car nous manquons d'assurance pour agir. Il a fallu de l'assurance à Pierre et Jean pour regarder le boiteux qui était assis à la porte du temple depuis tant d'années et lui dire de se lever. Évidemment, il y a aussi un autre aspect de la volonté de Dieu qui doit s'aligner avec notre assurance afin que l'onction produise les résultats que nous désirons. Je sais que cela peut également paraître blasphématoire, mais il est possible que la volonté parfaite de Dieu ne soit pas que toutes les choses marchent. D'aller simplement vers chaque boiteux et leur disant «levez-vous et marchez» ne serait pas sage. Jésus lui-même n'a pas guéri tous ceux avec qui il entrait en contact. Vous souvenez-vous de sa visite dans sa ville natale? Cependant, il y a ces moments où Dieu veut guérir et délivrer; et nous, par peur d'être embarrassé, nous refusons d'aller avec assurance et de prier la prière de foi sur cette personne. Je n'ai aucun doute que j'ai manqué des moments où Dieu m'a oint pour un dessein que je n'avais pas entièrement compris.

Bien sûr, il y a des moments où l'onction semble opérer d'une manière inattendue. Avez-vous déjà parlé à quelqu'un et, alors que vous lui parlez, vous vous êtes senti différent que lors de vos conversations quotidiennes? En fait, ce qui est sorti de votre bouche était des pensées et des idées que vous ne pensiez pas dire. En réalité, le Saint-Esprit a dirigé vos pensées et a dicté les paroles qui sortaient de votre bouche.

D'une certaine façon, vous opérez sous une onction spécifique pour ce moment spécifique.

Cela peut arriver souvent lors d'une prédication sous l'onction du Saint-Esprit.

4. *La réceptivité des auditeurs*

Avez-vous déjà prêché avec la certitude que cela venait de Dieu? En réalité, alors que vous parliez, vous n'aviez aucun doute que l'onction de Dieu reposait sur vous. Cependant, l'auditoire était insensible et indifférent à la Parole que vous aviez du Seigneur. Rappelons-nous que, de la même manière dont l'onction de Dieu ne forcera pas un prédicateur qui ne s'est pas soumis ou qui n'est pas ouvert à ce que Dieu veut faire à travers de lui, la puissance de Dieu ne forcera personne qui est assis pour nous écouter et qui refuse de s'avancer à l'autel. L'Esprit lancera des appels pour qu'ils répondent, mais il ne forcera jamais leur cœur à réagir.

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3 : 20)

L'une des choses les plus importantes à comprendre au sujet de l'onction est que Dieu la donne pour une raison spécifique. Il y a une raison pour laquelle Dieu vous a oint. Et si vous avez reçu l'onction de prêcher l'Évangile, il y a une raison pour cela.

Nous devons comprendre notre rôle en tant que prédicateurs. Nous devons savoir qui nous sommes et ce que nous sommes. Nous avons été ordonnés et équipés par Dieu pour prêcher. L'appel sacré de Dieu s'est avancé et a arrêté nos âmes. Nous nous sommes inclinés devant sa présence et avons répondu à cet appel. Pour vivre dans cette onction, nous devons rester humbles. Nous ne sommes pas mieux que les autres. En

réalité, nous sommes appelés à servir les autres en étudiant, en priant et en partageant l'amour de Christ avec eux.

À cause de notre appel et notre onction, nous ne pouvons pas nous permettre de faire moins que notre mieux. Quelqu'un pourrait dire : « Je n'ai pas vraiment besoin d'étudier ou faire beaucoup de travail pour la prédication, car je m'appuie sur le fait que le Saint-Esprit va m'indiquer au moment où je viendrai au pupitre. » Le problème avec cela est que ce prédicateur semble avoir oublié l'ordre de Paul donné à Timothée : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Timothée 2 : 15)

Une version biblique anglaise, *The New Living Translation*, le dit de cette manière : « Travaille fort afin de pouvoir te présenter à Dieu et recevoir son approbation. Sois un bon ouvrier, quelqu'un qui n'a pas honte et qui explique correctement la Parole de vérité. »

Je veux faire confiance à l'onction de Dieu, mais je veux également l'approbation de Dieu. Car, si je n'ai pas l'approbation de Dieu, continuerai-je à avoir l'onction de Dieu ?

Étant donné que nous avons été appelés et oints, nous devons compter sur Dieu de faire son œuvre. Il nous a demandé de faire notre part, mais à la fin, cela doit être Dieu qui œuvre en nous et au travers de nous pour que sa volonté soit faite. Nous devons étudier pour nous présenter comme des personnes éprouvées et ensuite lui abandonner tous nos efforts. Lorsque nous faisons notre part, nous pouvons être persuadés que Dieu fera la sienne.

Étant donné que nous avons été appelés et oints, nous devons compter sur Dieu pour les résultats. Lorsque nous prêchons sous l'onction du Saint-Esprit en tant qu'homme ou femme de Dieu qui lui est totalement soumis, les résultats lui

reviennent. Peu importe ce qui se passe lorsque nous prêchons, l'honneur ne nous appartient pas pour de bons résultats ni la culpabilité pour un manque de résultat. Si quelqu'un est guéri ou sauvé, Dieu obtient toute la gloire. Si personne n'a répondu, et s'il semble que personne n'a été sauvé, Dieu obtient quand même la gloire. Les résultats lui appartiennent.

STAN GLEASON

Quelles sont trois choses qu'un prédicateur (débutant ou chevronné) peut commencer à faire aujourd'hui pour améliorer sa prédication ?

1. Étudiez la prédication. Lorsque vous écoutez les gens, apprenez de leurs succès et de leurs erreurs. Lorsque j'entends quelqu'un qui est distrayant, je demande à mon épouse : « Est-ce que je fais des choses semblables que distraient les gens ? » Soyez un bon auditeur et un bon observateur.

2. Vous devez lire tous les jours. Les prédicateurs qui lisent sont les plus intéressants à écouter. Cela se voit s'ils sont des lecteurs ou non. Si vous ne lisez pas, vous ne ferez que répéter les mêmes vieux messages et deviendrez ennuyant et prévisible. Cela est particulièrement vrai lorsque vous êtes au même pupitre semaine après semaine. Vous devez lire souvent et garder votre source approvisionnée.

3. La prière. Vous ne pouvez pas être un bon communicateur avec une onction constante en passant rapidement par la salle de prière quelques minutes avant de prêcher.

SECTION V

CONCLUSION

CHAPITRE 23 : UNE VIE DE PRÉDICATION

Les bons prédicateurs ne sont pas nés, ils sont créés.

D. Martyn Lloyd-Jones a fait la déclaration contraire : « Les prédicateurs sont nés, et ne sont pas créés. »⁵¹ Je crois que Lloyd-Jones et moi disons plus ou moins la même chose, mais d'une manière différente.

Au fil des années, j'ai eu le privilège de grandir sous les centaines d'hommes et de femmes qui prononçaient leurs fardeaux à travers la prédication. Certains criaient et hurlaient jusqu'à ce que leur visage devienne rouge et leurs vêtements soient trempés. D'autres se tenaient derrière le pupitre et parlaient sans difficulté ni tension. J'ai été fortement touché lorsque le volume était élevé. J'ai également été touché lorsque le volume était bas. J'ai témoigné que la conviction pousse les gens à se repentir à la fin d'un message éloquent et j'ai été témoin du fait que la même conviction pose une difficulté aux gens lorsque le message était moins éloquent.

Je suis convaincu qu'une bonne prédication est plus que le style, le volume, l'éloquence ou même le contenu bien organisé. La plus grande prédication vient d'une vie qui a expérimenté la puissance, la présence et la personne de Jésus-Christ. Je ne minimise pas l'importance d'étudier pour « se présenter comme un homme éprouvé », car ce livre a mis l'accent sur l'importance de la préparation. Cependant, j'aimerais attirer l'attention à un aspect de la prédication qui, si nous l'ignorons, rendra l'Évangile en vain : c'est Dieu qui appelle un homme ou une femme et qui fait d'eux des prédicateurs.

Un homme peut savoir comment interpréter les Écritures, mais ne pas savoir prêcher.

Une femme peut savoir comment mettre des phrases ensemble, mais ne pas savoir prêcher.

Paul a dit : « Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance. » (I Corinthiens 2 : 4) Oui, une grande prédication doit avoir une fondation biblique, mais une grande prédication doit également être vraie. Les prédicateurs des derniers temps n'ont pas besoin d'être des célébrités. Les gens qui souffrent n'ont pas besoin de prédicateurs hautains qui postulent à la façon dont leur vie est bien et qu'ils ne sont jamais confrontés à aucune lutte. Les prédicateurs qui pensent mener une vie sainte et libre de problèmes n'ont pas le droit de se vanter comme si les gens sont perdus et avaient dépassé les limites de l'amour et de la grâce de Dieu.

Je veux regarder ces prédicateurs et leur dire : « Allons ! Soyez simplement réalistes. Vous combattez la peur tout comme moi. Admettez-le. Admettre cela peut vous aider à mieux vous connecter avec votre auditoire. Vous échouez et faites des erreurs comme tout le monde. Parfois, vous faites des commérages. Parfois, vous jugez. Vous manquez de grâce et de compassion par moments. Vous échouez parfois à plaire à Dieu. Admettez-le ! Permettez à votre cœur brisé et contrit d'être révélé aux gens à qui vous prêchez. Oui, ils ont besoin de savoir qu'ils peuvent être vainqueurs, mais qu'en est-il de vous ? Pourquoi ne pas partager certaines des luttes que vous avez vaincues ? »

Une bonne prédication est transparente. Je ne dis pas que vous devriez laver votre linge sale en public chaque dimanche pour que l'église le voie. Cela ne serait pas sage. Mais il n'y a pas de mal à laisser les gens regarder derrière la façade. En réalité,

ce dont les gens ont le plus besoin est que leur prédicateur soit si transparent que Jésus soit vu à travers d'eux. Les gens doivent pouvoir s'identifier avec vous. Ne vivez pas sur un piédestal. Ce n'est pas cela votre appel. Votre appel est d'être un prédicateur, un serviteur et un homme ou une femme qui partage l'amour de Dieu au monde.

Une bonne prédication traverse le filtre de l'expérience ; une expérience qui est validée par la vérité de la Bible. Souvenons-nous : « Les bons prédicateurs ne sont pas nés, ils sont créés. » Voici pourquoi je dis cela :

Une bonne prédication accorde la grâce, car le prédicateur comprend personnellement les profondeurs de la grâce suffisante de Dieu. Il y a une variété de circonstances à laquelle ils peuvent illustrer la grâce infinie de Dieu. Ils se rendent compte de leur manque de mérite à cause de leur infidélité. Ils reconnaissent pourtant leur privilège à cause de la puissance de Dieu révélée dans leurs vies. Leur prédication déborde de grâce. Leurs paroles sont pesées avec gentillesse alors qu'ils communiquent avec soin les dons de Dieu disponibles pour ceux qui viendront à lui.

Une bonne prédication communique la compassion, car le prédicateur a expérimenté personnellement la miséricorde et la compassion de Christ. Ils se souviennent d'avoir errer sans but, sans espoir et ils sont convaincus que c'était la miséricorde de Christ qui les a secourus. Ils ne peuvent pas oublier le moment où Jésus les a trouvés. Ils gardent près d'eux le souvenir de cette expérience, faisant le vœu de mener leurs vies d'une manière reconnaissante envers le Seigneur.

Une bonne prédication proclame la puissance, car le prédicateur a été personnellement témoin de la puissance de Dieu à l'œuvre dans sa vie. Que ce soit par une guérison ou une délivrance miraculeusement arrivée dans sa vie ou

dans la vie d'un être cher, le prédicateur déclare de manière emphatique la disponibilité de la grande puissance de Dieu. Il ou elle comprend la véritable puissance de Dieu grâce à une révélation et une expérience personnelle.

Une bonne prédication témoigne de la transformation, car le prédicateur a personnellement découvert la réalité des choses anciennes qui sont passées et que toutes choses sont devenues nouvelles. Il se souvient de sa vie ancienne et du sentier dangereux qu'il parcourait auparavant. Il ne peut pas oublier son ancienne vie. Mais ces souvenirs ne font qu'animer sa passion pour témoigner au monde. Il témoigne que ceux qui se tourneront vers Jésus peuvent recevoir le Saint-Esprit et connaître également la puissance de la transformation pour eux-mêmes.

Une bonne prédication promet de l'espoir parce que le prédicateur connaît à la fois les profondeurs du découragement et l'assurance de la foi. Le prédicateur puise régulièrement dans la source de la sagesse se rappelant les moments où il avait presque abandonné, mais a reconnu la présence du « secours qui ne manque jamais dans la détresse ». (Psaume 46 : 2) Il parle à ceux qui sont dans la vallée. Il les aide à lever les yeux vers la montagne. Il appelle ceux qui sont dans la tempête à chercher Jésus dans leur navire. Alors qu'il prêche, il met en valeur l'espoir, il découvre la vérité et il encourage l'espérance des promesses sans faille de Dieu.

Après que Pierre et Jean sont venus en Samarie et avaient prié pour que les croyants reçoivent le Saint-Esprit, Simon a essayé d'acheter leur capacité. Il était émerveillé des signes qui suivaient ces deux prédicateurs de l'Évangile. Il existe malheureusement certains prédicateurs qui désirent les effets et les impacts de la prédication qui résultent des réels prédicateurs

de l'Évangile. Ils pensent qu'il doit y avoir un chemin facile pour obtenir cette capacité et cette puissance.

Ce que Simon a omis de comprendre était que la vraie prédication, une vie de prédication, commence par une transformation. Seulement ceux qui ont été changés par l'Évangile ont la capacité de prêcher l'Évangile efficacement. Prêchez d'un lieu de transformation, puis vous verrez le Saint-Esprit changer des vies.

Regardez les sept fils de Scéva dans Actes 19. Ils allaient partout, essayant de chasser des démons, imitant ce que Paul faisait sous l'onction du Saint-Esprit. Ils ont finalement été découverts. Un esprit malin leur a dit : « Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? » (Actes 19 : 15) L'ennemi reconnaît les vrais prédicateurs de l'Évangile.

L'impact de votre prédication sera déterminé par la profondeur de votre relation avec Jésus-Christ. Vous pouvez prêcher Jésus efficacement uniquement si vous connaissez Jésus.

Vous ne pouvez pas prêcher ce que vous ne connaissez pas. Vous pouvez prêcher à son sujet, mais vous ne pouvez pas prêcher l'expérience. Un prédicateur peut parler d'une relation avec Dieu, mais sans une expérience, ce n'est que des belles paroles. Vous ne pouvez pas prêcher avec assurance et conviction ce que vous n'avez pas expérimenté par vous-même. Je crois que nous pouvons prêcher beaucoup de choses par la foi, mais l'expérience apporte une plus grande persuasion et une plus grande conviction. Tout comme vous ne pouvez pas prêcher la signification de Matthieu 16 : 18 sans en connaître le contexte, vous ne pouvez pas prêcher le réconfort trouvé dans la douleur, si vous n'avez pas connu la douleur. Un prédicateur ne peut pas vraiment prêcher au sujet des miracles s'il n'en a jamais eu besoin d'un.

C'est comme la différence entre prêcher avec sa tête ou avec son cœur. Les deux requièrent de l'attention. Les deux ont besoin d'être transformés. Mais c'est ce qui est dans le cœur, et non pas dans la tête, qui détermine les actions de nos vies. Un homme « est comme les pensées de son âme ». (Proverbes 23 : 7)

En tant que prédicateur, votre meilleure prédication viendra de vos plus grandes adversités. Des heures de recherche produiront certainement un grand contenu. Mais vos messages les plus profonds seront façonnés par vos batailles et formés dans la tempête.

En tant que prédicateur, vos plus grands messages naîtront dans les vallées de la vie. Ils seront des interprétations saines des Écritures à cause de vos études, mais ils seront émouvants et pleins de compassion à cause des ténèbres au travers lesquelles vous avez trébuché.

En tant que prédicateur, vos plus grands messages seront développés sur la montagne. Ils auront la profondeur de la connaissance biblique en raison de votre expertise et de votre formation, mais ils défieront les auditeurs à cause de l'intense ascension que vous avez dû faire pour parvenir au sommet.

Les gens viendront à l'église et vous honoreront en tant que pasteur parce qu'ils vous connaissent en tant qu'expert dans les Écritures. Ils vous écouteront parce que vous avez mené une vie qui exemplifie ces Écritures.

Votre église a besoin d'un prédicateur qui leur prêchera à partir d'une vie qui connaît réellement le Sauveur. Ils doivent entendre de la part d'un homme ou d'une femme qui a goûté sa présence et sait comment s'approcher de son trône. Ils veulent entendre de la part de quelqu'un qui a confronté les géants et qui a survécu pour le raconter. Ils cherchent des voix qui ont confessé la foi face au doute. Ce monde a besoin de prédicateurs

qui prêcheront la justice venant d'expérience et de compassion, et non pas de théorie ni de contrôle. Ce monde a besoin de prédicateurs qui vont déclarer la puissance de Dieu, l'amour de Dieu et la grâce de Dieu parce qu'ils ont une connaissance intime de chacun d'entre eux.

Désirez-vous être un meilleur prédicateur ? Alors, devenez un meilleur intercesseur.

Désirez-vous prêcher de meilleurs messages ? Alors, prenez fermement la main de Dieu et engagez-vous dans le combat.

Lisez. Étudiez. Préparez-vous. Puis laissez Dieu modeler votre cœur, renouveler votre pensée et vous donner le pouvoir de prêcher l'auteur de la vie à travers une vie de prédication.

Certains me demandent : « Combien de temps cela vous a-t-il pris pour préparer ce message ? » Et je leur réponds : « Soixante-trois ans ».

— T. F. Tenney

ANNEXE 1 :

LE CÔTÉ PHYSIQUE DE LA PASSION DANS LA PRÉDICATION

INTERVIEW AVEC JERRY JONES

Ci-dessous sont des commentaires tirés d'une interview avec Jerry Jones, secrétaire général de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale, sur le sujet du côté physique de la passion dans la prédication :

La passion n'est pas tout le temps physique. Elle s'exprime physiquement, mais la passion que vous ressentez pour ce que vous faites est une chose intérieure ; et elle s'exprime au travers du choix des mots, dans la syntaxe des phrases, de la cadence, du rythme, et du flux des points... la passion est plus que le côté physique. Si vous ressentez de la passion, il y aura une manifestation physique de cette passion. Vous ne pouvez pas empêcher cela, mais la passion est plus profonde et plus grande que cela. Comme je l'ai dit, elle se révèle de plusieurs manières.

Le côté physique est donc, pour moi, une réaction à trois choses. C'est une réaction à la passion que vous ressentez, à l'onction qui est sur vous et à la réponse que l'auditoire vous donne. L'onction est surnaturelle. Vous ne contrôlez pas l'onction. Vous pouvez créer une atmosphère qui est un conduit pour l'onction à la fois dans votre vie privée et dans la préparation de votre message en maîtrisant la matière. Cela vous permettra d'être libre au lieu d'être contraint dans une progression de points inhabituelle. Toutes ces choses

peuvent vous libérer pour que l'onction agisse. Mais elle reste surnaturelle. C'est la part de Dieu.

Les autres choses : la réaction que vous ressentez de la foule est physique. La grandeur de l'auditoire et l'importance de la réunion font la différence — par exemple, lors d'une étude biblique du mercredi soir dans votre église locale et vous en avez faits des centaines — il est probable que votre réaction physique soit amoindrie. Cependant, prêchez lors d'une grande conférence générale et vos émotions augmentent. C'est humain. Ce n'est pas Dieu. C'est nous. C'est dommage.

Ainsi, il y a votre propre passion lorsque vous prêchez et peut-être l'émotion que vous ressentez en regardant votre auditoire et lorsque vous voyez les gens dont leurs vies sont, de façon évidente, dans le désarroi. Ils ont besoin d'aide. C'est l'élément humain. Jésus a regardé la foule, et il a ressenti de la compassion. C'était le côté humain de Jésus. Il avait de la compassion envers eux. Dieu est toujours rempli de compassion. Contrairement à nous, Dieu n'a pas besoin de regarder la foule pour avoir de la compassion. Par conséquent, nous devons faire attention et comprendre que le côté physique de la prédication sans l'onction est contrôlable. Puisque cela est humain, « l'esprit du prophète est sujet au prophète. » Ce que je veux dire par cela c'est que : « Vous devez maîtriser cette émotion et cette passion. » Même les manières comme j'ai mentionné auparavant — quitter le pupitre, aller au milieu de l'auditoire, prendre la main de quelqu'un, tapoter l'épaule d'un enfant — sont toutes des manières que nous contrôlons.

Cela nous ramène à la voix. Il est évident que la variation du volume de notre voix est importante à ce que nous faisons. C'est pour cela que nos techniciens du son peuvent endommager un bon message, car ils essaient d'anticiper et contrôler l'amplitude de votre voix et cela atténue une partie

très importante de la communication. Si ma voix ne peut pas être plus forte que l'intensité de l'auditoire, si je ne peux pas parler plus fort pour souligner un point, si je ne peux pas diminuer ma voix pour attirer de nouveau leur attention, je suis alors handicapé. Ainsi, lorsque les techniciens du son augmentent votre voix lorsque vous baissez le ton, ou diminuent votre voix lorsque vous élevez le ton — ou pire, il vous mettez dans un niveau de volume prédéterminé. Ceci est le cauchemar de tout prédicateur, car ce sont des outils qu'ils utilisent.

Casser sa voix

Casser sa voix est quelque chose qui peut nous arriver. J'ai été un jour le pasteur d'une orthophoniste, et elle m'a énormément aidé dans ce domaine. Je ne dis pas que j'ai toutes les réponses. Et, je ne suis certainement pas un médecin. Vous parlez de votre diaphragme, et non de votre gorge. Si vous parlez de votre gorge, vous allez user votre voix. Si vous parlez de votre diaphragme, vous poussez le volume d'air à travers vos cordes vocales, créant ainsi un volume, sans forcer sur vos cordes vocales. Vous pourrez reconnaître cela si vous le pratiquez. Et je sais que nous vivons dans une ère dans laquelle nous sommes censés être nous-mêmes. Nous avons même traversé une période — et Dieu merci, nous en sortons — où nous étions supposés rester assis. Et c'est presque comme si — et je n'aime pas de dire cela — nous prenions nos idées des programmes religieux de la télévision où les gens ne faisaient que rester assis, et cela ne ressemblait pas à une église, et nous évitons même d'avoir une plateforme. Cependant, la raison que les anciens orateurs comme Abraham Lincoln pouvaient être entendus par des milliers de personnes sans micro était

qu'il pouvait parler et projeter leur voix. Ils pouvaient projeter en parlant du diaphragme.

Lorsque vous avez fini de prêcher, si vous n'avez pas mal en dessous de la cage thoracique, mais plutôt en dessous de la mâchoire, c'est que vous ne prêchez pas avec votre diaphragme. Vous devez apprendre à pousser davantage votre air. Plus il y a de l'air qui passe au travers de vos cordes vocales, moins vous forcerez sur vos cordes vocales pour obtenir un volume ou une modulation à votre voix. Vous devez pousser l'air à travers vos cordes vocales et cela provient du diaphragme et d'une respiration profonde. Il s'agit d'apprendre certaines techniques de respiration que les chanteurs utilisent, et cela ne vient qu'avec la pratique. Nous devons prendre une décision consciente de le faire. C'est la seule manière que je connaisse pour protéger votre voix hormis certaines astuces : ne buvez pas d'eau fraîche avant ou après la prédication ; faites attention aux pastilles pour la gorge. Regardez la réalité en face : tout comme toute autre différence physique, une personne peut simplement avoir une voix faible et doit apprendre à moduler et projeter sa voix jusqu'à sa limite.

Un dernier commentaire sur cela : si vous expérimentez une faiblesse ou un enrouement continu, vous devriez faire vérifier vos cordes vocales par un médecin. Vous pouvez avoir des polypes ou des callosités sur les cordes vocales. Vous pouvez obtenir un résultat en vous faisant enlever ces polypes ou ces callosités. Et cela peut être effrayant. Je n'ai jamais perdu ma voix à cause d'une prédication. Mais je la perds lorsque je n'ai pas prêché depuis un certain temps. En d'autres termes, la prédication garde ma voix en forme. Je l'ai fait examiner par des médecins et aucun polype ni callosité n'a jamais été trouvé, ni aucun problème avec ma voix. Je sais que je suis

béni. Mais, j'ai appris très tôt à prêcher avec mon diaphragme plutôt qu'avec ma gorge.

Comment pouvons-nous rester au contrôle et utiliser notre voix pour accentuer notre message ?

Avant tout, une prise de conscience c'est déjà à moitié gagnée. Reconnaître que vous avez tendance à perdre le contrôle vous aidera dans le temps avec votre prédication ; vous pouvez ressentir lorsque vous perdez le contrôle. Parfois, ces problèmes peuvent arriver – à cause d'un rythme aigu, qui peut être monotone, bien qu'il soit aigu. Vous pouvez vous trouver avec une voix élevée, un volume plus fort, un ton plus aigu, et avoir des difficultés à redescendre. La meilleure chose serait de l'éviter, et d'utiliser la cadence et le rythme dans le choix des mots, dans les pauses, etc., même lorsque vous êtes passionné. Je pense qu'une bonne technique est de déterminer un point, de parvenir à ce point et de s'arrêter. Arrêtez-vous simplement. Faites une déclaration et arrêtez. Ne perdez pas votre auditoire, ne vous détournez pas, mais comprenez qu'il y a un plus grand impact obtenu lors d'une pause plutôt que dans le fait de continuer.

Une autre technique à utiliser lorsque vous sentez que vous atteignez ce point est de vous arrêter et demander à l'auditoire de louer Dieu. Arrêtez-vous simplement. Faites une pause dans votre message. Puis, commencez à vous remettre physiquement sous contrôle. C'est le secret pour une prédication puissante au sein de nos limites physiques.

Je pense souvent au discours « Je fais un rêve » que Dr King a prononcé. Ce n'était pas vraiment un discours. C'était un message d'un vieux prédicateur baptiste. Quand Martin Luther King a fait son apparition, son allocution était captivante.

Comme Lincoln, Roosevelt et Churchill ; ils étaient des orateurs passionnés. Ce que Dr King avait d'apparent alors qu'il se tenait devant le Mémorial de Lincoln était les cadences d'un prédicateur baptiste afro-américain du sud. Le pays n'était pas habitué aux réponses rythmiques par l'auditoire d'une église disant des « Amen ». Il a donc été immédiatement salué comme un grand orateur, ce qu'il était. Mais c'était un prédicateur, et c'est cela que les gens oublient.

Lorsque vous regardez comment sa voix montait sur « un jour quand les enfants noirs et les enfants blancs joueront ensemble » et il élevait en crescendo sa voix, puis il disait : « Je fais un rêve ». Ainsi, il y avait une attraction. Une attirance pour la foule. Il était animé. Vous ne le percevrez pas si vous ne faites que l'entendre à la radio. Mais, alors qu'il parlait, il devait rester au microphone, car il y avait quelques centaines de milliers de personnes qui l'écoutaient. Mais il était animé, et il bougeait ; sa passion était très contrôlée, appliquée de manière très rythmée, et bien sûr, les mots étaient choisis avec éloquence : « Je fais un rêve » pour moi est un modèle de passion humaine contrôlée qui était ciblée et dirigée pour un résultat final. Presque comme une flèche vers une cible, il ne fléchissait pas.

Il y avait un niveau incroyable de passion. Il y avait un niveau incroyable d'énergie humaine dans ce discours et dans son exécution. Mais tout cela était étroitement contrôlé. Il n'y avait rien d'incontrôlé. C'était un discours, et nous ne pouvons pas nécessairement voir l'onction de Dieu. Mais lorsque vous ajoutez le facteur de l'onction et apprenez à canaliser votre réaction à l'onction et à la réponse de la foule, votre passion pour ce que vous dites et essayez d'accomplir, et votre compassion pour ceux qui vous entendent produira une puissante exécution. Et cela vient avec l'expérience.

J'ai vu de jeunes prédicateurs parfois qui ont des tics et des distractions dans leur manière de projeter les choses. Je comprends qu'avec le temps ils apprendront comment éliminer les distractions. Pour certains prédicateurs, les enfants qui l'écoutent comptent le nombre de fois que le prédicateur dit « Alléluia » ou « Gloire au Seigneur ». Ces « béquilles » sont souvent le résultat de l'inexpérience. C'est également parce qu'ils ont des problèmes à contrôler leurs émotions, leur énergie et leur passion humaine.

L'onction a parfois été si forte sur moi, je dois le confesser, que je n'avais aucun contrôle. L'auditoire a suivi l'émotion de l'onction et j'ai été pris au jeu ; les mots venaient à moi — phraséologie, syntaxes et cadences rythmiques des mots que je n'avais pas anticipées — qui n'étaient pas écrits. Puis les gens sont venus à moi plus tard pour me demander : « Puis-je avoir une copie de cela ? » Mais je n'avais pas de notes de cela. Je pense qu'un prédicateur plus jeune sans expérience peut facilement se détourner de ces moments parce qu'ils ont moins de contrôle et ne comprennent pas vraiment comment cela peut être facilité.

ANNEXE 2 : LA DIFFÉRENCE ENTRE L'ENSEIGNEMENT ET LA PRÉDICATION

Il se peut que vous ayez entendu dire : « Prêcher, c'est crier. Enseigner, c'est parler. » Certaines personnes qui ne sont pas très émotionnelles derrière le pupitre peuvent dire : « Je suis vraiment plus un enseignant qu'un prédicateur. » Puis, d'autres s'agrippent au pupitre, criant pendant trente minutes sans rien dire de particulier et pensent qu'ils ont bien prêché. Si nous essayons de définir la prédication et l'enseignement en nous concentrant simplement sur le niveau de bruit et sur l'émotion, nous sommes à côté de la plaque. Ces idées viennent d'une compréhension moderne de la prédication et de l'enseignement plutôt que d'une compréhension biblique. Sans prétendre être capable de vous donner une définition exacte sur un sujet si controversé, j'aimerais néanmoins vous faire une courte étude d'un point de vue biblique.

Premièrement, regardons comment la prédication et l'enseignement bibliques sont semblables.

1. Que vous prêchiez ou que vous enseigniez, la passion devrait faire partie de votre message. Que nous regardions Pierre sur le balcon de la chambre haute, prêchant aux gens dans les rues, déclarant le message de l'Évangile, ou que nous lisions les paroles de Paul alors qu'il enseigne aux Galates au sujet du danger de se détourner du vrai Évangile pour un faux (dans Galates 1), ils ont tous deux une passion.

La passion est tout simplement la profondeur de vos émotions sur un sujet. Elle est rendue visible à travers les expressions corporelles. Certes, elle peut être reconnue par l'amplitude de votre voix ou elle peut être vue dans la manière dont vous regardez quelqu'un. Par un geste de main ou le ton que vous utilisez pour vous exprimer — ce sont toutes des manières dans lesquelles la passion est représentée. Mais le niveau de passion n'a rien à voir avec le fait de prêcher ou d'enseigner. Vous devriez être passionné dans les deux cas.

Cependant, il est possible de hausser votre voix lorsque vous enseignez. Tout comme vous pouvez chuchoter un point sérieux lors de votre prédication. Vous pouvez agiter vivement les bras, pour essayer de faire passer votre point alors que vous enseignez. Et vous pouvez prêcher en utilisant un ton de voix apaisant.

2. Les deux pratiques devraient être centrées sur l'Évangile et la vérité de la Parole de Dieu. Le message communiqué devrait être le même. Nous sommes appelés à prêcher et à enseigner l'Évangile. Nous sommes appelés à partager Jésus-Christ avec le monde. Nous le partageons en montrant de l'amour les uns aux autres, mais nous le partageons également à travers la prédication et l'enseignement. Que vous développiez une leçon pour enseigner, avec l'intention d'affermir la foi des gens ou de les instruire sur comment vivre d'une manière qui plaise au Seigneur, la fondation de cette leçon doit être l'Évangile et la Parole de Dieu. Si vous préparez un message pour prêcher, afin d'émouvoir ceux qui ont besoin du Seigneur afin qu'ils se tournent vers lui, alors vous devez vous assurer que l'orientation de ce message est Jésus-Christ et la vérité de l'Évangile.

Vous pouvez prendre votre texte d'Actes 2 : 38 ou Jean 3 : 5 et être en train d'enseigner. Vous pouvez prendre votre texte de Deutéronome 6 : 4 ou Jean 1 : 1 et être en train de prêcher. Le message sera toujours le même — l'Évangile, la vérité de la Parole de Dieu — mais l'orientation du message sera différente.

Regardons maintenant la différence entre la prédication et l'enseignement bibliques.

Comme nous l'avons énoncé dans le chapitre 1, la prédication signifie : « annoncer, proclamer ». La prédication biblique est le fait de prononcer la bonne nouvelle, l'Évangile. C'est déclarer aux gens quelque chose qu'ils peuvent ne pas encore savoir. Elle établit ensuite la fondation pour l'enseignement.

L'enseignement nous instruit, explique, puis nous montre comment mener nos vies en réponse à la bonne nouvelle.

« Alors que le message prêché était le message annoncé, le message enseigné était le message expliqué, clarifié et appliqué, avec exhortation sur comment vivre. Alors que le message prêché (annoncé) était premièrement destiné à la conversion, le message enseigné (expliqué, clarifié, appliqué avec exhortation) était premièrement destiné à affermir la foi, la conviction et la personnalité chrétiennes. »⁵²

Prêcher, c'est annoncer. Enseigner, c'est expliquer.

Le Nouveau Testament parle des disciples qui prêchaient et enseignaient. Le modèle prend souvent la forme de prédication, puis d'enseignement. Donc, la prédication devient la fondation et le prédécesseur de l'enseignement.

Matthieu note les derniers mots de Jésus de cette manière :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28 : 19-20)

Marc écrit ce que nous présumons être le même récit de la manière suivante : « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. » (Marc 16 : 15)

Jésus a commandé à ses disciples d'aller partout et de prêcher à tout le monde – pour déclarer et proclamer la bonne nouvelle de l'Évangile. Annoncer au monde ce que Christ a accompli sur la croix et leur faire savoir que le salut leur est disponible. Ils devaient ensuite enseigner à ceux qui avaient répondu au message de l'Évangile. Ils devaient expliquer comment vivre en tant que croyants. Ils devaient leur montrer comment appliquer la vérité de l'Évangile à leurs vies et vivre leur foi au quotidien.

Il a été dit de Paul dans Actes 28 qu'il allait partout : « prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle » (Actes 28 : 31). Cette idée de « prêcher le royaume de Dieu » me rappelle ce que Jean Baptiste et Jésus-Christ ont tous les deux prêché lors de leur ministère terrestre : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. »

Ainsi, il semblerait que leur prédication était un message de déclaration ; une annonce d'un commandement que les auditeurs n'avaient pas entendu auparavant, ou n'avaient pas entendu depuis un certain temps. Donc, après que Paul leur a prêché, il a pris le temps de leur enseigner comment appliquer cette vérité et cette expérience à leurs vies quotidiennes.

Regardons maintenant les paroles de Paul aux Colossiens : « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. » (Colossiens 1 : 28) Il y a d'abord une annonce, puis une proclamation. Et vient le besoin de l'enseignement. Prêcher, c'est annoncer. Enseigner, c'est expliquer.

« Le modèle est constant — la prédication (faire l'annonce) précède l'enseignement (explication, clarification, application, exhortation). Dans tous les cas, la prédication et l'enseignement vont ensemble. Celui qui prêche (annonce aux non-convertis) enseigne aussi généralement (explique, clarifie, applique et exhorte ceux qui sont déjà familiers avec ce qui a déjà été annoncé). »⁵³

Peut-être qu'avec cette compréhension, nous pouvons conclure que la majorité des messages que nous prêchons de manière hebdomadaire ont à la fois des moments de prédication et d'enseignement. Nous pouvons proclamer et annoncer certains aspects de l'Évangile, encourager les gens à « entendre la Parole du Seigneur », alors que d'autres fois, nous expliquons, clarifions et appliquons la vérité que nous venons de proclamer.

Ce qui ne peut pas être nié est que nous avons besoin des deux. Au lieu donc d'avoir peur de l'un ou de l'autre, nous devrions nous réengager dans la pratique des deux avec passion et objectivité.

NOTES EN FIN D'OUVRAGE

- ¹ John Piper, “Advice to Pastors: Preach the Word” le 5 février 1996, <http://www.desiringgod.org/resource-library/sermons/advice-to-pastors-preach-the-word> (accédé le 29 mai 2015). Voir aussi l’Annexe 2.
- ² Ibid.
- ³ Ibid.
- ⁴ Mark Dever et Greg Gilbert, *Preach: Theology Meets Practice* (Nashville, TN : B & H Books, 2012), 21.
- ⁵ Dever et Gilbert, *Preach*, 22.
- ⁶ Ibid., 51.
- ⁷ Ibid., 53.
- ⁸ Ibid., 53.
- ⁹ Ibid., 54.
- ¹⁰ Kenton C. Anderson, *Choosing to Preach: A Comprehensive Introduction to Sermon Options et Structures* (Kindle éd; Grand Rapids, MI : Zondervan, 2006), 401.
- ¹¹ Dever et Gilbert, *Preach*, 19.
- ¹² Ibid., 30.
- ¹³ Ibid., *Preach*, 31.
- ¹⁴ Ibid., *Preach*, 50.
- ¹⁵ J. Mark Hollingsworth, « Called to Preach, » accédé le 29 mai 2015, <http://www.preachology.com/called-to-preach.html>.
- ¹⁶ J. Mark Hollingsworth, « Divine Call to Preach or Man’s Call to Preach », accédé le 29 mai 2015, <http://www.preachology.com/divine-call.html>.
- ¹⁷ David Martyn Lloyd-Jones, *Choosing to Preach: A Comprehensive Introduction to Sermon Options et Structures* (Kindle ed; Grand Rapids, MI :2006). 116.
- ¹⁸ Hollingsworth, « Divine Call ».
- ¹⁹ George W. Peters, *A Biblical Theology of Missions*. (Chicago: Moody, 1972), 278.
- ²⁰ Andre M. Rogers, « Am I called to Preach: Five Biblical Tests », accédé le 29 mai 2015, <http://ciu.edu/content/am-i-called-preach-five-biblical-tests>.
- ²¹ Adapté de Hollingsworth, *Called to Preach*.
- ²² Miller, *Preaching*, 61.
- ²³ Information adapté de Miller, *Preaching*, chapitre 3.

²⁴ Andrew Matthew, « An Overview of Contextual Analysis », Lecture. Liberty Baptist Theological Seminary, juillet 2010.

²⁵ Matthew, « An Overview ».

²⁶ Kent Spann, « The Main Idea », Lecture, Liberty Baptist Theological Seminary, juillet 2010.

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid.

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.

³¹ Ibid.

³² Ibid.

³³ Murray Lancaster, « Helping Cry », accédé le 13 juillet 2015, <http://luckypennylayne.com/2012/10/29/helping-cry-murray-lancaster/>

³⁴ Miller, *Preaching*, 44.

³⁵ <http://www.rd.com/slideshows/readers-digest-trust-poll-the-100-most-trusted-people-in-america/>

³⁶ Ben Awbry, « Illustrations », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.

³⁷ Ben Awbry, « Conclusions », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.

³⁸ Ibid.

³⁹ Ben Awbry, « Application », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Ibid.

⁴² John Albiston, « Three Steps to Preaching Without Notes », accédé le 29 mai 2015, <http://www.churchleaders.com/pastors/preaching-teaching/152637-john-albison-preaching-without-notes.html>

⁴³ John Albiston, « Three Steps. »

⁴⁴ John Albiston, « Three Steps. »

⁴⁵ William Carl III, « Preaching Tip: Preaching Without Notes, » *Festival of Homiletics*, publié le 14 mai 2013. Accédé le 29 mai 2015, <https://www.festivalofhomiletics.com/blog.aspx?m=4349&post=2578>

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ Peter E. Roussakis, « Why I Believe in Preaching with a Manuscript, » publié le 1^{er} janvier 2001, accédé le 29 mai 2015, <http://www.preaching.com/resiyrces/artuckles/11565728/>

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹ Lloyd-Jones, *Choosing*, 130.

⁵² Robert L. Waggoner, « How the Bible Distinguishes Between Preaching and Teaching », accédé le 29 mai 2015, <http://www.biblicaltheism.com/040biblicaldistrinction.htm>

⁵³ Ibid.

BIBLIOGRAPHIE

- Albiston, John. « Three Steps to Preaching Without Notes », accédé le 29 mai 2015, <http://www.churchleaders.com/pastors/preaching-teaching/152637-john-albison-preaching-without-notes.html>.
- Anderson, Kenton C., *Choosing to Preach: A Comprehensive Introduction to Sermon Options and Structures*. Kindle éd; Grand Rapids, MI : Zondervan, 2006.
- Awbry, Ben, « Application », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.
- ... « Conclusions », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.
- ... « Illustrations », Document de travail, Midwest Baptist Theological Seminary, 2010.
- Carl, William, III. « Preaching Tip: Preaching Without Notes », *Festival of Homiletics*, Publié le 14 mai 2013. Accédé le 29 mai 2015, <https://www.festivalofhomiletics.com/blog.aspx?m=4349&post=2578>.
- Dever, Mark et Greg Gilbert. *Preach: Theology Meets Practice*. Nashville, TN: B & H Books, 2012.
- Lloyd-Jones, David Martyn. *Preaching and Preachers*. 12^e édition. Grand Rapids, MI : Zondervan, 1972.
- Miller, Calvin. *Preaching: The Art of Narrative Exposition*. Grand Rapids, MI : Baker Books, 2006.
- Peters, George W. *A Biblical Theology of Missions*, Chicago : Moody, 1972.
- John Piper, « Advice to Pastors: Preach the Word », 5 février 1996, <http://www.desiringgod.org/resource-library/sermons/advice-to-pastors-preach-the-word> (accédé le 29 mai 2015).
- Rogers, Andre M., « Am I Called to Preach: Five Biblical Tests », accédé le 29 mai 2015, <http://ciu.edu/content/am-i-called-preach-five-biblical-tests>.

TABLE DES MATIÈRES

Préface.....	5
Introduction	7
Section I : Initiation à la prédication	
1. Qu'est-ce que la prédication ?.....	15
2. Pourquoi nous prêchons	29
3. Ce que nous prêchons.....	45
4. Appelé à prêcher.....	61
5. Un appel saint et céleste	75
Section II : Préparer un message	
6. Pourquoi je lis autant.....	95
7. Décider quoi prêcher.....	107
8. Étudier pour son message.....	121
9. L'importance de comprendre l'idée du passage.....	133
10. L'importance de développer l'idée du message.....	145
11. Comprendre votre auditoire	159
12. La prière et le message.....	169
Section III : Élaborer un message	
13. Préparer le terrain avec votre introduction.....	183
14. Structurer votre message pour obtenir un plus grand impact.....	197
15. La créativité.....	209
16. Choisir des illustrations efficaces.....	217
17. Créer une conclusion convaincante	231
18. L'application et l'appel à l'action.....	247
Section IV : Prononcer un message	
19. Prêcher sans notes	259
20. Prêcher avec des notes	275
21. Le pouvoir de la personnalité dans la prédication.....	285
22. L'onction	303

Section V : Conclusion

23. Une vie de prédication..... 319

Annexe 1 : Le côté physique de la passion dans
la prédication 327

Annexe 2 : La différence entre l'enseignement et
la prédication 335

Notes en fin d'ouvrage 341

Bibliographie..... 345